

DU MÊME AUTEUR

AUX MÊMES ÉDITIONS

Le Grand Partir  
*roman, Grand Prix de l'humour noir, 1978*

L'Arbre à soleils  
1979  
*collection Points Roman, 1984*

Le Trouveur de feu  
*roman, 1980*

Bélibaste  
*roman, 1982*  
*collection Points Roman, 1983*

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

Départements et Territoires d'outre-mort  
*Bourse Goncourt de la nouvelle, 1977*  
*Julliard*

Démons et Merveilles de la science-fiction  
*Julliard*

Souvenirs invivables  
*Ipomée*

*HENRI GOUGAUD*

# L'INQUISITEUR

roman

*ÉDITIONS DU SEUIL*  
*27, rue Jacob, Paris VI<sup>e</sup>*

ISBN 2-02-006788-9

© *Éditions du Seuil, avril 1984*

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Le vieux cardinal Arnaud Novelli laissa aller sa tête au creux de l'oreiller, croisa ses longs doigts maigres sur le drap et essaya d'imaginer son corps défunt, tel qu'il serait dans quelques jours, mais un rayon de soleil vint agacer ses paupières, et il ne put s'empêcher de sourire. Alors il contempla la chambre du couvent de la Daurade que le chanoine avait fait aménager pour son repos, et s'y découvrit tout soudain miraculeusement tranquille. Elle lui avait déplu, au début de sa maladie, parce qu'elle était austère et presque nue. Maintenant, il la trouvait parfaitement accordée à l'étrange simplicité d'âme qui lui venait, en ce matin d'avril, dans ce dernier lit de sa vie. Elle sentait bon le feu de chêne et l'herbe médicinale. Parfum d'enfance, qu'il respira en un long soupir délicieux. Il eut envie de dire son bonheur tout neuf à son neveu, assis à son chevet. Mais à quoi bon? Jacques Novelli, dit le Jeune, le regarderait respectueusement et ne comprendrait rien: son intelligence était trop raide.

Le vieil Arnaud écouta les bruits du dehors: le grincement des moulins, dans l'air limpide qui montait de la Garonne, les longs cris des bateliers, un roulement de chariot sur le Pont Couvert. Une femme, au bord du fleuve, appela clairement un autre Arnaud que lui, un enfant peut-être, ou un amoureux: la voix était jeune. Le bonhomme, l'air émerveillé, pointa un index tremblant vers la fenêtre. Jacques Novelli, qui n'avait rien entendu, s'en alla tisonner les braises dans la cheminée, posa une bûche sur les chenets et se redressa en époussetant sa longue robe de frère prêcheur. Il s'était sali. Il en fut contrit. Arnaud Novelli eut un petit rire moqueur qui mouilla ses yeux. L'autre lui demanda ce qui l'amusait ainsi.

— La vie est bonne, répondit le cardinal.

— Soyez béni, je sais que Dieu vous veut du bien.

— Tu ne sais rien du tout, fils.

Novelli le Jeune baissa la tête, joignit les mains et se mit à prier, le dos délicieusement chauffé par le feu ranimé. Il n'avait guère aimé, jusqu'à ces derniers temps, cet homme opulent et rusé dont la piété distraite l'exaspérait. Il lui devait pourtant sa condition de frère prêcheur, et surtout sa charge de Grand Inquisiteur de Toulouse, mais il était trop pudique, et surtout de foi trop stricte pour avoir jamais songé à l'en remercier. Cependant, la maladie du cardinal avait peu à peu ramolli sa rigueur. Depuis quelques jours, à chacune de ses visites, il sentait grandir en lui une affection très indulgente pour ce vieillard désarmé, à bout de vie; les frasques passées du bonhomme ne l'offusquaient plus, au contraire: son coeur s'en réchauffait joyeusement, quand il y pensait. Mais rien ne trahissait sa tendresse. Novelli le Jeune ne savait pas exprimer les sentiments ordinaires.

— Tes prières m'ennuient, fils, dit l'oncle. Laisse Dieu à ses affaires et donne-moi plutôt de ce sucre que l'évêque Gui m'a fait porter tantôt. Je ne l'ai pas encore goûté.

Jacques Novelli vint déposer quelques pincées de grains roux dans la main du cardinal, le regarda malicieusement en perdre la moitié dans ses draps et répondit, comme l'on parle à un enfant:

— Si je prie, mon père, c'est que je ne suis pas tout à fait sûr de votre salut.

On entendit soudain d'inhabituelles cavalcades au bord de la Garonne, des piailllements de femmes, des battements de volets et, très loin dans le ciel bleu, un déferlement de cloches sonnantes. Jacques leva vivement la tête, écouta. Le vieux cardinal, les yeux mi-clos, indifférent à la rumeur fiévreuse du dehors, sourit comme un rêveur paisible. Sa longue main presque transparente se mit à jouer avec la brume de poussière prise dans le rayon de soleil qui traversait maintenant la chambre. La courtepointe, sur son lit, en était tout illuminée. Il dit:

— Je ne crains ni n'espère rien, fils, je suis en paix. Dieu sait que j'ai vécu en essayant à chaque pas de faire aussi peu de mal que possible. Et sache qu'il n'est pas facile, pour un cardinal, de ne point faire trop de mal. Nous effrayons beaucoup.

Jacques Novelli alla se pencher à l'étroite fenêtre. Il vit le juif Ben

Massip, sur le Pont Couvert, rabattre à la hâte le volet de son étal et disparaître en claudiquant dans sa boutique branlante. Un homme, à la lucarne d'un moulin, se mit à crier d'incompréhensibles nouvelles à des bateleurs. Novelli appela le moine qui se tenait, juste au-dessous de lui, à la porte du couvent, et lui demanda ce qui se passait. Une volée de cavaliers l'empêcha d'entendre la réponse. Il quitta, l'air tumultueux du dehors et vit frère Bernard Lallemand debout au milieu de la chambre. Il ne l'avait pas entendu entrer.

Frère Bernard était un colosse puant et roux, aux petits yeux naïfs, à la face vivement vermillonnée, sauf quand une émotion puissante l'habitait. Alors ses épaules se voûtaient, sa tête s'ébouriffait comme au sortir d'un mauvais sommeil, et son visage tombait en une pâleur de farine. Or, il apparut tremblant et très pâle devant les deux Novelli. La raison en était qu'il venait de patauger parmi quelques dizaines de morts égorgés sur le pavé de la rue Jouzaigues. Désignant ses pieds à demi nus dans ses savates sommaires, maculés jusqu'aux mollets de boue et de giclements sanglants, il faillit perdre l'équilibre, tant il grelottait encore d'effroi.

A l'aube, une troupe de Pastoureaux était entrée dans le faubourg de Toulouse par la Garonne, le soleil rouge dans le dos, sur des chalands hérissés d'armes agricoles. Ces gens avaient débarqué au Port Garaud en braillant des cantiques d'apocalypse, et s'étaient attardés à dévaster les jardins alentour avant d'entrer dans la ville par la porte du Château Narbonnais, où les hommes d'armes du viguier les avaient un moment contenus, mais ils étaient enragés et trop nombreux. Environ soixante de ces fous avaient été faits prisonniers et enchaînés aux arbres d'un verger des Carmes en attendant d'être menés en prison, dans des charrettes que l'on était allé chercher. Les autres, un millier au moins, avaient envahi la Juiverie à l'heure où l'on ouvrait les boutiques. Ils avaient furieusement défoncé les façades, jeté par les fenêtres des meubles, des lits, et quelques femmes. Parmi les tables brisées, les tonneaux éventrés, les débris de vaisselle, ils avaient traîné des vieillards par les cheveux et par les pieds des filles, de la rue des Sesquières jusqu'à la place de Rouaix, dans des tourbillons d'étoffes envolées et une grande rumeur de psaumes magnifiques et effrayants.

Frère Bernard Lallemand avoua avoir durement cogné du front contre des poitrines, genouillé des ventres et giflé des figures à s'en faire éclater la peau des mains pour arracher à l'égorgement un de ses bons amis, le juif Baruch, qu'il avait vu s'enfuir vers le quartier des Charpentiers, tout nu et pissant le sang par son crâne chauve.

— Un grand diable dressé sur un énorme cheval de labour l'a poursuivi, dit le moine. Il n'y avait pas d'autre cavalier que lui dans la rue. Le bougre avait seul la tête au soleil, tant il était haut perché. C'était, je crois bien, Jean le Hongre. Son visage était maigre et beau, tout environné de boucles fauves. Il était vêtu en moine mendiant, mais portait à la ceinture un coutelas et une épée. Il ne chantait pas de psaumes, comme faisaient les autres. Il semblait s'amuser beaucoup des cris et des grandes peurs qu'il provoquait. Heureusement, il est revenu bredouille de sa poursuite. J'ai alors quitté les lieux aussi vite que j'ai pu, tandis que le pendard poussait son cheval au milieu des gens de sa troupe qui tenaient un grand nombre de juifs prisonniers parmi leurs bâtons, leurs faux et leurs lances.

Quand le bonhomme eut fini de parler, son visage rond avait retrouvé sa chaleur rougeaude mais ses yeux larmoyaient, et son énorme carcasse était encore secouée par des vagues de sanglots. Le cardinal Novelli lui demanda benoîtement s'il voulait de la tisane. Frère Bernard Lallemand eut un grognement de refus très humble et tomba à genoux au pied du lit pour baiser la main qui le bénissait. Novelli le Vieux se laissa faire mais tourna la tête de l'autre côté. La puanteur du moine lui barbouillait le coeur. Il dit à son neveu :

— Donne-lui du sucre, et qu'il s'en aille.

Jacques Novelli demanda à frère Bernard de retourner en ville et de lui rapporter des nouvelles aussitôt qu'il pourrait.

— N'aie pas peur, lui dit-il. Les Pastoureaux n'en veulent qu'aux juifs. Les bons catholiques n'ont rien à craindre d'eux.

Il l'accompagna jusqu'au palier en flattant à petits coups sa large encolure. Il oublia de lui donner du sucre.

— Fils, dit le cardinal, soulève un peu mes oreillers et aide-moi à m'asseoir. J'aimerais voir les bateaux sur la Garonne.

Jacques le prit aux aisselles, et comme il étreignait ce corps si maigre et brûlant, si léger et fragile dans le manteau qui l'enveloppait, il éprouva soudain un effroi obscur et une profonde pitié. Les mains osseuses du vieux Novelli le saisirent nerveusement aux épaules. Un bref instant, il pensa qu'il ne pourrait jamais plus se défaire de cet agrippement de mourant. Lui vint alors le désir furieux de serrer son oncle contre sa poitrine jusqu'à entendre craquer ses os, en pleurant d'amour affolé. Sa bouche effleura le front du vieillard, sans qu'il le veuille. Il le baisa et se défit doucement des serres qui le tenaient encore. Il dit :

— Êtes-vous bien ainsi, oncle Novelli?

— La fenêtre est trop haute, le ciel me tient, gémit le vieil homme. Reste près de moi, Jacques.

Dehors régnait maintenant un silence de grand abandon. On n'entendait plus, sous le bon soleil, que les grincements des moulins désertés. Les gens avaient couru à l'émeute dans les ruelles dévastées où Jean le Hongre, sanglant et bourbeux sur son cheval, devait fendre superbement la foule échauffée, portant haut sa tête dans les cris de haine et de bénédiction, poings et bâtons brandis à hauteur de ses rênes.

Il traînait après lui depuis la Normandie sa troupe d'étranges croisés, fous braves et guenilleux auréolés de lumière visionnaire, convaincus que Dieu les avait choisis, pauvres bergers, pour libérer la Terre sainte dont ils ne savaient rien, sauf qu'elle était au-delà des mers. Ils s'en étaient donc allés droit au sud, armés de croix et de bannières, de cannes ferrées, de hautes piques et de chansons tempétueuses. Mais leur déraisonnable vaillance s'était bientôt délavée dans les pluies et les vents, usée sur des chemins trop longs. Certains avaient compris, en ces temps de fatigue, que Jérusalem était inaccessible, et que l'unique labeur souhaité par le Dieu qu'ils aimaient était de chercher en eux-mêmes la Cité céleste. Ceux-là avaient abandonné la Croisade. Les autres, poussés par un désespoir enragé, avaient continué de marcher. Alors, pour que sa troupe, l'esprit perdu, ne parte pas en lambeaux, Jean le Hongre lui avait donné en pâture des Infidèles à sa misérable mesure : les juifs. Depuis l'Aquitaine, les Pastoureaux, guidés, croyaient-ils, par la pitié divine,

entraient aveuglément, à coups de ferrailles et de poings nus, dans les Juiveries qu'ils trouvaient sur leur route, traînaient au baptême tout ce qui portait figure hébraïque et fendaient le crâne de ceux qui renâclaient. En pays agenais, ils avaient ainsi tué une centaine de ces fils d'Israël coupables d'avoir refusé les sacrements chrétiens. Et voilà qu'à Toulouse ils épouvantaient, en ce matin d'avril, de pareilles gens, avec la joie féroce des assassins de grande foi.

Le vieux Novelli chercha sur le drap la main de son neveu, en s'effrayant à petite voix du désordre des rues. Jacques lui répondit, avec un grand désir de l'apaiser, que ces Pastoureaux étaient infréquentables, certes, mais utiles. Ils poussaient les juifs dans le giron du Christ. Était-ce un mal? Sans doute massacraient-ils trop ardemment. Mais Toulouse était une ville forte, sanguine à l'excès. Une bonne saignée ne pouvait être que salubre. Quand ces gens seraient partis, la piété du peuple se trouverait raffermie, plus vive et craintive. Et puis il y aurait bientôt des maisons vendues à bas prix aux alentours de la synagogue, rue Jouzaigues et rue des Sesquières, où des moines nouveaux pourraient loger.

— Novelli, murmura le vieil homme, pourquoi ne t'abandonnes-tu jamais à la pitié? Tu ne sais pas aimer, fils.

— J'aime Dieu et ma mère l'Église, répondit Jacques avec une raideur frémissante. Et je vous aime, vous qui avez vécu si loin de la pauvreté que je désire.

— Je confesse que j'ai longtemps considéré l'or, et les beaux meubles, et les fresques vives aux murs comme nécessaires à mon bonheur, dit tranquillement le vieil homme. Autant que je l'ai pu, j'ai joui de l'ampleur de mes cathédrales, de la beauté de mes bagues, de mes vêtements, et certes, je fus assez simple pour me plaire aux douceurs et aux flatteries que l'on me prodiguait. Mais je crois que ces sortes de faiblesses d'âme sont bénies, car elles font les gens sans méchanceté. Aujourd'hui, si j'avais un peu plus de vie dans la peau, je ne songerais qu'à porter secours à ces juifs dont le malheur me fait peine. Je ne suis pas aussi intelligent que toi, Novelli.

Jacques eut un sourire de pitié et du bout des doigts essuya une traînée de larme luisante sur la joue du vieillard.

— Je suis votre fils, dit-il.

Le cardinal Arnaud renifla, tendit une main lente et blanche vers son neveu penché sur lui. Un instant, dans la demi-pénombre de la chambre, il y eut entre eux un grand désir d'embrassement. Un éclat d'affection tourmentée illumina le regard noir de Jacques, il eut un bref élan, le coeur empli de paroles tendres, mais il ne sut rien dire. Alors ses gestes tombèrent sur le drap, et il baissa la tête.

— Un jour tu aimeras, dit le vieil homme. Un jour ton crâne se fendra. Des paroles d'amour jailliront de toi comme d'une source, et tu seras sauvé.

— Je ne veux que vous faire honneur en servant la justice selon la loi de l'Église, répondit Novelli le Jeune. Les égarements et les plaisirs du coeur ne sont que sottises obscures. Dieu veuille que je n'y succombe pas.

— Moi, j'y ai succombé. J'ai connu des femmes. Elles m'ont fait souffrir, et pour cela, maintenant, je les bénis autant que pour les joies que j'ai eu d'elles.

— Je sais que vous avez sali votre âme. Tout le monde le sait à Toulouse. Dieu vous pardonne, dit Jacques, à nouveau raide.

Il se sentit rougir et se détourna, honteux de la colère confuse qui montait en lui. Ces débauches devaient rester inavouées pour être pardonnables. Arnaud Novelli saisit son neveu par la manche et s'y tint, comme pour une traversée difficile. Il dit, le regard lointain :

— Écoute, fils. Je me souviens de mon premier jour d'amour dans une chambre aussi simple que celle-ci où je me meurs. Il faisait un soleil semblable. C'était l'après-midi, avant vêpres. Quand mon amie se mit nue devant moi et se coucha sur le lit, j'en fus si bouleversé de contentement que je me pris à dire à Dieu : « Toi qui jusqu'ici m'as tenu dans Ta main, laisse-moi aller maintenant, paix sur Toi, et que chacun suive son propre chemin. » Alors Dieu s'est éloigné de moi. A qui ai-je rendu grâces, à cet instant, pour ma délivrance et mon émerveillement ? Peut-être à la femme, peut-être aussi à Celui qui me quittait de si bon coeur. Depuis ce jour, je ne me suis jamais soucié de Le retrouver. J'ai vécu. Cela me fut bien suffisant.

Il poussa un long soupir et dit encore, avec une grande anxiété puérile :

— As-tu encore quelque affection pour ton oncle Novelli ?

Jacques, agenouillé auprès du lit, resta silencieux, le visage dans les mains. Arnaud enfouit les doigts dans la chevelure vigoureuse de ce seul fils de sa vie, essaya de l'attirer contre sa poitrine. Il l'entendit prier, et cela l'irrita. Il empoigna sa tignasse et le força à relever la tête. Il dit :

— N'oublie pas de vivre, Novelli. Je te laisse en héritage une charge d'évêque et la jouissance de l'abbaye de Fontfroide. Si tu sais cultiver mes amis et flatter rondement le pape, tu seras bientôt cardinal.

— Je suis Inquisiteur, cela me suffit. C'est un lourd fardeau.

— Il t'écrasera si tu n'y prends garde.

Arnaud Novelli s'enfonça dans son lit en geignant. Son vieux corps n'était plus qu'un sac de douleurs. Jacques l'aida, maladroit, mal aimant. Comme leurs visages se joignaient, le vieillard lui demanda à voix basse :

— Me condamnerais-tu pour les paroles de mécréant que j'ai dites tout à l'heure, si je n'étais pas un prélat moribond ?

— Ayez pitié, père Novelli, vous me torturez.

— Embrasse-moi. Que l'amour te prenne. Que la vie te garde. J'ai peur pour toi.

Novelli le Jeune abandonna sa raideur et obéit aux bras tendus. Frère Bernard Lallemand les trouva ainsi : étreints étroitement sur le lit et silencieux dans le rayon de soleil qui trouait la pénombre.

Les nouvelles qu'il apportait n'étaient pas bonnes. Le Hongre avait mené sa troupe jusqu'à la cathédrale Saint-Étienne et haranguait maintenant le peuple de Toulouse assemblé sur la place. Frère Bernard était resté un grand moment à l'écouter. Ce fou trop éloquent avait raillé durement les gens d'Église coupables, selon sa grande gueule, de traiter les assassins du Christ avec une mollesse vicieuse. Il avait osé singer, comme un bateleur très insolent, l'évêque Gui de l'Isle et l'Inquisiteur Novelli, imitant leur voix, la figure grotesquement tordue, et représentant ces hautes gens les mains crochues sur l'or des infidèles et le dos rond pour baiser leurs ongles luisants. La populace avait ricané à ses grimaces. Il s'était aussi égossillé contre la Juiverie avec une exaltation si fanatique que la

foule, la bouche pleine d'obscénités sanglantes et de paroles de mort, s'était mise à gesticuler follement autour de la fontaine où il était perché. Frère Bernard, à grandes ruades et coups de coude, avait pu se frayer un chemin dans cette effrayante ivresse et entrer dans la cathédrale où quelques dizaines de juifs étaient enfermés. Ceux-là avaient préféré le baptême à la mort. Le moine les avait trouvés épouvantés et se lamentant sous les voûtes sonores comme une cohorte de morts dans l'ombre du purgatoire. Il s'était scandalisé de voir des prêtres administrer le sacrement du baptême à ces pauvres gens qu'il avait fallu tenir de force agenouillés, avant de les rendre l'un après l'autre au soleil tumultueux de la place, où plus d'un était tombé sanglant sous les bâtons et les coups de poing, bien qu'ils fussent chrétiens désormais, et protégés par une escorte de clercs et d'hommes d'armes du viguier.

Jacques Novelli écouta le récit cahotant de son humble acolyte avec un grand agacement, jusqu'à ce qu'une bonne nouvelle, dans ce fatras de foutroeries, allume son oeil: la soeur de Jean le Hongre était de ces quelques Pastoureaux qui n'avaient pu franchir l'enceinte de la ville et que l'on avait conduits, dans des charrettes bâchées, à la prison du Château Narbonnais. Selon les soldats, qui avaient sans doute laissé traîner sur elle leurs pognes en liant ses poignets, il y avait, dans le regard de cette fille, de la haine sorcière, effrayante et douloureuse. Mais on disait aussi qu'elle savait parler avec une douceur si fière à ses compagnons que tous la vénéraient comme une amante sainte. Elle s'appelait Stéphanie. Novelli pensa qu'il pourrait aisément se servir d'elle pour maintenir son frère dans la bonne voie des assassinats raisonnables. Il connaissait un peu le Hongre et sa soeur par un espion qu'il avait envoyé à leur rencontre, en Aquitaine. Ces deux jeunes gens ne s'étaient jamais quittés depuis leur naissance et s'entraînaient souvent l'un l'autre dans des palabres et des rires torrentueux où nul n'était admis à les suivre. En ces instants où ils divaguaient ensemble, ils semblaient jouir d'un bonheur inviolable. Ils s'aimaient d'amour excessif. Peut-être même étaient-ils incestueux. «Quand le Hongre saura sa Stéphanie en prison, se dit Novelli, le coeur vivace, il perdra de son arrogance et viendra se soumettre à notre volonté. Il faut que je parle à cet emballé.»

Il demanda à frère Bernard d'aller l'attendre à la porte du couvent, puis prit congé de son oncle en lui promettant de revenir bientôt. Le vieillard le regarda avidement, les yeux pleins de larmes, s'accrocha sans force à ses manches, gémit: «Adieu, adieu.» Il ne croyait plus au lendemain. Jacques se défit avec autant de douceur qu'il put de ce regard, de ces balbutiements, de ces mains qui ne voulaient pas le lâcher, s'éloigna à grands pas et ferma derrière lui la porte, sans oser se retourner.

Sur le seuil du couvent, la lumière l'éblouit. Il se sentit aussitôt lavé des fadeurs oppressantes de la chambre où se mourait son oncle, et soudain affamé d'événements nouveaux. La rive était déserte. Seuls travaillaient le courant du fleuve et les roues à aubes des moulins. Au loin, une barque abandonnée dérivait sans hâte le long des vergers fleuris du faubourg Saint-Cyprien. Il y avait dans l'air bienveillant un parfum d'eau et d'herbe, une saveur de dimanche paresseux que Novelli ne s'attarda pas à goûter: il n'aimait guère les lenteurs de la paix, elles l'impatientaient. La tête dans les épaules, il prit frère Bernard par le bras et l'entraîna, le long d'une muraille de terre fauve, vers le labyrinthe de ruelles où s'enfonçaient les mesures chaotiques du Pont Couvert.

Le gros moine, que le silence de son compagnon troublait beaucoup, marmonna quelques jérémiades sur le malheur qui les frappait. Il voulait parler de la mort prochaine du cardinal. Jacques lui répondit sèchement qu'il était un poltron, et qu'il gaspillait sa pitié. Il croyait que le bonhomme gémissait sur les cadavres juifs et la dévastation de quelques boutiques. Il ne pensait déjà plus au vieil Arnaud. Seul l'accaparait maintenant le désir jubilant d'aller mettre de l'ordre dans les débâcles qu'il flairait.

Ils ne rencontrèrent que de rares fuyards le long des maisons aux volets fermés, et quelques échappées cavalcadantes dans des trouées de soleil. Au premier carrefour, parmi les volailles et les porcs qui fouillaient la paille éparse devant les écuries, un grondement de houle humaine leur parvint, lointain, lourd, attirant comme une promesse de dévergondage sacré. Frère Bernard, pour éviter les décombres et les pleureuses de la Juiverie, attira son maître dans un dédale de venelles tordues et de culs-de-basse-fosse où croupissaient

des mendiants à demi morts sur des tas d'ordures. Ce détour leur fit perdre un moment la rumeur de l'émeute. En ces lieux régnait une tranquillité vénéneuse où Jacques, s'il avait été seul, se serait attardé plus volontiers que dans les bontés printanières: à la cime du mur, l'envol du ciel le fascinait, vu des pénombres pourrissantes.

Frère Bernard, qui allait devant, poussa une porte basse dévorée de ronces, au fond d'une impasse, et ils sortirent au carrefour Baragnon. Là, au pied de la croix de pierre, une fille en haillons, reniflant sa morve, jonglait avec des boules de chiffon devant quelques ivrognes extasiés, affalés contre des ballots de paille. Ils étaient silencieux et hors du monde ils semblaient jouer à la balle avec Dieu. La fille s'arrêta de lancer ses misères multicolores pour regarder passer le Grand Inquisiteur Novelli. Elle lâcha une invitation putassière qui fit ricaner les tas de loques autour d'elle. Frère Bernard voulut lui jeter un caillou. Il n'en eut pas le temps: Jacques le tira par la manche et le poussa devant en lui reprochant vertement ses manières de charretier. Mais sa colère était secrètement joyeuse. Cette catin, qu'il fuyait en rougissant, venait de planter en lui une soudaine et flambante vigueur de ventre. Il en éprouvait parfois de pareilles, quand un dur combat s'annonçait.

Au bout d'une ruelle encombrée de chariots et de lambeaux de troupe lasse que des matrones avides de nouvelles appelaient aux lucarnes, la lumière du soleil s'ouvrait largement sur la place Saint-Étienne. Jacques Novelli et son compagnon y coururent et s'enfoncèrent dans une bousculade de gueules méchamment rieuses et de bâtons brandis ornés de reliefs de pillage. Des bandes d'enfants piaillants couraient parmi la foule que remuaient de lourdes vagues quand les cavaliers de la viguerie, aidés par quelques clercs ivres armés de cruches, frayaient un étroit chemin à des hommes dont on ne pouvait voir que l'échine courbe et les poings sanglants sur la tête, tant la cohue les pressait. Jean le Hongre, perché sur la fontaine, environné de piques et de chants, gueulait des paroles inaudibles. Son visage était tout joyeux dans les envolées de ses mains. Jacques Novelli l'examina de loin, un long moment, pensant aux paroles fermes et justes qu'il lui dirait, dans quelques heures, quand la fatigue l'aurait un peu assagi.

Des moinillons batailleurs, que frère Bernard avait rameutés, lui firent un passage jusqu'à la cathédrale. Comme il parvenait à la haie de soldats qui en gardait l'entrée, le portail s'ouvrit et il vit sortir de l'ombre, entre deux clercs, un homme grand et frêle vêtu d'une longue robe de toile blanche. Il le reconnut aussitôt: c'était Salomon d'Ondes, un juif lettré que son oncle le cardinal tenait en grande estime. Le bonhomme regarda la multitude qui l'attendait et posa les mains sur sa face. Les clercs durent le pousser pour qu'il avance. Il était chrétien désormais. Novelli le Jeune en fut très content.

Quand Novelli entra dans la chambre de l'évêque Gui, il le trouva devant le haut feu de sa cheminée en conversation passionnée avec l'architecte catalan qu'il venait d'engager à son service, et qu'il vénérât comme un nouveau prophète. Ces deux hommes, caressant amoureusement, dans l'air de la pièce, des voûtes imaginaires et des courbes de rosaces, étaient trop absorbés pour prendre garde au glissement discret de ses savates sur les dalles. Jacques s'avança donc sans que nul ne se préoccupe de lui, puis resta un moment silencieux, l'oeil luisant de malice, content de surprendre son compère évêque en flagrant délit de rêve bâtisseur pendant que son troupeau d'ouailles divaguait sous ses fenêtres et mettait à mal son prestige. L'autre, l'apercevant enfin planté au milieu de la salle, le salua sans plaisir. Alors Jacques lui décrivit, en les dramatisant, les excès des Pastoureux dans la ville, et lui reprocha sournoisement son insouciance.

— Il est vrai que les fracas de l'émeute parviennent très étouffés dans ce palais où tu te plais à perdre aimablement ton temps, lui dit-il en effleurant les épaisses tentures qui ornaient les murailles.

Gui de l'Isle fit une grimace qui amollit encore sa lourde figure, et ses yeux se voilèrent d'innocence inquiète. Il voulut faire front mais presque aussitôt se détourna avec un grognement de rage, incapable de se tenir en froideur immobile devant l'insistance noire et moqueuse de Jacques Novelli. Ce fils de boulanger l'intimidait inexplicablement. Monseigneur de l'Isle était pourtant autrement cousu de belle science et d'or que le foutriquet sec qui le narguait avec tant de fierté. D'ordinaire, il portait sa confortable corpulence avec une majesté considérable, encore avatagée par un immense manteau de fourrure qu'il ne quittait jamais avant Pâques, quelle que soit la douceur du temps. Pourquoi, en présence de ce grand noiraud,

son maintien était-il toujours malaisé et si peu sûr? Il se promit, un jour prochain, de moucher proprement sa morgue. Pour l'heure, il se contenta de disperser ses parchemins d'un revers de bras, et de renvoyer sèchement son architecte.

Novelli sourit. Il se plaisait fort à piquer cet homme qu'il connaissait depuis l'enfance, et qu'il croyait détester parce qu'il l'aimait trop impatiemment. En vérité, depuis qu'ils avaient appris ensemble le latin chez les moines de Pamiers, et la théologie dans les bruissements pourpres du même collège de Rome, ils éprouvaient l'un pour l'autre une amitié froide et revêche, mais fidèle.

— Je sais, dit l'évêque Gui, qu'une centaine de juifs ont été massacrés, ce matin, par cette bande de bergers normands que la reine de France nous envoie, puisqu'il paraît qu'elle les a bénis. Du coup, ni le viguier, ni les Capitouls, ni le sénéchal n'osent lever le moindre bout de fer sur leur tête. Mais le pape se préoccupera bientôt d'arrêter ces vérolés, grâce à Dieu. Je lui ai écrit, tout à l'heure, une lettre assez alarmante pour faire trembler sa main, quand il la lira. Le messenger vient de partir. Et maintenant, dis-moi: comment va ton oncle Arnaud?

— Il se meurt saintement, comme il a vécu, répondit Novelli.

Gui de l'Isle hocha la tête avec un petit gloussement qui fit trembler ses mentons. Il savait que le vieux cardinal était un débauché, mais il l'aimait pour sa bonté savante. Jacques rougit, s'assit, et déroula sur ses genoux les plans de ces travaux enthousiastes que l'évêque projetait d'entreprendre dans sa cathédrale. Gui, qui redoutait les silences faussement nonchalants de son compère, se mit à lui vanter avec une jovialité un peu contrainte la grâce des flamboiements gothiques et la splendeur de ce jaune argenté que l'on venait de découvrir, et qui teintait les vitraux si miraculeusement que la lumière, dans les églises nouvelles, en était comme une prière de soleil. Novelli fit semblant de s'intéresser à ces figures et ces géométries auxquelles il ne comprenait rien, puis il dit, sans lever la tête:

— Nous tenons prisonnière au Château Narbonnais la soeur de Jean le Hongre. Il paraît que ces deux jeunes gens s'aiment d'amour immodéré.

— Mieux vaut la libérer, répondit Gui de l'Isle. Sinon, ce malandrin et sa bande sont fort capables de s'irriter, de nous harceler comme des mouches à merde, et de pourrir gravement la ville.

— Non. Il faut se servir d'elle pour rabaisser l'orgueil de son frère, et le soumettre à notre autorité.

Novelli repoussa les parchemins et soutint le regard soudain anxieux de l'évêque qui grogna, ruminant des nuées d'orage:

— Hé, que nous importe de mettre ce Hongre à genoux? Je préfère le voir sur ses pieds, et galopant au diable.

— Sais-tu qu'il nous a publiquement accusés d'avoir de fâcheuses bontés pour les gens de la Juiverie? Nous devons l'empêcher de chanter plus longtemps ses salissantes fariboles, sans pour autant le perdre, car ce foutu vagabond sait allumer la foule, la flatter comme il faut, la faire brailler d'aise. Il est comme une flamme agile, quand il parle. Gui, mon bon frère, nous devons le persuader de mettre son éloquence et sa troupe au service de l'Église. Ainsi nous aurons utilement travaillé. Tout à l'heure, tu prendras ta crosse et ta mitre et nous descendrons sur la place. Nous amènerons l'animal dans la cathédrale et le ferons s'agenouiller devant nous, en présence du peuple. Ainsi nous ferons double bénéfice: le Hongre nous reconnaîtra comme ses maîtres, et les gens ne songeront plus à nous railler quand ils verront que nous sommes de taille à museler nos pires bêtes.

Il écarta le rideau de la fenêtre et se tint là, un instant rêveur, la moitié du visage au soleil, l'autre dans la pénombre. Il dit encore:

— Le bon moment est proche. Les voix s'enrouent, la poussière retombe, et le dernier juif baptisé court vers la Croix-Baragnon. Quelques enfants, quelques béquillards et de rares cailloux le poursuivent. La foule est fatiguée. La fête est finie.

Il sourit mais ne bougea pas, entendant glapir une voix familière, derrière lui: dame Grazide, la servante de Gui, venait d'entrer dans la chambre, chargée d'un plateau de biscuits et de vin. Elle eut une criailerie de surprise, en voyant Jacques Novelli, mais son étonnement était feint: elle avait tout entendu de leur conversation. La vieille linotte le fit aussitôt savoir: à peine son plateau posé, elle pointa l'index dans le dos de l'Inquisiteur et ordonna vivement à

l'évêque, son presque fils, de ne pas écouter plus longtemps les extravagances de ce malotru qui n'avait même pas fait un détour par les cuisines pour l'embrasser. Jacques la serra dans ses bras.

— Ne vous préoccupez pas de politique, mère Grazide, lui dit-il. C'est un art trop vulgaire. Vous vous y saliriez.

— La seule idée de respirer le même air que ce Hongre m'empuantit l'haleine, dit sombrement Gui de l'Isle. Non, je ne toucherai pas à la peau de ses pognes, même du bout de mon tisonnier. Beaucoup de juifs sont morts aujourd'hui, Novelli. Certains étaient savants, ils parlaient le vieux grec. Tous payaient à l'Église un tribut conséquent. Ils étaient plus utiles à nos oeuvres que les massacrantes dévotions de ce malandrin, dont tu fais si grand cas. Je veux qu'il s'en aille, puisque je n'ai pas le pouvoir de le faire pendre. Et je ne sortirai de cette chambre que pour aller en procession par les rues, rendre grâce à Dieu de nous avoir débarrassés de lui. Ainsi, peut-être, j'apaiserai les marchands qui restent à la Juiverie, et ils renonceront à quitter la ville.

— Tu manques d'âme, monseigneur Gui, répondit Novelli. Tu couves des rêves, comme une poule au nid, le cou dans ton jabot. Hé, reste donc sur ta couette, j'irai seul à l'ouvrage, puisque le moindre vent t'effraie.

— J'aime la paix, Jacques, la belle et bonne paix dont tu n'as jamais su jouir, foutu diable. Certes, je suis peureux, et tu sais bien que cela m'enrage. Mais regarde mes mains: je m'efforce de les garder propres. Je fais tous les jours rogner mes ongles et reluire mes bagues parce que ces mains sont faites pour bénir, et non pour soumettre les bêtes enragées. D'ailleurs, dresser les chiens est un travail de serviteur.

Il eut un ricanement satisfait, se renfroigna aussitôt et fit mine de s'absorber dans l'étude de ses parchemins.

— Serviteur? J'en suis un, répondit Jacques Novelli avec une hargne frémissante. Serviteur de Notre Seigneur Jésus-Christ et de son Église. Serviteur, monsieur l'évêque. Je ne suis pas noble, moi, pardonnez-m'en. Je n'ai ni serfs, ni vassaux, ni fourrures, ni bajoues.

Gui de l'Isle se dressa, ronflant de colère et remuant l'air de ses vastes manches. Dame Grazide accourut, agita les mains, elle aussi,

pour apaiser son maître. Elle n'y parvint pas, et s'empressa de servir le vin.

— L'orgueil te dévore, dit l'évêque. Il te ravage. Il te glace. Regarde-le, Grazide. Qu'y a-t-il derrière ce front? Un fer de flèche. Depuis que je connais ce flandrin, je ne l'ai jamais vu s'acagnarder dans un giron de fille, ni manger de bon appétit, ni même s'asseoir le dos courbe. Il pissait encore dans ses braies qu'il s'exerçait déjà à la raideur des juges. Je te déteste, Novelli.

La vieille servante était accoutumée à ces disputes. Dès que ses hommes étaient ensemble, elle faisait semblant de s'occuper ailleurs, mais son oeil pointu les surveillait de loin, comme le lait sur le feu. Quand leur colère menaçait de déborder, elle poussait entre eux ses rondeurs, son ménage, ses faux radotages, ses rires à contretemps, encombraient délibérément l'air jusqu'à détourner sur sa tête la fureur de l'évêque. Novelli se taisait alors et la regardait, doucement ironique. Elle cherchait parfois refuge dans son regard. Il n'y faisait pas toujours froid. Elle fit, cette fois, comme à l'ordinaire, souilla de vin sa nappe, perdit ses biscuits. Mais Jacques se tint obstinément renfrogné, et cela l'inquiéta. Elle vint à lui avec un air de nourrice.

— Tu es bon, lui dit-elle, je le sais. Il est vrai que cela ne se voit guère: tu es aussi avenant qu'un tranchant de couteau. Mais Gui a moins de coeur que toi. Et pourtant, j'aime tant ce nigaud que je meurs de ses moindres fièvres.

Elle rit, les yeux fruités. Il la prit tendrement aux épaules, un noeud de paroles dans la gorge. Sa face maigre était rouge comme un brasier. Peut-être à cet instant se serait-il abandonné contre la grosse poitrine de dame Grazide si Gui de l'Isle n'avait pas été là, et surtout s'il avait su comment courber la nuque, amollir ses gestes. Devant Dieu, certes, il savait. Mais devant cette vieille femme qui lui offrait son bon regard, il se sentait encombré comme dans une armure. Il eut un grand soupir. Elle caressa ses mains de la joue et les baisa.

— Gui a raison, dit-il. Je n'ai pas appris à jouir des bonheurs du monde. Je n'apprendrai jamais, je le crains. Mes ancêtres ne m'ont donné qu'un esprit besogneux, à peine capable de s'efforcer, rien de plus. Je m'efforce donc de vivre comme je dois, et de servir Dieu aussi bien que je peux. Est-ce là de l'orgueil, dame Grazide?

— Les femmes ne savent pas juger de ces choses, répondit la nourrice. Elles n'ont d'esprit que dans le ventre, où pousse la vie, dans les seins où monte le lait, et parfois dans leur tête, quand pleurent les hommes. Gui m'a dit que tu avais pleuré, l'autre jour, place Saint-Georges. Souviens-t'en, fils. Nos larmes et nos rires sont le meilleur de nous.

Elle parut tout à coup inquiète d'avoir parlé inconsidérément, d'avoir blessé ce jeune homme austère et pourtant vulnérable devenu trop grand pour elle, corps et âme, depuis le temps d'enfance où il disputait à Gui, dans les jardins de Pamiers, une place sur ses genoux. Jacques regarda l'évêque à nouveau rencoigné parmi ses parchemins. Ainsi, cet impudique balourd avait bavardé. Il en fut scandalisé.

L'Inquisiteur Novelli, ce jour-là, avait jugé un hérétique de haute et pâle figure, mais d'une bonté presque sainte, et d'une éloquence si aimante et naïve qu'il s'était senti pris pour cet homme d'une affection désespérée. Il l'avait supplié de renoncer à son hérésie, mais le doux malheureux n'avait pas voulu. Novelli l'avait donc condamné et conduit au bûcher, malgré la grande pitié qui lui poignait le coeur. Ils avaient marché ensemble au supplice, place Saint-Georges, en reniflant leurs larmes et se tenant par l'épaule, comme deux frères, chacun appelant sur l'autre la grâce de son Dieu.

Jacques imagina le gros Gui dans ses fourrures, au soir de ce déchirement, attablé devant ses mangeailles et se pouléchant les doigts entre deux confidences à sa servante. Un feu très sombre lui vint aux yeux. L'évêque s'empêtra dans ce regard, remua malaisément, l'air contrit. Les douleurs obscures de son compère le tourmentaient plus que ses méchancetés.

— Jacques, dit-il, faisons la paix. Demain matin, si Jean le Hongre n'a pas quitté la ville, nous irons le chercher à son campement, nous l'amènerons dans la cathédrale et nous lui parlerons en présence du peuple. Je n'en espère aucun profit, mais ta volonté sera faite. Es-tu content?

Novelli se raidit pour lui répondre, puis brusquement renonça, lui tourna le dos et s'en fut à grands pas. L'évêque le rappela, sans espoir d'être entendu. Dame Grazide trotta derrière lui jusqu'au seuil de la

chambre et là, les mains sur la bouche, le laissa s'éloigner dans les longs couloirs du palais en balbutiant des bénédictions. Alors Gui de l'Isle eut peur, soudain, de perdre son seul ami, et pensa que si ce malheur survenait, il serait peut-être lui-même perdu.

Frère Bernard Lallemand, qui attendait Novelli devant la cathédrale, vint à lui quand il le vit paraître sur le perron. Autour de la fontaine et devant l'entrée du cimetière Notre-Dame, sous l'orme au feuillage doré par les derniers feux du jour, quelques groupes de gens traînaient encore en commentant les fureurs de la journée. Des rires, des gronderies maternelles trouaient par éclats l'ombre de la galerie qui ceinturait la place, où les portes des maisons étaient à nouveau ouvertes. Le temps était paisible et les voix sonnaient haut. L'émeute n'avait laissé qu'un vague étonnement dans l'air, quelques ruines de chariots que compissaient les chiens, des bâtons brisés, des haillons dans la poussière.

Frère Bernard dit à son maître que le Hongre s'en était allé avec sa troupe établir son campement au faubourg Saint-Cyprien. Novelli, planté sur les marches de l'imposante demeure épiscopale, le remercia d'un grognement sans cesser de contempler le doux crépuscule avec une sorte de déception rageuse. En vérité, le désordre l'irritait moins que l'insouciance de cette humanité printanière dont les palabres, déjà, se faisaient paresseuses. Il aurait aimé s'aventurer, au bas de ce perron, parmi des gens exaltés, assoiffés de vérités fiévreuses, et prêts à partir en quête d'éblouissements déraisonnables. Pourquoi les passions allumées tout à l'heure n'avaient-elles pas bouleversé la ville? Pourquoi le peuple, sacrédieu, n'allait-il jamais jusqu'au fond de ses tempêtes, et au-delà, bravement, follement, jusqu'à découvrir un autre ciel, une autre vie? Non: il s'en retournait toujours, au soir de ses révoltes, vers l'ennuyeux redoux. Jean le Hongre, au moins, n'était pas de ces fainéants qui laissent s'éteindre les braises. «Peut-être ce fou travaille-t-il secrètement à l'avènement de la grande apocalypse, se dit Novelli. Peut-être sommes-nous, lui et moi, de la même famille. Nous ne tenons au monde que par ses déchirures. Mais lui ne croit pas en l'amour de Dieu.»

Le soleil bas, rasant les toits, lui prit soudain les yeux. Il agita les mains devant sa figure comme s'il était assailli par un essaim d'abeilles et, brusquement, s'en alla. Des hommes, qui parlaient du Hongre et de ses Pastoureaux, près de la fontaine, se turent le temps que passe l'Inquisiteur Novelli. Frère Bernard, voyant son maître préoccupé, le suivit peureusement à bonne distance, et attendit qu'il l'appelle pour trotter à son côté. Jacques lui demanda d'aller prendre des nouvelles de Salomon d'Ondes, le juif lettré qu'il avait vu sortir, tout meurtri, du baptême.

— C'est un ami de mon oncle Arnaud, lui dit-il. S'il est blessé, soigne-le. Donne-lui de quoi subsister et veille à ce qu'il ne quitte pas la ville.

Il congédia le moine d'un geste sec et fit un détour par le couvent des frères prêcheurs, où il avait son logement. Là, il s'habilla en laïc et s'en alla, par les ruelles lunaires, vers le faubourg Saint-Cyprien.

Il fallait qu'il approche le Hongre, qu'il lui parle hors de la présence de ses gens, qu'il se mesure à lui, qu'il surprenne aussi ses traits et son regard quand il lui dirait que sa soeur Stéphanie était en prison. Il saurait alors si l'amour qui le tenait à elle était pur ou coupable, et s'il était le vagabond de haut vol qu'il imaginait. Pourtant, qu'espérait-il vraiment, au bout du compte, de cet homme? Les arguments qu'il avait tout à l'heure servis à l'évêque lui paraissaient maintenant bien piêtres et poussifs. Gui avait raison: Jean le Hongre ne pouvait être d'aucune utilité à l'Église. Il mourrait bientôt, et salement, fendu en deux, sans doute, pour apaiser l'agacement du pape. «Qu'importe, pensa Novelli, il me faut savoir quels démons aiguillonnent son cheval, dans la poussière et le sang de sa route, quels anges l'attirent, vers quel accomplissement. Je veux palper le tissu de cette âme. Savoir est ma façon d'aimer.»

Une vigueur nouvelle l'envahit. Il pressa le pas, traversa le Pré au Comte, indifférent aux chiens sauvages qui hurlaient à la lune sur les crêtes éboulées des murailles, et pénétra dans l'obscurité presque opaque de la rue Comtale. Il aperçut, au loin, des pans de façades éclairés par les torches du guet. Il se mit à courir, trébuchant à de bruyantes ordures, pour arriver avant les soldats au prochain

carrefour, car il lui déplaisait d'avoir à leur parler, de subir leurs questions, leur respect, leurs lumières trop vives. Il s'enfonça dans la rue du Puits-Creux. Il connaissait bien ces ruelles qui se peuplaient, après la tombée du jour, de frôlements, d'images de songes, d'effrois, de créatures presque désincarnées. Il y allait souvent errer de longues heures en quête de rencontres imprévisibles. Des inconnus furtivement croisés, parfois dépouillés par la nuit jusqu'à la simplicité de l'inavouable, et les coups sourds dans les étables, les grincements d'enseignes, les feulements de chats dans d'inaccessibles recoins, tout cela éveillait en lui d'autres remuantes présences qui le bouleversaient.

Il entendit des bruits de pas et de voix. Des gens traversèrent la lueur d'une lanterne posée sur un rebord de lucarne. Il y avait là une taverne où il n'était jamais entré. Il lui était arrivé de guetter sur le seuil des fées ivres, en tremblant, non point dans l'espoir de jouir d'elles, mais pour surprendre des instants de leur vie, par des entrebâillements, ou peut-être, quand elles s'en allaient seules, les aider à atteindre l'aube. Il n'avait jamais osé les approcher, par crainte de leurs moqueries.

Il s'arrêta sous un portail d'écurie pour n'être pas vu de ces gens qui venaient. Trois hommes suivaient une femme dont il n'aperçut que la droiture fière et une houle de jupon. Elle marchait comme en plein jour, le pas sûr, et riait à grands éclats moqueurs chaque fois que les autres trébuchaient, derrière, en maudissant l'ombre. Cette fille nyctalope semblait conduire des aveugles à quelque rendez-vous urgent connu d'elle seule. «Ont-ils faim d'elle, se demanda Novelli, ou s'enivrent-ils simplement d'être guidés, vers quel émerveillement, quelle fête surnaturelle?» Un rire lointain, frais, vif, lui répondit. Il l'entendit comme un salut miraculeux. Son coeur en déborda. Alors, dans l'entassement de maisons tordues de l'étroite ruelle du Puits-Creux, la nuit, soudain, lui sembla parée de prestiges insurpassables.

Il s'en alla vers la Garonne, le regard loin de ses sandales et rêvant plus haut que le front, tout empli de paroles charnues, de belles phrases rondes, aisées, imparables. Il parlerait à Jean le Hongre avec la joyeuse rudesse d'un bon maître. Le bougre lui baiserait les poings. Il le bénirait, d'un signe de croix. Le désir lui vint, dans une grande

chaleur d'âme, de tout faire pour sauver cet homme de la mort qui lui était promise. Il franchit l'enceinte de la ville par une poterne basse et courut dans l'herbe de la berge, le long du rempart, jusqu'au Pont Vieux. De longues brumes dérivaien sur le fleuve, effaçant à demi les contours des moulins. Seules en émergeaient les deux tours carrées plantées à la sortie du pont, du côté du faubourg, où les soldats de garde avaient allumé un grand feu. Novelli s'obligea à marcher vers eux d'un pas ferme et bien martelé. Il se fit connaître. Les Pastoureaux campaien derrière l'hôpital Saint-Jacques. Il aperçut des lueurs et des fumées, à l'angle de la bâtisse. Un sergent lui proposa de l'accompagner. Il refusa et s'en alla, sous le vaste ciel noir, sans écouter les conseils de prudence du grand benêt, planté devant son brasier, la face rougeoyante.

Le camp du Hongre lui apparut plus vaste et plus peuplé qu'il ne l'avait imaginé. Partout dans le pré, des hommes dormaien autour de feux presque épuisés. Quelques filles fardées de blanc allaient d'un groupe à l'autre, essayaien de remuer ces tas de hardes, du bout du pied, en soulevant leurs jupons, et piaillaient comme des volailles écorchées chaque fois qu'une main les empoignait à la cheville pour les culbuter dans des puanteurs aigres. Novelli vit bouger des torches, au bout du champ, sous des arbres. Il y alla et s'enquit de Jean le Hongre auprès d'un adolescent réveillé par les cris des putains. L'autre, occupé, l'oeil luisant, à fouiller les ténèbres où il sentait les filles, lui répondit d'un signe, désignant le fond de la nuit où se perdaient de vagues feux le long du chemin de Compostelle. Alors un homme couché dans l'herbe lui saisit le pan du manteau et lui demanda qui il était. Il rua pour se dépêtrer, mais la poigne était solide.

— Je suis le Grand Inquisiteur de Toulouse, dit-il aussi sévèrement qu'il put.

Son titre sonna petitement parmi ces gens qui levaient maintenant des flammes mouvantes au-dessus de sa tête pour le regarder sans émotion, sans haine ni respect, sans rien dans le regard qu'une froideur de ciel. Une femme maigre aux doigts griffus lui prit le bras et l'entraîna. Il se laissa conduire, s'empêchant à grand-peine de trembler, butant contre des corps endormis, poussé par des mains qui

surgissaient de la nuit pour s'agiter autour de ses épaules, de sa figure. Il lui sembla qu'ils étaient une multitude à les suivre, lui et la mégère accrochée à son bras, mais il n'osa pas se retourner. Ils dévalèrent un talus en courant presque, jusqu'au chemin où veillaient des hommes armés de piques. La femme leur demanda si Jean le Hongre était sous sa tente. On lui répondit qu'il s'en était retourné en ville rendre visite à l'Inquisiteur Novelli.

Jacques ne broncha pas mais sentit monter en lui une jubilation bouleversante. Ainsi, tout à l'heure, il aurait pu rencontrer le Hongre à quelque carrefour. Ils auraient parlé ensemble, face à face, avec, entre eux, la seule buée de leur bouche. Ils auraient pu se dire des paroles plus profondes qu'eux-mêmes, des secrets peut-être, qu'ils auraient niés, plus tard, devant le monde, mais qui les auraient à jamais unis.

Il prononça son nom et dit à nouveau son titre, avec une fureur hautaine, à la face de ces hommes qui le cernaient étroitement. Il y eut un instant de remuements indécis, puis des gens s'assemblèrent à l'écart. Il les entendit parler à voix basse. La femme revint seule se planter devant lui, et le poussant du bout de son bâton :

— Rentre chez toi et attends-le, dit-elle. Il viendra sans doute avant l'aube.

Elle lui vint sous la figure, brandissant haut sa canne et dit encore, grotesque, fanatique :

— Il viendra avec sa foudre ou sa bonté, selon l'état de ton cœur.

Des fantômes aux mauvaises trognes le chassèrent à grands gestes, sans plus de hargne que s'ils voulaient effrayer un chien errant.

Novelli revint vers la ville, l'esprit bancal. Il lui sembla que depuis le matin de ce jour les appuis de sa vie s'étaient peu à peu dérobés, que le monde, maintenant, s'ouvrait sur des espaces sans bornes et que ses routes intimes ne conduisaient plus nulle part. Il pensa à la fille nyctalope rencontrée rue du Puits-Creux. Il se sentit pareil aux hommes qui la suivaient : ignorant et aveugle. Il appela timidement une conductrice invisible pour son âme, mais se retint d'imaginer son visage, et se dit avec une grande mélancolie qu'il n'avait en vérité rien à craindre ni à espérer. Demain, son travail de justice le

remettrait sur un chemin ferme et sûr. Il retrouverait sans aucun doute son savoir indiscutable.

Ses pas le conduisirent, sans qu'il l'ait clairement voulu, à la porte du Bazacle. Il y avait là une recluse, une fille sainte qui s'était fait emmurer dans un coin de rempart, pour ne plus fréquenter que Dieu, et ne parler qu'à Lui. Elle vivait des rares nourritures que les voyageurs lui offraient au travers d'un guichet, en échange de ses prières. Elle ne voyait du monde que ces mains providentielles et passagères. Novelli l'avait connue, autrefois. Il allait souvent lui parler, la joue contre la muraille, la bouche près du trou d'ombre par où lui venaient l'air et les bruits du dehors. Il priait avec elle, lui parlait des choses quotidiennes, lui donnait aussi des nouvelles de sa mère et du fils qu'elle avait eu d'un viol, à quinze ans d'âge. Il l'aidait à chercher le Ciel, parmi les excréments de son réduit. Elle ne répondait jamais à ses paroles, ne posait aucune question, mais il savait qu'il n'était séparé d'elle que par l'épaisseur du mur. Il entendait parfois son souffle et des murmures de psaumes, quand il se taisait.

Il s'agenouilla sous la haute voûte sarrasine et se mit à réciter à mi-voix le premier verset de l'Évangile de Jean, comme il faisait d'ordinaire, pour l'appeler tout près. Puis il lui conta les détours de sa journée, il lui parla longuement de son âme et de ses errances, avec une confiance infinie. Il lui demanda de l'aimer, non point de prier pour son salut, mais de l'accueillir dans son esprit, comme il désirait qu'elle vive dans le sien. Il s'exalta jusqu'à la supplier de lui porter secours, sans qu'il sache comment cela pouvait se faire. Avant de se taire, enfin apaisé, il lui dit :

— Que ta main seulement apparaisse au guichet, et je saurai que tu m'as entendu.

Alors il se sentit empoigné à l'épaule. C'était un soldat du guet, dont les pas s'étaient confondus avec les bruits du vent. L'homme lui apprit que la recluse était morte. On l'avait enterrée la veille au charnier Notre-Dame. Il n'y avait personne derrière le mur.

Novelli passa la nuit au Bazacle, priant pour l'âme de la recluse et pleurant en secret, agenouillé sur le pavé, dans un recoin de la haute porte. Quand il fut à bout de larmes, une paix nouvelle lui vint, avec le sentiment impérieux et doux que cette pauvre fille, dont il avait oublié le visage, ne quitterait plus désormais son esprit, et serait à jamais son amante inaltérable. Un court moment, le temps d'un silence d'aube entre deux chants d'oiseaux, il eut la certitude qu'il en serait ainsi. Alors, tout soudain, un fracas de galop réveilla la ruelle. Il se rencoigna, le front contre la muraille, les mains sur la figure. Un étrier frôla ses épaules, il sentit passer un grand vent d'homme sur un cheval large. Il ne se retourna pas. Il savait, il était sûr que c'était Jean le Hongre qui s'en revenait à son campement après l'avoir cherché partout. Il attendit, avant de lever la tête et d'ouvrir les yeux, que le ferraillement de cavalcade ait franchi la porte du Bazacle. Quand le bruit se fut assourdi dans l'herbe de la rive, il descendit vers le fleuve et aperçut au loin, dans les premières lueurs, l'ombre du cavalier chevauchant vers Saint-Cyprien. Cet homme, maintenant, ne lui importait plus guère. Il trouva bon qu'il s'éloigne ainsi, et se crut pour toujours débarrassé de lui. La nuit, comme un fardeau, lui tomba des épaules, il soupira profondément et se sentit léger parmi les parfums vifs du petit jour.

Les Pastoureux quittèrent Toulouse par la Garonne. Des brumes traînaient encore au ras de l'eau, mais il y avait déjà de l'or dans l'air, parmi les oiseaux lents. A la proue du premier chaland, Jean le Hongre, planté raide sur son cheval de labour, tenait son épée haut levée comme une hampe de bannière: au bout de la lame flottait un lambeau de tunique frappé d'une croix. C'est ainsi que Novelli le vit lentement passer, le ciel au front, porté par le courant du fleuve, avec derrière lui sa troupe affalée dans des bateaux plats. Ces gens

semblaient accablés par les sanglantes saouleries de la veille, et mal dépêtrés de la nuit. Aucun ne chantait, ni cantique ni paillardise. Seule musique: des raclements de bâtons et de savates contre les flancs des barcasses, et de lointains croassements de corbeaux, dans les promesses de soleil.

Les moulins s'éveillaient. Des têtes aux lucarnes, des serviteurs frileux menant des chevaux boire regardaient défilier cette croisade de perdus avec une curiosité vaguement envieuse, bientôt distraite par les labeurs du jour. Quelques filles se mirent à courir le long de la rive, accompagnèrent un instant des chiffons lentement balancés à bout de bras dans la brume, signes d'adieu qui s'en allaient sur l'eau. Dès qu'ils furent éloignés elles se détournèrent de ces hommes qui s'étaient peut-être frottés à leur peau, et leur regard changea de lumière. Elles s'en revinrent, préoccupées, déjà, de besognes quotidiennes. Novelli aima ces gens fidèles à la rive, malgré la tentation des bateaux. Il les salua, cheminant vers le Pont Couvert et le couvent de la Daurade dont on voyait au loin, dans la courbe du fleuve, le toit de tuiles ensoleillées et les feuillages de son jardin qui débordaient des murailles. «Dieu vous garde», dit-il bonnement à des femmes occupées à puiser l'eau, à des hommes cheminant vers des vergers, et il pensa que Dieu, en effet, les gardait dans l'enclos de Toulouse pour que se perpétuent le travail de la vie et la sagesse des saisons. On lui rendit son salut sans respect ni crainte dans l'innocence du matin.

Il fallait qu'il aille prendre des nouvelles de son oncle le cardinal. Il s'y sentait obligé par une affection inquiète, envahissante, mais savait qu'il serait pressé de partir, à peine franchi le seuil de sa chambre. Une impatience perpétuelle le poussait sans cesse hors de la paix et de la jouissance des jours. Il se demanda pourquoi il en était ainsi, marchant à grands pas, l'esprit à nouveau fermé aux rumeurs du fleuve et de la ville réveillés. Que cherchait-il? Même ses prières ordinaires étaient haletantes. On lui en avait fait la remarque, autrefois. Il s'était appliqué à freiner sa langue, mais sa ferveur s'en était étiolée. En vérité, les lenteurs du temps l'agaçaient. Il désirait à chaque instant que son front s'ouvre et que le ciel y entre. Il n'attendait rien d'autre et s'irritait d'attendre. Peut-être abîmait-il sa

vie à l'encombrer de trop d'espoir.

Quand Novelli le Vieux le vit entrer habillé en laïc, les joues creusées et les yeux enfiévrés par sa nuit de veille, il eut un sourire malicieux qui plongea son neveu dans une confusion furibonde. Le cardinal, sans aucun doute, estimait que son Jacques sortait à l'instant d'une paillasse de fille. Il ne lui en dit rien mais profita de son embrassement pour flairer sa figure. Novelli, d'un geste brusque, se défit de lui, s'assit à son chevet et s'efforça de lui sourire, mais il y parvint si mal qu'il se détourna vite. Ils restèrent ainsi un moment silencieux, l'un tête basse et l'autre le regardant, l'air benoît. Arnaud voyait bien que Jacques était fâché. Il en était triste, mais au fond de son doux chagrin brillait encore cette lueur de naïveté contente qui agaçait si fort le jeune Novelli. «Pardon, disait le regard de l'oncle, pardon de m'amuser encore des pétilllements de la vie, moi pauvre fou qui pars en cendres. Qu'importe le bordel d'où tu viens, il ne t'a pas sali, fils, n'aie pas peur, n'aie pas honte, tu es lisse, tu es bon, et vois comme je t'aime de m'accorder ta présence.» Sa longue main aux veines saillantes chercha au bord du lit celle de Jacques qu'il amena sur le drap, pour la caresser. Il dit enfin, toute malice éteinte :

— Tu prends trop de peine, fils. Je te vois bien fatigué.

— Mon oncle, je le suis, répondit Novelli. J'ai couru toute la nuit après des ombres, des chimères. Elles m'ont tenu éveillé jusqu'à l'aube, puis se sont dérobées.

Il dit encore à voix basse, le menton contre la poitrine :

— Je n'ai pas paillardé.

Le cardinal sourit à peine et baisa la main de son neveu. Alors Jacques lui raconta son errance au camp de Jean le Hongre, et sa visite à la recluse morte. Novelli le Vieux écouta son récit avec une pitié très anxieuse. A la fin, il lui demanda :

— Que voulais-tu donc à ces gens, Dieu du Ciel ?

— Je ne sais pas, répondit Jacques. Peut-être leur prendre et leur donner quelque bonheur inexplicable.

— J'ai connu de ces envies, dit le cardinal.

Il resta pensif un moment, puis un souvenir raviva ses yeux. Il se mit à rire en silence, tout doux et de plus en plus radieusement, jusqu'à ce que les larmes lui viennent.

— A ton âge, Novelli, j'ai couru la nuit moi aussi, dit-il. Mais je ne m'y suis jamais perdu parce que je n'y cherchais pas le Ciel. J'étais comme un chien friand de truffes, de fruits nocturnes, de festins d'ombre. J'ai fait des rencontres délectables que mon confesseur, Dieu merci, a toujours ignorées, et des sottises que tu m'envierais, si je te les disais. Tu n'en feras jamais de pareilles, toi qui ne sais pas jouir sans honte. Pauvre fils! Tu es comme un loup qui veut faire l'aigle. Tu marches le museau levé vers les nuées, tu ne vois pas que tes pattes s'enfoncent bravement dans les broussailles, et te voilà entortillé, et tu couines, tu te pousses du col, la tête dans les ronces tu ne démords pas de ton désir d'étoile! Hé, foutu bien-aimé, c'est en flairant l'humus qu'on trouve son chemin!

— Et les truffes aussi, père Novelli, dit Jacques, les yeux rieurs.

Le vieil Arnaud jubila, l'air espiègle.

— Oui, les truffes aussi, dit-il. Je t'en souhaite de charnues, fils, de parfumées, de biens saoulantes.

Novelli le Jeune, pris de joie douce, lui aussi, se laissa glisser à genoux, posa la tête sur l'oreiller, joignant son front à celui de l'oncle.

— Jacques, mon Jacques, dit le cardinal, comme il me plaît de te voir rire enfin de tes misères! Embrasse-moi et va-t'en, je vais mieux. Je vais bientôt sortir de la faiblesse où je suis. La vie m'attend, je la sens impatiente. Oui, je vais bientôt sortir, je t'accompagnerai partout où tu iras, et je marcherai les pieds au ciel, pour avoir la tête plus près de toi.

A l'instant de se séparer, l'un au seuil de la chambre et l'autre presque indistinct dans la pénombre, les deux Novelli se regardèrent longuement, et se firent en même temps le même signe d'adieu.

A midi, Jacques Novelli, vêtu de la robe noire et blanche de frère prêcheur, vint au Château Narbonnais. La vaste cour pavée, cernée par de vieilles tours de briques et de boue ocre, lui parut ce jour-là plus fréquentable, peut-être parce qu'il y entra avec le vieux Novelli cheminant à l'envers du monde, à son allure, la tête jointe à la sienne. Ce lieu, d'ordinaire, l'accablait. A peine franchie la porte ferrée, il lui semblait quitter le fil des jours pour entrer dans des limbes mornes, hors de la vie. Personne, à l'intérieur de cette enceinte, ne parlait et

ne se tenait comme ailleurs, dans la cohue allègre des ruelles. Les comtes de Toulouse avaient vécu ici, autrefois. L'air avait gardé de leur déchéance une tristesse noble, et les murs des rides, des fatigues inguérissables. Des soldats et des concierges veillaient sur les entrailles des tours où grouillait une foule de prisonniers très orduriers, dont l'odeur de mort et de merde montait au jour chaque fois que l'on ouvrait les portes basses pour leur jeter quelque nourriture. Certains soirs d'été poisseux, ces relents envahissaient les salles du Parlement accolées à la muraille, et la Viguerie où l'on rendait la justice. La puanteur était alors si insupportable que le viguier et les notables de sa suite renonçaient à travailler et s'en allaient au bain, laissant leurs infatigables fonctionnaires, greffiers, secrétaires et clerks à leurs besognes de taupes, dans les parloirs et les corridors sonores. Ces gens poussiéreux aux doigts tachés d'encre se gonflaient volontiers d'une importance qu'ils n'avaient pas, affectaient de parler latin, de ne rien entendre des hurlements qui parfois les frôlaient, dans les hauts couloirs, et de ne jamais penser aux remuants charniers dont ils étaient comptables. Novelli détestait leur courtoisie vulgaire, leurs parlotes compétentes, au pas des portes voûtées. Ces peigne-culs lui semblaient aussi haïssables que des docteurs dans une maison de mourant: environnés de douleurs et contents de leur science.

Il traversa, dans un envol de robe, une nuée de sourires et de politesses empressées, et par la galerie le long du mur d'enceinte, il s'en fut droit à la Tour Gaillarde. Là, il demanda aux deux soldats de garde d'aller chercher Stéphanie et de la conduire à la chapelle des comtes, où il désirait l'interroger. On lui obéit à pas lourds, sans le moindre mot, ni servile ni rétif. Ces hommes avaient des têtes de brutes endormies et revêches. Novelli pensa qu'ils fréquentaient de trop près la souffrance des prisonniers: elle avait sans doute sali leur âme, et ils en détestaient le monde. Voyant les deux soudards se courber pour franchir la porte de la tour, une bouffée de compassion lui vint au coeur. Il leur lança deux deniers de cuivre, mais son geste fut si furtif et maladroit que les pièces roulèrent dans la poussière, et que les hommes ne s'en aperçurent pas. Il enfouit les mains dans ses manches et s'en alla comme un fautif.

La chapelle n'était guère entretenue depuis que le règne des comtes de Toulouse s'était éteint, mais elle sentait bon l'encens fané, le silence et la poussière de soleil. Novelli s'agenouilla devant l'autel, sur un prie-dieu aux grincements sonores comme des éclats de feu, en ce lieu de vieille paix romane. Aussitôt lui parurent plus lointains et impalpables que des saisons enfuies les douleurs et l'affairement qui environnaient ces murs. Il ne pria pas, mais s'emplit un long moment des belles lueurs d'or pâle qui tombaient des vitraux étroits. Un claquement de serrure le réveilla soudain de sa rêverie. La porte s'entrouvrit et se referma, des pas de sandales s'avancèrent derrière lui, s'arrêtèrent tout près. Il se retourna.

Il ne vit d'abord que la misère de Stéphanie, ses haillons de vieux sac, sa taille ceinte d'une corde et ses pieds ficelés dans des chiffons bourbeux. Elle puait, mais elle était belle. Novelli se sentit le coeur étrangement poigné quand il rencontra son regard, aussi noir et vivace que le sien. Il s'émut de cette parenté. Les yeux de ce visage lisse sous la crasse avaient les mêmes éclats que ses nuits remuantes. Il s'y chercha dedans, se trouva. Son esprit lui échappa. Il eut un bref instant d'affolement, se reprit. La fille parut tout à coup inquiète du silence de cet homme qui la regardait sévèrement. Elle lui trouva une beauté d'ange méchant, ainsi debout dans la pénombre, avec son rayon de soleil sur l'épaule.

— Ton frère est parti, dit-il. Chance pour toi: il mourra bientôt, car il est enragé, et tu vivras si tu veux m'obéir.

Les yeux de Stéphanie s'emplirent de larmes à cette nouvelle et sa bouche frémit, mais elle resta droite, les mains jointes sur le ventre, durement serrées pour les empêcher de trembler. Novelli vit qu'elle s'en allait en songe sur la Garonne à la poursuite du Hongre, enveloppait le frère enfui d'embrassements, de déchirures d'adieux, de bénédictions muettes. Il en fut irrité. Il dit:

— Espère son salut si tu veux mais laisse-le aller où il doit. Défais-toi de lui, que diable, la vie nous veut aimants, mais libres. Je t'ai dit qu'il mourrait. Peut-être non. Peut-être que Dieu veut le prendre vivant et l'employer à des oeuvres moins basses que celles où il se perd. Je peux l'aider, t'aider aussi. Tu n'as pas une figure de mauvaise femme.

— Je n'ai besoin d'aucun secours, répondit Stéphanie, mais soyez béni si vous avez pitié de mon frère. Pour l'heure, il se croit encore invulnérable, car il est comme sont les hommes: tout farauds et vantards quand un mal invisible les prend. Il croit sa douleur passagère, mais je sais bien, moi, qu'il est infirme maintenant que je ne suis plus auprès de lui. Il tombera bientôt de cheval, à sa gauche où je ne suis plus. Ses mains me chercheront dans l'air, son front se fendra sur les cailloux, sa bouche mangera la terre et il mourra couché sur le côté gauche, où je ne suis plus.

Elle parla comme une jeune mère en grande peine, à voix pressante, mais avec, dans le regard, un air de tout savoir qui semblait ineffaçable. Novelli désira aussitôt troubler cette fille trop limpide qui lui creusait impudemment le coeur. «La garce est amoureuse», se dit-il. Il se détourna d'elle, de peur qu'elle ne devine ses ruminations. L'envie lui vint de la soumettre, de l'amener au moins à la pleine confession de ses sentiments. Alors il pourrait se laisser aller à répandre sur sa tête la douceur obscure dont il se sentait encombré.

— Ton frère est un écervelé, dit-il. Une folie le pousse, que Dieu n'éclaire pas.

— Il a l'esprit simple. Je sais que sa lumière n'est pas celle de l'intelligence. Pourtant, c'est une belle lumière.

— Sans doute est-il capable d'exalter la foi des brutes, mais il est inaccessible à la sagesse. Je le sais bien: c'est un rieur.

— Il veut laver la Terre de ce qui lui semble impur. Autant qu'il le peut, il fait le ménage du monde.

Elle dit cela avec une force si douloureuse que les larmes débordèrent de ses yeux. Elle baissa la tête pour s'essuyer les joues. Quand elle la releva, son air était à nouveau batailleur.

— Tu ne crois pas à la sainteté de son entreprise, dit Novelli avec une satisfaction méchante. Tu n'es pas assez morte, ma fille, ton coeur bat trop chaudement. Les femmes de ta sorte peuvent perdre leur âme dans les pires fumiers, mais elles ne cherchent jamais le salut dans le travail des couteaux. Tu as suivi ton frère parce que sans toi tu le voyais perdu, voilà tout.

Ils restèrent un moment furieusement affrontés, puis Stéphanie,

sans détourner ses yeux du regard de Novelli, se laissa prendre peu à peu par un désespoir si émouvant et fier que Jacques se sentit à nouveau tomber en compassion extravagante. Il se retint de s'approcher d'elle. Elle le vit, se raidit.

— C'est vrai, monsieur l'Inquisiteur, dit-elle enfin, je suis le poids qui tient Jean le Hongre à la vie. Son âme est vide. C'est peut-être pour cela que le Ciel et l'Enfer sont en lui si librement. Il est beau quand il parle et quand il rit parce qu'il n'a jamais éprouvé ni pitié ni doute. Je ne suis pas assez morte, en effet, pour ne pas voir l'horreur de ce qu'il fait. Il se damne, à ravager les Juiveries. Il dit qu'un ange lui est apparu en rêve et lui a ordonné de le faire. Ce n'est pas vrai, mais il le croit. Oui, il mourra honteusement, et sans doute me faudra-t-il le suivre dans l'au-delà pour veiller sur son âme, car je suis sa seule bonté, et si je ne me tenais pas à son côté le jour du Jugement dernier, que dirait Dieu de lui?

Novelli la regarda longuement avec un sourire noir et une grande confusion d'idées en tête. Stéphanie devina le soupçon de coucherie incestueuse qu'il traînait depuis la veille. Alors elle sourit elle aussi. Elle dit:

— Non, mon frère n'a jamais posé ses mains sur mon corps. Mais tous les soirs je lui caressais la figure pour qu'il s'endorme en paix.

Jacques sembla soudain se réveiller d'un songe. Le cardinal Novelli l'avait contraint de répondre pareillement, tout à l'heure. «Je suis aussi détestable que ce vieux paillard, se dit-il, mais elle n'est pas blessée comme je le fus. Les nuits du coeur ne l'effraient pas.» Elle était toute railleuse, maintenant, malgré ses larmes. Il ne s'en offusqua pas, au contraire: il se sentit content de n'avoir plus à la suspecter. Il lui dit qu'il allait, ce jour même, se préoccuper de la faire sortir de prison, où il n'avait aucune raison de la laisser: elle n'était ni criminelle ni hérétique, grâce à Dieu. Il lui interdit, cependant, de quitter Toulouse, car il désirait encore l'interroger sur la folie du Hongre et la misérable aventure des Pastoureaux. Comme elle lui faisait remarquer qu'elle n'avait, en cette ville, aucune maison où aller, il lui proposa, le coeur battant, de l'accueillir dans son couvent des frères prêcheurs. On y avait besoin d'une servante. Elle logerait au grenier, où dormaient parfois des voyageurs détroussés

qui les frères recueillaient au hasard des églises. Alors elle lui demanda ce qu'il adviendrait de ses compagnons emprisonnés avec elle.

— Ils subiront le sort de leur maître, dit-il. Ils seront libérés si ton frère fait pénitence, et si monseigneur le pape lui accorde son pardon. S'il s'obstine dans sa folie, ils resteront en prison.

— Je ne suis pas moins misérable, de coeur et de corps, que ces pauvres gens, répondit Stéphanie. Ils sont aussi mes frères. Pourquoi donc me séparer d'eux?

— Il est vrai que tu es crasseuse, fille. Mais ces vagabonds ne sont pas de ta famille. Ils ont pris plaisir à troubler l'ordre. Pas toi: tu as suivi le Hongre avec le seul désir de l'éloigner du diable. C'est ce que tu m'as dit.

— Si vous considérez qu'ils ont fait du mal au monde, monsieur l'Inquisiteur, les voilà jugés avant l'heure.

— Non, fille. Nul ne peut décider de leur sort avant de savoir s'ils ont agi par méchanceté ou par pitié mal ficelée.

— Ou par souffrance grave. Dieu le sait.

— Il nous inspirera.

— Il vous dira qu'il faut leur pardonner, car ils sont des enfants.

Son air émut grandement Novelli. Cette fille avait encore beaucoup à espérer de lui. Il s'en alla, jubilant secrètement et appelant les gardes pour leur ordonner de conduire Stéphanie à son couvent. Comme il franchissait le seuil, il l'entendit crier au loin, sous la voûte de la chapelle:

— Pour juger sans faute, monsieur l'Inquisiteur, il ne faut pas avoir le pouvoir de condamner.

Ces paroles lui parurent saugrenues. Il haussa les épaules, les oublia aussitôt et quitta le Château Narbonnais en saluant, le geste bref et le sourire presque aimable, les secrétaires et les soldats qu'il croisa dans la cour. Il s'en fut par la ville, s'attarda sans impatience dans des encombrements de chariots, des cohues de portefaix et de femmes bavardes aux puits des places. Le soleil dans les ruelles lui sembla délicieux, et le peuple digne de toutes les bontés du monde.

Au soir de ce jour, Jacques Novelli reçut la visite de frère Bernard

Lallemand, dans la bibliothèque du couvent où il s'était acharné à travailler tout l'après-midi, sans y parvenir correctement. Il l'accueillit d'un bonjour grognon mais se sentit soulagé de pouvoir enfin distraire son esprit des indéchiffrables sarabandes d'aveux, de protestations et de témoignages confus qui l'encombraient. Il resta un moment pensif devant l'écriture broussailleuse des greffiers, puis repoussa l'épais registre et eut un long soupir de réveil difficile. Frère Bernard, gémissant sur les fatigues excessives de son maître, se mit aussitôt à remuer des odeurs pesantes de vieilles bougies et de parchemins autour de lui, s'affaira à rassembler des feuillets épars sur le dallage, à remplacer des chandelles presque consumées, à tisonner les braises dans la cheminée. Quand il eut fini, Novelli lui demanda ce qu'il était advenu de Salomon d'Ondes. Alors frère Bernard s'assit devant le feu ranimé et lui fit le récit des tribulations de ce malheureux lettré qu'il n'avait pas eu grand mal à trouver dans les ruines de la Juiverie.

— Hier matin, dit-il, après avoir quitté la place Saint-Étienne, poursuivi par une grande confusion de bâtons, de coups de poing et d'insultes, Salomon, tête nue et vêtu de la robe blanche des baptisés, s'en revint chez lui, rue Jouzaigues, escorté par deux soldats à qui il avait promis les plus beaux tissus de sa boutique s'ils le protégeaient de la mort. Or, la plupart des maisons de cette longue rue avaient été pillées et Salomon découvrit, errant, tout effaré, dans sa demeure ravagée, que tous ses buffets avaient été éventrés, et qu'il ne lui restait plus aucun bien en ce monde. Les soldats, malgré leur déception de n'être pas payés, eurent pitié de lui: ils l'abandonnèrent là sans le malmenier. Le juif alors s'en fut chez le viguier, qu'il connaissait bien: il avait plusieurs fois utilement conseillé ce grand homme de police dans d'obscurres entreprises marchandes. C'était l'heure de midi. Il le trouva en train de manger avec quelques amis de bonne noblesse, sans souci de l'émeute qui enfiévrerait la ville. Salomon lui conta ses malheurs, lui dit qu'on l'avait, ce jour même, fait chrétien contre son gré, sous la menace d'être battu à mort à la moindre révolte, et demanda en pleurant si la loi catholique pouvait tenir pour juste une conversion si sordidement acquise. Le viguier lui répondit qu'à son avis on ne pouvait prendre par rapine l'âme d'un

homme, et qu'un pareil baptême n'avait aucune valeur. Il lui fit donner des chausses, une tunique et un manteau de bon drap, puis le raccompagna jusqu'à sa porte en le réconfortant et le plaignant beaucoup.

«Alors Salomon d'Ondes s'en alla à la synagogue, où il rencontra des juifs ruinés comme lui, et d'autres qui avaient pu sauver une part de leurs biens. Hier soir, quand je vous ai quitté, dit frère Bernard (et Novelli l'écoutait en ruminant sombrement), j'y fus tout droit, pensant bien l'y trouver. En effet, je le vis sortir de ce mauvais lieu en compagnie d'un jeune rabbin nommé Eliezer. Il me raconta ce que vous venez d'entendre, frère Novelli. Je lui dis que vous seriez sans doute très contrarié de le voir revenir à son judaïsme, mais il ne voulut pas me croire. Il prétendit que le neveu de monseigneur Arnaud ne pouvait être un homme injuste et mesquin, et s'en alla avec Eliezer. Ce matin, je vous ai cherché partout pour vous demander ce qu'il convenait de faire, mais je ne vous ai pas trouvé.

— Il convient de le tenir ferme et de ne point l'abandonner, dit Novelli. Il convient de le persuader qu'il aurait à souffrir de grands maux s'il crachait maintenant au visage du Christ, après avoir reçu Sa grâce. Quand Dieu a conduit, de gré ou de force, un homme dans son Église, il convient de faire en sorte qu'il ne retourne pas à ses manigances de païen.

Il parla avec une hauteur austère et lente qui fit lever une tourmente de rides inquiètes sur la grosse figure de frère Bernard, puis se remit à compulser rageusement les parchemins qui lui avaient si fort embrouillé l'esprit jusqu'à ce crépuscule.

— Cependant, dit le moine, tout hésitant et timide, comment l'obliger à détester la religion de ses pères, s'il ne l'a point reniée de bon coeur? Ce juif n'est pas un fanatique, il est trop occupé de tranquilles études pour haïr qui que ce soit au monde, je le connais, c'est un philosophe de bon renom. Il a perdu ses biens et la paix du coeur, en ce mauvais jour que nous venons de vivre. Frère Novelli, ne pensez-vous pas qu'il a souffert assez pour mériter au moins qu'on lui tourne le dos?

— Salomon d'Ondes est chrétien, Bernard, l'oublies-tu? Il est ton frère, désormais. As-tu jamais laissé se perdre l'âme d'un frère, dis-

moi? Avant d'être baptisé, il n'était qu'un espoir d'homme, mais maintenant le voilà fils de notre Église, comme nous le sommes, toi et moi. Il viendra à notre amitié. Il le faut, bon moine. Je lui parlerai, un jour prochain. Es-tu certain au moins qu'il n'a pas l'intention de quitter Toulouse?

— Si Dieu veut, il partira demain matin pour Cordoue, où il a vécu autrefois. Le rabbin Eliezer lui a donné de l'argent et une vieille mule infirme, je l'ai vue: elle le portera peut-être jusqu'à la première auberge, mais guère plus loin. A l'heure qu'il est, il doit boucler ses bagages dans les gravats de sa maison. Il espérait sauver des décombres quelques livres et un antique bâton de pèlerin qu'il voulait à toute force retrouver, car il le tenait, à ce qu'il m'a dit, d'un grand sage aveugle qui fut son maître.

Jacques s'accouda sur ses genoux, enfouit le visage dans ses mains et resta ainsi, immobile et silencieux, jusqu'à ce que frère Bernard, rajoutant une bûche au feu, réveille les braises mourantes dans de grands claquements de bois et bondissements d'étincelles. Alors Novelli le Jeune releva la tête. Ses tempes battaient, sa bouche tremblait, et dans ses yeux luisaient des pensées très sèches et dures.

— Va chez le vignier chercher un soldat, dit-il. Conduis-le chez Salomon d'Ondes. Je veux qu'il arrête ce pauvre homme et l'amène à la prison de l'Écarlate, où j'irai le voir demain matin.

— Il n'est pas juste de persécuter ce juif, maître Novelli, répondit frère Bernard Lallemand en contenant à peine des sanglots dans sa gorge. Voyez, j'ose vous regarder droit pour la première fois de ma vie, moi, fils de brute épaisse et de mère sans esprit, pour vous dire que vous faites mal, je le sens.

— Selon la loi, Salomon est chrétien. Il doit être tenu pour hérétique, s'il retourne à ses sabbats. Où est ma faute?

— Je ne la vois pas mieux que vous. J'ai peur, simplement. J'ai peur de vous voir tomber au fond de votre intelligence de grand clerc. Votre science est pure, je le sais, elle est de bonne et belle source. Mais dans l'eau claire aussi on peut mourir noyé. Ordonnez maintenant ce qu'il vous plaira, je vous obéirai, car je vous aime assez pour vous servir fidèlement, malgré les peines que vous me faites.

Frère Bernard trouva Salomon d'Ondes dans une ruine d'écurie, couché parmi la paille avec la selle de sa mule sous la tête et son maigre bagage serré contre son flanc.

— Venez avec moi, lui dit-il doucement. Je vais vous abriter comme il faut.

Le juif se dressa, éveillé, à la lueur de la lanterne, comme si de sa vie il n'avait jamais dormi. Il eut un petit rire pitoyable et demanda :

— En quelle prison ?

— L'Écarlate, maître Salomon. Elle n'est pas méchante, et guère peuplée. Vous n'y resterez pas longtemps.

L'heure de minuit était proche. Jacques Novelli veillait encore dans sa chambre éteinte, pensant à Stéphanie et croyant ne penser à rien.

La prison de l'Écarlate était une vaste cave très antique traversée de galeries dont on ne savait pas, tant elles étaient tortueuses et basses, encombrées d'eaux noires et de caillasses éboulées, si elles allaient se perdre dans la nuit de la Terre ou si elles pouvaient encore conduire, par d'innombrables détours et débris d'escaliers, du palais de l'évêque Gui à la cathédrale Saint-Étienne, qu'une ruelle séparait. Nul ne s'en serait soucié si quelques bateleurs et méchantes langues hérétiques ne s'étaient obstinés à chanter au vent des places de détestables paraboles sur ces bas-fonds et ces hauts lieux. Selon ces gens, les deux bâtisses épiscopales, jointes indiscutablement par leurs racines, prospéraient ensemble sur le malheur des persécutés. Quelques rimeurs et mauvais imagiers avaient même représenté l'évêque Gui grassement assis entre les tours ouvragées de ses demeures, et tenant le peuple toulousain prisonnier dans les ténèbres charnues de son fondement. Gui de l'Isle connaissait ces sornettes moqueuses que l'on colportait sur son compte. En vérité, les traits maladroits des gravures et les vers mal chevillés des chansons l'offensaient plus que la méchanceté du propos. Sans doute se serait-il senti moins gravement sali par des refrains en belle langue bien luisante. Il aurait détesté leurs auteurs, mais se serait vanté de ne les point poursuivre. Il avait cette fausse indulgence un peu craintive et ce respect superstitieux que les hommes de grand pouvoir éprouvent parfois pour les bouffons de haute verve, mais jugeait avec une chaleur cruelle l'art malsonnant des chansonniers. Il en avait fait emprisonner plusieurs à l'Écarlate pour crime, disait-il, de lèse-poésie, et par pédagogie bien sentie: ces canailles devaient apprendre que la misère, en ces lieux profonds, n'était pas aussi sordide qu'ils le prétendaient. Et, de fait, c'était vrai.

L'évêque y descendait parfois de mauvais coeur surveiller des

ménages à grande eau, maugréant de dégoût, son manteau serré autour des jambes de peur qu'il n'effleure des souillures, et houspillant ses prisonniers pour ne pas se laisser aller à les plaindre. Il n'y avait en cette prison ni criminels ni hérétiques notoires, mais quelques piètres malandrins, quelques mauvais parleurs et des témoins douteux cités à comparaître devant le tribunal d'Inquisition, que l'on enfermait là pour les faire un peu macérer dans la crainte des juges. Ces gens mangeaient ensemble leur pain noir dans une vaste salle vaguement éclairée par des soupiraux, et dont le fond était ouvert sur l'obscur labyrinthe d'où revenaient toujours ceux qui s'y aventuraient. Ces galeries, selon leurs récits, ne conduisaient à aucune lumière mais au royaume des rats, au-delà de portes trop rouillées et bancales pour être ouvertes ou fermées, d'où l'on n'entrevoyait que de nouveaux couloirs.

Salomon d'Ondes décida pourtant d'occuper ses premières heures de mauvais chrétien à explorer ces souterrains. Il prit donc une torche à la muraille, et s'éloigna aussi furtivement qu'il put des gens affalés sous les hautes meurtrières. Au seuil de l'ombre, un jeune bateleur lui demanda en riant s'il ne se sentait pas assez prisonnier dans la salle commune pour aller encore courber la tête et s'écorcher le dos sous des voûtes plus basses. Salomon lui répondit qu'il n'espérait rien, mais qu'il aimait chercher. C'était un homme aventureux. Il n'était pas de mystère qui n'allume en lui une jubilation fouineuse, un désir presque amoureux de palper le noir.

La détresse où il était n'avait fait qu'enfiévrer son désir de comprendre. Il s'était plaint, la veille même de son malheur, de la platitude des jours. Depuis qu'il était établi à Toulouse, il avait irrémédiablement usé ses livres à les relire, et s'il n'avait cessé de les fréquenter, c'était pour ne point rêver seul au savoir de tout ce qui vit, à la montée des sèves, à la lointaine ironie des étoiles. Mais ces rêveries mêmes avaient peu à peu perdu de leur saveur, et l'envie lui était venue d'un grand vent qui abattrait des portes dans son esprit, qui ouvrirait des chemins inconnus. Il s'était risqué, ces derniers jours, à prier avec une véhémence nouvelle, à appeler sur lui un événement imprévu, à secouer Dieu pour le réveiller, sans espoir véritable, car sa vie lui paraissait alors si tranquillement tracée que

rien, selon toute raison, ne pouvait survenir. Et maintenant, explorant les couloirs profonds de l'Écarlate, il goûtait le bonheur amer d'avoir été exaucé. Il avait espéré l'aventure, elle était là, effrayante, devant lui. Il raillait douloureusement sa folie de l'avoir désirée, mais s'émerveillait que Dieu ait mis un empressement si furieux à le satisfaire. En vérité, il puisait dans les ténèbres où il portait sa torche autant d'effrois que de questions, et d'envies d'aller plus avant.

Il s'arrêta au seuil d'un éboulis qui fermait à demi la galerie et tendit sa lumière fumante aussi loin qu'il put, par une brèche, cherchant parmi les ombres mouvantes des pierres un signe de bonne fin à ses angoisses. Alors il entendit un bruit de pas qui lui sembla venir à sa rencontre, mais il pensa presque aussitôt, oubliant son attente de miracle, que ce ne pouvait être qu'une illusion. Il se retourna et vit s'avancer, sous la voûte, la figure rieuse du bateleur. Le garçon lui dit que l'évêque Gui et le Grand Inquisiteur Novelli l'attendaient dans la salle commune. Il ajouta, hochant sa tête ébouriffée :

— Vous recevez de bien grands personnages, maître Salomon. Assurément, vous n'êtes pas un prisonnier ordinaire.

Ces paroles lui firent du bien. Il était, en effet, un juif considérable. On ne pouvait le traiter comme un truand. Il se dit que Novelli, sans doute, regrettait sa rigueur, et qu'il allait maintenant le reconduire dehors. Il s'imagina sortant de prison, environné d'excuses. Il se sentit un peu renaître et serra la main du jeune homme en balbutiant quelques paroles de gratitude. L'autre n'en comprit pas la raison, mais sembla content de le voir bien disposé à son égard. Il regarda son bonhomme avec un sourire perplexe et une belle envie, soudain, de s'en faire un ami.

Ce bateleur était d'ordinaire un moqueur impénitent, mais dans la situation où il se trouvait, jeté par malchance en ce mauvais lieu où nul ne se préoccupait de lui, et sans espoir d'en sortir si quelque bonne fortune ne l'y venait pas chercher, une pareille alliance pouvait être une aubaine et méritait que l'on flagorne un peu. Il prit donc la torche des mains de Salomon et le guida, le long de la galerie, avec des prévenances exagérées.

— Vous serez bientôt libre, lui dit-il. Tout à l'heure, j'ai entendu

Gui de l'Isle se disputer, à votre sujet, avec l'Inquisiteur Novelli, derrière la grille. L'évêque semblait très inquiet et furieux d'avoir Salomon d'Ondes dans sa prison. Par malheur, il n'en va pas de même pour moi. Les juges de Toulouse ont oublié mon existence, et monseigneur Gui n'a jamais su mon nom. On m'appelle Vitalis. On dit parfois: le Troué. Je suis rimeur de petites rognés et détrousseur, à l'occasion, de badauds presque aussi pauvres que moi. Voler un riche m'aurait déjà fait pendre, Dieu garde. J'aurais un corbeau sur l'épaule, à l'heure présente, et point votre bonne main. Maître Salomon, si vous voulez parlez en ma faveur à l'évêque, qui semble vous estimer beaucoup, je jure d'être votre serviteur jusqu'au bout de ma vie, et de ne plus écrire que des chansons d'amour.

Le bateleur dit ces derniers mots à voix basse, car ils arrivaient au seuil de la salle commune. Salomon d'Ondes en fut tant ému que les larmes lui montèrent aux yeux. «S'entendre demander de l'aide quand on se croit un paria, se dit-il, est un des plus doux bienfaits de Dieu.» Il épousseta ses vêtements avant de s'avancer dignement vers ces gens qui l'attendaient. Les prisonniers assis contre la muraille lui firent une escorte de regards envieux. On ouvrit devant lui la grille. Dans le vestibule, il se sentit déjà plus qu'à moitié sauvé de la perte. Mais la poisse de cette cave était encore pesante sur son dos. Il pensa qu'il venait de goûter l'amertume et le miel de ces leçons que seules donnent les misères de l'ombre. En un soupir, il se promit de méditer comme un livre profond, quand il aurait rebâti sa maison, ce grand moment noir.

L'évêque congédia d'un geste les soldats de garde et le fit asseoir très civilement en face de lui et de son compère Inquisiteur.

— Maître Salomon, lui dit Novelli, je vous apporte le salut de mon oncle Arnaud, à qui je viens de rendre visite dans la chambre où il se meurt. Il vous aime, et m'a demandé de vous dire son grand espoir de vous voir accepter l'amitié de Dieu.

— Monseigneur Arnaud est un homme de beau savoir et de grande bonté, la paix sur lui, répondit Salomon. Dites-lui, quand vous le verrez à nouveau, que je me souviens avec reconnaissance des jours d'été, au pré de l'Oratoire, où il m'enseigna la science des vieux philosophes d'Alexandrie et d'autres bonnes choses qui me

nourrissent encore. Il fut un maître indulgent et profond, car il savait faire goûter la vie. S'il n'avait pas été malade, j'aurais cherché refuge auprès de lui, dans le malheur où m'a mis cette foudre qui m'est tombée dessus. Je suis sûr qu'il m'aurait offert ses mains et son bon sourire. Il m'aurait condamné au repos parmi ses livres, point à cette nouvelle pénitence où vous m'avez mis.

— Je vous ai fait conduire ici pour vous garder d'un grand danger, dit Jacques Novelli. Vous alliez quitter Toulouse et retourner à votre vieille vie. Cela ne peut pas être. Le baptême a fait de vous un nouvel homme.

— Dois-je entendre, maître Novelli, que vous ne me permettez pas d'espérer la paix, après la violence très injuste que l'on m'a faite? Aucune pitié ne vous est donc venue, depuis hier?

— Vos souffrances et votre ruine nous contrarient beaucoup, maître Salomon. Cependant, vous êtes entré dans notre famille. Les portes sont maintenant fermées derrière vous. Il vous faut marcher en notre compagnie.

Salomon d'Ondes se détourna lentement de Novelli et regarda l'évêque avec une grande douleur étonnée, appelant des yeux quelque secours, dans le piège où il se sentait à nouveau pris, mais il le vit agacer, tête basse, la fourrure de son manteau sur ses genoux, tout rogneux, vaincu, au bout du regard de Novelli, comme à la pointe d'un couteau. Alors il leva les mains et les posa grandes ouvertes sur sa tête, et sa nuque fléchit, et son dos se courba. Il resta un moment ainsi accablé, comme s'il attendait que la terre noire s'ouvre entre ses pieds, pour s'y enfoncer loin de ces grands personnages, dans des ténèbres tranquilles, inaccessibles. Gui de l'Isle se pencha à son oreille. Salomon détesta son haleine humide et chaude. Il s'écarta de lui, se redressa.

— Si vous vous obstinez dans votre reniement, lui dit l'évêque à voix basse, il vous fera passer pour hérétique, et vous risquerez longtemps de prison.

Salomon lui répondit:

— Voilà quarante-deux ans que je porte cette peau de juif où vous me voyez. En elle sont des siècles d'ancêtres. Je ne suis qu'un souffle du long voyage de ma famille en ce monde. Je porte ses lois, ses

misères, ses pensées, ses bonheurs, l'espace d'un souffle, d'une simple vie. Puis-je m'arracher à tout cela sans mourir?

Il était pâle, tout frémissant d'une fureur au bord des lèvres qu'il ne pouvait cracher, ni ravalier. Son regard, sans espoir de miséricorde, se cogna aux murs, aux visages en face de lui. Il s'aperçut que Novelli le guettait comme un chasseur à l'affût, cherchant par où le harponner. Il se redressa.

— Soumettez-vous de bonne grâce, lui dit l'évêque en gémissant impatiemment. Nous ne sommes pas des ogres. Oubliez votre tribu et nous vous accueillerons dans notre Église comme le père fondateur d'une famille nouvelle. N'est-ce pas assez glorieux?

Ils entendirent soudain un fracas de grilles furieusement secouées, derrière eux. Vitalis le bateleur, le front entre deux barreaux, se mit à crier, à belle voix sonnante:

— Soumettez-vous, maître Salomon, vous en aurez de grands avantages, et qui donc vous empêchera de parler à Dieu dans votre patois, au secret de vous? Que diable, messeigneurs, si vous me demandiez, à moi, Vitalis le Troué, de changer de nom, de peau et d'âme pour sortir de cette prison, de bon coeur je vous dirais: dépouillez-moi à votre aise, allégez-moi, et que le vent m'emporte! Vous êtes trop savant, maître Salomon. Votre âme a du ventre, elle vous encombre. Riches de science, riches de viandes se font geignards et grincent pareillement dès que la vie souffle un peu fort sur eux, car l'or de l'esprit alourdit autant que les biens terrestres, parole de sage! Soyez donc pauvre, messire, abandonnez-vous, et la moindre brise vous poussera vers la liberté. Regardez-moi: je ne pèse pas, c'est ma grâce. Veut-on que je fasse le pitre? A votre service, mes maîtres! Que je pleure au pied de la Croix? Voici mes larmes plus grasses et savoureuses que larmes fortunées. Voulez-vous, monseigneur évêque, m'employer à démerder vos seaux, tous les matins? Je le ferai en chantant des cantiques, et vous baiserais les mains pour cette tâche, si vous me l'offrez. Inscrivez sur mon front ce qu'il vous plaira. Rien ne l'encombre: c'est un front de pauvre. Considérez-moi avec assez de hauteur, s'il vous plaît, pour ne point vous préoccuper de ce qui va et vient dans mon esprit. Il est vrai, je l'avoue, que je vous ai maudit sur quelques places publiques. Mais

qu'importe? Malédiction de miséreux, poussière! Faisons donc la paix, tous les deux. Je vous jure, si je vous déteste encore, de ne pas le dire à voix haute, et si la tranquillité des pauvres est dans le mépris des puissants, soyez assez bon pour me mépriser fidèlement. Bref, je vous donnerai tous les services, toutes les bonnes paroles que vous voudrez contre la liberté d'aller par les rues de Toulouse et de demander aux gens des nouvelles du temps. Qu'en pensez-vous, monseigneur Gui?

Gui de l'Isle s'était dressé dans un grand élan de fureur, aux premiers éclats de ce discours, mais les mines, grimaces et pirouettes du bateleur le surprirent si fort qu'il en suffoqua avant d'en rire à petites quintes scandalisées, la bouche ouverte et tenant son ventre à deux mains. Novelli écouta Vitalis avec l'amusement distant d'un noble à la parade foraine puis, la tête dans l'escalier, s'en fut appeler les soldats de la garde, car des recoins de la prison, maintenant, montaient de remuants murmures et de brèves paroles à l'adresse du bateleur et de l'évêque, coups d'aiguillons sournois, ricanements violents.

— Quel est ce bouffon? demanda Gui de l'Isle.

— Votre futur serviteur, si j'en crois la bonne humeur qui vous rougit la figure, répondit Salomon.

— Hé, je vous le laisse. Il est trop roué. Je ne vivrais pas tranquille de savoir ce mauvais lutin semer sa joie panique dans les couloirs de mon palais. Si vous faites ce qu'il faut pour sortir d'ici, et si vous répondez de lui, vous l'amènerez avec vous.

— Mon maître, hurla Vitalis, serez-vous assez fou pour refuser d'échanger cette turne contre deux paradis? On ne vous demande que patenôtres, courbettes de bon aloi et sentiments honorables. Soyez un peu saltimbanque, par pitié! La corde est bien tendue, dansez, mon maître, dansez!

Les soldats appelés ouvrirent les grilles, envahirent l'ombre de la salle commune dans un grand piétinement ferré et poussèrent les renâclements, murmures et jurons rétifs contre les murs, à coups sourds de manches de piques et de trousseaux de clefs. Novelli attendit que s'éteignent les derniers bruits, immobile et buté comme s'il voulait aider, du front et du regard, les hommes d'armes, puis il

reprit sa place en face de Salomon.

— Vous errez encore en aveugle, lui dit-il. Il faut maintenant que les écailles tombent de vos yeux. Il est vrai que de très mauvaises bêtes vous ont contraint d'entrer dans notre cathédrale, mais il m'est impossible d'estimer que ce fut pour votre malheur. Les circonstances tumultueuses qui vous ont conduit à nous ne sont fortuites qu'en apparence. Il ne faut pas croire au hasard. C'est Dieu, en vérité, qui vous a choisi parmi votre peuple, vous ne pouvez nier cela. C'est Lui qui vous a poussé au pied de l'autel, brutalement, certes, mais Il fait ainsi, parfois, avec ses enfants les plus chers. Ne tentez pas de pénétrer Ses desseins, vous ne feriez qu'aggraver votre aveuglement. Obéissez à Son évident désir de vous voir catholique. Relevez la tête et regardez-nous fraternellement. Le Tout-Puissant se tient maintenant derrière vous, entre votre vieille vie et ce présent où je vous parle. Avez-vous dit que vous mourriez plutôt que de quitter vos oripeaux hébraïques? Craignez plus encore de perdre le sens, si vous allez contre Celui qui gouverne nos vies.

— J'obéis à la loi judaïque parce que c'est par elle que je me tiens au monde, répondit Salomon. Cependant, je sais que je survivrais, même privé de ma peau et de mon nom, s'il le fallait. Même dans une maison où l'esprit de mes pères ne serait plus, je ne mourrais pas de froid, car en moi sont aussi des choses inexprimables qui peuvent nourrir ma vie hors des synagogues, dans la simple volonté du temps. Je ne suis pas aussi féroce ment religieux que vous, maître Novelli. S'il me faut choisir entre la prison et l'église, j'entrerai à l'église. Mais vous n'aurez de moi, devant vos croix et vos cierges, que les grimaces d'un hypocrite. Voulez-vous cela?

— Vous n'avez pas une figure à singer des jouissances, et je ne suis pas homme à me satisfaire d'une putain: j'aime trop. Nous vivons de feu vrai, vous et moi. Vous détestez les musiques fausses, et je n'ai d'autre désir que de faire de vous mon frère, parce que c'est la volonté de Dieu.

— Votre désir est absurde. Votre foi n'a nulle part où s'accrocher dans mon esprit. J'ignore tout de la loi catholique.

— Voulez-vous que je vous l'enseigne? Donnez-moi la main, maître Salomon, et, dites-moi: si je vous prouve, par nos communes

Écritures, que les vertus de notre Église sont salutaires et dignes de tout l'amour du monde, accepterez-vous, de coeur et d'âme, d'obéir à ses lois?

— Sans doute, répondit Salomon, tout hésitant et déconcerté. Mais si vous n'y parvenez pas, qu'advient-il de moi?

— J'y parviendrai, car vous êtes un homme de bonne foi. Nous parlerons ensemble aussi longtemps qu'il le faudra. L'espoir de vous convaincre m'émeut grandement. Voyez, j'en tremble.

— Que voilà d'agréables sentiments, dit Gui de l'Isle, ses doigts bagués croisés devant sa figure tout à coup réjouie. Le temps de Pâques est le plus doux de l'an et le meilleur qui soit pour philosopher. C'est décidé: je vous accueillerai tous les deux dans les jardins de mon palais. Qu'en penses-tu, Jacques? Les chants d'oiseaux inspirent joliment les vérités célestes.

— Gros homme, foi de singe, grogna Novelli, l'air méprisant. Tes minauderies sont grotesques. On dirait que nous ne sommes pas faits de même viande, toi et moi. La moindre phrase sort de ta bouche comme un bouquet de dame. Je déteste les guirlandes. Elles encombre. Elles mentent.

— A toi les mots viennent armés, ils blessent, répondit Gui de l'Isle, regardant Jacques de haut et s'efforçant à la fierté.

Son frère trop vif agita la tête comme pour se défaire de la colère subite qui rougissait sa figure.

— Pardonne-moi, dit-il. Tu m'as fait mal, avec tes airs de douairière. Les mots qui ne sortent pas du fond de la poitrine me mettent hors de moi. Ils ne vivent pas, s'ils ne sont pas passés par le feu de l'âme, comprends-tu? Je les entends comme des insultes.

Il eut un mouvement apparemment fortuit, son épaule heurta celle de Gui et y resta accolée un moment. Autrefois, au collège de Rome, ils se tenaient ainsi parfois, chaudement joints, pour combattre le mal d'exil. Depuis, ils n'avaient jamais su exprimer autrement leur ombrageuse fraternité. Gui de l'Isle ne s'écarta pas de lui. «Me voilà pardonné», pensa Novelli. Il revint au juif qui avait suivi leur brève dispute avec, dans l'oeil, une vivacité un peu inquiète, un peu amusée.

— Maître Salomon, dit-il, si vous me promettez de ne pas quitter

Toulouse, vous sortirez d'ici quand il vous plaira.

— Quitter Toulouse? Comment le ferais-je? Vos soldats auraient tôt fait de rattraper ma vieille mule. Je reste en votre pouvoir, maître Novelli. Puisque vous en avez ainsi décidé, je vous écouterai et je vous répondrai ce que le feu de l'âme, comme vous dites, m'inspirera. Je n'ai pas votre haine du mensonge. Je suis plutôt porté à m'émerveiller des ruses de la vérité, qui me semblent inépuisables, mais je promets de ne pas vous mentir. Ainsi, au bout du compte, il se peut que, de bonne foi, je ne puisse pas vous rendre les armes. Que ferez-vous alors? Pouvez-vous me promettre à votre tour d'accepter votre défaite, et de me laisser aller librement?

Novelli ne répondit pas. Il regarda Salomon, les yeux mi-clos, et souriant d'un air de défi. Alors l'évêque Gui, à nouveau jubiland, flatta l'encolure raide de son compère, à petits coups, et dit:

— Voilà un adversaire à ta mesure, mon Jacques. Il est aussi obstiné que toi. Je gage qu'il ne démordra pas de son judaïsme, et que tu devras le condamner à la prison perpétuelle. Mais ne vous désespérez pas, maître Salomon. Si vous l'excitez assez, ce chien de Prêcheur est fort capable de ne point vous lâcher et de se mettre au cachot avec vous pour continuer à débattre du salut de l'âme et de la bonté du Ciel jusqu'à ce que les rats et les vermines vous fassent tous les deux tomber en poussière.

— Je serais un saint, si je faisais cela, murmura Novelli, le front plissé et le regard errant dans l'ombre peuplée de soldats et de pauvres gens, au-delà des grilles.

Le juif ne l'avait pas quitté des yeux, cherchant avidement à deviner ses pensées, ses failles, ses doutes. Alors Novelli, soudain, le regarda droit et murmura, à voix rauque:

«Maître Salomon, voulez-vous que je m'engage à vous suivre comme ce gros porc l'a dit, si je ne parviens pas à vous convertir?

— Non, répondit Salomon. Vous me seriez insupportable.

Il toisa Novelli avec une fierté mélancolique et moqueuse. L'autre eut un air de coq piqué et se raidit à même hauteur. Ils restèrent un moment affrontés dans une belle complicité d'ennemis, tandis que Gui de l'Isle, riant énormément, s'en allait secouer la grille de la salle commune en demandant aux soldats qu'on lui amène Vitalis le Troué.

Il y eut, au fond de la prison, des cris misérables, des appels haletants à la pitié, gueules et bras décharnés tendus entre les épaules cuirassées des gens d'armes. Vitalis, tandis qu'on lui ouvrait la porte, salua ces brailleurs faméliques d'une révérence bouffonne, en balayant le sol d'un plumet imaginaire.

Jacques Novelli convoqua Salomon d'Ondes pour le lendemain après l'angélus, dans la bibliothèque du couvent des frères prêcheurs. Cependant, il pouvait dormir ce soir même chez les frères, s'il ne savait pas où aller. Salomon lui répondit qu'il avait quelques amis catholiques dans Toulouse, et qu'il trouverait aisément un gîte. Ils se saluèrent d'un air compassé, et Novelli s'en alla.

Vitalis attendit que la porte ait claqué, en haut de l'escalier, pour tomber à genoux devant son nouveau maître et baiser ses mains. Il le fit comme un pitre, avec des gémissements de bête et des démonstrations d'affection excessives qui mirent Salomon dans un grand embarras. Il eut beaucoup de peine à le repousser. L'évêque s'amusa de sa mine offusquée, puis le prit par l'épaule et lui conseilla à demi-mot de retourner à la Juiverie. Personne ne le lui reprocherait, pour peu qu'il n'oublie pas de dire à qui voudrait l'entendre qu'il avait été bien traité et que les juifs, à l'avenir, n'auraient rien à craindre des autorités ecclésiastiques et civiles, même si les plus éprouvés d'entre eux ne pouvaient tout à fait s'acquitter de la prochaine dîme.

Ils remontèrent ensemble au soleil poussiéreux. Gui de l'Isle, qui détestait se frotter au peuple hors des processions et des grand-messes, s'en fut s'enfermer dans son évêché. Alors Salomon et Vitalis, encore englués d'ombre, titubants, ivres de la lumière de midi, s'en allèrent dans la bousculade des chariots, des portefaix et des matrones criardes s'asperger la figure et boire longuement aux deux jets de la fontaine du Griffoul, au milieu de la place. Après quoi, Vitalis le Troué, le visage ruisselant d'eau, de larmes et de bonheur, serra le juif dans ses bras.

— Je savais que vous me sauveriez, lui dit-il. Dès que je vous ai vu, je vous ai flairé: vous sentiez la liberté. Si vous voulez fuir, il faut partir sur l'heure: vous avez un jour d'avance. Je peux voler une paire de bons chevaux. Je vous les offre. Ainsi, nous serons quittes.

Salomon lui sourit avec une grande affection, et le bateleur

comprit qu'il n'avait pas l'intention de quitter la ville.

— Je vois que vous aimez les combats de l'esprit, lui dit-il. Vous n'avez pas assez souffert, sans doute. Les gens de basse famille, comme moi, savent bien qu'il est déraisonnable de respecter la parole donnée à un Inquisiteur. Trahir les puissants est le devoir des pauvres, s'ils veulent vivre dignement.

— A chacun ses armes, répondit Salomon. Nous sommes différents, bonhomme, mais pas autant que tu le crois.

Il eut un drôle d'air de ruse naïve.

— Comptez-vous vraiment croquer le grand Novelli? demanda le bateleur, incrédule.

L'autre lui répondit d'un signe d'assentiment vigoureux qui les fit rire d'aise, tous les deux.

— Je resterai en votre compagnie aussi longtemps que vous voudrez de moi, dit Vitalis.

Il prit sur l'épaule le bagage de son nouveau maître et l'entraîna vers la Juiverie, saluant, comme un prince en parade, suavement, les femmes et les enfants, les ânes, les fenêtres ouvertes et les rayons de soleil au travers des ruelles.

Au soir, Novelli retrouva Stéphanie au couvent. Elle avait fini son labeur de servante et s'apprêtait à monter dans son grenier. Il la retint au seuil de l'escalier. Elle était vêtue d'habits propres, la taille bien ceinte, et chaussée de sabots. Elle lui parut d'une beauté si simple et pure qu'il ne put soutenir son regard. Il lui dit qu'il désirait lui poser d'importantes questions sur les encouragements que Jean le Hongre avait pu recevoir de la reine de France, mais décida presque aussitôt qu'il était fatigué, et remit l'entretien au lendemain. Stéphanie l'écouta, immobile, s'empêtrer dans ses intentions contradictoires, sans dire un mot, sans que tremble l'éclat de ses yeux. Novelli lui souhaita le bonsoir, eut un geste pour la baiser au front, mais n'osa pas. Il rougit et s'en alla en courant presque. Quand il entra dans la bibliothèque, au fond du couloir, elle était encore au pied des marches, et le regardait.

Le lendemain matin, l'Inquisiteur Novelli s'en fut de mauvais coeur au Château Narbonnais, où le tribunal ecclésiastique devait entendre un homme obscur accusé d'avoir plusieurs fois succombé au péché de sodomie dans le lit de quelques notables. Frère Guillaume Péliisson s'était chargé d'instruire son procès, et comme à son habitude avait empli plusieurs pages du registre de récits méticuleux à l'excès et de témoignages inutiles. A l'évidence, cet Arnaud de Vergnes (c'était le nom du sodomite) ne méritait pas la peine scrupuleuse que l'on avait prise à faire l'inventaire de sa vie: c'était un criminel de piètre envergure, quoique très odieux. Novelli entra donc dans le parloir de la Viguerie excédé d'avance d'avoir à juger si petitement, et bien décidé à ne point se laisser trop longtemps encombrer l'esprit par les ridicules misères de ce couillon pervers. Il salua à la ronde ses gens, tendit à un moine sa cape tout empreinte de l'air frais du dehors, fit taire les bavardages en quelques coups d'oeil noirs et s'avança vivement, déjà pressé d'en finir, vers la longue table à tréteaux où seule sa cathèdre était encore vide. Deux greffiers accoururent pour lui tendre son siège et l'aider à s'y caler à l'aise. Il s'installa, eut un geste agacé contre un rayon de soleil qui lui venait en plein visage, et ordonna que l'on tire le rideau devant la fenêtre, tandis que frère Péliisson, assis à sa droite, poussait devant lui le registre ouvert avec un maigre sourire de bienvenue. Novelli, qui avait déjà lu les feuillets que l'autre lui désignait du doigt, les parcourut distraitemment en se demandant comment ce doux frère grisonnant pouvait être aussi timide et bavarder sur parchemin avec une abondance si ronde et fleurie. Comme il tournait les pages en soupirant et marmonnant de-ci de-là des bribes de lignes, frère Bertrand de Pomiès, à sa gauche, se pencha à son oreille et lui reprocha son retard, d'un ton d'aimable sarcasme. Cet homme jeune

et pourtant vouût ne pouvait s'empêcher de grincer, même quand il se voulait amical. Jacques, qui détestait ses manières, lui répondit avec une courtoisie exagérée qu'il avait, avant de venir, visité Salomon d'Ondes dans les décombres de sa boutique, où le juif avait décidé de loger.

— Prenez garde à lui, monseigneur, c'est un rusé, murmura l'autre en confidence.

Novelli haussa les épaules, eut une grimace de dédain et dit, en faisant mine de se replonger dans sa lecture :

— Croyez-vous que je sois naïf, frère Bertrand? Sachez que je le tiens ferme au bout d'une corde très courte, et que je le conduirai où je veux, pour peu que ces procès de basse justice me laissent quelque loisir.

Et frappant des doigts la table, il ordonna que l'on prie, tandis qu'un moine et deux soldats allaient chercher Arnaud de Vergnes.

Quand il entra, poussé devant par les soudards, Novelli, qui ronronnait dévotement, les mains jointes contre le front, ne leva pas tout de suite la tête. Il attendit, surveillant son monde d'un oeil à demi ouvert, que cessent les raclements de pas sur les dalles et que vienne cette sorte de recueillement impitoyable qui suffisait parfois à faire tomber les accusés à genoux, effarés et sanglotants. Un instant, il pensa à ce qu'il devrait dire à Salomon, quand il le reverrait, et se sentit bouillonnant de paroles convaincantes. Puis, contrarié de devoir, pour l'heure, oublier le discours qui lui venait, il poussa un long soupir, laissa tomber sur la table ses mains croisées et regarda Arnaud de Vergnes. L'homme avait bien résisté à l'épreuve du silence. Il ne semblait même pas effrayé: il examinait, autour de lui, vaguement curieux, les gens et les lucarnes. Quand son regard rencontra celui de Novelli, il eut un bref salut de la tête et un sourire de politesse empressée, comme s'il rencontrait un haut personnage de sa connaissance en quelque lieu public. Jacques en fut piqué, et considérant le malandrin avec un intérêt narquois, il ordonna d'un geste à un clerc de s'approcher avec le livre des quatre Évangiles. Alors frère Bertrand de Pomiès récita l'ordinaire formule du serment de vérité. L'accusé, après lui, la répéta, sans arrogance ni servilité, la main droite posée sur la vénérable reliure, puis se signa avec une

lenteur de prêtre en regardant les gens du tribunal, un éclat canaille dans l'oeil, attentif à faire remarquer la belle bague, sertie d'une pierre noire, qu'il portait à l'annulaire. Novelli haussa les sourcils, eut un air d'amusement fugace. «La fierté de cet homme est dérisoire, pensa-t-il, mais c'est tout de même de la fierté. Assurément il est aussi courageux que risible et détestable, à moins qu'il ne soit tant accoutumé aux dépravations du monde que rien ne le puisse émouvoir.» Il s'efforça à la sévérité, redressa noblement le dos et dit à voix rude :

— Vous êtes accusé du crime de sodomie. Devant Dieu, êtes-vous coupable?

— Je le suis, répondit Arnaud.

— En quelles circonstances êtes-vous tombé dans ce péché?

Arnaud de Vergnes eut l'air assez content que la parole lui soit enfin donnée. Il gonfla le torse, s'assura sur ses bottes, poussa dans son poing une petite toux nerveuse, et à l'instant où Novelli, redoutant d'interminables et trop complaisantes palabres, remuait impatiemment sur sa cathèdre, il dit :

— Il y a environ deux années, alors que j'étais étudiant en grammaire, le chanoine de Saint-Sernin, qui professait à notre école, me prit par le bras, un jour, au sortir de l'étude, en m'appelant son cher fils, bien que je le connaisse peu à cette époque, et me proposa d'entrer à son service.

Il s'attarda à reprendre haleine, comme le font les bavards soucieux d'exciter les curiosités. Novelli lui demanda si c'était cet ecclésiastique qui l'avait dévoyé.

— Oui, monseigneur, répondit l'autre. J'ai vécu dans sa maison quelques mois de bonheur très studieux et confortable. Il me fit connaître de belles oeuvres latines, outre ces pratiques que je ne savais pas, en ce temps-là, criminelles. Par malheur, cinq semaines avant les dernières Pâques, il mourut, et comme j'avais pris goût à la bonne chère et aux vêtements de bonne coupe, je me mis en quête d'autres bienfaiteurs. J'en connus beaucoup. Aucun, Dieu m'est témoin, ne fut aussi bon que ce chanoine. Autant que je me souviens d'eux, je veux bien les dénoncer, monseigneur, si vous l'estimez nécessaire.

Arnaud de Vergnes se tut. Novelli lui fit signe de poursuivre, et relisant quelques bribes des déclarations des trois écuyers du sénéchal qui avaient témoigné contre lui, il entendit l'accusé citer des nobles qu'il connaissait, et un clerc de sa confrérie. D'un coup d'oeil au fin bout de la table, il s'assura que les greffiers, penchés sur leur écritoire, inscrivaient exactement ces noms, puis il les redit à voix sourde, envahi par une bouffée de rage, et attendit que Vergnes ait fini de compter sur ses doigts, l'air absorbé, ses souvenirs de chambres et de recoins de porches. Malgré la répugnance qu'il éprouvait à voir cet homme vendre ainsi son lot de chair pourrie, il le trouva soudain moins méprisable que ces hautes gens qui faisaient parade de vertu et branlaient en cachette la queue du diable. Ceux-là étaient doublement criminels: ils trompaient le peuple, qui les croyait respectables, et Dieu qui les avait faits riches afin qu'ils n'aient d'autre souci que l'honneur du monde. «Ces misérables porcs méritent une pénitence aussi haute que leur orgueil et le mépris qu'ils ont de juste vertu, pensa-t-il, la face pourpre. Que le feu du Ciel leur brûle les couilles, foutredieu.» Il grogna:

— Nous en avons assez entendu, et ferma le registre. Alors frère Guillaume Péliisson se pencha à son oreille, brandit l'index et murmura, l'air malin:

— Ce bandit s'est fait aussi passer pour prêtre.

Arnaud de Vergnes regarda Novelli, le front luisant de mauvaise sueur, la bouche soudain tremblante. Il balbutia:

— Je n'ai jamais dit la messe, monseigneur.

Frère Péliisson prit le grand livre, le feuilleta un instant, se pencha, la mine gourmande, sur le bas d'une haute page, et lut, suivant des doigts les lignes:

— «L'an 1321, le douze du mois de mars, Guillemette Rous, meunière au Pont du Bazacle, âgée à ce qu'elle a dit de dix-huit ans et quelque peu davantage, comparaissant devant frère Guillaume Péliisson — moi-même — dans la chapelle du Château Narbonnais, jura sur les quatre saints Évangiles de Dieu de dire la vérité pure et entière touchant l'accusation d'hérésie et de sodomie portée contre ledit Arnaud de Vergnes. Ce serment prêté, elle dit et déposa ce qui suit.»

Novelli, qui examinait Arnaud avec attention, se sentit remué par une obscure pitié. «Voilà l'animal pris de vraie peur, se dit-il. Se souvient-il de cette Guillemette? Oui, il se souvient. Peut-être a-t-il eu quelque envie d'elle, malgré son goût pour les hommes.» Stéphanie lui vint tout à coup à l'esprit. Une grande chaleur de sang lui monta au visage, tandis que Pélisson mouillait son doigt, tournait la page, et se remettait à lire, le cou tendu:

— «Moi, Guillemette Rous, déclare que cette année, au début du Carême, comme je me trouvais à l'église des Carmes, un dimanche entre midi et none, Arnaud de Vergnes vint vers moi et me demanda si je voulais me confesser. Je lui dis que je ne le savais pas prêtre. Il me répondit que j'ignorais beaucoup de choses et m'entraîna derrière le chœur, vers un recoin obscur, en me grondant et m'ordonnant de ne pas perdre de temps à poser de sottes questions, car il avait encore un grand nombre de gens à entendre après moi.»

— En effet, monseigneur, j'ai fait cela, je l'avoue. Cela, et rien d'autre. Je n'ai pas profané l'autel, dit Arnaud.

Il était très effrayé mais point gémissant, tourmenté mais prêt à combattre. Novelli, à l'affût des moindres brisures sur son visage, des plus menus éclats de débâcle dans ses regards, fut saisi soudain par une grande envie de savoir quel étrange plaisir cet homme avait pu prendre à entendre des gens en confession. Il en oublia un instant la gravité de la faute, observant Arnaud comme si ce fou détenait un secret extravagant et pourtant désirable. Frère Pélisson poussa à nouveau le registre devant lui. Il parcourut la suite du témoignage, n'y trouva rien qui l'éclaire, releva la tête. Arnaud de Vergnes le regardait maintenant avec un air d'amour espérant, très misérable et enfantin. Jacques en eut un frémissement de dégoût, mais pensa que le malheureux ne résisterait guère à lui livrer son âme, pour peu qu'il montre un peu de cette compassion merdeuse qui faisait souvent larmoyer les criminels.

— Mon frère, mon frère, dit-il doucement, pourquoi vous êtes-vous conduit de la sorte?

— Point par cupidité ni moquerie, monseigneur, répondit Arnaud avec un abandon de bon aloi. Je suis un catholique assidu, tant aux offices qu'aux processions, où l'on me prend souvent parmi les

porteurs de statues. Ma foi est ferme, mais elle est mêlée de désirs inexplicables.

Les mots qu'il voulait dire lui restèrent en gorge. Il soupira, mal à l'aise. Novelli l'encouragea du regard autant qu'il put, fronçant le front comme s'il se creusait aussi l'esprit à chercher les phrases rétives.

— J'aime écouter les confidences intimes, dit enfin Arnaud de Vergnes. Ces récits, que l'on n'ose, d'ordinaire, confier qu'à mi-voix dans l'obscurité, me bouleversent prodigieusement. Ils me nourrissent. Peut-être même m'empêchent-ils de mourir, certains soirs, quand la solitude me pèse trop. Voyez-vous, monseigneur, je ne sais éprouver pour le monde qu'une sorte d'amour qui ressemble à la faim, à la soif. Je n'ai pas le souci de faire du bien aux gens, mais je ressens une grande volupté à me baigner avec eux dans ces lieux ténébreux de leur âme où ils se croient seuls. Est-ce là un crime? Je l'ignore. Je n'ai jamais trahi personne. Jamais je n'ai dit ce que j'avais entendu, dans l'ombre délicieuse des églises. Je sais pourtant des choses qui me vaudraient quelques sacs de bons deniers si je menaçais de les révéler publiquement. Mais Dieu m'en garde, je perdrais, alors, la chaleur des secrets. Quand je rencontre, par les rues, de ces gens honorables dont je connais, moi seul, les vices, les errements, les pauvres peurs, vous ne pouvez imaginer avec quelle douceur je les chéris et je les plains de les savoir aussi fautifs, aussi obscurs que moi. C'est là ma manière d'être fraternel, monseigneur. Il en est sans doute de plus utiles, mais aussi de pires, je crois.

Il avait parlé la tête haute, s'offrant avec une fierté douloureuse aux paroles qui lui venaient, sans cesser de regarder Novelli, qui avait plusieurs fois baissé les yeux pour feuilleter sans raison le registre. Ce Vergnes, décidément, le dérangeait autant qu'il le passionnait. Il se tourna vers son compère Pélisson et se mit à rire hautement pour se défaire du charme vénéneux où il se sentait pris, et dissimuler à ses frères inquisiteurs l'intérêt un peu honteux qui le poussait à questionner plus avant.

— Cet homme est incompréhensible, dit-il.

— Vous devriez pourtant me comprendre mieux que tout autre, monseigneur, répliqua Arnaud avec une soudaine insolence. Il est

impossible que vous n'ayez jamais éprouvé les mêmes sentiments que moi, vous qui êtes réputé pour confesser le monde avec un soin très habile.

Jacques se dressa d'un bond si vif que son siège, derrière lui, se renversa. Il gueula, pris de rogne tremblante:

— Je ne jouis pas, moi, foutu branleur, je ne jouis pas, Dieu du Ciel!

— Allons, frère Novelli, dit Bertrand de Pomiès en souriant surnoisement, pourquoi donc prenez-vous la peine de vous justifier devant cet homme? Vous voyez bien que le diable le tient.

Jacques, grognant encore et regardant furieusement Arnaud, repoussa Pomiès qui voulait l'apaiser et le moine accouru pour relever sa cathèdre. Il se rassit, et s'efforçant au calme:

— Seule compte l'intention, pure ou sale, qui gouverne les actes. Dieu me préserve de jamais prendre plaisir à fouiller l'âme d'un pénitent. Tu es ignoble, Arnaud.

Il eut envie tout à coup de fuir cette salle morne, ce travail trop éprouvant, et se mit à haïr pêle-mêle ces clercs, ces soldats qui se tenaient tête basse, peureusement, pour ne pas avoir à affronter son regard furibond, et cet Arnaud de Vergnes qui osait encore lui faire face et l'observer avec une obstination très gênante. Il ricana, pensant soudain à ces gens de haute volée qui raillaient sa raideur, certains soirs, dans leurs aimables palais, et enviaient sa charge. Ces péteux ne savaient pas ce que pouvait être la douleur de juger, ni de quel accablement il fallait parfois payer le privilège de côtoyer des monstres. Il resta un moment silencieux, rêvant à quelque miraculeuse libération, le menton sur la poitrine. Une main se posa sur son bras. Il sursauta. Frère Péliisson, penché à son oreille, lui demanda, avec une compassion craintive

— Êtes-vous bien?

— Ne vous préoccupez pas de moi, Guillaume, et poursuivez donc l'interrogatoire. Après tout, cet homme est à vous.

Le moine murmura un remerciement confus, se mit à l'ouvrage avec application et sa voix monotone, peu à peu, enferma Novelli dans une mélancolie de vieille poussière. Il écouta la pâle musique de ses phrases aller, dans l'air de la salle, à la rencontre des réponses

d'Arnaud, revenir au registre, s'accorder docilement aux crissements des plumes sur les écritoirs. «Va, Guillaume, va ma bonne chèvre, pensait-il, tout sarcastique derrière sa figure, tu es un bon inquisiteur, indifférent aux misères et peu curieux des âmes, comme il faut l'être. Moi je brûle trop, mon Dieu, je brûle trop.» Un silence subit lui fit lever la tête. Frère Péliisson, les joues rosées d'avoir tant palabré, le regardait, l'air satisfait.

— Que vous en semble, frère Novelli? Il y a lieu, à mon sens, de condamner cet homme au mur strict, dit-il.

— Il est de bonne famille, répliqua Bertrand de Pomiès. Je suis d'avis de lui faire quelque grâce.

Il avait, dans l'oeil, sa perpétuelle lueur de moquerie méchante, «et pourtant, se dit Novelli, le voilà moins sévère que mon doux Guillaume. Comment connaître le fond des coeurs? Peut-être est-il bon et n'ose pas le montrer. Peut-être aime-t-il le pauvre monde, lui aussi, derrière sa figure de rat». Il lui sourit. L'autre, point accoutumé aux douceurs, rougit et dit, désignant Arnaud de Vergnes d'un coup de menton dédaigneux:

— Il n'est pas hérétique. Il n'est que fou.

Allons, Pomiès était ce qu'il semblait: intelligent et sans pitié. Novelli soupira et regarda Arnaud avec une détestation rageuse. Il était bien le seul combattant, en ce lieu, qui soit digne de son ardeur. L'autre noua ses doigts contre son ventre, se redressa comme s'il attendait la mort et se mit à prier à voix basse.

— Qu'il soit banni de cette ville et que les croix d'infamie soient cousues sur ses vêtements, dit Jacques. Greffiers, rédigez la sentence en bonne forme. Vous me la ferez porter au couvent.

Le verdict ne pouvait être plus clément. Arnaud de Vergnes contempla les clercs, alentour, avec un étonnement rieur mouillé de larmes, puis fit un pas en avant, comme Novelli quittait la table, et lui dit, le regard insupportablement complice et reconnaissant:

— Merci, frère.

— Je ne suis pas ton frère, foutre non, gronda l'autre, passant devant lui en grande hâte furieuse.

Il empoigna son manteau que lui tendait un moine et sortit.

Il s'en fut par la ruelle des Fustiers, parmi les copeaux, les sciures et les bruits de maillets jusqu'à la place des Salins où la jovialité bruyante du peuple dans la bousculade du marché l'allégea très bonnement. Du coup, il se sentit assez de coeur pour aller à nouveau aiguillonner Salomon d'Ondes, qu'il importait de ne pas laisser seul dans sa Juiverie. La longue rue Jouzaigues était encombrée de menuisiers occupés à cheviller des étais neufs, et de maçons qui torchaient les façades de mortier propre et riaient fort quand ils éclaboussaient de glaise les jupons des jeunes bavardes nonchalantes au pied des échelles. Novelli vit de loin le grand juif, près d'une vieille tourelle, au coin d'un carrefour ensoleillé, en conversation avec le rabbin Eliezer et deux autres infidèles qu'il ne connaissait pas, mais leur vêtement médiocre et leurs mains agiles devant les bouches les désignaient à l'évidence comme philosophes. Il en fut contrarié. Sans aucun doute ces diables de lettrés s'échinaient à mettre Salomon en garde contre la foi chrétienne. Il pressa le pas en s'efforçant de ne pas les quitter des yeux, au-delà des embarras de son chemin, pensant avec une grande inquiétude que son homme, sermonné par ces mauvaises gens, était en danger de perdition. Le rabbin aperçut le premier l'Inquisiteur Novelli, dit quelques mots à l'oreille de Salomon, qui se tourna vers la rue où il venait et s'empressa aussitôt à sa rencontre, tandis que les deux autres s'éloignaient en continuant de bavarder passionnément.

— Vos amis ont-ils si peur de moi? demanda Jacques avec un mauvais rire, dès qu'il fut à portée de voix. Vous n'auriez pas dû les laisser s'enfuir ainsi. Nous aurions pu parler ensemble.

Il serra sans chaleur les mains du juif et les tint un moment dans les siennes, regardant au loin, l'air hautain, le rabbin Eliezer qui les observait, planté au milieu du carrefour.

— Pardonnez-leur, répondit Salomon, riant aussi. Ils n'aiment guère fréquenter les gens de votre sorte.

— Je déteste effrayer, dit Novelli.

Il secoua la tête comme pour se défaire d'un fardeau, puis, la relevant:

— Vous ont-ils dit beaucoup de mal de moi?

— Non. Ils m'ont dit du bien de mes pères.

Ils se mirent en chemin, lentement, vers la boutique, Jacques rêvant, le front froissé, et Salomon l'observant à la dérobée.

— Ils s'inquiètent du mal que l'on pourrait me faire, dit-il enfin. Vous aussi, maître Novelli, vous me semblez chagrin.

— Laissez cela, il ne convient pas que je vous charge de mes soucis.

— Pourquoi? Si vous voulez que nous soyons frères, comme vous l'avez dit, vous ne devez pas craindre de vous confier à moi.

Novelli s'arrêta au milieu de la ruelle, croisa les bras, regarda le juif avec un sourire finaud et dit:

— Allons, pauvre homme, croyez-vous vraiment que je sois assez sot pour me laisser prendre à des pièges aussi grossiers? Que feriez-vous de mes chagrins, dites-moi, si je vous les livrais?

Salomon soutint son regard, la tête de côté, un éclat de moquerie discrète dans l'oeil, et ne répondit pas. Alors Jacques le prit par le bras et à nouveau l'entraîna au pas de promenade.

— Sans doute, dit-il, suis-je parfois sujet à des exaltations excessives, et je peux bien vous avouer aussi que je supplie Dieu tous les jours de me faire plus juste et droit que je ne suis, ce qui montre assez que je m'estime peu. Voyez, je ne ruse pas avec vous. Je connais mes faiblesses, elles m'obligent à une grande humilité. Cependant, ne me mésestimez pas, vous vous éviterez bien des peines. Ne comptez pas que je vous abandonne, par lassitude, à vos amis lettrés, ou que vous parviendrez un jour ou l'autre à me prendre en défaut, et à vous échapper de ce poing qui vous tient. Et ne vous obstinez pas à me haïr, c'est inutile. Il est tout à fait vrai que je veux faire de vous mon frère. Vous le serez. J'ai toujours accompli ce que j'avais résolu. Oubliez donc vos calculs de mauvais stratège, ils ne vous seront d'aucun secours.

— Dieu seul commande aux destinées, répondit Salomon, le dos tout à coup voûté. De gré ou de force, monseigneur, je n'obéirai jamais qu'à Sa volonté.

Comme ils arrivaient devant la boutique, Jacques prit à sa ceinture son livre de prières et le tendit au juif en lui conseillant de le lire et de le méditer. Puis, brusquement:

— La paix sur vous, bonhomme, lui dit-il.

Salomon le regarda s'éloigner jusqu'à ce que la vive lumière le prenne au carrefour lointain. Alors Vitalis le Troué, balayant des gravats, apparut au seuil de la maison, et voyant son maître très perplexe et songeur au milieu de la ruelle, il lui demanda si l'Inquisiteur Novelli l'avait menacé.

— Non, non, répondit paisiblement Salomon d'Ondes. Il m'a seulement serré le bras très fort en me disant qu'il ne me lâcherait pas. Mais Dieu merci, son poing tremblait un peu.

Jacques, de retour au couvent, s'en alla droit à la chapelle où n'était que frère Guillaume Péliisson, qui avait coutume de venir se laver là des miasmes hérétiques après chaque tenue du tribunal d'Inquisition. Il s'agenouilla près de lui, dans la pénombre. L'autre sortit à peine de son recueillement pour lui sourire, mais le visage de son compagnon le surprit : il le vit si tourmenté que sa prière en fut troublée. Il le surveilla, l'oeil oblique, jusqu'au dernier soupir de ses murmures, se signa. Alors Novelli, qui regardait fixement la croix, le dos droit et les dents serrées, posa la main sur son épaule et lui dit :

— Je crois que j'ai fait preuve d'un indulgence coupable pour Arnaud de Vergnes.

— Que non, monseigneur, murmura Péliisson. Cet homme était un petit criminel, frère Pomiès avait raison, et vous avez bien agi en suivant son avis.

— Vous est-il jamais arrivé de ressentir une sorte de plaisir amoureux à confesser des femmes, frère Guillaume ?

— Non, monseigneur. J'avoue n'écouter guère leurs parlotes. Elles sont toutes semblables et m'ennuient beaucoup.

— Moi, j'aime tant les gens que me vient l'envie, parfois, de les serrer dans mes bras, après que je les aie absous.

— Vous êtes jeune et très ardent, monseigneur. Dieu vous garde longtemps ainsi.

— Priez plutôt pour qu'il m'accorde votre sagesse, frère Guillaume. Les paroles de ce Vergnes m'ont bouleversé. J'ai eu le sentiment, en écoutant ses aventures de faux prêtre, de n'être pas plus pur que lui. Et tout à l'heure, par je ne sais quelle folie, le désir m'est venu de me confier à Salomon d'Ondes, qui me déteste, avec autant

d'abandon qu'à vous.

— Ne vous effrayez pas de ces doutes et de ces troubles, frère Novelli. Il est parfois douloureux d'être aimant comme vous l'êtes, mais vos passions sont belles, et je suis sûr que Dieu vous chérit. Vous serez un saint homme, un jour.

— Il est de terribles mystères dans nos coeurs, frère Guillaume, de terribles mystères.

Péllisson se courba, croisa les mains contre son front, et Novelli se mit en pareille posture de prière, pensant que le vieil homme en serait content, mais ses lèvres restèrent jointes, et dans son esprit ne vinrent que des figures d'hommes et de femmes qu'il avait condamnés ces derniers temps, et qui n'avaient pas survécu. Ce fut, un instant, comme en un songe: ces âmes qu'il espérait avoir sauvées le regardèrent, impassibles, puis se détournèrent de lui et le laissèrent seul devant une nuit remuante où se perdait un chemin. Il sut alors qu'il lui faudrait bientôt marcher vers ces ténèbres, sans aucune aide de Dieu.

Un peu avant l'aube, à l'heure où les moines chantaient matines, un grand rouquin fourbu s'en vint cogner au portail du couvent, dans la ruelle du Colombier, et demanda à voir l'Inquisiteur Novelli. Cet homme, nommé Palhat, arrivait à l'instant d'un voyage éprouvant: Jacques l'avait envoyé à la poursuite de Jean le Hongre, pour l'espionner, après que ce pendard mystique eut quitté Toulouse avec sa troupe. Le frère portier le fit entrer en maugréant dans le jardin. Palhat attendit là un long moment, sous un arbre, écoutant craintivement les voix des moines qui montaient de l'oratoire, dans l'ombre à peine pâle, et tenant une lanterne à hauteur de sa figure pour que son maître le reconnaisse quand il sortirait de l'office. Il était affamé et grelottait misérablement: il avait couru toute la nuit hors du grand chemin, dans la gelée blanche des collines et des traverses forestières, pour informer l'inquisiteur des événements survenus à Castelsarrasin, où les Pastoureaux campaient depuis la veille. Novelli, environné de brume sombre, apparut le premier sous la haute porte voûtée de la chapelle. La tête basse, les mains frileusement enfouies dans les manches, l'esprit encombré de psaumes et de mauvais rêves, il faillit passer sans le voir devant le rouquin à la face éclairée. L'autre lui toucha l'épaule. Jacques sursauta, l'air ahuri, et lui fit signe de le suivre dans la bibliothèque.

Ils y trouvèrent Stéphanie. Elle s'affairait devant le feu, qui ronflait déjà avec une vigueur pétillante, illuminant les manuscrits aux reliures fauves entassés sur la longue table. Novelli lui demanda, sans même la regarder, d'aller chercher du lait chaud et quelque nourriture solide pour le voyageur. Stéphanie obéit vivement, et passant près de lui l'effleura de l'épaule, comme par inadvertance. «Cette effrontée me nargue», pensa-t-il. Il eut à peine le temps de flairer son parfum, de sentir le vent de ses jupes et d'apercevoir son

talon chaussé de laine rouge dans le sabot: elle avait déjà franchi la porte de la salle. Mais quand elle revint avec une cruche fumante et une boule de pain dans un torchon, elle apparut sur le seuil comme une vierge nourricière sortant de ces ténèbres où se font les rêves de Dieu. Elle s'avança vers la cheminée, les manches de sa chemise troussées jusqu'aux coudes, bien droite et lente de peur que le lait ne déborde. Sa figure, dans la lueur du feu, avait un air de pure offrande, son regard était tout baigné de jour vif, de beau midi, et Palhat en fut aussi pantois que devant un miracle. Il se signa presque, le front traversé de rides désordonnées, et se souleva précipitamment pour la débarrasser. Elle vit son trouble mais n'y prit garde. Elle lui tendit le pain comme l'eût fait une épouse, avec un naturel poli par longtemps d'amour.

Alors Novelli, qui s'était reculé dans la pénombre pour l'examiner à son aise, et peut-être se garder d'elle, se sentit tant attiré par ce visage qu'un vertige le prit et qu'il entendit son coeur dans ses tempes. Il se reprit aussitôt, pensant «Elle ne veut pas être sorcière, mais elle l'est.» Il lui demanda de rester en leur compagnie, car le bonhomme, dit-il en désignant Palhat qui s'était mis à bâfrer, à grands coups de mauvaises dents, arrivait de Castelsarrasin avec des nouvelles de son jean-foutre de frère, que Dieu maudisse.

Elle s'assit sur un tabouret, les mains jointes entre les genoux, très inquiète soudain, et se pencha vers le rouquin lourdement installé dans une lente rumination. Alors Novelli se détendit et la contempla avec affection. A nouveau il la tenait ferme, prise dans un tourment d'amour qui suspendait en elle toute force, obscurcissait toute pensée. Voilà qu'elle ne songeait plus à faire la fière, maintenant. Il eut un petit rire sec, et savoura secrètement une brumeuse volupté de chasseur prêt à caresser, en doux vainqueur, le poil hérissé de sa proie. Palhat aussi était en son pouvoir depuis qu'il avait fait libérer sa femme, après quelques semaines de dure prison, pour délit d'hérésie mineure. Il la lui avait rendue contre la promesse, solennellement crachée, d'accourir au moindre signe et d'accomplir sans question toute besogne qui lui serait commandée. Palhat, très épris de sa jeune épouse, n'avait jamais manqué à sa parole, et manifestait au sauveur de ses amours, chaque fois qu'il se trouvait en

sa présence, un attachement de brute naïve et roublarde qui inspirait à Novelli une confiance très sûre.

Il éprouvait décidément un étrange bonheur à peser sur les âmes, à les sentir bien chaudes et palpitantes sous la main. Il avait une si grande famine de cette amoureuse puissance qu'il rêvait souvent, pour émouvoir plus sûrement le monde et l'attacher à lui, de vivre un jour dans l'admirable nudité des saints. Il priait Dieu de lui en donner la force, à ses heures de grand mépris pour les pouvoirs de l'or et le prestige de ces bouffis de la noblesse qui se satisfaisaient de régner sur des grimaces, des mensonges peureux et des agenouillements prostitués. Il voulait, lui, toucher au fond des coeurs où gisent les mystères, et ce désir le tenaillait si durement, parfois, qu'il en souffrait une soif de damné.

Quand il eut fini de manger, Palhat se tourna vers Novelli et lui dit que Jean le Hongre et sa troupe avaient, la veille, fait un nouveau massacre de juifs dans le faubourg de Castelsarrasin. Cependant, s'il avait couru toute la nuit à s'en rompre le coeur, ce n'était pas pour informer l'Inquisiteur d'un événement aussi prévisible. Le bonhomme vit bien que Novelli attendait des révélations plus graves. Il but son lait, se poulécha, jouit un peu du maigre plaisir de faire macérer son maître. Mais l'autre, à qui ce jeu ne plaisait pas, lui prit la cruche des mains et lui fit signe, sèchement, de poursuivre. Alors Palhat, à nouveau humble, dit :

— A l'heure où j'ai quitté la ville, peu après le crépuscule, un grand incendie ravageait la Juiverie et les Pastoureaux étaient enfermés dans l'église où ils tenaient prisonniers le curé et le viguier de cette pauvre paroisse.

Il hésita après ces mots, car il avait encore à conter de grandes choses et désirait émerveiller monseigneur l'Inquisiteur, mais ne savait par où s'aventurer. Novelli, très impatient, cogna du talon sur les dalles. Palhat s'en effraya, se voûta comme s'il craignait d'être battu. Stéphanie, voyant son air égaré, lui prit les mains avec de grandes questions dans les yeux. Alors, tout à coup débordé, il se mit à parler, dans une extravagante précipitation de bégaiements émus.

Après les meurtres et la conversion hâtive de quelques juifs, dit-il

en tombant à chaque souffle dans des phrases sans fond, Jean le Hongre entra dans l'église de Castelsarrasin sur son cheval, au grand galop, en l'excitant comme s'il avait une armée de diables aux trousses. Mais parvenu aux marches de l'autel, il freina sa bête d'une poigne si ferme, et flatta si habilement sa croupe et son encolure qu'elle se laissa tomber à genoux devant le saint sacrement en remuant la tête comme pour honorer Dieu. Sa troupe salua ce prodige par des vivats, des chants fanatiques et de tels entrechocs de piques que les fresques des murailles en furent blessées, et quelques statues brisées.

Le prêtre, qui jusqu'alors avait tenté d'apaiser la foule, fut grandement scandalisé de voir son église ainsi profanée. Il voulut pousser le cheval dehors, mais ne parvint même pas à l'émouvoir. Beaucoup de grandes gueules raillèrent son impuissance. Alors il dénoua la corde qui lui ceignait la taille, la prit bien en main, la fit tournoyer au-dessus de sa tête en criant des malédictions et se mit à fouetter furieusement la bête agenouillée qui, aussitôt, se redressa si fort que Jean le Hongre, qui tenait la bride, en fut renversé parmi ses gens. Cette révolte fut accueillie par une infernale criaillerie qui affola le grand cheval. D'une ruade, il faillit fracasser le crâne du curé, et la bousculade, les cliquetis d'armes, les imprécations redoublant, il se cabra, la crinière hérissée, les naseaux tendus vers la voûte peinte d'étoiles en battant l'air de ses sabots. Derrière lui, un immense gueulement sortit de mille bouches. Le souffle de cette clameur, comme une charge de bataille, le fit hennir terriblement et le poussa en avant. Il bondit sur l'autel, qu'il renversa, de l'autel dans les stalles nobles, qu'il fracassa, des stalles dans la foule épouvantée, où il se mit à piétiner des ombres, environné de fumées et de torches, comme une Bête d'Apocalypse labourant son champ de réprouvés. Alors Jean le Hongre se fraya un chemin parmi les corps abattus, les mains tendues, les gueules hurlantes, et vint au-devant de lui, sans crainte de ses sabots ni de son mufle écumant. Il ouvrit les bras, s'offrant ainsi follement à sa fureur. Mais à l'instant d'être renversé, il se suspendit à son encolure et le tint embrassé, la joue serrée contre son oreille. Il le tira vers le portail, aussi fort qu'il le put, en lui parlant et le cajolant. D'autres alors le poussèrent à coups de piques

et ils parvinrent ainsi à l'amener sur la place où des femmes criaient et couraient, les mains tendues vers les nuées rouges du crépuscule.

Dans l'église, tout était brisé, sauf la croix haute plantée dans le sol, au fin fond de la nef. Des morts gisaient sur les dalles, les membres rompus, le crâne fendu. On entendait des gémissements dans l'ombre des recoins, et le sang maculait le visage de nombreux vivants qui erraient de-ci de-là, dans une grande rumeur hébétée. Le prêtre, toujours armé de sa corde enroulée au poing, voulut se hisser sur une balustrade pour haranguer cette malheureuse foule. Des hommes l'en empêchèrent, l'accusant d'être la cause du carnage, et comme il résistait, Jean le Hongre, revenu de la face où il avait conduit son cheval, ordonna qu'on le saisisse et qu'on le lie à la croix.

C'est à ce mauvais moment que le viguier vint chercher du secours pour combattre l'incendie de la Juiverie qui menaçait des maisons chrétiennes. Mais voyant, dès le seuil, la violence que l'on faisait au curé, il s'avança d'un pas ferme pour le délivrer, en criant à la garde. Aussitôt quelques bergers du Hongre vinrent à lui, les bâtons en avant, la figure tordue par de menaçantes ivresses. Ils se mirent à l'insulter et à l'assaillir de crachats. Tandis qu'il les repoussait de la botte et du poing en gueulant des jurons, d'autres Pastoureaux, courant parmi les morts que l'on traînait au milieu de l'allée, s'en allèrent fermer le portail à double verrou pour que les soldats ne puissent pas entrer. L'obscurité en fut épaissie, et le viguier, soudain presque aveugle dans la dévastation de l'église, trébuchant aux débris de bois et de statues pêle-mêle fracassés qui encombraient le sol, se trouva bientôt entouré de cris sans visages, harcelé de coups de piques invisibles. Il était haut, large, et de visage très sanguin. Il se mit à mouliner des bras, à défier autour de lui des fantômes fuyants. Les bâtons qui le cernaient s'énervèrent. On le bouscula sournoisement, pour le faire tomber. Dans la lueur d'une torche tout à coup brandie devant sa figure, on vit luire dans son poing un éclair de dague. Mais avant qu'il ait pu frapper l'un des hommes qui l'aiguillonnaient, la boule de feu s'abattit sur sa tête si puissamment qu'une flamme lui resta au milieu du front, comme une corne, et que la résine embrasée ruissela dans ses yeux. Il tomba à genoux, les mains sur la face, en rugissant. Aussitôt des pognes le saisirent aux

épaules et le traînèrent, accroupi dans sa douleur et ses hurlements, au pied de la croix où le prêtre était déjà attaché. On les lia ensemble, dos à dos.

Alors Jean le Hongre fit relever l'autel que son cheval avait mis à mal, et se hissa sur cette sainte table. On lui tendit deux torches. Il en prit une dans chaque main, et les bras ouverts comme un crucifié il resta ainsi, immobile et raide, jusqu'à ce que son peuple d'ombres, devant lui, fasse silence. Il était grand, dit Palhat en tremblant encore d'étrange amour, aussi grand et beau qu'une statue vivante, il illuminait la voûte, et pourtant il était pitoyable, il faisait monter dans la gorge des sanglots de tendre misère comme un enfant vaillant au retour de la guerre, avec ses cheveux frisés et ses yeux trop clairs, et sa poitrine maigre dans les déchirures de sa robe de moine, et son épée sans fourreau qui tirait la corde qu'il avait autour de la taille. Il était effrayant aussi: par instants, il était pareil à un Christ frotté d'enfer, car la nuit et les lueurs sans cesse mouvantes, entre ses feux tenus, se disputaient son visage.

Quand les derniers bruits de bâtons et raclements de sabots se furent éteints dans les ténèbres de l'église, il parla. D'abord il fut hésitant et sans force comme un errant perdu qui voudrait confesser un amour inexprimable. Puis il s'échauffa, sa voix se raffermir, des paroles douces et mélancoliques lui vinrent aux lèvres et l'on vit son âme, peu à peu, se dépouiller de toute armure, de tout ornement, de toute brume. Alors sa beauté parut plus haute encore, et beaucoup de gens le contemplèrent avec de grands soupirs, le visage extasié, comme si l'homme qui parlait devant eux était pétri de lumière, et non plus de chair.

Il se tut un instant. Puis soudain il appela Dieu avec des paroles si simples, et une familiarité si quotidienne que des femmes rirent en se frottant les yeux, et que Dieu vint chacun le vit dans le regard du Hongre. Il ne fit aucune prière. Il demanda seulement au Créateur de l'accueillir, non point comme un mendiant de Sa pitié, mais comme un fils aimant désireux d'étreindre le grand corps rassurant de son père, et d'accoler sa joue à sa barbe pour se redonner courage. Il rendit compte calmement du sang perdu, des âmes gagnées, des fatigues et des révoltes ramassées en route. Puis il raconta à cette

Ombre divine qu'il semblait voir, le ravage que son cheval venait de faire dans l'église. Il lui reprocha, en riant à grands éclats exaltés et déchirants, son indifférence à ce malheur. Il le fit avec une telle force et une confiance si sûre que les gens, dans l'assemblée, courbèrent le dos en gémissant, convaincus que Notre Seigneur était vraiment là, attentif, sous la voûte, parmi les torches qui brûlaient au-dessus des têtes. Enfin il parla au Père céleste du travail prochain, des douceurs lointaines, des méfaits présents, et lui dit que l'espoir manquait aux Pastoureux autant que le pain, mais qu'Il ne devait pas se préoccuper de leurs misères, parce qu'ils L'aimaient trop pour le vouloir en souci.

Beaucoup de femmes et d'hommes, touchés par sa détresse et la beauté de ses paroles, se mirent à pleurer, et leur rumeur se fit bientôt si houleuse et tourmentée qu'elle imposa silence à Jean le Hongre, sur l'autel où il se tenait. Soudain, les torches lui tombèrent des mains, et l'on ne vit plus que son corps sombre, grandi jusqu'à la voûte par des cierges aux flammes vacillantes que tenaient des hommes à ses pieds. Il resta un moment ainsi, immense et immobile, puis il fit le geste tendre d'embrasser la vaste obscurité, d'apaiser un enfant imaginaire dans ses bras. Le silence revint. Alors les gens entendirent chanter doucement celui qui les berçait. Ils se mirent à fredonner avec lui, et l'air se fit ainsi d'une bonté miraculeuse. Il y eut un instant fragile où toutes les douleurs semblèrent oubliées, toutes les haines futiles, où le tranquille amour du monde parut enfin possible. Mais cela ne dura guère. Voyant son peuple s'en aller vers la paix, le Hongre laissa s'éteindre sa voix, et berçant toujours la nuit dans ses bras, il tourna la tête et se mit à invectiver violemment, à mots brefs et orduriers, les deux pauvres hommes liés à la croix, au fond de la nef. Le chant, dans l'église, en fut excité. Il enfla, se fit sonnant, coléreux, traversé de cris. Tout à coup, Jean le Hongre hurla qu'on lui rende sa soeur, pleura qu'on libère, par pitié, sa bien-aimée Stéphanie, sinon il égorgerait ces notables, qui tentaient lamentablement d'arracher leurs poignets du fût luisant, en se tortillant comme si le feu les grillait. Il ordonna que l'on aille dire ces paroles à Gui de l'Isle et à l'Inquisiteur Novelli: si dans trois jours on n'avait pas obéi à son ordre, il ferait porter à l'évêque de Toulouse les

têtes du prêtre et du viguier, suspendues au cou d'un boeuf.

Il parla encore, mais sa voix fut submergée par un grand déferlement d'alléluias, d'imprécations et de danses de piques. A ce moment, la chaleur et la puanteur n'étaient plus supportables dans l'église. Il fallut ouvrir le portail. Des hommes s'en allèrent dire aux soldats postés sur la place que leur viguier était prisonnier, et qu'ils devaient rentrer chez eux. Comme les torches brandies menaçaient leur figure, et que ces gens d'armes étaient en petit nombre, ils s'égayèrent dans la nuit.

— C'est alors, dit Palhat, que je suis parti. Sachez, monseigneur Novelli, que trois garçons de tout jeune âge sont en route pour apporter ces mêmes nouvelles à notre évêque. J'ai vu le Hongre les désigner pour ce travail. Ils se feront passer pour des colporteurs, bien qu'ils soient presque des enfants, de peur qu'on ne les arrête s'ils se disent Pastoureux. Sachez aussi que Jean le Hongre, avec sa troupe et ses prisonniers, aura quitté Castelsarrasin avant la prochaine nuit, je ne sais pour quelle ville. Sans doute, monseigneur, jugez-vous cet homme très malfaisant. Selon mon sentiment, il est peut-être saint, quoique calamiteux. Si je n'étais pas à votre service, je crois que je l'aurais suivi, car il sait inspirer à ceux qui le fréquentent un si violent désir de Dieu, et une pitié tant amoureuse que j'ai le coeur tout meurtri quand je pense à la mort misérable qui lui viendra bientôt, s'il ne prend pas un autre chemin.

Novelli, assis devant son lutrin, le front dans les mains, sembla s'éveiller quand Palhat eut fini de parler. Il leva la tête mais n'osa pas regarder Stéphanie qui contemplait les flammes dans la cheminée, fixement, en se retenant de pleurer. L'aube grise venue par la fenêtre se mêlait maintenant aux lueurs du feu, des pas résonnaient à l'étage, et des voix dans le couloir. Palhat but encore du lait, à longues goulées bruyantes. Quand il fut rassasié, il écouta ces bruits qui ne lui étaient pas familiers et contempla, l'air craintif, les meubles lisses dans la mélancolie du jour à peine éclos, les livres, puits de paroles inaccessibles, les souillures de boue entre ses pieds, sur le dallage propre. Il eut une grande envie de partir. Il se leva, la main timidement tendue vers la porte. Son maître lui fit signe qu'il pouvait aller. Il sortit sur le bout des sabots, comme l'on quitte la chambre

d'un moribond.

Stéphanie le poussa dehors du regard puis se tourna vers Novelli avec, dans l'éclatante obscurité de ses yeux, une sorte de détresse et de confiance débridée. Il en eut une grande chaleur au front, se sentit rougir mais ne baissa pas la tête. Le jour austère et pâle qui les séparait s'effaça, la même tristesse, la même bonté leur vint et les unit. Alors ils découvrirent qu'ils éprouvaient tous deux pour Jean le Hongre une affection de père et mère pour un fils fou, détestable, capable d'abomination, et pourtant pur de faute mortelle comme le sont les pires enfants au regard de ceux qui leur ont donné la vie. Un moment ils restèrent ainsi, chacun se découvrant, se perdant et jouissant en esprit l'un de l'autre. Ils ne virent pas, ainsi abandonnés à leur fièvre innocente, que leurs âmes se baisaient. Quand ils se sentirent nus, il était trop tard: ils tombaient déjà en amour comme dans un gouffre, face à face, les lèvres tremblantes retenant des sanglots profonds. Stéphanie en resta pétrifiée, n'osant bouger de peur de briser la lumière où elle était. Novelli, pareillement ébloui, s'empoigna au col, comme pour s'arracher à sa chute, balbutiant:

— Femme, femme, ne me regarde pas ainsi, tu me fais mal. Mère de Dieu, veux-tu me tuer?

Elle eut un élan de douceur effrayée, et lui dit qu'elle lui voulait tout le bien du monde. A nouveau leurs esprits s'unirent dans la même soif haletante, mais presque aussitôt il se reprit, refusa l'effusion, baissa la tête, honteux, et dans les yeux de Stéphanie brilla ce mauvais contentement de sorcière qu'il avait tant détesté tout à l'heure. Il se sentit vaguement méprisé, en eut envie de pleurer de rage. Il n'avait pas, lui, cette facilité des femmes à se laisser aller aux sentiments. Certes, il ne voulait plus se défendre d'elle, mais pourquoi ne comprenait-elle pas la crainte insurmontable qu'il éprouvait à avouer l'ivresse coupable et déroutante où il était? Ne pouvait-elle avoir pitié de lui, ne point exiger qu'il tombe tout de suite en perdition, attendre que son affolement s'apaise avant d'offrir ses mains au piège où il désirait tant se prendre?

Elle poussa soudain un long soupir, s'accouda sur ses genoux et posa les mains sur son visage. Ce fut lui, alors, qui ne put supporter de la voir perdre courage. Il se dressa, s'approcha d'elle, exigeant

comme un affamé qui vient de découvrir l'abondance et ne peut en démordre, voulut la prendre aux épaules pour qu'elle le regarde encore, mais elle le repoussa sans force, et comme elle levait à nouveau les yeux vers lui, il vit l'amour en elle tout embrumé, encombré de doutes, de paroles difficiles. Elle était revenue dans la sécheresse du monde.

— Il me faut partir, monseigneur, dit-elle. Vous ne pouvez laisser égorger deux hommes pour le pauvre plaisir de me garder auprès de vous.

Le tremblement de sa voix rassura Novelli. Elle souffrait à l'idée de se séparer de lui. Dieu, comme cette douleur était belle et bonne! Il sourit, gauchement. Il ne retrouvait plus ses gestes ordinaires, il ne savait que faire de ses mains, des mots hésitaient dans sa bouche, mais il était content. Il voulait bien, maintenant, se perdre. Il eut un air si touchant et sot que Stéphanie en sanglota de tendresse et baissa la tête pour renifler et s'essuyer les yeux d'un revers de poing.

— J'ai grand besoin de toi dans ce couvent, dit-il. Ne pleure pas, je sauverai ces hommes que ton frère veut tuer.

— Comment ferez-vous, Jacques Novelli, maintenant que vous voilà un pauvre enfant avec cet amour de moi qui vous tient?

Elle cria presque, recula hors de portée de la main consolante qu'il tendait vers elle et le regarda, véhémement, la figure en larmes. Il en fut épouvanté. Si quelqu'un l'avait entendue, dans le couloir ou à l'étage où traînaient des pas, il était perdu. Il ne pourrait souffrir sa misère d'être pris ainsi en flagrant délit de passion coupable. La réprobation des moines l'écraserait. Il imagina le mépris de frère Bernard Lallemand, qui le servait avec tant de dévotion, l'indulgence sarcastique de Gui de l'Isle, et le désir lui vint d'aller mourir comme un galeux, la face dans un recoin de mur, pour ne plus voir ces visages familiers soudain changés en impitoyables figures de Jugement dernier. Il était en danger terrifiant par la faute de cette femme, et pourtant, en plein milieu de son effroi, il sentait flamber dans sa poitrine une allégresse neuve, vivace: il aimait, l'enfer était beau. Il était aimé, grâce plus éblouissante et précieuse que les plus exaltantes rêveries de sainteté.

Personne n'avait entendu ces folles paroles qui le bouleversaient

encore, sinon quelqu'un aurait déjà frappé à la porte. On vaquait, dans le couvent, aux tâches ménagères, et Novelli, maintenant, s'offusquait de se découvrir scandaleux, s'amusait en secret de sa propre honte, regardait Stéphanie en se retenant de la battre pour la peur qu'elle lui avait faite, et de la serrer dans ses bras pour ce qu'elle avait osé dire. Elle vit dans ses yeux ces furieuses envies contraires. Elle se tint droite, armée de douceur indéracinable, offerte à la tempête mais point à l'embrassement. Elle dit simplement, à voix si basse qu'il devina les paroles sur ses lèvres plus qu'il ne les entendit :

— Il me faut partir.

Elle était trop belle. Il se sentit tout à coup très pauvre de coeur et de figure, mais quoi, s'il n'était qu'un rustre sans grâce en face d'elle, il avait au moins le pouvoir de la contraindre. Cette drôlesse se croyait donc autorisée à agir à sa guise? Songeait-elle vraiment à l'abandonner, à le laisser seul dans son feu de coeur? La garce! il se redressa et s'efforça, la bouche arquée, de revenir à sa morgue de juge.

— Si je te laissais partir, dit-il, le Hongre se vanterait partout de m'avoir fait tomber à sa botte. J'en perdrais toute autorité. N'oublie pas, ma fille, que je tiens du pape ma charge d'inquisiteur. Je ne peux la laisser salir par un bandit qui enrage le monde et ravage les églises.

Elle le regarda avec un tel air d'indulgence amoureuse qu'il en fut offensé. «Ne mens pas, disait la lumière de malice, dans ses yeux. Que t'importent tes vanités politiques? Tu veux me garder, voilà tout.» Et elle jouissait de savoir sa présence si maladroitement désirée. Elle eut envie de caresser son visage, effleura à peine le coin de ses lèvres. Il empoigna sa main, pris de colère.

— En vérité, dit-il, je devrais te ramener en prison et laisser s'accomplir le malheur que ton frère manigance. Sa fin en serait précipitée. Les nobles et les gens d'Église le détestent. Ils retiennent leur haine et se détournent de lui en se pinçant les narines parce qu'ils n'osent pas prendre ouvertement le parti des juifs. Mais s'il tuait un prêtre et un viguier, quelle aubaine! Ils pourraient gueuler au fou sans plus de retenue, et lâcheraient leurs pires chiens à ses trousses. Le Hongre serait pris et pendu. Et personne au monde n'aurait pitié

de lui, sauf sa soeur et l'égaré que je suis.

— Je connais les égarés, répondit Stéphanie, et je vois bien que vous n'êtes pas de leur confrérie. J'en ai consolé plus d'un, dans les herbes, au hasard des haltes. Il m'est arrivé de boire leurs larmes avec leur désir de moi. Je n'en suis ni fière ni honteuse: je fus un court instant leur espoir de salut, mais je n'ai pu en sauver aucun. Ces gens ont la rage des chemins. Ils marchent comme s'ils voulaient sortir vivants de leur corps. Pauvre moine! Vous êtes trop intelligent pour comprendre leurs mauvaises peines. Vos égarements ne sont que de courts voyages d'où vous pourrez toujours revenir sans souillure majeure, pour peu que les gens de votre maison ne s'aperçoivent pas de vos absences. Vous ne connaîtrez jamais, Dieu merci, la souffrance des errants sans secours ni le malheur de mon frère que des démons imaginaires ont conduit dans le plus vrai des enfers. Il est perdu, je le sais. Laissez-moi me perdre avec lui, et sauver ces deux hommes qu'il veut tuer.

Il leva la main sur sa tête, criant presque, lui aussi, sans souci des frères qui pouvaient l'entendre:

— Ainsi tu es une putain et tu ne m'aimes pas.

Elle ne broncha pas et lui répondit, avec un orgueil si tranquille qu'il en fut aussitôt désarmé comme un enfant coupable.

— Sachez que je vous aimerai au-delà de ma vie et vous attendrai où Dieu voudra. La mort n'usera pas ma patience, je le sais très sûrement, et pour vous effacer de moi il faudrait que je n'aie plus d'âme, ce qui ne peut pas être.

Et comme il ne bougeait pas, le regard en désarroi, en grand désir de l'étreindre aussi, elle ajouta, furieuse et superbe:

— Serre-moi donc contre ton corps et dis-moi adieu.

Il fit «non» de la tête, pauvrement, tout fuyard. Elle vit bouger ses lèvres pour un mot d'amour qu'elle n'entendit pas. Il ne voulait pas qu'elle s'en aille, et ne pouvait toucher ce corps qui le tentait durement. Elle le vit en si grande souffrance qu'elle prit sa main et la baisa. Alors il se mit à sangloter en bafouillant des mots d'amour, en jurant qu'il était perdu et voulait mourir d'elle. Il dit enfin, avec autant de force qu'il put:

— Ton frère ne fera rien d'irréparable avant trois jours. Si tu es

capable de patience, attends ici trois jours, le temps de trouver une porte par où nous faire sortir de ces folies.

Elle répondit:

— Oui, Novelli, oui, puis lui tourna le dos, enveloppa les reliefs du repas de Palhat dans un torchon, et s'en alla.

Tout au long de la journée, Novelli la surveilla, inventant des prétextes au milieu des travaux et des conversations pour aller par les pièces où elle était, et se raviver un peu l'esprit à la voir, comme en passant. Salomon d'Ondes lui rendit visite à l'heure dite. Il lui fit un sermon fougueux que frère Bernard Lallemand interrompit au beau milieu. L'énorme moine entra dans la bibliothèque comme un vieux chien puant et ruisselant de pluie printanière. Il avait l'air de sortir d'un lourd sommeil mouillé, signe qu'il était dans une grande tristesse. Il annonça à son maître que le cardinal Arnaud était mourant et désirait le voir.

Après les prières de l'angélus, Jacques Novelli abandonna frère Bernard et Salomon d'Ondes à leur conversation chagrine sous le porche du couvent et courut au trépas de son oncle, dans la nuit salubre et tourmentée, s'éclaboussant aux flaques, tenant ferme son capuchon gonflé par la bourrasque et son manteau serré au col. Il avait plu jusqu'au crépuscule et les pavés, les enseignes sur les façades, les portails peints aux carrefours en étaient tout luisants chaque fois que la lune apparaissait, pleine et pure, entre deux bouffées de vent nuageux.

Place des Salins, il s'engouffra sous l'abri de la galerie accolée aux maisons, et fit halte pour reprendre haleine. Les rafales sifflaient furieusement entre les tuiles de l'auvent, mais à hauteur d'homme, le long des murs aux portes closes, pas le moindre souffle. Dans un renfoncement de portail qui puait très fort le pissat, il écouta la nuit alentour, et essaya de se raffermir dans son chagrin de bon fils, où il se sentait mal ancré. A deux pas de lui un rat fouillait des reliefs du dernier marché, vieux légumes, linges et pots brisés. Il cogna du pied dans ces ordures pour le chasser, un faisceau de lune balaya la place, effleura les ferrures grinçantes du puits, des chariots, des chiens errants, se perdit au carrefour des Tavernes. Il allait se remettre en route quand un long feulement de jouissance, au-dessus de sa tête, traversa un volet mal fermé. Il en eut le coeur empoigné par un bonheur violent et s'en fut précipitamment, comme un voleur surpris. Au débouché de la rue Fonderie, le vent le reprit par le travers. Il descendit à grands pas au milieu des ruelles bosselées et tordues qui menaient à la porte de Comminges et à la maison de la Daurade où le vieux cardinal s'essoufflait au bout de sa vie, entre des moines agenouillés. Mais la sarabande des nuées sur la ville, le claquement des pans de sa cape derrière lui et l'enivrant combat de son corps

contre la tempête l'éloignèrent infiniment de l'ensoleillement désincarné où il imaginait maintenant son oncle Arnaud, que rien ne tenait plus à la Terre.

Il parvint au bord de la Garonne par la rue du Port-Saint-Antoine où les anciens bordels, depuis longtemps abandonnés, menaçaient de s'effondrer sur des peuples de bêtes qui débordaient dans les bourbiers du dehors par les portes éventrées et le seuil herbu des lucarnes. Le Pont Couvert lui apparut illuminé dans une trouée de lune jusqu'aux ténèbres de l'autre rive. Il décida subitement d'entrer à la Daurade par la petite porte du jardin, et non point par le porche ordinaire où l'attendait sans doute le chanoine. Ainsi, peut-être pourrait-il monter à la chambre sans être vu de personne. Il contourna le couvent entre deux murailles de vergers, dans une odeur printanière fraîche et violente, sans plus se soucier de préserver le feu de son chagrin, pensant, avec une rage de grande santé, que la vie était ainsi: obscure et vendeuse, charnue, méchante. «Dieu, se dit-il, déteste la paix. Même à la sève il faut de la hargne pour grimper aux arbres. La méchanceté que je me sens est celle de la vie qui me baigne. Cette belle femelle vorace ne veut rien savoir du soleil sec où va mon oncle, sans plus de viande autour que d'habit à la Vérité. Arnaud, Arnaud, l'au-delà où vous allez est hors de tout danger. Il est simple, rieur. Moi je marche dans la chair savoureuse et puante du monde, que j'aime extrêmement.» Il parla ainsi, courbé contre le vent, au bord du trou que le mourant laissait dans son esprit, et vit soudain briller le rire de son oncle comme un soleil, au loin. Alors lui vint une joie subite, émerveillée. «Une bonté nous tient ensemble, pensa-t-il, une bonté qui n'est pas de moi, qui n'est pas de lui.» Et il se remit à courir vers cette porte basse qu'il entendait battre au bout de la ruelle.

Près d'elle, une femme était assise contre la muraille cabossée d'aspérités blessantes. Elle était vêtue de lambeaux de sacs et serrait contre son ventre un tas de hardes où dormait un nourrisson. Novelli, s'approchant, ne distingua de son visage souillé de crasse et de boue, entre les longues mèches de cheveux luisants qui lui tombaient autour de la figure, que ses yeux grands ouverts et fixes. Comme il enjambait son corps à moitié étalé jusqu'au milieu de la ruelle, d'un

geste de pauvre putain mendiante elle haussa les guenilles qui lui couvraient les jambes et se dénuda jusqu'aux cuisses couvertes d'ulcères, maigres et laiteuses. Elle n'eut même pas un regard pour l'homme à qui elle offrait ainsi l'extrême misère de sa chair, sans espoir d'être désirée. Novelli eut si grande pitié d'elle qu'il s'agenouilla, lui couvrit les épaules de sa cape et lui baisa les mains. Alors il vit que l'enfant qu'elle berçait était mort. Il lui dit doucement qu'elle devait le suivre dans le couvent, où des moines prendraient soin d'elle, mais la femme ne parut pas l'entendre, ou peut-être ne put bouger. Il la prit dans ses bras, la souleva. Elle laissa aller la tête contre sa poitrine, perdit un sabot en franchissant la porte du jardin et Novelli s'avança, chargé d'elle et de son enfant mort, dans le grand bruissement des arbres sous le vent mouillé de la nuit.

Il ouvrit d'un coup de pied le portail du parloir et entra. Les rafales de la bourrasque faisaient à peine frémir les rideaux des lucarnes. La pénombre de la pièce, où ne brûlait qu'une bougie plantée au milieu de la table à tréteaux et un feu presque épuisé au fond de la cheminée, lui apparut, après la tourmente du dehors, comme un refuge paisible et sûr à l'abri des terribles humeurs du monde où Dieu semblait jouer à la vie et à la mort comme un jongleur de balles, sans se soucier des vertiges humains. A l'étage où se mourait le cardinal le plancher grinçait, et la psalmodie de la prière des agonisants résonnait sourdement. Novelli voulut coucher la femme sur les dalles pour aller chercher du secours, mais elle s'agrippa à son cou en gémissant. Alors il la serra contre lui, comme un bien très précieux, en lui disant des paroles de bon père, et gravit l'escalier. En haut des marches il cogna contre la porte, du bout de la botte. Un moine vint lui ouvrir et resta pantois, voyant sa figure sévère, sans trace de douleur, et dans ses bras cette pauvre en haillons qui sentait si fort la basse-fosse humide.

Novelli le bouscula pour entrer, porta roidement son fardeau de misère jusqu'au milieu de la chambre. Les prières cessèrent aussitôt, et dans l'air parfumé d'encens les moines à genoux le regardèrent avec une inquiétude étonnée. Quatre cierges brûlaient aux quatre coins du lit. Le vieil Arnaud respirait encore, à longs râles doux. Le chanoine se pencha vers son visage, lui dit à voix basse et pressante

que son neveu l'Inquisiteur était là, mais il ne parut pas l'entendre. Alors l'ecclésiastique s'empessa au-devant de Novelli avec de grands gestes de majordome, et voulut le ramener sur le palier pour le débarrasser de cette mendicante qui l'encombraït, et de ce petit mort au creux de son ventre, comme si leur présence en ce lieu était une offense grave à l'ordre noble du trépas, et à sa propre personne toute confite en tristesse pieuse. Novelli lui ordonna de le laisser en paix, d'une voix si forte que l'autre en resta bégayant et horrifié. Puis il s'en alla déposer la pauvre femme sur un tabouret, au chevet du lit, et la soutenant aux épaules, car elle était hébétée et geignait faiblement comme dans un mauvais sommeil, il se retourna à demi vers les moines.

— Allez donc préparer une chambre et des tisanes et des serviettes propres pour cette malheureuse, leur dit-il. Faites aussi chauffer une bassine d'eau. Ses jambes et ses pieds sont malades, ils ont besoin d'être lavés. Pour mon oncle, je dirai les prières qu'il faut. Ne vous souciez plus de lui, car il n'a plus souci de vous, s'il en eut jamais.

Il attendit que les trottements effarouchés s'éteignent sur le plancher, et que la porte se referme sans bruit. Quand il fut seul, il se mit à bercer la femme pour apaiser l'effroi de cauchemar où elle se débattait. Il lui caressa la figure avec une tendresse d'amant, la réchauffa contre sa poitrine. Puis, comme il levait la tête pour s'éloigner un peu de sa puanteur et reprendre haleine, il vit que le visage de Novelli le Vieux, sur l'oreiller, s'était tourné vers lui. Ses yeux étaient toujours fermés mais il semblait sourire. Novelli le Jeune se pencha, le sang se mit à cogner durement dans ses tempes. Il resta un moment à l'affût d'un signe, d'une parole, mais l'autre ne bougea pas. Alors il lui dit, à mi-voix :

— Mon oncle, m'entendez-vous ?

Les paupières du cardinal s'ouvrirent à peine, un trait luisant et pâle apparut entre elles, un râle s'exténua entre ses lèvres lentement décollées. « Il me faut lui dire, pensa Jacques, il me faut lui dire maintenant ce que je dois. » Il fit un grand effort pour retenir les tremblements qui l'envahissaient, et se mit à parler sans même savoir si les mots sortaient vraiment de sa bouche, car son esprit lui échappait à chaque battement de cœur.

— Mon oncle, mon oncle, dit-il, je suis venu avec une pauvre putain mendigote et un enfant mort que j'ai trouvés devant la porte du couvent. Il fait grand vent dehors, et la nuit est belle. Quand je les ai vus, l'idée m'a traversé qu'ils attendaient votre âme, là, dans la ruelle, pour la conduire je ne sais où. Il m'a semblé qu'il y avait entre vous une parenté secrète, ou une très ancienne promesse d'amitié. Je vois maintenant que leur présence ici est plus heureuse et juste que celle du chanoine et de ses moinillons. Peut-être suis-je égaré dans des rêveries pitoyables, mais tel est mon sentiment à cette heure de séparation où je tremble devant vous. Croyez-moi, oncle Arnaud, votre existence fut bonne. Bénies soient vos femmes, vos vanités innocentes et les sciences aimables dont vous avez nourri votre esprit. Mais la seule bonté ne fait pas un homme pleinement accompli, vous savez cela. Il y faut aussi cette misère répugnante qui fait douter du sens de nos vies. Je vous l'apporte, mon oncle. Voici la plus basse douleur du monde, épousez-la, et désormais confiez-vous à elle seule. Je dépose cet enfant mort dans ses loques merdeuses sur votre oreiller propre, il est la souffrance incompréhensible, il est l'injustice, il est la trahison du Père. Que votre dernier souffle soit pour l'amour de lui et de personne d'autre. Accueillez cet enfant comme votre frère très intime. Alors vous pourrez entrer dans l'épouvantable obscurité de Dieu avec la pleine confiance de ceux qui savent tout aimer. Paix sur vous, mon oncle, paix sur vous.

Il se tut car il sanglotait et les larmes qui ruisselaient sur son visage l'aveuglaient. Il s'essuya les yeux. Alors il vit que la tête grise du petit mort avait glissé sur l'oreiller, et que sa bouche s'était accolée au front du vieil homme. Il se pencha sur eux, fasciné par ce terrible et miraculeux baiser. La main de l'enfant, à la lisière du drap, était tenue serrée par celle du cardinal Arnaud Novelli. Il y avait encore, entre ses paupières entrouvertes, cette vague lueur d'aube, mais il ne respirait plus.

Jacques resta longtemps à son chevet, assis par terre aux pieds de la mendicante, la tête abandonnée contre le drap, au bord du lit, accablé par une fatigue si soudaine et si lourde que son esprit s'éteignit, toute pensée, toute douleur défaites dans la même brume. Longtemps il ne se sentit vivant que par les bruits qui le traversaient,

sans aucun écho dans l'âme: le vent, dehors, les rares craquements du feu et la rumeur monotone des moines qui s'étaient remis à prier, en bas, dans le parloir. Puis il se redressa et regarda la chambre où il ne viendrait plus, la pénombre des murs, l'armoire luisante où étaient les bagages de son oncle. Il dit adieu à ces choses qui maintenant revenaient à la vie dans son coeur, puis, sans oser regarder les deux morts sur le lit, il aida la femme à se lever et à marcher, comme une blessée, vers la porte. Elle avait repris quelque misérable vigueur et sa figure grimaçait de l'effort douloureux qu'elle faisait. Jacques s'inquiéta de voir qu'une sorte d'impatience sauvage la poussait à quitter au plus vite ce lieu trop étranger, trop calme et riche où elle laissait son enfant, où des hommes incompréhensibles pouvaient encore lui demander des comptes qu'elle ne saurait rendre.

— Des moines vont vous soigner, bonne femme, lui dit-il.

Elle grogna et voulut se défaire des mains de cet homme qui la soutenaient, mais elle n'avait guère de forces. Il la serra plus fort contre lui. Comme ils parvenaient à grand-peine au milieu de l'escalier, elle découvrit, en bas, une assemblée de visages inconnus dans la vague lumière des chandelles, et des remuements de gens qui s'apprêtaient à venir à son secours, les bras tendus. Elle eut un recul de bête cernée, un grand frisson hoquetant, et soudain se mit à hurler en s'accrochant aux vêtements de Jacques, comme si des monstres la menaçaient. En un éclair d'effroi il sut qu'elle était folle, qu'aucune parole ne la pourrait calmer, et que ses griffes arracheraient la chair de ses épaules s'il tentait de se défaire de son étreinte. Quelques marches au-dessous d'eux, les moines bouche bée, n'osaient plus le moindre pas, le moindre geste. Alors une inspiration soudaine illumina la face de Novelli. Rageur et tonnante comme un prophète en bataille, il cria à ces hommes pétrifiés dans leur poltronnerie:

— Regardez, bonnes gens, regardez comment Dieu aime ses créatures!

Il prit à deux mains la tête de la mendicante et lui baisa la bouche, le visage, les cheveux, avec une fureur d'amant goulu, et l'enlaça, empoignant sa nuque, sa taille, ses reins sous les haillons. Et la femme en rugissant poussa son ventre contre le ventre de l'homme, et l'homme, haletant et gémissant, lui rendit à grands coups son rude

amour. Puis il baisa encore sa figure répugnante, l'étreignit, se tint étroitement contre son corps, de toutes ses forces épousant la folie, et la folie, peu à peu, s'épuisa en doux sanglots. Alors il la berça, la caressa en lui murmurant de bonnes choses. Elle s'amollit, s'abandonna. Il la coucha dans ses bras et descendit parmi les moines qui s'écartèrent de son chemin en se signant. Son vêtement était déchiré, ses lèvres saignaient, et dans son regard brûlait un feu de triomphe effrayant. Il la porta jusqu'au seuil du parloir, la déposa et ouvrit le portail. Le vent de la nuit, frais et mouillé, s'engouffra dans la maison. Elle s'en alla en courant comme un animal délivré, trébuchante et voûtée sous les grands arbres échevelés.

Un petit novice turbulent poussa aussitôt la lourde porte contre la bourrasque, et la verrouilla en deux claquements secs. Une bouffée de fumée reflua de la cheminée, que des moines éventèrent à grands envols de manches. D'autres se mirent à souffler sur le feu sali, tandis que les anciens, parmi les tabourets, se parlaient à mi-voix, la tête basse et les doigts croisés sous le menton, en faisant semblant de prier. Un long moment ils s'occupèrent ainsi en désordre pour ne pas avoir à regarder Novelli, qui leur faisait grande honte. Le chanoine attendit que le remue-ménage s'apaise, planté raide devant la table à tréteaux où rayonnaient maintenant trois chandeliers de cuivre, puis se résigna à s'avancer vers l'inquisiteur, l'air aussi douloureux que s'il allait au supplice. Il lui demanda d'un ton compassé comment était son oncle le cardinal, mais Jacques vit bien qu'il n'était aucunement préoccupé du pauvre Arnaud. Les yeux de l'ecclésiastique n'étaient emplis que de scandale et de trouble. Novelli lui tourna le dos sans répondre, s'approcha de la table et fit signe aux moines de s'assembler autour, puis au chanoine de prendre place à son haut bout. Quand tous les regards furent tournés vers lui, il dit :

— Frères, monseigneur Arnaud est trépassé. Sa volonté très pieuse est d'être enseveli avec l'enfant de cette pauvre folle qui tout à l'heure mendiait du secours à la porte de votre couvent, et que vous n'avez pas su entendre. Il m'a demandé de veiller expressément à ce qu'il en soit ainsi, pour le salut de son âme et le service du Christ. Comme je m'offusquais, et lui faisais remarquer qu'il ne convenait pas à un prélat de fréquenter aussi assidûment la basse humanité, il

me répondit que les pauvres étaient les fils bénis de l'Église, et qu'un cardinal ne saurait être un bon serviteur de Dieu s'il répugnait à amener avec lui au Ciel le mendiant qu'il a rencontré sur sa route. Je me suis rendu à ces admirables raisons. Que l'enfant soit donc lavé, habillé de blanc et couché sur le coeur du cardinal Novelli. Outre ce saint travail, je vous confie le soin de faire publier la nouvelle et de prévenir l'évêque Gui, ainsi que les notables de la ville. Qu'une troupe de bons soldats et de moines se tienne prête à partir dès l'aube prochaine avec la lettre que j'écrirai tout à l'heure pour monseigneur le pape. Frères, je n'oublierai pas vos bontés, et je vous saurai gré du souci que vous avez eu de mon oncle pendant sa maladie, si vous savez obéir et vous taire humblement, comme il convient aux gens de notre condition. Il suffit au monde de savoir que l'enfant fut amené au mourant par la divine Providence, dont je ne fus que l'instrument.

Il fit un signe de croix au-dessus des chandeliers et sortit en laissant derrière lui le grand portail ouvert. Dans la bourrasque retrouvée, il pensa avec un étrange sentiment de délivrance qu'il venait de mentir gravement, pour la première fois de sa vie, à d'innocents religieux. L'idée de s'en confesser lui parut extravagante. Il avait agi contre toute raison, contre toute règle et toute pudeur, mais il avait bien agi. Il sentait son esprit tout neuf, libéré d'une gangue insupportable. La nuit était tumultueuse et magnifique. Le vieux Novelli, joyeux, vivant, trottait à son côté. Il l'entraîna par des ruelles et des carrefours sans églises en imaginant avec délectation Stéphanie, les yeux ouverts dans les ténèbres du grenier où elle avait sa chambre, et très inquiète de lui.

Le lendemain matin, l'évêque Gui, assis noblement, avec sa crosse et sa mitre, sur son cheval noir, précédé d'un moine qui portait une haute croix d'or dans le ciel lavé et suivi d'une troupe de pénitents chantant à voix grave des psaumes, s'en alla au couvent de la Daurade par les ruelles populeuses où l'on avait accueilli le deuil public, proclamé dès le jour levé, comme une éclaircie de fête dans les travaux des jours: ni fracas de chariots, ni bruits de métiers, les portefaix badaudaient, le dos libre, les femmes s'attardaient aux fenêtres et aux pas des portes, retenant dans leurs jupes les enfants

turbulents au passage de la procession. La nouvelle de la mort du cardinal n'avait, en vérité, bouleversé personne, mais on se répétait, en le savourant longuement, le désir de ce saint homme d'être enterré avec un fils de mendiante. Des matrones, mains jointes sous les grosses poitrines, s'en émerveillaient aux larmes autour des puits, et les hommes, en petits groupes au seuil des forges éteintes et sous les arbres des places, le commentaient gravement, en sentences admiratives.

Gui de l'Isle, tout au long de sa route, huma cette fièvre pieuse, du haut de son cheval, avec une satisfaction de gourmet. Il avait toujours admiré le cardinal Novelli pour son grand savoir, il s'était plu à l'aimer pour sa bonté paillardes comme un fils indulgent et peut-être envieux, mais le lent épuisement du vieil homme avait usé et adouci sa peine de le perdre. Il ne songeait qu'à sa bouleversante inconvenance au bord de la mort. Se pouvait-il que ce miraculeux vieillard soit tombé en sainteté subite? Le peuple le croyait, le tour était beau et l'évêque Gui, respirant par la ville ce parfum de foi ranimée, en avait le coeur tout gonflé de chaleureuse mélancolie. Il n'en était pas moins fort perplexe. Arnaud Novelli n'avait jamais éprouvé, pour les prestiges divins, qu'une considération moqueuse, et pour les pauvres une affection certaine, mais distante. Comment l'idée de cette folie avait-elle pu germer dans sa cervelle mourante? Gui remua un moment cette question dans sa tête, sans en trouver l'issue. Il ne put qu'imaginer Novelli le Vieux penché sur lui, du haut de son ciel, riant de son embarras, et se sentit comme un élève moqué par son maître. Tandis qu'il bénissait la foule qui l'acclamait, sa vie, tout à coup, lui parut terne et vaguement honteuse.

Quand il fut dans la chambre mortuaire, parmi l'encombrante assemblée des moines et la fumée des encensoirs, il trouva que le défunt avait une belle figure d'aïeul tendre, avec son avorton de mendiante, tout vêtu de blanc, serré contre son coeur. Il renifla quelques larmes puis s'agenouilla à son chevet et pria sans conviction, levant plusieurs fois la tête, à la dérobée, pour regarder le visage paisible du cardinal, sur l'oreiller, comme s'il espérait un clin d'oeil de malice. Il ne s'attarda guère. Il avait hâte d'entendre Novelli le Jeune lui conter la dernière heure de son oncle, dont il avait été le

seul témoin. Jacques devait être malheureux et revêche comme un fagot d'épines: il était toujours ainsi quand il ruminait quelque douleur. «Il m'enverra au diable, se dit Gui de l'Isle. Qu'importe.» Son compère le préoccupait beaucoup depuis quelque temps. Il lui semblait moins raide mais il était, assurément, plus exalté, flamboyant, parfois, à faire peur. Gui pensa, dans une soudaine bouffée d'angoisse, que son seul frère en ce monde couvait peut-être une grande maladie d'âme. Il laissa son attirail d'évêque à ses clercs et s'en alla au couvent des frères prêcheurs, chevauchant à toute bride le long de la Garonne, parmi le peuple insouciant.

Il trouva Jacques Novelli dans la bibliothèque en compagnie de Stéphanie. Ils étaient en conversation très animée et s'interrompirent quand le gros Gui, tout essoufflé, apparut sur le seuil. Jacques le regarda bouche bée, comme s'il était pris en faute, mais le voyant décontenancé, il eut aussitôt un geste d'agacement et lui tourna le dos. L'autre s'avança pesamment dans la salle, inquiet et ne sachant que dire. Stéphanie, toute craintive, en profita pour trotter vers l'ombre du couloir. Et comme Gui, troublé par sa fuite précipitée, se tournait vers elle, l'air surpris, elle le salua d'un semblant de génuflexion avant de fermer la porte. Il pensa que Novelli venait de l'informer des crimes commis par Jean le Hongre à Castelsarrasin, qu'il était en grande colère contre ce bandit, et qu'il avait sans doute pris des décisions excessives, comme à son habitude. Pourquoi diable l'aimait-il avec tant d'inquiétude, malgré les rudesses qu'il lui faisait subir?

— Jacques, dit-il, je suis d'un piètre courage devant la douleur, tu me connais assez pour savoir cela. J'arrive à l'instant de la Daurade avec la simple envie de te serrer dans mes bras, rien de plus, mon bon frère. La mort de ton oncle me peine, et sa volonté de se faire enterrer avec un enfant de pauvre femme me remue terriblement l'esprit. A vrai dire, notre vieil Arnaud me fait peur, depuis que je le sais au Ciel, vivant dans la paix des Bienheureux et attentif à nos actes. Sans doute sait-il lire nos pensées, maintenant, et je nous sens, toi et moi, très indignes de son regard.

— Ne crains pas, ricana Novelli en faisant mine de s'intéresser aux parchemins qui encombraient son lutrin. Et ne m'agace pas à me

chanter la gloire de ton saint Arnaud. C'est moi qui l'ai manigancée. Quand j'ai posé l'enfant sur son oreiller, ce mécréant ne voyait ni n'entendait plus rien.

Il se mit à feuilleter les pages d'un registre d'Inquisition puis, comme Gui ne répondait pas, il haussa les sourcils et lui jeta un bref coup d'oeil. Son compère était stupidement planté au milieu de la pièce, les bras ballants, la bouche ouverte, pétrifié dans un grand étonnement scandalisé, mais Jacques devina, sous le froissement du front, comme une lumière de délivrance et un contentement d'exploit. Son coeur se mit à battre à grands coups fringants.

— J'ignore pourquoi j'ai agi ainsi, dit-il. Hier, je savais. Aujourd'hui, je ne sais plus.

— Quelle folie, balbutia Gui de l'Isle, agitant enfin sa lourde tête, Dieu, quelle misérable folie tu as faite!

Ils se regardèrent comme deux frères coupables, et Jacques, voyant encore ce fond de jubilation dans le regard de l'évêque, baissa les yeux pour dissimuler l'éclat vivace qu'il se sentait aussi. Alors Gui vint à lui, fougueux, gémissant, et l'étreignit, puis ils restèrent un moment face à face, se tenant aux épaules, Jacques contemplant avec une indulgence un peu distante le visage de son compagnon, tout désordonné à force d'affection, et Gui trouvant à se chauffer le coeur dans le feu pudique de ce grand homme sombre et frémissant qu'il avait toujours voulu protéger, comprendre, servir peut-être, en d'inimaginables aventures. Il dit soudain:

— Es-tu certain que les moines de la Daurade ne se doutent de rien?

— Qu'importe, personne n'osera parler, nous sommes trop puissants, répondit Novelli avec un sourire contraint.

— C'est vrai.

Gui de l'Isle eut un rire éclatant, redressa sa forte taille et Jacques sentit renaître en lui sa perpétuelle colère contre ce bougre malséant, si prompt à se goinfrer de vanités. «Dieu m'a donné un ami fidèle, pensa-t-il en soupirant. Par malheur, il est encombrant et sot.» Il se replongea dans son registre, tournant du pouce les feuillets sans même faire semblant de les lire, et se mit à parler des derniers méfaits de Jean le Hongre, impatient de se fouetter les sangs et

décidé à troubler la confiance béate qui illuminait le visage de Gui. Il décrivit les événements de Castelsarrasin avec une complaisance provocante, en insistant sur la belle audace de ce brigand mystique, sur son émouvante éloquence, et l'amour qu'il inspirait à sa troupe.

Cependant, il ne parvint pas à irriter l'évêque comme il l'aurait voulu. Gui, tandis qu'il parlait, s'était assis au coin du feu. Il regarda douloureusement Novelli quand il l'entendit traiter cette abominable grande gueule de Jean le Hongre comme un Michel archange, mais ne protesta pas. En vérité, il se demandait pourquoi son Jacques le harcelait ainsi, comme aux plus mauvais jours, après qu'ils eurent fait la paix et se furent fraternellement embrassés. Il se mit à l'examiner avec attention, jouant subtilement de ses faux airs balourds, et peu à peu flaira, dans l'enjouement venimeux de Novelli, dans ses tremblements de voix déguisés en mauvais rires, quelque secret impossible à dire. Alors lui revint à l'esprit l'air fautif que son compère avait eu en le voyant apparaître sur le seuil de la bibliothèque. Il se souvint de l'embarras qu'il avait éprouvé tandis que la soeur du Hongre fuyait comme une servante réprimandée. Il l'avait entendue parler haut et fort méchamment à l'instant où il poussait la porte. Il n'avait pu comprendre ce qu'elle disait, mais assurément aucune femme n'avait jamais osé répondre sur ce ton à l'Inquisiteur Novelli. Ces deux créatures se déchiraient en une guerre invouable. Et quelle sorte de guerre, sinon d'amour? Gui n'avait jamais traversé de ces tourmentes. Il imaginait parfois de superbes passions dans des rêveries joliment naïves et secrètes, mais hors ces moments d'exaltation, il n'espérait rien des femmes parce qu'il se croyait sans grâce. Son ordinaire était fait de lingères dociles et de grands sentiments inexprimés. Pensant à ces mélancoliques jardins qui l'habitaient, il entendit Jacques lui dire qu'il voulait sauver Jean le Hongre et garder Stéphanie en ce couvent. Sa voix défaillait, et son regard semblait désespéré. Gui lui répondit qu'il désirait l'impossible, mais qu'il l'aiderait autant qu'il le pourrait.

— Je hais le Hongre, dit-il. Je voudrais le voir pendu. Mais bien plus que sa perte m'importent ta vie, et la grandeur de ce qui te travaille.

Alors Novelli se vit tout à fait désarmé en face de cet homme qu'il

avait toujours considéré avec hauteur parce qu'il jugeait son intelligence lente et malhabile. Gui de l'Isle, cela se voyait à son air, le savait pris d'amour pour Stéphanie. Il ne le raillait ni ne l'accablait de questions impudiques. Il était infiniment meilleur que lui, plus compatissant, plus proche qu'il ne le serait jamais de la noblesse véritable. Il était, lui, infailible devant les devoirs importants. «Et moi, pensa Novelli, moi qui aime faire sonner mon nom comme un envol de vastes ailes, qui suis-je, en vérité? Un juge arrogant, un esprit orgueilleux, obscur, ridiculement embroussaillé dans des maux inextricables où le moins futé des novices ne serait jamais tombé.» Il se tenait très droit devant la cheminée, fixant les flammes avec l'envie de s'y perdre, et Gui de l'Isle, regardant avec une affection de bonne bête son compagnon désarmé, se disait qu'il savait enfin pourquoi il aimait tant ce fou: parce qu'il s'acharnait à trouver des réponses introuvables dans des recoins d'âme où il n'oserait jamais aller lui-même. Après longtemps de silence, il dit, se levant et remuant l'air:

— Autant que je pourrai t'aider à porter tes fardeaux, Jacques, je le ferai. Pour l'heure, j'ai grand-faim. Allons déjeuner ensemble à l'évêché, mère Grazide sera contente de te voir. J'aimerais te montrer certains plans de mon architecte qui vont chercher très haut la lumière du ciel. Moi, vois-tu, je me sens l'âme d'un archer de Dieu: planter dans les nuées une flèche de cathédrale, voilà ce qu'il me faut accomplir. Remonte donc de tes enfers, peste d'homme! Je me sens futile comme une donzelle quand tu me regardes ainsi, avec tes yeux de Christ. Allons, il nous faut aussi travailler aux funérailles de ton oncle.

Il parlait trop, à nouveau. Novelli voulut sourire et ricana, faute de savoir mieux faire. Il pensa qu'il devait se tenir à Gui pour ne point perdre pied, et aussi s'acharner à faire entrer l'Église dans l'esprit de Salomon d'Ondes. Ce travail-là était beau, et le ramènerait à la clarté. Il n'était que temps de s'atteler de bon cœur à l'oeuvre.

Quand il revint du palais de l'évêque, peu après l'heure de vêpres, le frère portier lui dit que Stéphanie était depuis longtemps partie avec des hardes sous le bras. Il avait cru qu'elle allait au lavoir, mais elle n'était pas revenue.

Novelli entra dans le couvent à grandes enjambées sonnantes, flambant de rage, poussant violemment les portes, éventant de l'épaule la flamme des lampes aux détours des couloirs et bousculant les moines sans les voir, tant sa tête était haute. Il grimpa sous les combles où Stéphanie avait son logement. En haut de l'échelle il souleva à demi la trappe et l'appela par l'entrebâillement, comme s'il espérait la voir apparaître. Il cria encore son nom quand il prit pied sur le plancher branlant, puis traversa les toiles d'araignées en cognant si fort du talon que le sol en trembla et que la poussière s'affola dans les menus rayons de soleil tombés de la pente du toit.

Stéphanie, avant de partir, avait lavé et mis en ordre son réduit, au fond du grenier, dans l'angle bas de la muraille. Ses haillons de vagabonde avaient disparu, les planches étaient encore humides et sentaient la grande eau, la couverture était pliée sur le rebord de la lucarne et une bougie neuve plantée sur le tabouret, à la tête de la paillasse. Novelli, courbé sous la charpente, contempla ces objets en bon ordre avec une grande amertume et de terribles jurons en tête. Ainsi, elle était partie le coeur léger. Pense-t-on à remplacer les chandelles quand l'âme est prise de haute passion? Non. Elle avait fait, assurément, pareil ménage dans son esprit, elle s'était défaite de lui sans plus de douleur qu'il n'en faut pour torchonner une chambre. Elle avait tranquillement repris le fil du vent avec ses guenilles d'errante, après avoir effacé les traces de sa halte, en fredonnant, sans doute, quelque paillardise de cantinière. Car ce couvent n'avait été qu'une simple halte sur sa route. D'ailleurs, elle l'avait dit elle ne se plaisait qu'à courir les grands chemins avec sa troupe de pègreleux, et à se laisser trousseur par des égarés, de temps en temps, dans les hautes herbes. Par Dieu, pour cette reine d'Argot il n'était plus, lui, Jacques Novelli, Grand Inquisiteur de cette ville détestable, qu'un

méchant souvenir lavé. La misérable teigne! Il l'imagina rieuse, répondant légèrement à ses torrentueux bouillonnements de coeur: «Quoi? Ai-je oublié d'épousseter quelque recoin? N'ai-je pas été, dites-moi, une utile passante? Qu'avez-vous donc à me reprocher?» Il dut se tenir à deux mains à une poutre oblique pour ne pas tomber en sanglots sur la paillasse, tant il se sentait humilié, enragé, perdu, piégé comme un loup dans sa tanière.

Il avait cru pourtant la tenir solidement. Ce matin même, elle l'avait encore supplié de la laisser partir. Il lui avait sagement demandé de lui faire confiance et de ne pas se soucier de ces maudits ânes que le Hongre menaçait d'égorger. Il avait habilement joué, vantant ses pouvoirs qui faisaient de lui le maître des «pires nobles» (ainsi appelait-il les plus hauts notables de la région), et pour finir l'accusant, avec une mauvaise foi vindicative, de vouloir le fuir. Elle lui avait alors craché de terribles provocations d'amour au visage. A l'instant où Gui de l'Isle était entré dans la bibliothèque, il s'apprêtait à la saisir aux poignets et à lui répondre feu pour feu. Si elle s'était enfuie dans le grand désordre où il l'avait laissée, il aurait pu se gonfler d'assurance et attendre sans trop de crainte son retour tête basse, convaincu que les pleureuses ne courent jamais loin. Mais non: elle avait pris le temps de grimper dans ce réduit, de le rendre ostensiblement accueillant au prochain voyageur, de se laver la figure et de s'attifer avant de courir vers son diable de frère. Il ne la reverrait plus. Et Jean le Hongre pourrait bientôt faire le paon en riant avec sa soeur du Grand Inquisiteur Novelli, ce benêt joliment floué.

Il entendit son nom crié, dans des bruits de portes, en bas où les moines allaient à leurs travaux. Cette paix, dont il percevait la rumeur, lui parut soudain infiniment étrangère. En quel monde régnait-elle? Pour quelles gens? Il se mit à haïr ces bons frères sûrs de leur foi qui l'accablaient de prévenances parce qu'ils le croyaient promis à l'un de ces sièges ecclésiastiques qui font courber les échines princières. Il imagina leurs figures sottement fleuries contemplant sa débâcle présente. Une tonitruante envie de massacre l'envahit. Ces pisse-menu ne savaient cultiver dans leurs jardins intimes que des légumes mesquins, des bonheurs de châtrés. Ils se

laissaient aigrir, parfois, par des fadaises, ils en étaient touchants, mais ils semblaient à jamais sourds aux vrais tonnerres de Dieu, à la ravageuse musique des passions, à la grandeur bordélique des apocalypses. Sourds et aveugles: ils ne voyaient même pas, ces foutus béats, qu'ils avaient dans leur verger un arbre noir nommé Novelli, immense, foudroyé, solitaire, inaccessible à leurs petits effrois, à leurs caresses serviles, à leurs caquetages de basse-cour. «Je suis fou», se dit-il, et aussitôt s'enorgueillit de l'être, s'avisa qu'il était insupportablement voûté sous la pente du toit et s'en fut comme un voleur silencieux vers le milieu du grenier avec l'envie enragée de respirer droit. Il planta le front dans les hautes toiles d'araignées, ferma les yeux, serra les poings à s'en faire pâlir les jointures, pensant: «Dans ma tête est une épée, elle tient ma nuque raide. Une femme enfuie a laissé son arme en moi. Je vivrai désormais avec ma fière douleur de blessé que personne ne soupçonnera, et je n'aurai plus peur du diable ni de Dieu. Les pires foudres ne peuvent rien contre un arbre mort.» Il sursauta, s'entendant tout à coup appeler tout près. Il vit la tête rougeaude de frère Bernard Lallemand apparaître au trou de la trappe.

— On vous cherche partout, monseigneur, dit le moine, les yeux ronds. Voilà un grand moment que maître Salomon d'Ondes vous attend. Que faisiez-vous donc dans ce grenier?

Jacques retint des torrents d'insultes, de rires et de pleurs, ouvrit ses mains douloureuses, sourit petitement et répondit:

— Je priais.

Frère Bernard, qui chérissait assez son maître pour flairer ses moindres humeurs, l'examina en hochant la tête, l'air inquiet. Il n'eut pas de peine à deviner, aux frémissements de son visage, aux lueurs de son regard, le grand chagrin qui le rongait. Il pensa que Novelli était venu se réfugier en ce lieu pour s'abandonner, loin des compassions de convenance, à la douleur d'avoir perdu son oncle. Il renifla bruyamment.

— Frère Novelli, n'ayez pas tant de peine, dit-il. Souffrir tout doux, c'est aimer comme il faut, mais se tourmenter trop amèrement, c'est manquer de confiance en Dieu. Votre parent fut un homme d'heureuse nature. Faites donc en sorte que sa bonne figure vous soit

comme un soleil au coeur, et vous fortifie dans votre travail de vivant. Vous êtes jeune, et de foi bien trempée, je le sais. De belles oeuvres vous attendent, de grandes joies aussi, pour peu que vous renonciez à cette solitude cuisante où vous vous complaissez trop souvent, et que vous appreniez à sourire, car vous ne savez pas: vous grimacez du nez, et je n'ai jamais vu dans vos yeux de ces bontés tranquilles qui rassurent le monde. Allons, il est grand temps de quitter cette poussière. Pardonnez-moi de vous avoir parlé ainsi, j'en ai quelque vergogne, mais je crois bien que notre saint cardinal, qui ne cesse de me traverser la tête depuis sa mort, m'a poussé les mots en bouche.

Il descendit de l'échelle et Jacques le suivit, tout remué d'affection pour ce gros naïf qui n'avait pas un instant soupçonné le désastre amoureux dont il souffrait. Il en fut rassuré: son mal était bien enfoui, inviolable. Du coup, il se sentit capable d'affronter avec son assurance coutumière le regard de ses semblables, d'autant que les paroles de frère Bernard l'avaient ravigoté. Il faisait mine d'en être fâché, cheminant par les couloirs, l'air hautain et douloureux, flanqué du bon moine qui s'essoufflait à se tenir à sa hauteur, s'inquiétait de son profil terrible et n'osait plus dire un mot. Mais en vérité la lourde nuit de son esprit s'étoilait, à chaque pas, de plus en plus vivement. «Cet âne a raison, pensait-il. Je me creuse trop et ne me confie pas assez au bon vouloir du grand vent qui me gouverne, et qui me conduira sûrement, un jour prochain, vers Stéphanie, car je ne peux l'avoir à jamais perdue. Elle est ma soeur de feu, mille diables. Dieu sait que nous avons été cloués ensemble par la même foudre. Quel mal me fait cette femelle! Elle me reviendra, après l'inévitable débandade de sa troupe de gueux, je sens cela. Sinon j'irai la chercher sur le champ de bataille où son frère la conduira bientôt, je l'arracherai au cadavre de ce mysticailleur de ruisseau, je la traînerai par la tignasse dans la merde des morts s'il le faut, mais je la ramènerai ici, et nous vivrons ensemble ce que nous devons. Entends-tu, oncle Arnaud? Je donnerai congé à Dieu, comme tu l'as fait, pour l'amour de cette femme. Es-tu content de moi?»

A la porte du jardin, frère Bernard fit halte et bafouilla, en désignant à son maître la lumière dorée du crépuscule, son intention

de l'abandonner là. Par le battant entrebâillé, Novelli aperçut un homme, sous un vaste feuillage, qui s'occupait à tailler quelque gravure sur un tronc d'arbre, de la pointe d'un couteau. Il reconnut Vitalis, le nouveau serviteur de Salomon d'Ondes. Il retint frère Bernard par la manche et lui demanda d'un ton rude ce que faisait là ce malandrin. L'autre lui répondit :

— Nous sommes bons amis. Nous aimons converser ensemble, comme vous le faites avec le juif, des choses divines, des bontés et des douleurs de la vie. Parfois, il parle comme en songe. Il me fait rire: il prétend que Dieu est le rêve des pauvres, et le diable la folie des puissants. J'essaie de le convaincre qu'il se trompe, mais il est un parleur habile. Il m'apprend aussi des chansons, des jongleries, et je lui lis les paraboles des Évangiles, qu'il écoute avec de grands soupirs de bonheur. Nous passons du bon temps.

Vitalis, apercevant les deux hommes sur le seuil, était venu vers eux, nonchalamment. Il salua l'inquisiteur avec un grand respect, et son ordinaire insolence railleuse dans le regard. Comme il restait exagérément courbé devant lui, Novelli l'empoigna par les cheveux et lui demanda si Salomon était retourné à la synagogue depuis sa sortie de prison.

— Non, Dieu garde, dit l'autre. Il est prudent.

Frère Bernard regarda son maître, le vit satisfait de la réponse et sourit, tout benêt, en désignant le bateleur, l'air de dire: «Voyez vous-même, n'est-il pas bon compagnon?» Mais Novelli repoussa son encombrant compère, prit le jeune homme par l'épaule et voulut savoir en confidence si, par bonne fortune, il n'avait pas entendu le juif, ces jours derniers, confier à quelque connaissance ses pensées, ses vrais désirs, ses doutes. Vitalis lui répondit, la mine malicieuse :

— Non, monseigneur, il est prudent, vous dis-je.

— A-t-il peur de moi? Ne mens pas, mauvais drôle, gronda Novelli, retenant la colère qui lui montait en tête.

Il rougit aussitôt, percé au cœur par le rire du maroufle.

— Non, monseigneur, non, et c'est de bon augure, car si messire Salomon d'Ondes était peureux, son âme serait un mauvais jardin, ne croyez-vous pas? En vérité, il est content de vous. Je l'ai entendu, il y a peu, parler de son ami l'Inquisiteur Novelli avec une affection très

paternelle. Il vous trouve ardent et vulnérable, ce sont ses propres mots. Je crois qu'il est soucieux de ne pas vous faire de peine.

Il y eut un instant de silence accablant, puis frère Bernard s'agita, poussa Vitalis vers les arbres du jardin, d'une bourrade, en le talochant pour tenter d'adoucir le redoutable regard de son Jacques, qui le mortifiait.

— Où est-il, ce bon père? dit enfin Novelli, en grimaçant de la bouche comme s'il salivait du fiel.

Frère Bernard lui répondit qu'il attendait au parloir, puis s'empressa lourdement à la poursuite de Vitalis. Ils s'éloignèrent sur le sentier qui conduisait à la chapelle, se tiraillant et se bousculant comme deux bouffons en parade.

Ainsi ce péteux de juif osait se répandre en commisérations indulgentes sur le Grand Inquisiteur de Toulouse, un nigaud fragile qu'il condescendait à entendre, mais qui ne l'effrayait pas plus qu'un oisillon. Ainsi ce sournois le méprisait. Novelli ricana avec une aigreur de mégère, pensant aux bontés qu'il avait eues pour ce faux ami de son oncle. Il avait fait preuve de mollesse. Il aurait dû le laisser croupir en prison stricte, comme un hérétique, les poings pendus aux chaînes. Aurait-il fait le fier si l'Inquisiteur Novelli n'avait pas eu pitié de lui? Aurait-il eu le front de dénigrer les enseignements de l'Église comme il faisait sans doute, en compagnie d'obscurs complices, dans la fumée de ses chandelles puantes, la face tordue par des moues dédaigneuses de philosophe arabe? Misère de Dieu, comment ce vieux fou d'Arnaud avait-il pu aimer pareil hypocrite?

Avant d'entrer dans le parloir, il se recueillit un moment dans l'ombre du seuil et s'efforça de se composer un maintien d'homme digne. Ardent, soit, il l'était. Mais point vulnérable, foutredieu. Quand il eut avalé sa colère il poussa la porte et s'avança, d'un pas bien assuré, dans la vaste pièce. Salomon d'Ondes, assis au fin bout de la table, lisait un livre de psaumes dans la lumière d'une bougie. Voyant l'Inquisiteur venir à lui, il eut un bon sourire puis se pencha à nouveau sur les feuillets de parchemin et dit, levant l'index:

— Écoutez cette belle parole qui me vient à l'instant sous les yeux: «J'ai veillé, et je suis devenu comme un passereau solitaire sur

le toit.» Psaume cent un. La paix sur vous, monseigneur, la paix sur vous.

Il se leva pour serrer les mains de Novelli puis se rassit en soupirant, disant encore :

— Je me sens comme celui qui parle ainsi. Je veille, je pense, je médite, et plus je vais dans cette sagesse sacrée qui nous occupe tous les deux, plus le monde me devient étranger. J'aime le peuple des rues, maître Novelli, je l'aime chaudement, et pourtant, comme il m'est lointain ! Savez-vous que j'ai souvent l'envie de me mêler aux bavardages, sous les porches, de crier avec les femmes, de rire et de parler de sottises, comme elles font ? Mais les mots qu'il me faudrait pour être un instant heureux avec elles ne me viennent pas, et je passe sans rien dire. Solitude de l'oiseau, monseigneur, mélancolie de ceux qui lisent !

Il se tut, voyant la mine terriblement renfrognée de Novelli, et lui tendit le livre, l'air bienveillant, comme l'on offre du pain. L'autre garda les mains posées sur la table et dit, contemplant le bout de ses doigts :

— Maître Salomon, je ne goûte guère ces vulgarités de carrefour qui semblent vous plaire si fort, pardonnez-m'en. Seule me préoccupe l'urgente nécessité de nourrir votre âme, et de sauver votre insouciant personne de la dure prison qui vous menacera bientôt, si vous persistez à faire l'oiseau.

— Vous semblez tout à coup me détester, monseigneur, répondit Salomon avec une douceur craintive. Pourquoi ? Vous ai-je fait quelque peine ?

Novelli s'agita sur son tabouret, remua l'air d'un revers de main.

— Que vous importent mes humeurs ? Je crois savoir que vous ne les redoutez pas. Mieux vaut, pourtant, ne point les aiguïser. Parlons de Dieu, s'il vous plaît.

— Parlons de Dieu, maître Novelli. Cherchons ensemble les fruits de sa bonté et le vent, peut-être, tournera.

Il eut un sourire de paix offerte. Novelli baissa les yeux, pensant : « Ce jean-foutre veut me séduire. Il me croit assez sot pour tomber dans sa poche. » A nouveau il regarda Salomon. Cet homme ne ressemblait pas aux paroles du bateleur. Se pouvait-il que Vitalis,

tout à l'heure, l'ait entortillé, lui ait menti, par pure malice? Il dit, la voix hésitante et l'air faussement distant:

— Maître Salomon, croyez-vous que je sois vulnérable?

— Vous l'êtes, maître Novelli, malgré vos airs de grand couteau, vous l'êtes, et je vous estime pour cela. Vous me semblez peu raisonnable, et c'est heureux, car la raison est une armure que les choses divines ne peuvent traverser. Vous, je sens bien que le souffle de Dieu vous fouette l'âme. Oui, vous êtes vulnérable, comme je le fus longtemps, et le suis encore, parfois.

Ils restèrent un moment silencieux, Salomon d'Ondes méditant et souriant fugacement des pensées qui lui venaient, et Jacques Novelli l'observant, tête basse, comme un écolier rusé. Il se sentait rétabli dans sa confortable fierté, mais n'avait pas tout à fait désarmé: les regards du juif étaient d'une bienveillance un peu trop moqueuse. Cet homme, en vérité, n'était pas de bonne volonté. Les épreuves de ces derniers jours l'avaient amaigri, usé, mais il portait son usure comme un fardeau de songes infinis, avec la simplicité de ceux qui n'espèrent rien. «Comment faire frémir cette figure, pensa Novelli, cherchant une brèche par où insinuer son feu, comment allumer ces yeux, éveiller dans ce corps le tremblement, la vague sacrée qui pousse vers l'autel un frère nouveau et le fait tomber à genoux, vaincu, en grand abandon confiant, en certitude de vérité?»

Salomon semblait ronronner, enfermé dans sa foi secrète, et savourant paisiblement ses rêveries. Jacques sentit monter en lui une irritation nouvelle et salubre. Il leva haut la tête, assura ses coudes sur la table et engagea la dispute avec une prudente vaillance: l'animal était capable de feintes imprévisibles. Il ne fallait pas l'effaroucher.

— Mon bon ami, je vous ai dit ces jours derniers la vraie doctrine de notre sainte Église. Vous m'avez écouté avec une indulgente attention, mais j'ignore encore les sentiments que vous ont inspiré mes paroles.

Le juif croisa les mains, baissa les yeux, se mit à peser des mots dans son esprit. Il n'avait plus, soudain, cet air de malice qui embarrassait tant Novelli. Il resta longtemps penché, puis se redressa. Ses épaules parurent s'élargir et la lueur de la bougie qui illuminait

son front lui vint dans le regard. Il dit :

— En vérité, je n'ai pas entendu vos arguments, car il est entre nous un obstacle qui nous condamne à la séparation. Ma bouche tremble de vous parler ainsi, monseigneur, mais je ne peux me dérober, car si vos paroles ne m'ont pas atteint, l'ardeur et la sincérité que vous avez mis à faire de moi votre frère depuis que nous cherchons ensemble une vérité commune ont profondément touché mon coeur, et m'interdisent maintenant de vous mentir. Ainsi, écoutez maître Novelli, je crois que les doctrines ne pèsent rien. Autre chose commande nos actes et nos pensées, l'âme des mots peut-être. Peut-être Dieu est-il cela : l'âme des mots. S'Il nous conduit les uns vers les autres, ou nous retient, ou nous appelle à Lui, ce n'est point par bruit de phrases, mais par un souffle très léger auquel, pourtant, on ne peut résister. Si donc je dois venir un jour dans votre Église, je n'y serai pas poussé par un enseignement en bonne et claire langue, mais par cette douceur de brise, par ce vent de miracle que l'on sent, parfois, entre deux élans de paroles. Pour l'heure, je vous l'ai dit, nous nous efforçons l'un et l'autre contre un mur qui nous empêche de nous joindre.

— Un mur, maître Salomon ? Quel est-il ? Désignez-le sans crainte, je l'abattrai, répondit Novelli.

Il était exalté, soudain, joyeux, espérant la victoire proche à peine un malentendu les séparait, alors qu'il redoutait, pour parvenir à l'âme de cet homme, un long chemin de palabres difficiles.

— C'est un écueil de haute taille, monseigneur, croyez-moi. Ne m'obligez pas à parler plus avant, je ne veux pas vous perdre.

— Qui êtes-vous pour vous imaginer capable de me perdre ? dit Novelli, riant. Me voici devant vous tel que Dieu m'a voulu : je n'ai ni fortune ni fief. Pourtant, les nobles et les notables de Toulouse me craignent et m'obéissent. Aucun d'eux n'a de pouvoir sur moi. Êtes-vous donc plus puissant que ces gens, monsieur le juif ? Allons, vous brandissez des foudres de bouffon.

— Quelques grains de poussière suffisent parfois pour troubler la vue d'un homme et le faire trébucher, dit Salomon.

Il avait l'air anxieux, tout à coup, et pourtant il semblait impatient de s'aventurer.

— Laissons là ces sornettes obscures, lui répondit Novelli. Vous espérez la grâce de Dieu. Elle est en moi, maître Salomon, elle est dans ce coeur, dans cet esprit, dans cette bouche qui vous parle, et je veux qu'elle vous atteigne. Dites-moi donc ce qui vous préoccupe, je dissiperai ces nuées entre nous, et nous serons enfin des compagnons heureux. Parlez donc, je vous promets du beau temps pour bientôt.

— Vous vous engagez bien étourdiment. Si vous faites en sorte que Dieu souffle sur nos visages, vous serez alors aussi désarmé que moi. Nous serons offerts au même vent.

— Cessez de parler par énigmes, maître Salomon, sinon je ne tarderai pas à vous détester, et vous saurez assurément qui peut ici perdre l'autre.

Salomon d'Ondes avança ses mains sur la table, prit celles de Novelli et les serra avec un air de père impuissant à retenir son fils en partance pour une vie de fondrières, de torgnoles, d'auberges borgnes. Il dit:

— Vous me faites peur, monseigneur.

— Voilà un beau mensonge, répondit Novelli, reprenant ses pognes et les fourrant dans ses manches. Je sais de bonne source qu'il n'en est rien.

— Je suis un homme faible qui voudrait échapper à de trop lourdes peines. Vous êtes un chasseur qui guettez un gibier de Juiverie, et vous avez beau remuer la tête derrière la flamme de cette chandelle, comme si vous espériez vous cacher, je vois bien que votre gourmandise est redoutable. Me voilà contraint, maintenant, d'abandonner toute prudence, ce que je n'ai jamais fait depuis le jour lointain où mon père, la paix sur lui, a posé sa main sur ma tête et m'a dit adieu. Ce qui nous sépare, maître Novelli, c'est votre pouvoir. C'est le pouvoir que vous avez de me ramener en prison si je ne viens pas, au bout du compte, manger à votre table cette pitance dont vous me vantez les délices avec tant d'éloquence. Je ne peux goûter vos nourritures sous la menace d'un fouet. Votre pouvoir pervertit nos bontés, les miennes autant que les vôtres. Tant qu'il restera planté entre vous et moi, monseigneur, nous nous échinons à nous vouloir convives, nous ne serons jamais que combattants, et Dieu se cachera pour pleurer.

— Quoi, voulez-vous donc que je m'engage à vous laisser retourner à la synagogue, si je ne parviens pas à vous conduire à l'église? dit Novelli, scandalisé, effrayé, sottement ricaneur. Hé, vous êtes un rusé, maître Salomon. Vous ne m'écoutez plus, si je fais cela. Vous attendrez que je me lasse.

— Je ne retournerai pas à la synagogue, maître Novelli. J'ignore encore si les événements de ces derniers jours m'ont brisé ou réveillé, mais je crois que le seul chemin qui me soit offert, désormais, est celui des pèlerins perpétuels.

— Allons, vous voulez me tromper. Je connais votre amour très pesant pour vos ancêtres, votre indulgence pour leurs erreurs. Si je vous laisse aller avant de vous avoir décrotté, vous reviendrez vers vos amis. Vous êtes encore extrêmement juif, Salomon.

— Certes, je le suis, mais j'ai beaucoup marché. Je me suis frotté à d'autres croyances, j'ai visité d'autres âmes, par d'autres regards j'ai pleuré et joui du monde. Savez-vous que j'ai connu un alchimiste, autrefois, à Cordoue? Il m'a fait pressentir des mystères impossibles à dire. J'ai envié son savoir, et la bonté de ses silences. Son église tenait sur un tapis de prières transparent, tant il était usé. Longtemps j'ai voyagé sur des chemins de mots et de rêves avec des gens comme moi sans autre patrie, sans autre foyer que nos esprits. Peut-être un jour pourrai-je vous dire mes aventures. Pour l'heure, sachez simplement que le temple où je me recueille parfois n'est pas bâti de pierres. J'essaie tous les matins de mettre Dieu au monde, voilà tout.

— Moi, je l'appelle à chaque heure du jour.

— Vient-il?

— Il me fuit parfois, parfois il me fait mal. Il m'aide peu. Je m'efforce de le servir. Il me faut vous amener dans notre Église où Il demeure, maître Salomon. Si je n'y parviens pas, je douterai du sens de ma vie. Je ne serai plus qu'une carcasse creuse pleine de vent et de nuit.

— Appelez des soldats et faites-moi saisir. Vous en avez le droit. Ainsi vous n'aurez pas mon âme, mais vous aurez ma peau.

— Que m'importe votre peau, rugit Novelli, retenant à grande-peine ses larmes.

— Alors confiez-vous à Dieu seul pour vous conduire jusqu'à

moi. Abandonnez tout ce qui n'est pas Lui: votre puissance, vos registres et vos soudards, afin que Sa volonté soit faite, et non la vôtre. Quand je verrai Dieu en vous plus beau, plus vigoureux, plus nourrissant qu'il ne l'est en moi, je viendrai à votre croyance avec une gratitude que vous ne pouvez imaginer, pauvre aveugle.

— Voulez-vous dire que je dois renoncer à ma charge d'inquisiteur, à mon oeuvre de justice, à la considération du monde, à ce couvent même? Oubliez-vous que tout cela me fut confié par monseigneur le pape, qui parle parmi nous le langage du Ciel?

— Tout cela vous fut gagné par votre oncle Arnaud, frère Novelli. S'il n'avait pas été cardinal et habile aux intrigues, vous seriez aujourd'hui boulanger, comme l'était votre père. Je vous crois d'assez bonne foi pour ne point vous égarer à chercher la voix de Dieu dans les murmures des diplomates.

Jacques Novelli dressa la tête, perdu de révolte et bouillonnant d'insultes, ouvrit la bouche comme un étouffé. Il parut souffrir une peine insurmontable, et soudain se rompit, abandonnant ses mains sur la table et ne regardant plus Salomon en face de lui, mais seulement la flamme de la bougie qui tremblait. Il resta un long moment silencieux dans cette lueur, puis la voix du juif lui parvint, lointaine. Il entendit:

— Le mur est-il abattu, frère Novelli?

Il regarda autour de lui. Ils étaient tous deux environnés d'ombre, maintenant. Le couvent était silencieux, les moines s'en étaient allés à la chapelle, pour l'office du soir. Il s'avisa qu'il avait froid. Il dit:

— J'espère que vous me trompez abominablement, et que demain je me réveillerai ressuscité en bonne et belle clarté. Allez-vous-en, il me faut réfléchir.

Salomon d'Ondes le contempla avec une affection mélancolique, puis, comme Novelli se tenait obstinément tête basse, immobile et muet, il poussa le livre de psaumes devant ce frère en grand besoin de réconfort et se leva, disant:

— Un soir d'été, sous l'orme de l'Oratoire, votre oncle Arnaud m'a dit de vous: «Je le crois capable de toutes les sottises, des pires méchancetés et des bontés les plus extravagantes.» Puis il a éclaté de rire (un grand rire presque silencieux. Vous souvenez-vous de sa

figure?), et m'a dit encore: «Il finira saint vagabond.» Il vous aimait tendrement, et je vous aime aussi, maître Novelli. La paix sur vous.

Son grand corps lent, un peu voûté, s'éloigna, son ombre envahit les murs et s'engloutit avec lui dans les ténèbres du couloir. Jacques Novelli écouta décroître le bruit de ses pas, laissa tomber la tête dans ses bras croisés et se mit à pleurer à gros sanglots. Il resta ainsi jusqu'à ce que les moines, de retour de l'office, fassent du bruit à l'étage. Alors il se leva, vidé de larmes et de morve, empoigna son manteau, qu'il avait laissé au travers de la table, et le jetant sur son épaule il éventra si vivement la bougie qu'elle s'éteignit. Il s'en alla dans la nuit fraîche. Jamais il ne s'était senti aussi abandonné de Dieu et des hommes, aussi follement libre.

Novelli s'arrêta au milieu d'un terrain vague et se tint immobile, se laissant approcher sans crainte par des chiens errants, contemplant les clochers noirs, au loin, environnés d'étoiles, et l'ombre des venelles au bout du pré, entre les mesures bancroches. Il se plut amèrement dans cet espace tranquille et misérable, offert au vide du ciel. L'envie lui vint d'y passer la nuit, seul, sans Dieu ni diable, sans autre présence que ces bêtes obscures descendues des éboulis pour flairer ses pieds crottés, et les grands oiseaux lents qui traversaient sans cesse la haute brèche d'une muraille crénelée, par où venaient la lune et l'air mouillé de la Garonne. Le désir de se perdre l'avait conduit là, par les ronciers qui cernaient la maison des Capitouls, et des jardins domestiques qu'il avait piétinés sur la pointe des bottes, en courant pour rejoindre un bout de ruelle, aiguillonné par la peur que son errance libertaire ne se termine piteusement sous le bâton de quelque maraîcher. Il n'avait éveillé qu'un poulailler et un âne qui s'était mis à braire et à cogner du sabot quand il avait frôlé sa cabane pour éviter un parterre de choux. Il s'était enfui, le coeur en grand désordre. Et maintenant, dans ce vaste champ de nuit calme où il reprenait souffle, il pensait qu'il aurait pu mourir, ou tout au moins subir les malheurs vulgaires d'un voleur de volaille s'il s'était fait empoigner et jeter au fumier. Du coup, les grandes questions qui le tourmentaient seraient apparues, à l'évidence, aussi vaines que des jérémiades d'enfant. Il regretta presque la paresse des molosses et le sommeil des jardiniers. Aurait-il été assailli, il se serait défendu, méchant comme un brigand, sans aucun souci de ce qu'il devait faire pour plaire à Dieu. Il aurait cogné des poings et de la tête avec une fureur qu'il imaginait magnifiquement meurtrière, maintenant qu'il était hors de portée des crocs et des fourches. Il aurait peut-être laissé quelques lambeaux de sa peau sur le champ de bataille, mais quel festin de liberté il aurait fait! Il en rêva avec tant d'ardeur, planté au

milieu du pré, qu'il se sentit bientôt tout bouillonnant de sève nouvelle.

En vérité, que pesaient ses douleurs d'âme, ses tiraillements de sainteté, ses pouvoirs d'inquisiteur, ses creusements d'avenir, face à cette nuit imperturbable? Ce que pèsent les songes d'un homme dans l'immensité de la vie rien. Tout était possible: des truands pouvaient surgir des profondeurs de la ruelle, là-bas, derrière la vieille croix de pierre amputée d'un bras, et venir à lui, la dague à la ceinture, dans le silence des herbes. Ils pouvaient le trucher ou lui demander sa bénédiction. Quoi qu'ils fassent, la douceur de la brise n'en serait pas troublée. Les chiens qui flairaient son manteau pouvaient le mordre ou se coucher à ses pieds. De vastes ailes d'oiseaux pouvaient effleurer sa tête, ôter son capuchon, lui désigner une route impalpable ou l'effrayer terriblement. Les buissons de ronces n'en perdraient pas la moindre mûre. Et si venait une femme inconnue, du fond de ces ténèbres, pour lui prendre les mains et lui dire de telles paroles de délivrance qu'il ne douterait jamais plus du sens de son chemin? «Ne rien attendre, pensa Novelli, ne rien vouloir, être accueillant à tout ce qui peut advenir, savoir Dieu indifférent et lui faire pourtant confiance.» L'envie le prit de s'abandonner tout à fait, de s'ouvrir au bon vouloir des jours et des nuits. Il regarda la haute muraille fendue par les siècles et les guerres. Le ciel ne la traversait pas, au temps où elle était forte. La paix était venue, le ciel aussi par ses déchirures, plus beau que les pierres, infini, invincible.

Les chiens, attirés par des hurlements lointains et des relents de pourritures comestibles, s'en allèrent vers les masures. Novelli grimpa par les éboulis jusqu'à la large brèche. La fraîcheur de la plaine l'envahit délicieusement. Sur la rive du faubourg, entre les deux tours du Pont Vieux, il vit des hommes bouger autour du feu de la garde. Au-delà, passé la masse sombre de l'hôpital Saint-Jacques, les rares lueurs de la terre se perdaient dans ces ténèbres d'où venait le vent, qu'il respira comme un parfum exaltant. «Le monde doit être beau pour qui va sans crainte et sans espoir», se dit-il. Une voile de navire se gonfla dans sa poitrine, il se vit franchir la muraille, le fleuve sombre et s'en aller, le poing fermé sur un bâton, la face haute dans la nuit, gueulant adieu à ses diables dans un grand rire de

vagabond à jamais insaisissable. Il resta un long moment errant superbement en rêve, puis un corbeau croassant se posa sur un pan de créneau en surplomb au-dessus de sa tête et fit tomber quelques graviers sur son épaule. Il s'épousseta, son regard revint aux ponts et aux moulins endormis sur l'eau lunaire. Quelles entraves le tenaient à cette ville? Des visages s'allumèrent dans son esprit, des chaleurs de famille, des bonheurs de bibliothèque, de petites raisons, sèches et vertueuses. Tout cela était doux mais agaçant, trop fade. Alors il pensa à sa charge d'inquisiteur et s'entendit pester, à Salomon d'Ondes et eut envie de l'étreindre à lui briser les os, à Stéphanie enfin et son sang lui tomba du coeur comme d'une outre crevée.

En contrebas, dans la courbe de la Garonne, le long de l'entassement obscur des tours, des maisons basses et des murets de jardins, apparurent des lanternes balancées à bout de bras, parmi des rires de femmes et des grosses voix d'ivrognes. Novelli, soudain tout aiguisé, se dissimula dans l'épaisseur de la muraille pour n'être pas vu et tendit le cou au-dehors, essayant de surprendre des paroles et des visages. Il espéra que ces gens viendraient jusqu'au pied du talus où il était perché. Ils s'approchèrent assez pour qu'il aperçoive clairement la figure fardée de blanc d'une ribaude et le corps svelte d'une adolescente arabe à la chevelure lourde et lisse, toutes deux occupées d'hommes. Il en eut du sel à la bouche et du bel orage en tête. La première allait devant, un colosse titubait à ses trousses, elle criaillait et faisait mine de courir chaque fois que son compère, l'anse de la lanterne entre les dents, lui empoignait les fesses en poussant des grognements d'ours. La jeune Arabe, silencieuse, s'attardait à offrir ses seins et sa bouche au mufler d'un grand fantôme aux longues mains de clerc. Ils passèrent sous la muraille et s'éloignèrent vers le pont du Bazacle. Novelli vit leurs lumières traverser le fleuve, s'arrêter et fuir entre le ciel et l'eau. Il écouta leurs cris de plus en plus lointains jusqu'à ce qu'ils s'éteignent, puis descendit vers la berge parmi les caillasses et des vieilleries de buissons à l'affection crochue. Là, il huma l'air à nouveau immobile et plus lourd d'odeurs que sur la haute ruine baignée d'étoiles d'où il venait, et s'en alla, le long des barques couchées au bord, vers les maisons et les tavernes au loin.

Il marcha longtemps dans le silence du fleuve et de la terre, au-delà du couvent de la Daurade, où le corps de son oncle n'était plus: on l'avait planté sur un haut siège de velours pourpre, dans le chœur de la cathédrale Saint-Étienne, avec son jésus des bas-fonds embrassé sur la poitrine. Il trônait ainsi depuis l'aube, environné de cierges, de fumées d'encens, d'ors, d'étoffes lourdes, de soldats cuirassés et de moines en prière. Le peuple, tout au long du jour, était venu confier ses plaies à ce père en partance pour le palais de Dieu. Des femmes stériles s'étaient même frotté le ventre du fond de sa robe cardinalice, en pleurant à ses genoux leur désir d'enfant. Le vieil Arnaud, à peine mort, était déjà tenu de se mettre à l'ouvrage des saints. Novelli, passant sous les fenêtres de la chambre où ce doux mécréant avait agonisé, fit halte un instant et leva la tête, espérant peut-être, lui aussi, un menu miracle, un signe, un bruissement d'oiseau au bord du toit, mais rien ne répondit à son appel muet. Alors il reprit son chemin, écoutant crisser ses pas bien assurés sur le gravier de la berge. Il lui semblait maintenant comprendre pourquoi il ne serait jamais un vagabond de grand large. Son cœur était trop lourd, trop chargé de biens fragiles et nécessaires à sa vie pour qu'il puisse le porter loin sous les soleils et les pluies. Il avait besoin des parfums de cette ville, de cette façade de couvent, de la présence de son parent défunt dans l'air familial. S'il se faisait errant, son âme s'userait, se délavrait, se déferait et s'en irait bientôt rejoindre dans la poussière des grandes routes celle des morts sans demeure. Et pourtant il lui fallait désormais être libre et livré à Dieu. Il lui fallait abandonner ses pouvoirs, quitter sa raideur de juge, son armure de registres, renoncer enfin à faire peur aux gens, s'il voulait savoir quel était son vrai poids d'homme dans ce monde, son exacte valeur, face au regard des autres.

Il arriva au Port Garaud sans avoir rencontré personne. Le chemin s'ouvrait en esplanade et finissait là, dans la lueur de la lune qui baignait le sable fauve. Il hésita un instant à traverser l'aire, puis suivit son ombre longue jusqu'au débarcadère où deux larges barcasses étaient amarrées et se cognaient sur l'eau noire. Plus loin, à la lisière des herbes, était la cabane du passeur, Mathias le muet, dernier habitant avant les arbres et l'obscurité buissonnière. Novelli

traversa l'ombre de la masure, s'avança de quelques pas encore, s'arrêta au bord d'un bournier de hautes herbes et se retint de respirer pour mieux entendre, au seuil du monde, les bruits menus et proches, les cris lointains, les bruissements de feuillage, comme s'il voulait surprendre les manigances de la vie en l'absence des hommes. Alors son âme s'inquiéta, s'exalta aussi. Il la sentit remuante, semblable à une bête apprivoisée écoutant l'appel de soeurs sans corps, sauvages, errantes dans des brumes inaccessibles. Il imagina qu'un ange obscur, un berger d'ombre, menait ces présences entre ciel et terre. Il l'appela, s'offrit sans crainte à son amitié. Quelque chose vint, point un ange: une bouffée de vent, et des coassements de rainettes voisines, mais cela lui suffit. Il sourit. Un bonheur enfantin s'alluma dans sa tête et il pensa soudain qu'il pourrait se faire passeur, comme Mathias, quand il aurait abandonné sa charge d'inquisiteur. Il serait celui qui dit adieu et qui pourtant demeure, celui qui sait, pour l'homme qui vient, la douceur des maisons, la chaleur des cuisines, et pour l'homme qui va le secret des chemins.

Il revint vers la ville tout gonflé de ces ténèbres vigoureuses. Il gravit d'un bon pas la pente douce qui montait au rempart du Château Narbonnais, franchit l'enceinte par le grand courant d'air de la porte de Comminges et entra dans la ruelle du port Saint-Antoine, où étaient les anciens bordels, comme un conquérant de retour dans ses murailles sûres. Il n'était pas loin de la Juiverie. Salomon d'Ondes veillait peut-être encore, dans sa maison de la rue Jouzaigues vidée de meubles et de livres. Il eut envie d'aller pousser les planches qui fermaient sa boutique, de grimper à l'étage parmi les gravats, de s'asseoir près de lui sur le plancher, de lui dire: «Réjouissez-vous, je ne sais pour quelle victoire, je ne vous apporte rien, ni bonnes paroles ni promesses, mais s'il vous plaît réjouissez-vous de me voir, car je suis un homme fragile et neuf. Je suis Jacques Novelli, passeur au Port Garaud. J'ai laissé l'Inquisiteur de Toulouse flairant la nuit le long des rives, je ne sais ce qu'il cherche, il reviendra bientôt. Serrez-moi les mains avant qu'il ne me reprenne, et tenez-moi ferme. Tenez-moi ferme, par pitié, gardez-moi de lui!» Il pensa qu'il ne pourrait parler ainsi qu'à un ami véritable. Il n'en avait jamais eu. Puceau de ventre autant que d'esprit, redoutable et mourant de soif, puissant et

transi, ainsi était-il. Gui de l'Isle n'était que son frère de lait, il le connaissait trop. Ce qui l'unissait à lui était plus solide qu'une amitié, mais moins beau. De quel secours, de quel bienfait serait un compagnon de route occupé d'espérances semblables aux siennes, et cheminant vers les mêmes mystères!

Ainsi rêvant, il arriva au carrefour des Tavernes, près de la place des Salins. Des lanternes brûlaient sur des rebords de lucarnes ouvertes au ras du sol. Il s'arrêta un moment pour écouter les bruits qui montaient de ces lieux bas et fascinants, éclats énervés, bordées de rires, cliquetis de pots et de timbales, piétinements de danses ivres. Puis il voulut poursuivre son chemin, il le fit en frôlant les murailles et soudain, au fond de ces rumeurs, il entendit une femme qui chantait doucement des vulgarités tristes. Il s'approcha du soupirail d'où venait la voix, jeta un coup d'oeil alentour. Les rues étaient vides. Alors il s'accroupit, poussa la lanterne qui le gênait et se pencha sur cette cave moins turbulente que les autres, et moins peuplée. Il ne vit d'abord que des dos voûtés devant des gobelets. La chanteuse était une longue fille maigre aux yeux charbonneux. Elle se tenait debout contre la muraille du fond, entre deux tonneaux, et poussait sa complainte avec application, timide et solennelle, les mains croisées sur le ventre. Tous les hommes la regardaient en silence, ou savouraient sa mélodie de pauvre gueuserie en faisant jouer des lueurs dans leur vin. Le tavernier, assis au bout du banc, son torchon sur la cuisse, l'écoutait comme une messe, sans se soucier d'une grosse ribaude extasiée qui reniflait dans un mouchoir, la joue posée sur son épaule. Seul un couple parlait fiévreusement à voix basse, sous la voûte de l'escalier. «Une putain sans doute occupée à se vendre», pensa Novelli. Il voulut voir son visage, mais la femme s'attardait dans l'ombre. Elle bougea enfin, traversa un pan de lumière. Il reconnut Stéphanie.

Il se dressa, palpant à deux mains la muraille obscure, et appuya son front contre la pierre, haletant, le coeur en si grand tumulte que d'un moment il ne put bouger. Quand se fut un peu dissipé le vertige qui lui bourdonnait aux oreilles, il s'approcha de la porte en titubant, l'ouvrit avec des précautions de voleur, craignant les grincements qui feraient lever vers lui des têtes agacées. A peine entré, il se renfonça

dans l'ombre, en haut des marches, et chercha du regard celle dont le nom lui nouait la gorge et faisait trembler sa bouche. Il l'aperçut sous le soupirail, elle lui tournait le dos et tirait la manche d'un homme haut et large, à l'allure gaillarde. Elle voulait l'entraîner dehors mais l'autre, la face béate, s'attardait à planter sur sa tignasse le bonnet des bateliers de Garonne en écoutant l'adolescente qui s'égosillait au bout de sa rengaine. Novelli eut l'envie peureuse d'attendre là, dans le recoin où il était, mais un désir plus contraignant et confus le força à descendre, le dos au mur. Il parvint au bas de l'escalier comme la fille finissait son chant et s'avança parmi l'assemblée de dos courbés et de têtes lourdes qui se dépêtraient de leur mélancolie. Des hommes le regardèrent en se poussant du coude et la grosse ribaude se signa, devinant, sous sa longue cape fermée au col, la robe des frères prêcheurs. Il n'en eut pas le moindre souci. Il ne vit que Stéphanie, tout à coup tournée vers lui et le contemplant, aussi épouvantée que si venait à elle la figure d'ombre du grand Faucheur de vies. Il la saisit aux épaules. Ils restèrent ainsi un moment immobiles, visages presque joints et souffles mêlés, puis elle s'abattit en geignant sur sa poitrine, et il la serra contre lui comme s'il voulait la faire entrer dans son corps, en gémissant lui aussi, la bouche enfouie dans sa chevelure dénouée.

Alors il sentit une main épousseter son épaule. Il se retourna, et buta presque contre la face rieuse du batelier qui leva haut son bonnet, l'air très moqueur, et dit :

— Pardonnez-moi de troubler d'aussi franches amours, bon moine, mais cette greluche m'a vendu sa nuit pour quinze deniers.

Novelli lui tendit une bourse en le poussant au large. Le gaillard la prit, la soupesa, singea sur elle une bénédiction d'évêque avant de l'empocher et s'en fut entre les tables en laissant tomber quelques paroles qui firent ricaner les buveurs, mais que Jacques ni Stéphanie n'entendirent : ils étaient à nouveau étreints. Ils ne s'aperçurent même pas qu'un vieillard boiteux, excité par des pognes au cul et des gloussements de filles, venait vers eux et se mettait à grimacer des mines énamourées autour de leurs corps, en poussant sa bedaine entre des cuisses imaginaires. Ils se désunirent, se sentant frôlés par sa puanteur, et s'avisèrent que l'assemblée les regardait en riant, dans

un grand vacarme de timbales cognées contre la table. Stéphanie, frémissante de rogne et de peur, voulut fuir, mais Novelli saisit son poignet, le tint étroitement serré et fit face aux gens.

Il était, tout à coup, si simplement offert, si dénué de honte, et son regard errait si calmement sur les visages qu'il fit rentrer les rires dans les gorges. Il resta ainsi immobile jusqu'à ce que l'on n'entende plus que des remuements embarrassés, puis tendit son autre main au vieux bouffon bancal, qui n'osa la prendre. Alors il le saisit par le bras, l'attira d'un geste si rude que l'autre lui vint trébucher contre l'épaule. Ainsi flanqué d'amour flambant et de pourriture paillardie, il contempla encore les figures luisantes dans la lumière des bougies. Il était pâle, il faisait effort pour se tenir droit et ne pas trembler. Il avait l'air d'un doux vainqueur fragile. Il dit :

— Je suis moine, comme vous voyez, et j'aime cette femme qui se tient près de moi. Elle est, dans mon corps et mon esprit, pareille à un grand feu. Je suis en cendres, bonnes gens, par sa faute ou sa bonté, je ne sais. En cendres sont mes sermons d'église. En cendres est ma puissance, que vous avez peut-être redoutée. Regardez-moi, avez-vous déjà vu une âme nue ? La mienne l'est. Ne ricaniez pas, par pitié, car il me faut encore vous avouer que les grimaces lubriques de ce vieux monstre et ses coups de bite dans l'air qui vous faisaient tant rire tout à l'heure sont aussi dans mon corps de moine et dans ma tête de moine. Mais là n'est pas le mal, je vous le dis. Là est simplement l'innocence des bêtes. Et le mal n'est pas non plus dans ce feu qui me brûle, car vous voyez bien qu'il me force à abandonner tout orgueil et à rester debout devant vous, par je ne sais quel miracle. En vérité, je crois que c'est la poigne de Dieu qui me tient à la nuque et me contraint de vous dire ces paroles que vous n'entendrez en aucune messe, de vous dire que je suis homme, comme vous, que je sais rire et pleurer et m'échauffer le ventre, comme vous, et que j'espère le Ciel aussi sottement que vous le faites, oui, la poigne de Dieu, bonnes gens, qui m'oblige encore à vous bénir et à demander place en votre compagnie, malgré la peur que j'ai de votre jugement.

Sa voix s'éteignit à bout de forces. Le bouffon boiteux s'avança vers les tables et se mit à bousculer des corps et des tabourets pour livrer passage à Novelli, qu'il regardait d'un air de ruse rieuse, à brefs

coups d'oeil d'oiseau par-dessus son épaule, mais les hommes remuèrent de mauvaise grâce. Ils n'osaient pas accueillir ni chasser ce moine qui venait de s'abaisser avec tant d'impudeur devant eux, et qui les effrayait. Seule la grosse ribaude poussa le tavernier d'un coup de croupe, agita l'air de sa lourde main baguée en souriant comme au coin d'une rue et l'invita à s'asseoir près d'elle. Puis elle ordonna que l'on apporte un tabouret pour Stéphanie. Quand ce fut fait, elle prit Novelli par le bras et lui dit :

— Vos paroles m'ont fait du bien, brave moine, elles étaient d'une grande pitié. Ces gens ne savent pas aimer, ils n'ont pu vous comprendre, mais moi j'ai senti de la bonté me descendre dans la poitrine en vous écoutant, et je suis maintenant toute fraîche, comme une plante bien arrosée. Quand vous aurez des envies de pauvre bête, pensez donc à moi, ne vous gênez en aucune manière, je vous ferai de belles heures pour vous remercier d'avoir pris soin de nos sentiments. Je sais bien, moi, qu'il faut aux hommes de ces basses tendresses, elles aident à parler plus doux, à goûter la paix. Je connais des truands qui vont jouer avec les enfants, après que je leur ai vidé les couilles. Moi, voyez-vous, je ne jouis pas, non, rien ne me chante dans le ventre, tant pis, mais Dieu m'aime, je le sais, parce que je soigne de bon coeur la méchanceté du monde. Oui, Dieu m'aime. Il me fait de bien beaux cadeaux, savez-vous. Il m'envoie des songes où je me vois reine de Jérusalem, auprès d'un roi qui me tient la main comme un fiancé et chaque fois qu'il me regarde, je pleure de bonheur.

Elle se détourna, rougissante, tandis que les gens, jusqu'au fond de la taverne, s'esclaffaient à grand bruit en lançant des moqueries obscènes. Novelli, voulant à toute force se montrer au monde plus aimant encore et plus humble qu'il ne l'avait fait, prit la main de la matrone perdue en minauderies émues et la baisa avec une affection débordante, puis celle de Stéphanie et la tint dans la sienne, sur la table, parmi les timbales. Il regarda les hommes à nouveau silencieux alentour, leur sourit, mendiant des signes d'amitié. Il ne rencontra que figures railleuses ou renfrognées. Un valet de moulin rougeaud, en face de lui, soutint son regard, puis baissa les yeux et grogna, en tripotant son gobelet, que c'était une grande pitié de voir un moine

baver sur une pogne de pute avec autant de dévotion. On l'approuva sournoisement. Un grand soudard maigre à la gueule étroite, encouragé par ces bruits de détestation qui l'environnaient, se mit à prophétiser d'une voix de tonneau que si les gens d'Église descendaient maintenant aux tavernes pour y salir la gloire de Dieu, les gueux ne tarderaient pas à grimper dans les palais, et le monde tomberait bientôt cul par-dessus tête en apocalypse. De grandes bourrades le firent se rengorger, le gonflèrent d'assurance et le poussèrent à bougonner quelques nouvelles sentences qui envenimèrent la rumeur.

— Ce moine est un diable, affirma-t-il en cognant l'air du poing. Il enfonce Dieu dans la merde des caves, au lieu d'aider les gens à monter au Ciel.

Alors la goualeuse adolescente, dépoitraillée, se dressa soudain comme une harpie au fond de la taverne où deux ombres d'hommes la tenaient à demi couchée dans des tendresses louches, et se mit à crier, à travers les fumées rousses qui erraient sous le plafond :

— Foutez le camp, maudit clerc, foutez le camp avant qu'on ne vous étri pe, allez donc finir la nuit devant le trône du bon cardinal Novelli, et s'il plaît à ce saint homme, il vous apprendra la vraie pitié des pauvres.

Novelli, pris de fureur enthousiaste, se leva pour répondre, mais il fut bousculé par des ivrognes venus lui brailler aux oreilles des insultes ordurières. Il se hissa sur l'étroite planche du banc, et du soulier les repoussa. Alors, derrière les méchantes gueules, sous les torches de la muraille, il aperçut Stéphanie qui s'enfuyait. Il hurla son nom à se déchirer la gorge, et sans plus prendre garde au monde s'élança à sa poursuite à travers tables et trognes, bousculant bougies et timbales, bondissant de cruches écrasées en fracas de tréteaux, le crâne frôlant la voûte et agitant les bras sous sa cape comme un échassier noir ses ailes, démesuré, grotesque, affolé, englué dans une grande clameur de piétaille en beuverie batailleuse. Il s'effondra au pied de l'escalier sur un tonneau qui éclata contre les dalles. Un flot bouillonnant le submergea. Il s'en dépêtra, dégouttant de vinasse, trébuchant aux planches courbes et aux cerceaux épars. Il leva la tête. En haut des marches, Stéphanie le regardait. Elle riait aux larmes.

Il grimpa vers elle à la hâte, s'aidant des mains et lançant des ruades aux hommes qui lui couraient au râble et voulaient agripper son manteau poisseux. A l'instant où il ramassait ses forces pour enfoncer la porte, elle s'ouvrit toute grande devant lui. Il battit l'air, la tête dans les épaules, ses bottes s'emballèrent, il vint buter rudement, au milieu du carrefour, contre une sorte d'immense mendiant manchot au visage caché par des lambeaux de capuchon qui l'empoigna au col, flaira sa figure en le soulevant presque de terre et le rejeta au loin avec un grognement de dégoût, avant de se renfoncer dans les ténèbres. Novelli s'éloigna, titubant sur les pavés et se cognant aux murs. Il entendit Stéphanie houspiller les gens qui le regardaient s'en aller, du seuil de la taverne, en riant et criant des imprécations, puis il la sentit près de lui. Il se laissa entraîner comme un aveugle ivre.

Ils cheminèrent au hasard dans le silence frais des ruelles, Stéphanie tenant par le bras son compagnon perclus qui pestait contre la nuit chaque fois qu'il perdait un pied dans un trou d'ombre, ou menaçait de choir sur un pavé bossu. Il était crotté, bosselé, déchiré. Il n'avait plus sur le dos qu'une moitié de cape, sa robe de moine était trouée aux deux genoux, pendait sur ses épaules comme une guenille d'épouvantail et puait aussi méchamment qu'un cent d'ivrognes. Au carrefour Baragnon, il s'arrêta devant la haute croix et la regarda d'un air rancunier, en essuyant du poing son nez sanglant. Stéphanie essaya de l'en détourner, l'attira à elle par son bout de manteau. Il proféra un juron putassier contre le Christ absent à la croisée de pierre plus noire que le ciel et botta rageusement un caillou qui s'en alla se perdre dans des bouquets de fleurs fanées déposés sur le socle. Alors elle le prit à la ceinture et le tira comme un âne rétif vers la place Saint-Étienne.

Le vaste parvis bordé d'arcades était désert et paisible sous la lune pleine. Ils s'avancèrent jusqu'en son milieu, où était la fontaine. Il s'assit sur la margelle. Elle s'en alla mouiller un chiffon au jet d'eau fraîche, le tordit et le secoua comme une lavandière, puis revint lui laver la figure. Il se laissa faire de mauvaise grâce, perdit patience, repoussa sa main et la fit asseoir. En face d'eux, le portail de la cathédrale était grand ouvert. Au fond de la nef obscure brillait une

indécise lumière d'or. Ils la contemplèrent un long moment, étroitement serrés côte à côte. Là-bas était Novelli le Vieux assis sur son trône avec son enfant mort, environné de cierges, aussi lointain qu'un feu d'étoiles et si présent pourtant qu'il eut envie de lui dire fièrement: «Regarde», et de pousser devant ses yeux aveugles Stéphanie retrouvée. Mais les moines de la Daurade veillaient sans doute auprès du défunt et de son saint attirail pour les garder des bêtes errantes, et Novelli le Jeune pensa que dans l'état où il était on ne le laisserait pas s'approcher de ce visage immobile qu'il avait tenu entre ses mains et baisé tendrement quand le sang palpitait encore en lui. On le prendrait, dans l'ombre, pour un voleur saoul. On le chasserait. La présence implorée du vieil oncle et le dernier espoir de secours tombèrent de lui comme de l'eau vive entre les doigts. Alors il sentit le souffle tiède de Stéphanie contre sa joue, et il l'entendit murmurer:

— Jacques, Jacques Novelli, Grand Inquisiteur de Toulouse, fils de boulangère, misère d'homme, bonté de Dieu, où veux-tu aller maintenant?

Il répondit:

— Conduis-moi, je te suis. Je veux que tu me perdes tout à fait. Je veux que personne ne puisse nulle part me retrouver.

— Novelli, je me suis vendue cette nuit. Regarde-moi. Pose tes mains sur ma figure. Cette peau que tu caresses, je l'ai vendue à un batelier de Garonne pour quinze deniers et la promesse qu'il me conduirait à mon frère. Chaque fois qu'il le faudra pour me sauver de la mort ou du désespoir je fuirai, je mentirai, je volerai, ou je me vendrai encore. Il en sera ainsi tant que j'aurai la force de préserver ma vie, que je tiens de Dieu. Dis-moi, maintenant, dis-moi: suis-je ton épouse, Novelli?

— Tu l'es, mille dieux. Si tu pouvais voir l'intérieur de ma carcasse, mon esprit, ma gorge, ma poitrine, tu saurais que tu es seule vivante partout en moi où le dehors n'entre pas.

— Ferme les yeux. Dis-moi encore, Novelli, ce qui est en toi.

— Un champ de ruines. Un vieil homme mort racorni comme un parchemin dans les décombres d'une église. Des armures brisées, des corps démembrés. Il fait nuit.

— Oui, mais les bannières sont plantées à l'envers dans la boue. La bataille est finie.

— Oui, et je suis vivant, et tu es vivante, bien droite sous le ciel. Vivante.

Ils se contemplèrent, radieux, s'étreignirent, puis elle dit:

— Toi tu es en moi comme un manteau invisible. Personne ne peut me le prendre, rien ne peut le souiller. Où que j'aille, quoi que je fasse, tu me tiens chaud, tu me tiens en vie. Nous sommes d'étranges époux, Novelli.

— Oui.

Ils restèrent un moment perdus en rêverie lointaine, puis:

— Quand le jour se lèvera, dit-il, rien peut-être ne restera de ces paroles. Elles sont vraies, pourtant.

— Viens, dit-elle.

Elle se leva, lui tendit la main, il la saisit, ils s'en furent en courant, elle légère et lui claudicant derrière, les genoux douloureux, embarrassé dans son froc loqueteux et sa moitié de cape. Ils s'enfoncèrent entre le flanc de la cathédrale et le mur du cimetière Notre-Dame, dans d'étroites ténèbres humides qui s'ouvraient sur une place où étaient d'anciennes granges adossées au rempart. Stéphanie en choisit une flanquée d'un vaste chêne. Elle s'avança seule vers le seuil et ne se retourna pas. Novelli, de loin, la suivit. Quand il entra, il vit qu'un pan de toit manquait à la bâtisse. Le ciel lui parut bienveillant. Stéphanie l'attendait, debout dans la pénombre. Il vint à elle. Elle aussi tremblait. Cela le rassura et l'emplit de bonne chaleur. Il lui dit:

— Promets-moi de ne plus t'enfuir.

— Je partirai tout à l'heure. Je reviendrai. Je suis là.

Elle s'allongea dans la vieille paille. Il s'agenouilla près d'elle, laissa errer ses mains autour de son visage, de ses épaules, souffrant d'insupportables délices à retarder l'instant de la toucher. Quand il se coucha sur elle, il pensa, dans un grand gémissement d'aise, qu'il était en enfer, enfin, et qu'il ne connaîtrait jamais de plus désirable merveille. Il entendit Stéphanie murmurer dans un souffle:

— J'aime.

Elle parlait aux étoiles.

Stéphanie se leva avant le jour et sortit sur la pointe des sandales de la grange tiède où Jacques dormait, la nuque contre une poutre, fourbu, repu, ronflant, bras et jambes ouverts parmi ses guenilles éparses. A peine avait-elle franchi le seuil qu'il palpa près de lui la litière vide et d'un bond se dressa, tourna partout la tête. Elle l'entendit fouler la paille, jurer sourdement, l'appeler. Elle n'était guère éloignée: elle traversait l'ombre du grand chêne sur la place. Elle courut à pas menus jusqu'aux ténèbres étroites entre les murailles de la cathédrale et du cimetière. Là cachée, elle le vit apparaître sous la lune, ses hardes en boule sur le ventre, botté, les jambes nues, hagard, grelottant. Il l'appela encore. Elle ne répondit pas, mais le regarda un moment du recoin où elle était, s'emplit de son air pitoyable, tenant son châle serré autour du cou, frissonnante, point de froid, de tendresse trop vive, puis elle s'en fut en courant parmi les ronciers de la venelle obscure qui conduisait au parvis Saint-Étienne.

Il entendit des froissements de buissons, mais crut à une fuite de bête. Alors il revint dans la grange et se rhabilla avec tant de hâte qu'il déchira une manche de son froc et trébucha dans ses chausses. Il s'en alla par le même chemin en bouclant sa ceinture, son lambeau de manteau jeté comme un sac vide sur l'épaule. Il était tout encombré de sommeil, désespéré de se retrouver seul, inquiet aussi des rencontres qu'il pouvait faire, mais peu à peu, dans l'air piquant, lui vint au coeur une sorte d'allégresse forte, charnue, nouvelle: il avait joui d'une femme, elle avait gémi sous son corps comme une mourante, les mains agrippées à sa nuque, la tête roulant de droite et de gauche. L'événement était prodigieux. Il se sentit envahi d'enthousiasme éblouissant, et d'amour humblement servant autant que de puissant orgueil. Ces sentiments mêlés lui parurent

insurpassables et si enivrants qu'il dut faire halte un instant au bord du vaste espace désert de la place Saint-Étienne pour brider son sang. Alors il vit entrer, au loin, dans la cathédrale, une longue file de moines silencieux, la tête basse sous le capuchon, pareils à des fantômes pénitents dans la première brume de l'aube. Ils venaient mettre au cercueil le cardinal Arnaud Novelli et disposer les ornements pour les funérailles. Jacques, soucieux de n'être pas vu, attendit qu'ils aient un à un disparu dans l'ombre du portail avant de s'avancer à découvert. Il était maintenant comme un solitaire comblé que rien au monde ne peut plus émouvoir, sauf les tempêtes et les musiques de son âme. Des traînements de meubles, des coups de maillets retentirent dans la nef. Il regarda le ciel. L'horizon rougeoyait derrière les toits, l'air sentait déjà le soleil. Il pensa que Stéphanie aurait beau temps pour voyager.

Certes, elle s'était enfuie, elle avait eu cet irritant courage, mais elle serait bientôt de retour. Cheminant le long des façades obscures, il hocha la tête en souriant bravement pour s'assurer dans sa conviction. Sans aucun doute, dès que le curé et le viguier de Castelsarrasin seraient libres, elle reviendrait à lui comme une femelle frileuse pressée de retrouver la bonne chaleur du gîte. «Elle s'est mise nue sous mon regard, je suis maintenant sa maison, je suis sa chambre, se dit-il. Nous sommes unis désormais par la splendide familiarité de l'impudeur. Le pacte qui nous lie est plus fort que tous les serments du monde. Les paroles, même jurées en larmes, sont des liens aussi fragiles que les prières des moines: elles doivent être tous les jours répétées pour ne point tomber en poussière. Mais deux corps accolés ne serait-ce qu'une fois ne se défont jamais tout à fait l'un de l'autre. Ils restent joints par une sorte d'envoûtement sacré, par un tutoiement invincible, par une commune maladie de douceur que ni la révolte ni l'oubli ne peuvent guérir.» Pensant cela, il traversait sans les voir les fumiers aux carrefours, pataugeait, la figure haute, dans les ruisseaux croupissant au milieu des ruelles. Il se sentait sale et content de l'être, vigoureux, frémissant, familier des rudes bontés de la vie.

Un jet pissieux jaillit d'une lucarne et l'éclaboussa. Il y prit à peine garde, s'essuya l'épaule d'un geste bref et poursuivit sa route droite,

tout bourdonnant de la messe d'amour qu'il se chantait. Plus loin, au-delà d'un croisement de ruelles où était un orme au feuillage immobile empli du chant d'un merle, il entendit dans l'air calme battre un volet contre la muraille, grincer un portail d'écurie, et des sabots ensommeillés racler un pavement. Il pensa qu'il serait bientôt reconnu s'il s'attardait à vagabonder ainsi en s'enivrant de pensées fringantes. Il s'imagina entrant librement dans le matin, l'allure franche, vêtu de guenilles raidies par le vin sec, souillé de boue, de vieille paille et de griffures, parmi les gens ébouriffés sur le pas des portes. On pépierait son nom aux fenêtres, on rirait de lui dans les encoignures, on le bousculerait par fausse inadvertance, et de grands coups de balai surgis de l'ombre des seuils pousseraient sur ses bottes la cendre des cuisines. Lui, il irait, imperturbable, rayonnant, inaccessible aux murmures de scandale, aux moqueries, aux méchancetés hypocrites, le regard plus lointain que les toits, droit comme un roi truand à son couronnement. Il se plut un moment à rêver d'un Novelli qu'aucune pensée basse ne pourrait plus atteindre, serein par tous les vents, vainqueur enfin de ses effrois. Mais des bruits de voix bien réveillées, les grincements d'une poulie de puits sur une place encore sombre lui refroidirent l'échine, et cette âme délivrée qu'il se pétrissait complaisamment lui échappa comme un oiseau.

Son couvent était proche. Parmi ces maisons et ces tourelles où il se hâtait maintenant, il passait presque tous les jours, et rares étaient les gens qui ne le saluaient pas. Il trébucha contre un jeune porc lâché d'une remise par une vieille femme qu'il connaissait, faillit tomber, fit quelques pas précipités en s'encapuchonnant de son bout de manteau pour qu'elle ne voie pas son visage, et se laissa emporter par la pente de la ruelle qui descendait vers les vagues lueurs d'un carrefour où un vieux Christ en pierre semblait l'attendre, les bras ouverts au seuil du jour. Il cavala éperdument vers lui, ouvrant aussi les bras, offert soudain à une grande étreinte de retrouvailles, sans honte ni crainte ni contrition, sans rien qui lui pèse au coeur, même pas la foi qu'il avait si longtemps portée. Quand il fut devant lui il s'arrêta, essoufflé, et un instant ne sut que faire de la joie qu'il se sentait. Il embrassa les jambes usées, baisa les pieds l'un sur l'autre

cloués, leva la tête vers la haute figure. Aucune prière ne lui vint à l'esprit, aucune question. Il sourit simplement de ses propres faiblesses et du désordre de son habit autant que d'amour complice pour le Crucifié, en rajustant gauchement son froc misérable. Puis il s'enfonça dans la rue du Colombier, poussa le portail du couvent des frères prêcheurs, traversa le jardin et s'avança par les couloirs déserts sans retenir le bruit de ses pas, appelant frère Bernard Lallemand, à voix puissante.

Il le trouva au parloir où il lavait à grande eau les dalles, aidé par deux novices qu'il bousculait et réprimandait avec une mauvaise humeur tonitruante. Quand il apparut sur le pas de la porte, les mains dans ses lambeaux de manches et retenant ses bottes pour ne point salir le carrelage propre, les deux moinillons se signèrent, effarés, en balbutiant des conjurations, et frère Bernard, laissant choir son balai, s'avança vers lui en se cognant aux seaux, ses grosses pognes en avant, comme s'il craignait que son maître, à peine revenu de guerre, n'y parte à nouveau avant qu'il n'ait eu le temps de le retenir.

— Va donc faire chauffer un chaudron d'eau, lui dit Novelli. Fais vite, et ne me regarde pas ainsi, bougre d'âne, je ne suis pas le diable. Ne vois-tu pas qu'il faut que je me lave?

L'autre balbutia des Dieu-du-Ciel, l'air ahuri, les yeux mouillés. Il voulut palper les souillures de ce grand corps qui le toisait, les effleura mais retint ses doigts, se gratta le crâne et se précipita soudain hors de la salle en gémissant des malédictions de plus en plus sonores, le long des corridors, contre les canailles de basse pègre qui avaient osé mettre son Jacques en pareil état. Novelli le suivit sans hâte, content de se retrouver dans ses murs humbles, mais forts. Il aimait la bonne blancheur bosselée de cette maison où ses pas, ses gestes, son âme s'accordaient sans effort à l'ordre familial des détours et des meubles. Les odeurs de farine, de bois, d'herbe sèche, de parchemin, et la lumière du petit jour qui entraît, au travers des feuillages, par les lucarnes cintrées, lui parurent infiniment accueillantes et maternelles. Il pensa qu'il aurait beaucoup de peine à les quitter, si Dieu voulait un jour qu'il ne les goûte plus, et les aima, en ce nouveau matin, avec une tendresse poignante qu'il lui sembla n'avoir jamais éprouvée.

La plupart des moines s'en étaient allés orner la cathédrale, avec ceux de la Daurade, et dans la cuisine tout emplie de chaleur robuste frère Bernard était seul, accroupi devant la cheminée et soufflant sous le trépied où crépitait une énorme flambée de sarments. L'eau, déjà, fumait dans le chaudron. Novelli s'assit sur un tabouret et se déchaussa en maugréant comme un vieillard contre les douleurs de ses os. Le gros moine, la figure pourpre, se précipita pour l'aider, grognant:

— Traînailler toute une nuit dans les misères pourries, sans escorte, sans compagnon, sans même une bonne croix de fer à la ceinture, voilà bien la plus effrayante folie qui soit. N'avez-vous donc aucun souci de ceux qui vous aiment pour aller risquer la mort à provoquer les loups et les voleurs, maigre comme vous l'êtes? Déshabillez-vous, misérable, que je vous frotte le dos.

— Je suis descendu dans une taverne, frère Bernard, dit Jacques, d'un air de confession rieuse. Hé, doucement, tu m'étrilles.

— Une taverne? Qu'alliez-vous y faire, grand Dieu? Vous ne buvez que de l'eau, vous détestez les chansons et vous haïssez les ivrognes, je le sais bien: le moindre tonnelet de vin sous nos paillasses vous fait cracher la foudre.

Jacques mentit comme un batteur d'estrade, avec une faconde de plus en plus jouissive à mesure que lui venaient les balivernes. Il conta à frère Bernard comment, méditant dans la nuit fraîche, il avait entendu par un soupirail des braillards médire de l'Église et de ses saintes oeuvres. Il était aussitôt descendu à la bataille, saisi par une débordante inspiration de sermon. Il s'était mis à discourir parmi les tables. Mais ces détrousseurs hérétiques, affirma-t-il, enflant la voix, avaient voulu lui clouer le bec en l'accablant d'insultes énormes. Il s'était rebiffé, cognant du poing les trognes impies. Alors, des buveurs catholiques et des ribaudes pieuses étaient venus le disputer à ces diables si bravement, malgré leurs hoquets d'ivresse et leurs jambes mal plantées, que son habit tirillé avait été déchiré. S'en était suivie une assourdissante volée de cruches, de tabourets, de tonneaux et de torches qui avaient mis en fuite les bavards blasphémateurs. A la fin, lui, Novelli, s'était réveillé d'un sommeil de pot fracassé sur son crâne, le cul vineux dans un berceau de planches courbes. Les

putains de l'endroit, très miséricordieuses, lui avaient lavé la figure (il inventa leurs noms, mièvres et sucrés), et s'étaient affairées à le réconforter avec un grand respect pour sa personne. Il n'avait pu quitter ces malheureuses qu'aux abords de l'aube, après les avoir bénies.

Frère Bernard écouta bouche bée les sornettes de son compagnon, poussant parmi ses phrases juteuses de petits cris ébaubis et tenant à deux mains devant son gros visage captivé un bol de lait bouillant qu'il éventa du bout des lèvres, pour le refroidir, quand Novelli se tut, et lui tendit avec des précautions de grand-mère. Jacques, enveloppé dans des serviettes chaudes, s'en brûla délicieusement le gosier, à petits coups, en regardant le moine. Il se sentait soudain tout remué de malice tendre. Comme il l'aimait d'avoir si naïvement gobé ses mensonges ! Il eut envie de le serrer dans ses bras pour le bien qu'il lui faisait. «Mentir est un grand plaisir, se dit-il, quand celui que l'on abuse est pur, compatissant. Bernard est ainsi: tellement pur et compatissant que me voilà content de nous comme après de bonnes paroles bien écoutées. En vérité, ce n'est pas moi qui l'ai entortillé, c'est lui qui m'a pris dans ses yeux béats, dans sa bouche ouverte, et ce fut bon pour tous les deux. Je dois être bien mauvais de penser des sottises pareilles. Pourquoi Dieu ne me fait-il aucun reproche?» Il écouta les musiques qui lui baignaient le coeur. Le Christ de vieille pierre rencontré au carrefour lui vint à l'esprit, il revit son visage usé et ses yeux creux qui regardaient au loin. Il se dit encore: «Dieu se moque de tout cela.» Il soupira, mélancolique. Bernard, maintenant, graissait les bottes de son maître avec application, à vives glissades de couenne et bouffées de chiffon. Il dit, admirant à bout de bras les reflets du feu sur le cuir:

— Moi aussi, j'aime la nuit. On s'y sent libre. On peut marcher au milieu des rues en parlant seul, en faisant de grands gestes, en pétant sans aucune honte. Les gens que l'on rencontre passent le long de vous comme des poissons en rivière. Les femmes qui vous frôlent vous meurtrissent le coeur et vous font chaud au ventre. C'est du bon temps.

— Oui, c'est du bon temps, dit Jacques rêveusement, acagnardé dans ses serviettes.

Frère Bernard lui tendit un froc propre parfumé d'herbes d'armoire, avec un sourire humble, un peu railleur, un peu contraint, qui alluma soudain la méfiance de Novelli. Il se sentit en danger dans ses mensonges et se vêtit maladroitement, agacé par ce regard tout confit en balourdise affectueuse, mais par trop insistant. Bernard, voyant son maître à nouveau sévère, s'empressa de l'aider, lissa ses épaules, disant :

— Je me suis beaucoup inquiété de vous, frère Novelli. Quand j'ai vu que vous n'étiez pas parmi nous, à l'heure du premier office, j'ai craint qu'il vous soit arrivé malheur. Les autres moines pensaient que vous aviez passé la nuit à la cathédrale, auprès de votre oncle. Ils y sont allés, en sortant de l'oratoire, avec les belles tentures que nous avons époussetées toute la journée d'hier. Mais moi qui vous connais bien, j'ai préféré vous attendre chez nous en m'occupant les mains pour tromper mon souci. Jacques, vous avez une âme de chien fou. Vous courez les ruelles et les mauvais lieux comme un saint chevalier en quête de dragon. Il vous faut partout provoquer le diable, le pousser, l'aiguillonner, au risque de votre vie. Et si l'on vous retrouvait un matin percé de dagues au fond d'un trou ? Avez-vous songé à cela ? Dieu garde, j'en quitterais le monde, je me ferais ermite, ou brigand par chagrin. Vous savez bien que vos folies font que je vous aime comme un frère aîné, bien que je sois d'âge plus avancé que vous, mais elles m'effraient, Jacques, elles m'effraient grandement. Fasse le Ciel qu'un grain de sagesse vous alourdisse un jour la tête. Baissez-vous donc, il me faut vous oindre le visage d'un peu d'huile d'amande, car vous sentez encore le vin.

Novelli resta raide et se laissa parfumer en grimaçant du nez, puis, regardant le moine brosser un manteau neuf, un élan d'aveu difficile lui vint, avec une grande chaleur de sang au visage. Il dit :

— Bernard, je ne veux plus être inquisiteur. Je veux me faire moine mendiant.

Frère Bernard eut un hoquet de stupeur, puis éclata de rire, agita les mains comme s'il chassait des mouches et bougonna :

— Allons, allons, ne faites pas l'enfant. Vous avez à vivre un grand destin, et s'il le faut, sacrédieu, je me sens bien capable de vous pousser à coups de trique vers les honneurs qui vous sont promis.

Laissez donc ces lubies grotesques. Vous voilà déjà chanoine de l'abbaye de Fontfroide, que votre oncle a confortablement enrichie, sa vie durant. Vous serez bientôt évêque, en attendant que soit taillé votre habit de cardinal. Telle est votre route, frère Novelli. Elle est glorieuse, elle va droit. Tout à l'heure, à la cathédrale, vous conduirez les funérailles de monseigneur Arnaud au premier rang des clercs. Les nobles mettront tous un genou à terre devant vous, et vous baiseron la main. C'est un jour de grâce qui commence, autant que de deuil, et vous voilà maintenant d'assez belle allure pour tenir comme il faut votre rang.

— Bernard, écoute-moi. Si quelqu'un de nos frères voulait te mettre en tête que j'aime une femme, que je perds mon chemin, que je divague, que j'oublie mes devoirs pour me frotter à elle, dis, le croirais-tu?

— Vous, frère Novelli? Non, répondit le moine à voix presque basse et mal assurée. Vous êtes trop timide, et si sévère, si grand! Même au fond des tavernes, même courant les nuits comme un malandrin, vous respirez plus haut que nous, dans les déserts de Dieu, au-dessus des nuages.

Il se tut un moment, parut ébranlé et se mit à rire enfin, de plus en plus rougissant et jovial.

— Non, décidément, je ne peux vous imaginer lutinant des tétons de donzelle et faisant la bête dans un lit. Pourquoi donc me posez-vous d'aussi sottes questions? Croyez-vous que je ne vous connaisse pas? Vous êtes capable de subir le martyre plutôt que de succomber à un péché agréable, pauvre de vous.

Novelli le baisa au front et s'en alla, l'esprit un peu lourd, mais tranquille.

Au seuil du portail, le jour éblouissant illumina sa figure et lui fit cligner les yeux. Il pencha la tête de côté vers l'ombre encore humide. Une escorte de gens d'armes l'attendait là, dans la ruelle, avec une mule sellée et couverte jusqu'aux jarrets d'un drap noir brodé d'arabesques et de croix d'or. Un sergent bondit à terre pour lui présenter l'étrier. Sa courte cape écarlate sentait bon le lavoir, elle avait encore sa raideur de linge propre, et sa trogne était passée au feu du barbier. Novelli éprouva une émotion fugitive, joyeuse, un

élan d'amitié pour la gaucherie endimanchée de cet homme. Il monta en selle en s'appuyant familièrement sur son épaule et lui sourit. L'autre, faraud, rajusta ses gants et disposa ses cavaliers autour de la monture de l'Inquisiteur. La croupe des chevaux, les cuirs, les ferrures étincelèrent un moment, de traits de pénombre en trouées de soleil, au gré des piétinements impatients des bêtes. Jacques se sentit tout allègre parmi ces hommes à la mine compassée, sauf deux jeunots qui riaient derrière le col de leur cape en se contant à mi-voix des fariboles. Il fit dans l'air un signe de croix pour ces effrontés et les autres, avec le sentiment de se bénir aussi, lui et son humble famille boulangère, puis il vint trotter en tête de la troupe, noblement posé et tenant haut les rênes.

Les illusions affectueuses de frère Bernard n'avaient pas quitté son esprit, ni le bonheur coupable des mensonges. Il avait pour un moment tout loisir de les savourer, d'en peser la malice. Il le fit avec un abandon voluptueux. Peu à peu, il se plut à mêler ces bontés aux souvenirs de sa nuit désordonnée, et bientôt remuèrent ensemble, comme corps en amour, les vérités fortes de son âme et ses inventions de parade, ses humiliations inavouables et ses espérances de gloire, ses paroles les plus pures et ses troubles secrets. Et se laissant emporter par cette belle houle, il lui apparut soudain que sa vigueur de vie, qui lui poussait maintenant de petits rires dans la gorge, n'était pas faite de ces ombres et de ces lumières douloureusement opposées mais unies en un mariage furibond, immensément jubilant, sacré peut-être. «Dieu et le diable baisent ensemble pour nous chauffer le sang, se dit-il. Voilà bien la seule oeuvre de vérité qu'il nous faut honorer.» Alors, chevauchant vers les funérailles d'Arnaud Novelli, ce bienheureux fautif, philosophe et mécréant tant connaisseur d'amour, il ne vit plus le peuple qui se pressait le long des ruelles, aux fenêtres, au pas des portes, sur les places ornées de bannières de deuil, ni les courses d'enfants devant le cortège, ni les volailles envolées sous les sabots de sa mule, mais seulement Stéphanie magnifiquement nue, impudique à pleurer de joie, glorieuse comme une Notre-Dame dans la rumeur des cavalcades et les tocsins pareils aux battements de coeur du soleil.

Au carrefour de la Croix-Baragnon, il mit pied à terre dans une

grande confusion de soudards en armes, de moines accourus à sa rencontre, de badauds de toutes sortes venus s'émerveiller de trop près aux solennités saintes et repoussés au large à grands revers de bras. On ouvrit devant lui un passage dans les criaillements, jusqu'aux deux rangs de soldats disposés face à face tout au long de la vaste place Saint-Étienne. Il s'en fut au milieu du chemin tracé par ces hommes au visage luisant sous leur lourde coiffure de tricot ferré, mais aussi imperturbables que des figures de bois, aussi raides que leurs piques tenues poing sur poing contre leur poitrail. Des gens se bousculaient entre leurs épaules comme à des fentes de palissades, se désignant le Grand Inquisiteur de Toulouse et contemplant la procession de moines qui le suivaient en chantant des *miserere* dans le sonnement lent et bourdonnant des cloches. Des voix de femmes, à leur passage, entonnèrent la litanie, qui se répandit un instant parmi le peuple, portée par des visages indistincts dans l'air poussiéreux. La foule débordait jusque sur les tuiles des galeries basses qui cernaient le parvis, où des enfants perchés faisaient de grands signes au monde. Novelli les aperçut au loin, craignit qu'ils ne tombent, gronda contre eux dans son coeur. Ils semblaient si fragiles et turbulents! Il entendit, dans la rumeur, des cris de matrones qui les réprimandaient en agitant les bras au-dessus des coiffes. Il en fut rassuré, goûta la nonchalance de fête qu'il sentait derrière les cuirasses et les scintillements des fers de lances, puis il vit de grands oiseaux planer lentement au-dessus de la façade de la cathédrale où des tentures funèbres, déroulées du bord du toit au ras du sol, claquaient au vent. Il n'était plus qu'à quelques pas du portail. Marchant roidement vers cette haute gueule béante il flaira soudain une méchanceté qui lui assécha le coeur. Le soleil était bon pourtant, et parfumé de souvenirs de paille chaude. Il s'en emplit le corps, d'un grand soupir goulé, avant de pénétrer dans la saoulante odeur d'encens de l'immense caverne.

De la voûte peinte d'étoiles pendaient au bout de grosses chaînes des roues de fer piquées de cierges innombrables dont les flammes mouvantes illuminaient d'or lourd, jusqu'au tréfonds de la nef, des magnificences écrasantes. Le haut vaisseau bourdonnait sombrement. Novelli, les mains jointes et la tête basse, s'avança sur le tapis

pourpre entre les piliers ornés d'étendards. En ce fond d'église se tenaient debout les notables de la ville, pressés en foule grave, vêtus d'habits de parade, couverts de clinquailles et l'allure avantageuse sur leurs talons excessifs. Marchant à pas lents vers les stalles nobles où était sa place, il entendit frémir les brocards et papoter les bouches sur son passage, vit se pencher des têtes aux oreilles voisines et se sentit scruté sans vergogne, caressé, léché des yeux, envié, soupesé comme viande à l'étal par cette assemblée de petits puissants rusés, épais ou méchamment pointus, orgueilleux ou circonspects selon l'humeur des candélabres et l'ombre des toques fanfaronnes. Il était l'homme qu'il se fallait fourrer en manche, désormais. On se vantait à mines entendues de le bien connaître, on supputait à voix basse les pouvoirs nouveaux que ne manquerait pas de lui donner le pape (qui devait, comme nul n'ignorait, son élection aux manigances du vieil Arnaud Novelli) et l'on se demandait à mi-mot quelles richesses, terres et abbayes avait laissées le cardinal à cet unique héritier. Jacques se sentit si durement blessé par ces bavardages d'âmes creuses et ces servilités assassines qu'une terrible révolte lui monta peu à peu des entrailles et lui mit le feu à la cervelle. Il suffoqua dans ses poings croisés, gémissant, comme s'il priait: «Que vienne l'apocalypse, seigneur Dieu, que tombe à l'instant la malédiction du Ciel sur cette basse-cour d'abominables pendards!» L'envie lui vint de faire face aux murmures de ces boursoufflés et de leur cracher une tempête de haine à faire s'envoler les chapeaux, à mettre en lambeaux les fourrures et les tuniques brodées sur les poitrines, à disperser ces figures dans les ténèbres de velours qui couvraient les murailles. «Oncle Arnaud, oncle Arnaud, se dit-il encore, comment peux-tu tolérer de pareils charognards en notre compagnie? Délivre-moi de ces gens, ils me ravagent la bonté d'amour que je porte vers toi, ils me vident le coeur. Chasse-les, par pitié, que nous pensions tranquillement l'un à l'autre!» Maudissant ainsi le monde en lui-même, il parvint sous les lustres où étaient les gens de robe et les vit tous, abbés, prieurs, frères, doyens et chantres, courber le dos comme il passait, et se renfoncer ostensiblement dans leurs patenôtres. Eux aussi, maintenant, l'imaginaient dans leurs ronronnements en pourpre, en or, en gloire, et d'avance, le regard oblique, les doigts

croisés sous le menton, lui baisaient des bagues enviables. Il en fut accablé, tout à coup étranger dans cette assemblée où n'était pas son esprit, où sa foi se perdait, où ses plus simples espérances en Dieu se défaisaient à chaque pas. Il lui parut qu'il n'avait jamais connu ces gens pourtant familiers. Il regarda les bouquets de cierges qui ornaient le choeur. Au bout de l'allée était une croix démesurée peinte sur une tapisserie noire tendue entre les piliers. Devant elle, des candélabres éblouissaient le maître-autel orné de dentelles. Au pied de cette sainte table était le cercueil du vieux mort, posé sur des tréteaux, environné de fumées et de cierges que tenaient des moines. Jacques le trouva humble, fragile, beau, il le vit émouvant comme un mal vêtu égaré sous de trop riches feux, et lui vint soudain le sentiment que la seule chaleur d'âme dans cette cathédrale était là, sous cette planche lisse, et peut-être le seul vivant véritable. Partout ailleurs, parmi la foule des puissants, n'étaient que boursouflures, vanités, gueules faussement graves engoncées dans leurs bajoues. Il prit place dans les stalles sans se soucier des saluts compassés du sénéchal de Toulouse et du comte de Foix qui tenait à lui seul deux places, tant ses fourrures étaient larges et ses cuisses écartées sous la bedaine. «Oncle Arnaud, se disait-il en grands sanglots rageurs, garde-moi de ces fauves, garde-moi d'être jamais de leur confrérie, garde-moi de succomber à cette maladie de pouvoir qui efface l'âme des regards et m'effraie plus qu'une lèpre. Je veux rester vivant, Dieu du Ciel, je veux rester vivant!» La noblesse, à ses côtés, le vit pleurer, le dos raide sur son siège, le visage impassible, et l'on se murmura que la peine filiale de ce jeune homme était bien émouvante, mais qu'elle ne convenait pas à la dignité d'un prochain prélat.

Gui de l'Isle lui apparut soudain dans un brouillard de larmes entre les candélabres de l'autel. Quand le gros évêque ouvrit les bras pour dire la messe, Novelli baissa la tête et ne voulut plus le regarder. Il resta ainsi immobile et muet tout au long du service funèbre, les poings fermés sur ses genoux, le crâne emplí du chant des autres, de leurs *amen* profonds, et de la rumeur déferlante de leurs agenouillements. A la fin de l'office, Gui fit du cardinal un éloge lent et sonore. Il glosa hypocritement sur la piété du défunt et son amour

des miséreux, s'attarda entre les phrases pour écouter tonner sa belle voix sous la voûte, mais parla de sa bonté avec assez de retenue pour que Jacques ne le hâisse pas.

Arnaud Novelli fut enseveli derrière le choeur, sous une dalle sans ornement, ainsi qu'il l'avait désiré. Son neveu resta agenouillé près d'elle, tandis que les gens quittaient l'église sans oser le troubler. Il était apparemment recueilli en prière. En vérité, il ne désirait parler à personne, et derrière ses mains posées sur son visage il ne fit que ressasser sa haine des puissants. Peu à peu, avec le silence lui vint la paix, et il put se dire calmement qu'il n'irait pas plus loin dans sa carrière de grand ecclésiastique, que son chemin de gloire finissait ici, dans cette pénombre de fond de nef, derrière la haute tapisserie qui embrumait les lumières maintenant inutiles de l'autel. Il imagina ce qu'il lui restait à faire. Il en fut d'avance fatigué. Il lui faudrait tout à l'heure sortir au soleil, marcher parmi la foule, dire à ses moines qu'il les quitterait bientôt, écrire au pape pour lui demander la permission de n'être plus qu'un pauvre. Après quoi il tenterait de rejoindre Stéphanie par des chemins qu'il n'avait jamais courus seul. Pour quel avenir? Son esprit se perdit dans une grande confusion d'images et de mots.

Il sentit un manteau le frôler. C'était Gui de l'Isle. L'évêque s'accroupit près de lui, le prit par le cou et lui dit:

— Regarde qui est venu saluer ton oncle.

Il leva la tête et vit en face de lui, à l'autre bout de la dalle, le grand corps un peu voûté de Salomon d'Ondes. Novelli se dressa, tremblant, souriant, les yeux à nouveau pleins de larmes, vint vers lui, voulut lui serrer les mains. Mais quand il fut à le toucher, un grand élan le poussa et il étreignit le juif de toutes ses forces, en sanglotant:

— Soyez béni, soyez béni, vous êtes le meilleur homme qui soit au monde.

Salomon le tint aux épaules au bout de ses bras tendus, hocha la tête avec un air de grande affection triste.

— En vérité, maître Novelli, je ne sais trop pourquoi je suis là, lui dit-il. Je vous ai attendu devant la cathédrale, et ne vous voyant pas sortir, je me suis senti appelé, non point par votre Dieu, mais par un

pressentiment de peine que je devais souffrir avec vous, ou tenter d'adoucir. Je n'ai rien d'autre à vous offrir que les battements de mon coeur. Je ne sais ce qu'ils valent, mais si vous voulez de moi, je veux bien m'agenouiller en votre compagnie et répéter après vous les prières que vous direz. Ainsi, me semble-t-il, doivent être les vrais amis, l'un épousant le chagrin de l'autre, quand il ne peut le consoler, et espérant avec lui des jours meilleurs.

— Ne vous donnez pas cette peine, Salomon, répondit Novelli. Tout est bien. Pardonnez-moi, je ne peux plus respirer ici. Nous nous reverrons bientôt.

Il lui tourna brusquement le dos et courut vers le portail ensoleillé, au fin bout de la nef. Gui de l'Isle l'appela mais il ne répondit pas et sans se retourner leva le bras pour un signe d'adieu, ou un salut au jour.

— Il est fou, dit l'évêque, pantois.

— Non, répondit Salomon d'Ondes. Il est brisé.

Jacques Novelli, revenu vers midi au couvent des frères prêcheurs, s'en alla droit à la bibliothèque, en grande hâte et très désireux de ne rencontrer personne dans les couloirs tant il craignait, en l'état où il était, les regards de compassion et les paroles à dire. Parvenu sans encombre dans son gîte il poussa derrière lui le verrou avec un soulagement de pourchassé enfin à l'abri, puis s'avança dans la pénombre familière et laissa aller la tête dans ses bras contre le rebord de la cheminée. Il lui fallait maintenant raccommoder son esprit défait par les blessures subies aux funérailles de son oncle, autant que par la déchirante amitié de Salomon d'Ondes, miraculeusement offerte à l'instant le plus noir de sa débâcle. Car l'émotion éprouvée aux paroles du juif était en vérité un alcool aussi fort que sa rage contre les nobles. Elle ne l'enivrait pas moins, et sans doute l'emportait-elle dans des tumultes plus profonds et plus durables que les grimaces de ces gens gonflés de grands airs et de fiel qui avaient sali sa matinée. Ceux-là lui apparaissaient déjà comme de vieilles défroques négligeables: le premier vent après la tempête qui le tourmentait encore aurait tôt fait de les disperser. Mais comment tempérer l'emballement de fraternité que Salomon d'Ondes avait débridé en lui? Il en tremblait à se rompre. Il se prit à désirer mourir un jour pour cet homme en quelque bataille héroïque. «Jamais de ma vie personne ne m'a tendu si bonnement, si simplement la main», se disait-il. Il s'en émerveillait et s'effrayait aussi d'être indigne d'un pareil cadeau. Et chaque fois qu'il essayait de se ramener en chemin raisonnable, les sursauts de son coeur le poussaient à nouveau en rêve puéril.

Il fallait, pourtant, qu'il cesse de divaguer ainsi. Il se planta en tête l'absolue nécessité d'amener Salomon à la religion catholique. Pour cela il prierait jusqu'à perdre la voix, il jeûnerait jusqu'à la

transparence, mais il ne laisserait pas son seul ami véritable hors de l'amour de Dieu. Cette résolution fermement renouvelée l'apaisa. Il s'en alla rallumer les deux chandelles aux coins du lutrin et resta un long moment les mains posées sur la reliure du registre d'inquisition où étaient tant de pauvres vies, de peurs, d'erreurs, d'errances, tant de dure justice et si peu de pitié. Il avait beaucoup négligé son travail, ces derniers jours. Sa charge de juge ecclésiastique ne lui pesait plus guère maintenant, tant il était décidé à s'en délivrer, mais il ne pouvait pas se conduire en fuyard. Les procès en cours devaient être menés jusqu'à leur terme. Il voulut donc s'obliger à l'étude et se mit à feuilleter les comptes rendus des interrogatoires qu'il avait autrefois imposés à des malchanceux sans envergure. Autrefois? Il lut, sur la page inachevée au milieu du cahier, la date écrite à la plume grasse par frère Péliisson et soulignée d'un trait de règle: «l'an du Seigneur 1321, le neuf du mois d'avril». Il y avait moins de trois semaines. En ce temps-là son coeur ne s'emballait pas au nom de Stéphanie, Salomon d'Ondes vendait du drap rue Jouzaigues, Arnaud vivait et lui-même allait tous les jours au Château Narbonnais condamner sans grand souci des malfaiteurs épouvantés. Dix-huit jours étaient passés, à peine le temps que les bourgeons verdissent. Il dit à haute voix la dernière question qu'il avait posée à un certain Jean de la Borde, pauvre bouvier accusé d'hérésie manichéenne. La phrase sonna comme une outre vide à ses oreilles. Il la répéta d'une voix plus sonore et pénétrée. Une envie de rire très amère lui vint. Quel homme était-il donc dans cette vie lointaine où il travaillait dur et ne rêvait jamais? Il se souvint de son grand corps maigre et tremblant d'un rien, de son esprit sans cesse irrité par les sots et les timides qui ne savaient parler clair, prompt à se scandaliser des manquements aux règles pieuses, féroce ancré dans la stricte logique, soucieux jusqu'à la hargne de ne point se salir les mains ni les vêtements, sans amour d'aucune sorte sauf pour l'implacable Dieu de gloire qui le tenait en laisse. «Quelle foudre a donc réduit en cendres cet homme que je fus, et par quel miracle suis-je pourtant vivant, charnu, souffrant, joyeux? se disait-il, parcourant les feuillets du registre et retrouvant de-ci de-là des lambeaux de sa vieille peau bavarde et sèchement sonnante. Comment ai-je pu vivre ainsi? Je suis mort, en

vérité, et ressuscité. Mais d'où me vient cette vie nouvelle que je me sens dans ce coeur, dans cette tête dévastés? Novelli le juge cachait si bien ses souffrances qu'il pouvait se croire invulnérable dans sa foi. Moi j'ai l'âme meurtrie, saignante, et je ne suis plus sûr de rien. Novelli le juge était un terrifiant pourfendeur de renégats. Moi je suis un homme de chair enragé d'amour. Novelli le juge se voulait droit. Je m'espère bon. Il voulait mériter les honneurs promis. Je les ai découverts haïssables. Suis-je plus heureux que lui? Non. Mais Dieu m'est témoin que j'aimerais mieux courir les bois comme un loup jusqu'à crever de soif et de misère plutôt que de me voir pape dans la carcasse de Novelli le juge.» Il ferma le cahier et s'en alla pousser du pied les bûches à demi consumées dans la cheminée. Le feu bondit en un soudain ronflement. Il le contempla longtemps, à nouveau rêveur, et se mit à répéter en lui-même: «la vie, la vie», ce seul mot à chaque souffle de sa poitrine, cherchant dans sa simple musique la saveur d'un sens impossible à dire.

Des bruits tout proches, dans le couloir, le ramenèrent brusquement au monde. Il s'entendit appeler, reconnut la voix de frère Bernard Lallemant et ouvrit la bouche pour demander qu'on le laisse en paix, mais avant qu'il ne parle l'autre lui dit, avec la fausse jovialité dont on accable parfois les malades, que maître Salomon d'Ondes était là et l'invitait à une promenade à l'orme de l'Oratoire. Aussitôt, le coeur tonnant, il se précipita, entrebâilla la porte et risqua sa figure, cherchant du regard son ami très cher. Il avait l'air d'un homme que l'on vient de tirer du sommeil.

— Pardonnez-moi, lui dit Salomon, l'air embarrassé et souriant à peine, si vous désirez rester seul nous reviendrons plus tard.

— Non, non, répondit vivement Novelli. Oh, Vitalis, vous êtes là aussi?

Le bateleur hocha la tête avec une vigueur rieuse et frère Bernard fit de même contre son épaule, en le poussant du coude. Ces deux compères et le juif, dans la pénombre du corridor, avaient dans les yeux une chaleur d'amitié émouvante, un peu craintive. Novelli, les voyant ainsi gauchement plantés, fut pris de petits sanglots illuminés et vint vers eux, les mains tendues. Alors les autres, rassurés, se détendirent soudain et voulurent tous parler en même temps.

— Je vais à la cuisine chercher du pain et du fromage, dit frère Bernard, et peut-être un tonnelet de vin, si vous le permettez, mon Jacques. Il fera bon boire et manger sous l'orme. Attendez-moi, crient-ils, courant déjà par les couloirs.

— Je ne suis pas allé au pré de l'Oratoire depuis le temps où j'y accompagnais monseigneur Arnaud, dit Salomon. L'envie m'est venue, tout à l'heure, d'y retourner en votre compagnie. N'est-ce pas une bonne idée? Vous avez grand besoin, maître Novelli, de soleil bête, de vin frais et de palabres sans conséquence. J'ai appris la médecine autrefois, et je sais les bons remèdes pour les gens en votre état.

Vitalis se faufila entre eux et ferma la porte de la bibliothèque, à grands gestes de pitre précautionneux.

— Il ne faut pas que vos philosophies sortent de là, dit-il, l'index devant la bouche, sinon elles vont nous suivre et nous gâcher le plaisir.

Novelli et Salomon d'Ondes rirent ensemble et leurs éclats sonnèrent si joyeusement que frère Bernard Lallemand, revenant de l'office avec un baluchon de victuailles, se mit à rire aussi, sans autre raison que le contentement de ses compagnons.

Ils sortirent du couvent en se bousculant comme quatre écoliers en baguenaude. Jacques n'avait jamais connu ce bonheur d'oiseau libéré qu'il éprouvait soudain, au milieu de ses compères. Frère Bernard, marchant à ses côtés par les ruelles et sentant pour la première fois de sa vie cet homme tant admiré à hauteur de son âme simple, le regardait respirer l'air poussiéreux, l'écoutait dire des sottises avec les autres, et l'envie lui venait de hurler de joie, de montrer à tout le monde son maître comme un miraculé. «Quel brave fou», se disait-il chaque fois que Novelli frôlait une fille avenante en faisant mine de n'y point prendre garde, «et quel jour béni!». Ils sortirent de la ville par la poterne des Pénitents Blancs, longèrent un moment le rempart, s'en éloignèrent au travers d'un verger resplendissant. Quand ils furent en vue du pré, Vitalis se mit à courir à grands bonds de jeune chien vers la fontaine de vieille pierre et le vaste feuillage de l'orme. Jacques le suivit, courant aussi, se saoulant de vent et de soleil, et le gros moine s'essouffla derrière, riant et criant, tenant le bas de son

froc haussé jusqu'aux genoux, la bedaine ballotante et le baluchon lui battant le dos. Parvenus dans l'ombre des branches, haletants, radieux, ils regardèrent le rempart ocre, au loin, les vignes pentues, les arbres fleuris, et Salomon qui venait à son pas, beau et lent comme un patriarche accoutumé aux longues routes. Frère Bernard s'accroupit pour dénouer le linge où étaient les provisions. Il débonda le tonnelet dans le bruissement du feuillage sous la brise, le tendit à Novelli et lui dit, avec un air d'audace éclatante :

— Tiens, bois.

Il osait lui offrir du vin pour la première fois, et pour la première fois le tutoyer. Jacques eut un rire espiègle au dedans, mais s'appliqua à ne point remarquer ces nouvelles manières et but quelques gorgées à la bonde, si maladroitement que sa bouche déborda. Sa figure en fut sillonnée de ruisseaux, il s'étrangla, toussa, rota, rendit son tonnelet au moine en le remerciant d'une voix mourante, mais digne. L'autre, avant de boire à son tour, la face énormément épanouie, leva à deux mains le petit fût luisant au-dessus de sa tête, comme pour trinquer avec le ciel, en murmurant un *benedicite* très familier. Vitalis le Troué vint vers Novelli en faisant tinter de la monnaie dans sa main et dit :

— Voulez-vous jouer avec moi, monseigneur ?

Comme l'autre, perdu de confusion, avouait n'avoir, de sa vie, manié les dés ni les cartes :

— Mon jeu n'est pas de hasard, dit encore le bateleur tout à coup environné de petits soleils argentés, jetés en l'air d'un coup de pouce. Chacun de nous jingle avec quatre deniers. Vous en tombez un. Il me revient, mais je dois le risquer. Me voilà donc jonglant à cinq deniers, et vous à trois. Vous en tombez un autre. Il me revient aussi. J'en lance six et vous deux. Il vous est alors facile de ne plus perdre, et moi jonglant à six deniers j'ai grand-peine à conserver mon gain. Vous attendez ma faute et regagnez bientôt un denier, puis un autre. C'est un amusement honnête et de sens infini. Plus on le pratique, plus il enseigne.

— Ne l'écoutez pas, c'est un tricheur, dit Salomon, arrivant sous l'orme.

Le juif sourit, malicieux, s'assit dans l'herbe, but au tonnelet à

petits coups prudents, attentif à ne point perdre une goutte, le reboucha soigneusement et se trancha une tartine de pain bis.

— Premier degré de la sagesse, répondit Vitalis en jonglant à huit deniers avec une agilité de maître bouffon. Vous perdez, je gagne, et je gagne encore. Vient l'instant où je suis trop riche. L'excès de biens me fait basculer en pauvreté. C'est la loi du Ciel: au plus haut du jour, la nuit commence. Deuxième degré de la sagesse: parce que vous avez perdu, vous voici maintenant gagnant. Le dénuement vous fait remonter en richesse. C'est la même loi du Ciel: le jour commence à minuit, au plus noir des ténèbres. Il est des milliers de degrés à gravir. On entrevoit, peu à peu, des ponts entre les sentiments contraires, d'étranges vérités sur les hauts et les bas, la vie et la mort, et l'on pressent que si l'on pouvait atteindre l'ultime sagesse du jeu, les deniers danseraient tout seuls dans le ciel. Nous n'aurions plus qu'à les contempler. Tenez, maître Novelli, je vous les rends. Je ne veux pas voler un inquisiteur qui boit du vin et rit aimablement aux jongleries d'un bateleur.

Il lui tendit sa main pleine de pièces et Novelli, ébahi, rougissant, joyeux, s'aperçut que sa bourse, à sa ceinture, était ouverte et vide.

— N'est-ce pas qu'il parle bien? dit frère Bernard, les joues gonflées de mangeaille et le regard empli de merveilles. Mais tu as beau dire, Vitalis, ajouta-t-il après boire, ta parabole n'est pas juste. Je n'ai jamais vu un noble, en ce monde, tomber par excès de richesse en misère de serf, ni un serf anobli pour trop de pauvreté.

Il éclata de rire, à demi saoul déjà, et secoua Novelli d'une bourrade lourdement assénée. L'autre le rabroua. Les yeux du moine, alors, tombèrent en soudaine contrition, et il s'empressa d'offrir à son maître une tranche de pain tartinée de fromage.

— Je ne parle pas pour ce monde, dit Vitalis d'un ton de parade foraine. Je méprise ses lois, j'exècre ses principes, je conchie sa gloire. Et vous, monseigneur Novelli?

— Des haines m'y tiennent, répondit Jacques la bouche pleine. Mais elles s'éteindront bientôt, si Dieu veut. En vérité, le souci de justice m'y tient aussi. J'aime les hommes, et je les voudrais bons. Je suis sans doute très orgueilleux. Le fromage est parfait, frère Bernard.

— J'ai pris aussi des galettes sucrées, murmura l'autre, en confidence.

— Non, je ne parle pas pour ce monde, dit Vitalis, comme s'il s'adressait aux herbes du pré. Je parle pour la vie qui tourne et qui bat dans nos corps, et nous monte à la tête, et nous descend au ventre, et sans cesse nous affûte des envies basses, de hauts désirs. Dans ce monde ne bougent et ne bataillent que des apparences. On ne peut s'y préoccuper que de ruser pour survivre, de parer les coups, de fuir ou de mordre quand on se sent menacé. Seuls, les puissants et les grands brigands confondent la vie et le monde. Ils sont fous: ils croient que pour atteindre le paradis il suffit de poser son cul sur la tête des pauvres et de les cravacher pour les pousser au ciel.

— Ce matin, à la cathédrale, dit Novelli, les gens m'ont fait peur. Ils m'ont semblé plus vides d'âme que le corps de mon oncle Arnaud dans son cercueil. Une sorte de mort terrible, que je n'avais jamais pressentie, glaçait la face des nobles, rôdait dans les bavardages des petits notables et pesait même, par malheur, sur la nuque des clercs. Tous étaient comme des diables polis. Je les croyais ensorcelés. Rien de libre ne vivait en eux, rien d'abandonné, ou de simplement espérant.

— Ce qui rend effrayants les masques du pouvoir est l'irréversible absence d'amour, dit Salomon.

— C'est pourquoi je ne veux plus être de ces hommes qui gouvernent leurs semblables.

— Hé, que nous chantes-tu là, Jacques? dit frère Bernard. Il faut aux peuples des âmes bien trempées comme la tienne pour tracer les chemins et nous guider en bon ordre, sinon nous ne serions que des bêtes perdues. Je t'interdis de penser encore à désertir les honneurs qui te viennent. Bois, frère, tu en as grand besoin.

— Je ne sais si des maîtres sont nécessaires aux villes, aux pays, aux rêves de chacun, dit Vitalis, mais s'ils doivent être, pour que la vie n'en souffre pas trop il faudrait les tenir à l'écart dans des léproseries de grande allure, comme des gens dangereux et dignes de pitié. Car l'absence d'amour sur leur figure, quand ils parlent au peuple, fait d'eux les plus misérables parmi les hommes. Et certes, si nous devons nous garder, par charité, de maudire leur malheur

intime, au moins conviendrait-il de ne point vanter ces infirmes comme les meilleurs d'entre nous.

— Jacques et moi ne comprenons rien à tes discours, dit frère Bernard, se levant à grand-peine de l'herbe tiède où il commençait à somnoler. Jouons aux deniers, Vitalis.

Un grand rire silencieux secoua Salomon couché contre l'orme, les doigts croisés sur le ventre. Il dit au bateleur, les yeux brillants de larmes joyeuses:

— Tu as mal fermé la porte de la bibliothèque, tout à l'heure. Les philosophies sont sorties. Sales bêtes! Elles chatouillent, elles irritent. Heureusement, le vin les effraie.

Il se redressa pour boire quelques goulées gourmandes au tonnelet. Novelli sourit et se laissa prendre un moment à la douceur de la brise. Sur une pierre plate en lisière du pré, un moine et un soldat jouaient aux échecs, penchés face à face sous un pommier en fleurs, comme pétrifiés en un salut réciproque. Un couple d'adolescents s'arrêta un instant pour contempler l'échiquier, puis s'en fut en se piquant de paroles gaies vers la chapelle en ruine environnée d'oiseaux. La fille semblait plus amoureuse que son compagnon, plus impatiente d'atteindre l'abri des murailles éboulées. «Ils ont déjà fait l'amour ensemble, se dit Novelli. Cela se voit: elle a le désir heureux, et lui va sans fièvre à ce plaisir qu'il a déjà goûté.» Il pensa à Stéphanie, s'imagina près d'elle sous l'orme, baisant sa joue et lui parlant légèrement pour la faire rire, parmi ses amis tranquilles et complices. Il se mit à chantonner, et vit bientôt ce bonheur ordinaire, dans la lumière vibrante des vignes et des arbres au lointain, aussi sublime qu'un mariage céleste. Il pensa qu'il ne vivrait jamais cela en cette vie, mais n'en fut pas mélancolique: il faisait beau, et son esprit était comme un jardin d'Eden.

Vitalis, près de lui, jonglait à sept deniers, et frère Bernard, qui faisait sauter un seul sou dans sa grosse main, essayait de troubler son compère en l'accablant de moqueries. Jacques s'en amusa un moment, puis vint à se railler lui-même avec une indulgence ensommeillée. «Vis et dors et mange et va où Dieu te pousse, sans questions, se dit-il, ronronnant. La vérité tombe de l'esprit quand elle est mûre, comme le fruit de l'arbre. Elle n'est pas plus exprimable que

la saveur d'une pomme. Il faut être bien extravagant pour s'escrimer à dire aux gens la saveur d'une pomme.» Il bâilla:

— J'ai soif.

Le tonnelet sonnait creux. Il s'en alla boire à la fontaine. Quand il revint, il vit que Salomon l'observait, les yeux mi-clos. Il se planta devant lui, les poings sur les hanches, et dit fièrement:

— Savez-vous que j'ai décidé de vivre simple et pauvre? Je me ferai bientôt moine mendiant. Ainsi, Dieu respirera librement entre nous, comme vous le vouliez.

— Il est une simplicité plus grande encore, plus belle et plus profonde que celle des mendiants, répondit le juif, se levant de sa sieste et s'époussetant les vêtements. Vous la découvrirez, maître Novelli, j'ai confiance en vous.

— Quoi, sans pouvoir d'aucune sorte, sans autre bien que ma main tendue, ne serai-je pas encore assez humble pour vous plaire tout à fait? Diable, faudra-t-il que j'aille nu par les routes?

— Non, non, dit Salomon, riant de bon cœur. N'ayez crainte. Je vous aime déjà beaucoup comme vous êtes.

Frère Bernard laissa tomber son dernier sou, distrait par un novice qui courait vers eux comme un dératé à travers le pré, en faisant de grands signes. Le moinillon, la figure embrasée, s'arrêta devant Novelli et lui dit, par bouts de phrases entre ses souffles rauques, qu'un serviteur du palais épiscopal était venu tout à l'heure au couvent avec un message de l'évêque. Gui de l'Isle désirait s'entretenir aussitôt que possible avec son frère Inquisiteur. L'affaire semblait urgente. Jacques, pris d'inquiétude soudaine, regarda Salomon et sans un mot s'en alla, laissant derrière lui ses amis très perplexes. Il vit le couple adolescent sortir ébouriffé de l'abri des ruines. Les deux jeunes gens, insouciant, s'alanguissaient encore l'un contre l'autre. Il les trouva haïssables, dans son angoisse revenue, et passa devant eux comme un furieux, en les repoussant du sentier, l'esprit noir et plaintif. «Il n'est aucune pitié en ce monde, se disait-il. A chaque heure de bonté répond un supplice nouveau. Impossible d'avoir confiance en Dieu. Il ne nous distrait de nos peines que pour mieux nous faire tomber dans ses trous.»

Un malheur était arrivé à Stéphanie: voilà la pensée qui lui cognait

au crâne, à grands battements de sang. Quelle autre nouvelle méritait pareille urgence? Gui savait qu'il était amoureux d'elle. Il voulait le prévenir, en bon frère, craignant sans doute qu'il ne reçoive l'annonce du drame avec trop de douleur, s'il l'entendait d'un messenger indifférent. Il franchit la poterne des Pénitents Blancs dans un courant d'air désert, loin devant le novice qui avait renoncé à marcher à son allure, et se mit à courir parmi le peuple des ruelles au travers d'un brouillard d'ombres et de lumières éblouissantes. Parvenu aux abords de la place Saint-Étienne, il s'efforça de tenir sa hâte en bride et de reprendre un maintien plus noble. Des moines et des hommes de peine s'affairaient devant la cathédrale, allaient et venaient par le portail ouvert à deux battants, chargeaient sur des chariots des tentures en longs rouleaux, des brassées de cierges et des faisceaux d'étendards qu'ils entassaient comme des fagots de branches. Il passa parmi eux sans être salué: nul n'osa, il avait l'air trop funèbre. En deux bonds il franchit le perron du palais épiscopal, monta par le vaste escalier de pierre à la chambre meublée de divans et de fourrures où se tenait d'ordinaire l'évêque. La porte était entrouverte. Il la poussa. Gui était accoudé à sa longue table, devant la fenêtre, perdu dans la contemplation de plans d'ogives et de flèches gothiques.

— Entre, dit-il mollement, sans relever la tête.

Les nouvelles n'étaient pas graves, Jacques en fut aussitôt certain. Si ce bien-aimé balourd avait eu à lui annoncer le malheur redouté, il se serait précipité à sa rencontre avec des mines de gros chien gémissant. Du coup, le monde lui parut à nouveau supportable. Il s'avança, méfiant. Alors Gui enroula ses parchemins, fit place nette devant lui, et souriant avec satisfaction, tendit ses mains baguées à son compère, disant:

— Jean le Hongre est perdu, mon bon. Assieds-toi, et sois content. Madame Stéphanie va bientôt revenir.

Novelli se posa lentement sur une chaise sans cesser de regarder l'évêque, une grande bousculade de questions en tête et les yeux encore inquiets. Gui de l'Isle jouit un moment du très rare contentement de tenir à sa merci ce frère un peu saint dont il se croyait méprisé. Il attendit, pour parler, de le voir froncer les sourcils

et remuer impatiemment sur son siège. A l'instant où Novelli, exaspéré, prenait son souffle pour proférer une de ses méchancetés coutumières, il dit :

— Je ne comprendrai jamais par quel aveuglement, par quelle mollesse subite tu as pu croire que ce Hongre était digne de compassion, toi si lucide d'ordinaire, et si habile à juger les gens. Dieu sait qu'il est un assassin très encombrant. Avec un peu de bon sens politique, il aurait pu passer pour un guerrier : d'autres, de même tonneau que lui, ont vécu vieux et honorés. Mais ce morveux n'a pas plus de cervelle que de pitié. Je te le dis : il est perdu. Sais-tu ce qu'il a fait ?

— Il a tué le curé de Castelsarrasin, répondit Jacques en grimaçant douloureusement. Et sans doute, aussi, le viguier.

— Tout juste, mon bon. Il les a égorgés lui-même en deux coups d'épée. Ce fut, paraît-il, très horrible.

Il dit cela avec un dégoût de mauvais comédien qui scandalisa Novelli. Une jubilation indécente brillait dans les yeux de l'évêque. Il haïssait le Hongre. Le pauvre fou serait bientôt traqué comme un loup par toutes les troupes du comté : voilà qui suffisait à asseoir largement sa figure joviale sur ses épaules. Jacques retint à grande-peine les paroles massacrant qui lui venaient, baissa la tête, et jouant négligemment avec la croix de sa ceinture :

— A-t-on des nouvelles de Stéphanie ?

— Pas la moindre. Mais si elle est raisonnable, elle ne restera pas auprès de son frère. Elle ne peut plus sauver personne.

— Elle m'a dit un jour que s'il le fallait elle mourrait avec lui pour ne pas le laisser seul paraître devant Dieu.

Jacques parla d'une petite voix tremblante, le front bas, pâle tout à coup, et suant de peur. Gui, le voyant bouleversé, vint s'accroupir devant lui, prit ses mains, chercha son regard, puis murmura :

— L'aimes-tu donc si fort ? Veux-tu que j'envoie des hommes la chercher ? Dis, veux-tu ? J'ai là quelques estafiers qui peuvent partir sur l'heure.

— Elle ne les suivra pas.

— Hé, il faut savoir, parfois, enlever une femme. Mes gens ont assez de poigne pour te l'amener prestement. Crois-moi, elle

renâclera peut-être mais plus tard, quand tu seras évêque, elle te rendra mille grâces de l'avoir sauvée.

Jacques releva la tête et regarda son frère de lait avec une stupeur effarée. Gui attendait de bonnes paroles, le visage tout froissé d'affection anxieuse.

— Tu ne me connais plus, lui dit Novelli. Tu es bon, tu es détestable, tu as grand souci de moi, et tu ne sais pas quel mal tu me fais de me vouloir ce bien.

Il posa les mains sur le visage de l'évêque, lui sourit avec un courage de désespéré. L'autre balbutia, les yeux mouillés:

— Jacques, Jacques, je ne sais pas ce qui se trame dans ta tête, tu me fais peur. Je suis un homme simple, moi, mes sentiments sont grossiers peut-être, mais quand je te vois comme tu es, je bénis le Ciel de m'avoir fait lourdaud. Tu grimpes trop haut dans la douleur, trop haut dans la bonté, j'ai peur de te perdre. Dis-moi, s'il te plaît, ce qui te rend si malheureux.

— Je ne serai jamais évêque, répondit Novelli. Je ne veux plus gouverner les gens. J'ai décidé de vivre dans la seule volonté de Dieu, sans pouvoir, libre, démuné de tout. Si je fais enlever Stéphanie par tes estafiers, je me conduis comme un vulgaire cul doré. Je renie le serment que je me suis fait, je perds mon âme, je meurs écrasé de honte. Et pourtant, il faut qu'elle vive et me rejoigne.

— Misère, misère, gémit Gui de l'Isle, tu es encore plus fou que je n'imaginais.

Ils se turent et s'enfoncèrent dans leurs pensées, accablés, indifférents aux pépiements des oiseaux au bord du toit, à la rumeur tranquille de la vie sur la place. Dame Grazide, passant sa tête ronde et fripée par la porte entrouverte, les vit ainsi: Jacques accoudé à la table, la tête penchée entre les épaules, et Gui, le front tourmenté, affalé sur la fourrure qui couvrait les dalles, contemplant le ciel bleu par l'étroite fenêtre. Elle entra, trotta vers eux sur la pointe des pieds, mais sa discrétion était feinte, comme d'habitude. Des rides malicieuses plissaient ses yeux, et le plateau qu'elle portait tintait comme une sonnaille d'agneau. Il était chargé de timbales d'argent, d'un cruchon de vin sucré et d'un monceau de galettes. Elle s'arrêta derrière Novelli, baisa sa chevelure et déposa près de lui ses

gourmandises. Puis, satisfaite, elle croisa les doigts sous sa grosse poitrine et fit mine de s'éloigner.

— Grazide, lui dit Gui de l'Isle, que faut-il faire quand on ne peut accomplir un acte, et que cet acte, pourtant, est nécessaire?

— Confiance en Dieu, mon fils, répondit-elle.

Elle était sur le seuil et regardait ses hommes, rieuse, haussant à petits gestes les épaules et les bras sous ses seins lourds. Jacques tourna la tête vers elle, tout à coup ébahi comme s'il découvrait une évidence oubliée. Elle lui fit du bout des doigts un salut de grand-mère, dit:

— Ne laissez pas refroidir les galettes, elles sont moelleuses comme il faut, et sortit en laissant la porte entrebâillée. Gui ne l'entendit pas s'éloigner. Elle les épiait encore. «Elle règne sur nos vies comme au temps où nous étions enfants, se dit-il. Elle en sait sur nous peut-être plus que nous-mêmes.»

— Confiance en Dieu, murmura Novelli.

L'évêque, déjà, servait le vin, l'air renfrogné, en croquant un gâteau.

— Elle est aussi folle que toi, dit-il.

— Elle m'a remis sur mon chemin, tout va bien, Gui, tout va bien. Nous n'irons pas chercher Stéphanie. J'attendrai que s'accomplisse la volonté de Dieu.

Ils grignotèrent leur goûter et burent en silence. Quand Jacques se leva pour partir, il dit à Gui de l'Isle qu'il comptait écrire au pape pour lui demander de le délivrer de sa charge d'inquisiteur. Gui le supplia de réfléchir encore et lui fit promettre de lui confier la lettre. Il la ferait porter lui-même à Rome, par ses propres messagers, s'il ne parvenait pas à le convaincre de sa stupidité.

Dans l'escalier du palais, Novelli rencontra Grazide et l'étreignit si fort qu'elle poussa des cris de poule étouffée. Elle l'accompagna jusqu'au seuil du portail, le tint un moment enlacé, plaisanta sur sa bonne mine, puis le laissa aller et regarda son haut corps vigoureux s'éloigner dans la poussière de la place Saint-Étienne en rajustant ses cheveux blancs sous sa coiffe et murmurant une prière éperdue, comme une mère qui ne sait pas où va son fils.

Jacques Novelli arriva au couvent dans la première fraîcheur du crépuscule et trouva ses moines assemblés autour de la table du réfectoire, récitant debout le Notre Père devant leur quignon de pain et leur écuelle où fumait la soupe. Il prit place parmi eux, baissa le nez, et comme les autres remua les lèvres au bout de ses mains jointes, mais il ne pria pas. Quand ils furent tous assis, une fois apaisés les murmures, les bruits de bancs et de tabourets, Novelli leur demanda des nouvelles de leurs travaux avec une douceur enjouée à laquelle ses frères n'étaient pas accoutumés. Plus rien, tout à coup, ne semblait peser en lui, ni son ordinaire humeur sombre ni la tristesse du deuil qu'il venait de subir. Il parla aimablement, s'intéressa aux réponses futiles avec autant de bonté qu'aux soucis domestiques, et intervint avec une sérénité souriante dans les quelques difficiles affaires de politique quotidienne et de préservation de la foi qui préoccupaient ses gens. Les moines, habitués à la sécheresse de ses paroles et à la rigueur de ses regards, répondirent d'abord à ses questions par de grands bafouillements rougissants, en s'excusant de l'ennuyer avec leurs petites peines, puis, le voyant si bien disposé et si fraternellement attentif, ils osèrent des familiarités cordiales, et s'enhardirent bientôt à le féliciter pour le bon temps qu'il avait pris à l'orme de l'Oratoire. Frère Bernard avait raconté leurs agapes avant qu'il n'arrive. Novelli le vit, au fin bout de son banc, agiter les mains devant la figure des parleurs, pour les faire taire. Sans doute craignait-il que quelque insolence ne fasse retomber son maître en fermeté revêche. Jacques le rassura en riant de bon coeur, et en invitant ceux qui avaient un flacon ou un tonnelet caché sous leur paillasse à l'amener à cette table pour que soit dignement célébrée l'infinie tendresse de Dieu. Quatre moines se levèrent aussitôt parmi les gloussements et les hourras timides de leurs compagnons, et

coururent à l'escalier. Ils revinrent en agitant au-dessus de leur tête des cruches et des gourdes, et se bousculèrent autour de Novelli, chacun se disputant l'honneur de remplir sa timbale. Jacques les laissa faire avec une indulgence de père environné d'enfants turbulents et très aimés, but quelques gorgées et contempla paisiblement les figures épanouies de ses frères, leurs regards brillants, leurs gestes humbles, soucieux de laisser pour l'autre assez de vin. Il n'y en avait guère: on ne put remplir qu'à demi les gobelets, mais le bonheur de ces hommes simples était plus radieux que devant un festin de chapons rôtis et de parfums de vieille cuve. La seule prière que Jacques fit dans son esprit, avant de les laisser à leur fête, fut pour bénir ces braves gens et pour espérer qu'il serait un jour capable, lui aussi, de jouir comme ils le faisaient des plus menus plaisirs de la vie avec cet air de goûter à des merveilles.

Ni à l'angélus, ni à l'oraison nocturne, ni aux matines, le lendemain, il ne pria. Il resta dans cette bonté vigilante, s'efforçant à chaque instant de ne rien désirer que la volonté de Dieu, et de rester accueillant, vide d'exigences ou de pensées troubles. En vérité, il ne fit qu'attendre Stéphanie, et passa la nuit aux aguets, couché les yeux ouverts dans le noir, farouchement agrippé à sa confiance. Il parvint à se convaincre que le maître de leur destin les tenait tous les deux dans la même main, et que bientôt, d'un souffle de sa bouche, il les réunirait. Il s'ancra dans cette certitude avec un fanatisme superstitieux, craignant que le moindre doute ne dresse entre eux un obstacle infranchissable, ou n'empoisonne le bon vouloir de Celui qui la poussait à sa rencontre. Il engagea même sa vie sur ces retrouvailles prochaines. «Si Stéphanie ne revient pas, se dit-il, je mourrai.» Il répéta ces mots à voix haute afin que Dieu les entende bien et s'effraie du mal absurde qu'il pouvait faire, mais aussitôt après pensa: «Cela peut-il être? Est-il possible que Dieu m'impose une épreuve que je ne pourrais pas supporter? Non, car il ne saurait gaspiller aussi sottement ses serviteurs.» Ainsi, jusqu'à l'aube, il s'acharna à se garder paisible. Mais il ne put s'empêcher de s'épuiser en songe à porter sa compagne blessée sur des chemins bourbeux, ou d'imaginer qu'il l'attirait de toutes ses forces vers lui dans de dangereuses ténèbres, et plusieurs fois, quand battirent des portes ou

retentirent des pas dans le vaste couvent, il se dressa sur son lit en bafouillant son nom.

Au premier office du matin, où il vint consumé par sa nuit de veille, il salua les moines avec une douceur de grand malade. Sa joie pâlotte n'était pas feinte: il avait décidé de vivre éperdument bon et abandonné, l'effroi n'avait donc plus le droit de remuer son âme. A la chapelle, il prit place au dernier rang, près de la porte. D'un petit coup de talon, il fit en sorte de l'entrouvrir, à l'insu de tous. Ainsi, si quelqu'un traversait le jardin, il ne pourrait manquer de le voir. Le portail de la ruelle grinça une fois. Il guetta l'allée, le coeur bouleversé. Personne n'apparut. Ce n'était sans doute que la laitière de Saint-Cyprien qui venait déposer ses pots sur le banc de pierre, près de l'entrée, comme elle le faisait chaque jour. A la fin de la messe il sortit le premier, sans attendre ses frères. Il s'obligea à marcher lentement dans le beau matin, à s'emplir d'air frais et odorant, à se réjouir aux chants d'oiseaux, à rendre grâces à Dieu pour ces bienfaits printaniers. Mais il ne put s'abuser longtemps. Il dut bientôt s'avouer rageusement qu'il faisait là l'hypocrite, et que ce foutu printemps ne lui importait en aucune manière. Il alla s'enfermer dans la bibliothèque. Sa confiance chancelait. Il se reprit, martelant son esprit de sentences indiscutables qu'il se ronge les sangs ou s'abandonne au sort, ce qui devait advenir adviendrait sans faute. Mieux valait, donc, ne plus penser, ne rien vouloir, et oublier le temps. Mais que la journée serait longue s'il devait la traverser sans la moindre nouvelle! Il ouvrit le registre d'inquisition, le feuilleta sans rien lire. Quand frère Bernard l'appela dans le couloir, il s'empessa d'aller entrebâiller la porte, espérant un travail assez contraignant et grave pour qu'il puisse s'y dépenser. Le moine prit un air de commère et lui fit des signes sibyllins en murmurant des confidences incompréhensibles. Novelli, tremblant de pied en cap, lui demanda de parler clair.

— Madame Stéphanie est au parloir, dit Bernard, à voix basse. Que dois-je faire d'elle, Jacques?

Son coeur bondit si haut qu'il crut mourir, et son esprit fut ébloui par un vertige subit. Pourtant il s'entendit répondre à voix égale:

— Qu'elle attende. Porte-lui à manger, elle doit être éreintée. Dis-

lui que je viendrai tout à l'heure l'interroger.

Frère Bernard, l'air intrigué, resta planté à le contempler.

— Je croyais que tu serais content de la voir, dit-il.

— Je suis content, répondit Jacques, cherchant derrière lui la poignée de la porte. Va vite, grosse bête.

Il se renferma brusquement dans la bibliothèque, fit quelques pas chancelants jusqu'au milieu de la pièce, tomba à genoux, les bras ouverts, et, levant les yeux vers la lucarne par où entraient des rayons de soleil au travers du feuillage, récita en pleurant et riant la prière d'action de grâces la plus effrénée de sa vie.

Quand il se fut enfin vidé de ces torrents de folle reconnaissance et d'angoisse débondée, il se releva, meurtri comme s'il venait de traverser une tempête de coups de bâton, s'essuya les yeux, mouilla de salive les cernes qu'il se sentait, se battit les joues pour effacer les traces de larmes et sortit en s'efforçant de marcher droit. Au seuil du parloir, il retrouva frère Bernard qui le guettait. Le moine lui murmura à l'oreille:

— J'ai fait ce que tu m'as dit. Elle est fatiguée et très inquiète de te voir. Si tu veux m'en croire, elle t'aime beaucoup.

Il mit un doigt devant la bouche pour signifier qu'il ne dirait rien à personne de ce qu'il devinait, et s'en alla sur la pointe des pieds. Novelli entra, à nouveau tremblant. Stéphanie était debout près de la table, les pieds nus et vêtue de haillons, comme au jour de leur première rencontre. Ils se précipitèrent ensemble l'un vers l'autre et s'étreignirent en gémissant, s'écartèrent pour se toucher la figure comme s'ils n'en croyaient pas leurs yeux et se jetèrent encore corps contre corps, ventre et visage, mains affolées, avec de grands soupirs de jouissance douloureuse. Jacques lui bafouilla en baisant son front, ses cheveux poussiéreux, qu'il avait failli mourir de son absence. Elle ne répondit pas. Il la tint enfin au bout de ses bras, la contempla, tout débordant de mots d'amour et de bonheur, et vit qu'elle était en effet très lasse et malheureuse. Il s'empressa de la faire asseoir, prit place en face d'elle, lui tendit le bol de lait qu'elle n'avait pas bu, en l'encourageant d'un sourire. Elle posa les mains sur les siennes, les attira, disant, par les yeux: «toi, nourris-moi, abreuve-moi.» Il lui obéit, et elle se désaltéra sans qu'ils cessent d'être joints. Puis elle

l'abandonna, baissa la tête. Alors ce fut lui qui prit ses doigts, et de son souffle les réchauffa. Elle dit :

— Sais-tu ce qui est arrivé ?

— Je sais. As-tu vu ton frère ?

— Oui. C'est lui qui m'envoie.

Il la regarda, tout à coup méfiant et décontenancé. Elle eut un air contrit, un élan apeuré, vint s'asseoir à ses pieds, posa sur lui la tête en enlaçant ses jambes.

— J'espérais que tu viendrais sans que personne n'ait à te pousser, dit-il.

— Quand j'ai rejoint le camp, il était trop tard. Les deux prisonniers de Castelsarrasin étaient morts. Jean était agenouillé près de leurs cadavres. Il priait. Alors je suis tombée à genoux moi aussi, devant lui. Mon horreur de ce qu'il avait fait était si grande que j'aurais voulu l'étrangler et mourir, mais je n'ai pas pu, je me suis agrippée à lui, je l'ai serré contre moi en t'appelant de toutes mes forces, comme si la fin du monde nous tombait dessus. Il m'était insupportable que tu ne sois pas là, avec moi, à cette heure où je ne pouvais plus porter ma peine. Puis ce pauvre fou s'est mis à pleurer contre ma joue. J'ai bien senti qu'il cherchait à se faire plaindre. La rage m'est remontée au cœur, j'ai voulu m'arracher à lui, puisque je ne pouvais pas l'arracher du monde, au moins lui crier que je ne voulais plus être sa soeur, mais je l'ai consolé, je lui ai dit que je t'aimais, et que peut-être tu m'aimais assez pour essayer de le sauver. Alors il m'a demandé de revenir vers toi et de te supplier de lui pardonner sa faute. Je suis partie sans même prendre le temps de manger un croûton de pain.

— Pauvre de toi, dit Novelli en caressant le visage tant aimé. Pauvre de nous. Je ne peux plus rien pour ton frère.

— Je le sais, Jacques.

— Alors, que veux-tu de moi ?

— Je veux que tu viennes lui parler et le réchauffer, puis que tu l'accompagnes où il ira. Je veux que tu n'aies pas horreur de lui et qu'il le sente. Il ne faut pas qu'il meure abandonné.

— Toi seule peux l'aider, dit Novelli, cherchant à grand-peine des mots de lumière dans sa poitrine. Tu l'aimes.

— Non, je n'en ai plus la force. Je n'ai plus que le dégoût de sa vie, et la peur de sa mort. La seule bonté qui me reste en ce monde, c'est toi.

— Moi, ta bonté?

— Oui.

— Tu es meilleure que moi.

— Je ne sais pas. Quand je te demande de secourir mon frère, c'est comme si je suppliais tout l'amour que j'ai d'aller vers lui, pour l'apaiser.

— Comment faire, dis-moi, comment faire pour ne pas le détester? Comment faire?

Il tendit ses mains impuissantes, incapables d'étreindre. Stéphanie le regarda, essayant douloureusement de pousser hors d'elle de difficiles tendresses. Ils s'efforcèrent ainsi un instant vers des bienfaits insaisissables, puis elle répondit, offrant humblement les pauvres mots qui lui venaient:

— Tu lui diras que tu veux être son compagnon.

Il haussa les épaules, hargneux contre lui-même.

— Je mentirai. Je bavarderai sur la miséricorde de Dieu. Je ferai des phrases bien tournées, mais creuses.

— Si tu sais qu'elles n'ont pas de sens, tu ne les diras pas. Et si tu souffres de ne savoir rien dire, tu te tairas. Ton silence sera bon. Ton silence ne mentira pas.

— Et s'il me parle de la misère de son âme?

— Tu lui diras qu'un homme n'est pas la misère qu'il porte, dit-elle.

Puis, soudain inquiète:

— Le crois-tu, Novelli?

— Oui. Il y a, derrière les pires méchancetés, quelque chose, dans les hommes, qui gémit toujours, qui espère. J'ai senti cela, parfois.

— Tu le lui diras avec les mots qui te viendront, avec ton regard aussi, tes mains. Je sais comment, je te connais. Tu seras comme du bon feu.

— Il me repoussera, il fera le fanfaron.

— Tu t'assiéras à son côté, le soir, à la halte. Tu lui demanderas un peu de son pain. Tu attendras que tes paroles aient fait leur

chemin. S'il te blesse, tu te mettras peut-être en colère contre lui, mais tu ne le quitteras pas.

— Et s'il me demande ce que je cherche en sa compagnie?

— Tu lui diras que tu es venu l'aider, non point pour faire ton salut, ni le sien, pour rien, ou simplement pour obéir à un sentiment que tu ne comprends pas. Tu lui demanderas de t'accepter près de lui, d'accepter que tu souffres avec lui tout ce qu'il souffrira, jusqu'à la porte où Dieu voudra vous séparer.

— Oui, oui, dit Novelli. Salomon m'a parlé ainsi, une fois. Il m'a troué le coeur, comme un miracle.

Il s'assit sur le dallage, près de Stéphanie, la prit dans ses bras et lui raconta la visite du juif à la cathédrale, après les funérailles de son oncle. Puis il dit:

— Dieu du Ciel, si ton frère me ressemble, il me pleurera qu'il n'est pas digne d'être aimé.

— Alors tu lui diras que personne ne l'est, mais que cela fait du bien, voilà tout.

Ils restèrent étreints, se berçant en silence, se ruminant des pensées mélancoliques et tendres. La salle où ils étaient n'avait plus de contours, et les bruits du couvent leur semblaient venir d'un autre monde. Chacun dans le giron de l'autre s'assurait en doux amour, et s'imaginait sur ces chemins hasardeux où ils iraient bientôt ensemble au secours d'un homme trop misérable, peut-être, pour n'être pas inaccessible. Novelli murmura:

— Ce sera difficile.

Stéphanie répondit à voix basse:

— S'il sent un seul instant de la fausseté dans tes paroles, il sera perdu. S'il sent une once de cette tendresse à mourir de pitié que je n'ai jamais vue nulle part, sauf dans tes yeux, il sera sauvé.

— Je ferai ce que je pourrai, dit Jacques.

Vers midi, Palhat entra dans Toulouse sur une mule qu'il avait trouvée errante à la lisière de la forêt où était le camp de Jean le Hongre. Le rouquin avait ainsi voyagé sans souci ni fatigue: il avait même chapardé des fruits dans un verger, sans avoir à descendre de sa monture, et s'en était régalé avec du lait volé au pis d'une vache

rencontrée dans un pré. Il arriva donc au couvent aussi reposé et content que s'il sortait d'un déjeuner sous sa treille. Novelli, désormais très confiant dans l'avenir, le reçut benoîtement, comme s'il était un voyageur ordinaire, et l'amena dans le jardin pour qu'ils y parlent tranquilles, à l'ombre du colombier. Stéphanie dormait dans son grenier retrouvé. Tout à l'heure, au parloir, elle s'était laissée aller à somnoler dans les bras qui la berçaient, tant elle était épuisée. Jacques l'avait conduite au lit et s'était affairé sans bruit à croiser les volets des lucarnes pour que la lumière du jour ne lui vienne pas sur la figure. Puis, comme elle frissonnait sous sa couverture, il avait soigneusement enveloppé ses épaules, calé un oreiller de plumes sous sa tête et caressé son visage jusqu'à ce que le sommeil la prenne. Maintenant qu'il était rassuré par la paix paresseuse qui régnait dans la maison, il se sentait bien planté au coeur du monde, l'esprit clair et neuf. Il pouvait sereinement se mettre à ses affaires, et savourer sans crainte d'amertume les nouvelles que lui apportait son espion.

Ils s'assirent dans l'herbe. Palhat prit son temps, comme il aimait le faire. Un brin de folle avoine à la bouche, il épia les oiseaux, désigna leur manège à Novelli en poussant de petits gloussements amusés. Jacques se soumit à ces préambules avec indulgence, pensant à l'amour sans souffrance et sans peur qui l'habitait, désormais, depuis le matin de ce jour béni. Le Hongre ne tourmentait plus son esprit. Il se demanda pourquoi ce vagabond l'avait si longtemps et si profondément préoccupé. Une ombre passa devant ses yeux. Il s'abandonna à un instant de rêverie profonde, et tout à coup éprouva pour cet homme une affection obscure et trouble. Sa fin prochaine, inévitable, ne l'attristait pas, ni ne le réjouissait. La pensée de Jean le Hongre marchant au massacre faisait simplement monter dans son coeur une belle et forte émotion fraternelle où les affres de son supplice n'avaient aucune part, comme si la mort n'était pas plus effrayante qu'un gué de rivière sur un long chemin commun.

— Regardez ces moineaux, dit Palhat, le doigt tendu vers une branche haute. Ils se disputent un ver. Voyez comme ils se parlent.

Il se mit à imiter leur pépiement entre ses dents jaunes. Novelli le poussa du coude en riant.

— Raconte-moi donc ce que tu as appris au camp des

Pastoureaux, dit-il. Plus tôt tu auras fini, plus tôt tu reverras ta femme.

Le rouquin, l'air soudain très gourmand, regarda son maître en se frottant vigoureusement les pognes. Jacques vit dans ses yeux de si franches et joyeuses paillardises qu'il ricana et leva la tête pour contempler les oiseaux.

— Quand madame Stéphanie eut quitté notre campement, dit Palhat, Jean le Hongre a chargé le prêtre et le viguier morts au travers de son cheval et s'est mis en marche vers la Selve, où sont des bois très touffus. Sa troupe l'a suivi en silence et tête basse sous le vent. J'en étais. Les hommes traînaient le sabot, ils portaient leurs faux et leurs fourches d'aussi mauvais gré que des serfs, et les femmes priaient en chemin, non point pour l'âme des deux morts, mais pour leur propre salut. A mon avis, monseigneur, ces gens ne croient plus en leur bonne étoile. Ils sont assez désespérés pour se rendre sans combattre à la première troupe qui leur viendra devant.

— Si j'allais seul à leur rencontre, crois-tu qu'ils m'accueilleraient?

— Ces malheureux vous baiseraient les mains, maître Novelli. Ils vous recevraient, assurément, comme un sauveur. Vous êtes maintenant très puissant. Tout le monde dit que vous serez bientôt évêque.

— Continue, mon âne, dit Jacques en riant tout doux.

— Nous sommes entrés dans la forêt comme il commençait à pleuvoir, et nous avons marché sous le couvert jusqu'à une clairière où le Hongre a fait halte en disant qu'il voulait célébrer une messe pour ses défunts assassinés. Il a donc couché les cadavres sur l'herbe et nous a ordonné de nous agenouiller devant eux, parmi le pré, malgré l'averse, mais aucun n'a obéi, nous sommes tous restés à l'abri des feuillages comme si nous ne l'avions pas entendu. Alors il a dit tout seul l'office, et c'était une grande pitié de l'entendre chanter des cantiques funèbres sous cette bonne pluie de printemps qui lui battait le corps et le faisait tout pâle et détrempé comme un noyé. A la fin, il nous a fait un discours. Nous étions loin de lui, serrés autour des arbres, frileux et mal vivants. Le pauvre, avec ses deux trépassés allongés derrière lui, semblait ne parler à personne au milieu de la

clairière déserte: nous l'écoutions comme des brigands cachés. Il a dit que désormais nous irions droit au sud, jusqu'à la mer, sans passer par aucune ville. Il a dit qu'au premier port rencontré nous volerions de grands bateaux, et nous irions en Terre sainte comme de bons pèlerins. Il a dit aussi que là-bas était le désert où Jésus-Christ avait vaincu le diable, et qu'en ce désert il fonderait, entre le ciel nu et la terre nue, le plus pur monastère du monde, où ceux qui voudraient le suivre verraient Dieu tous les matins. Mais je ne crois pas qu'il parvienne jamais en ce lieu étrange, car même si les soldats du sénéchal de Toulouse ne l'arrêtent pas, il tombera de fatigue avant d'être parvenu en vue de la côte, et sa troupe se débandera. Hier, il n'a pas pu enterrer ses morts, tant il toussait et tremblait. Des enfants de sa bande l'ont fait à sa place, et j'ai planté des croix de branches sur les tombes, tandis que les autres reprenaient la route. J'ai pu ainsi m'en retourner sans que personne n'y prenne garde.

— Sais-tu quel chemin ils comptent suivre, ces jours prochains?

— S'ils font ce qu'a dit le Hongre, il n'en est qu'un, monseigneur: celui du Lauragais. Ils éviteront Carcassonne et tenteront d'atteindre Narbonne par la vallée de l'Aude et les Corbières.

Jacques resta un moment recueilli, pensant à ce voyage qu'il lui fallait faire, puis:

— Va vite, Palhat, ta femme t'attend, dit-il en remuant son homme, d'une bourrade. Tu peux garder la mule que tu as trouvée.

Le rouquin se leva d'un bond, remonta ses chausses, le torse bombé, l'air content. Novelli le raccompagna jusqu'au portail en chantonnant, le bras autour de ses épaules. L'autre, ému par l'aisance familière de l'Inquisiteur, lui dit avant de le quitter qu'il était tout à son service, et prêt à courir les routes aussi loin que monseigneur voudrait, pour peu, ajouta-t-il en caressant l'air d'un geste rond, qu'on le laisse de temps en temps jouir d'une bonne nuit de printemps dans le lit de son accueillante commère. Jacques le regarda s'éloigner dans la ruelle, et comme l'autre se retournait pour un geste d'au revoir, il pensa soudain que ce brave homme lui lâcherait peut-être ses chiens aux trousses, s'il passait un jour devant sa porte, vêtu d'une pauvre défroque de moine mendiant. Il en éprouva une mélancolie de grande solitude, et s'en revenant par le jardin, il s'arrêta un moment à la

chapelle pour se raffermir le coeur.

Salomon d'Ondes vint le voir dans l'après-midi avec Vitalis le Troué qui refusa d'entrer dans la bibliothèque, retenu sur le seuil par une sorte de méfiance superstitieuse. Il ne fit qu'avancer la tête, du pas de la porte, pour regarder en grimaçant comiquement les livres entassés de-ci de-là, et les murs comme s'il craignait d'en voir sortir d'infrequentables fantômes. Il prétendit que ces lieux, apparemment empreints de gravité studieuse, étaient en vérité d'une très dure méchanceté, et qu'il fallait être un inquisiteur bien endurci pour ne point percevoir leur malfeasance, puis laissa le passage à Salomon avec un grand soupir d'apitoiement, et s'en fut vers le jardin, appelant frère Bernard Lallemand à grands cris, et faisant sonner des deniers dans sa main.

Dès que Novelli fut seul avec le juif, il s'empessa de le débarrasser de son manteau en lui disant qu'il avait fait, tout à l'heure, à la chapelle, une importante découverte. Il avait l'air impatient de la lui confier, mais tant que l'autre ne fut pas assis, et qu'il ne fut lui-même attablé, il retint les mots qui faisaient frémir ses lèvres et briller ses yeux. Quand ils furent face à face, il attendit encore avant de parler, jouissant de l'air intrigué de son compagnon, puis il dit, croisant les doigts :

— Je crois, mon bon frère, que vous êtes chrétien.

Salomon haussa les sourcils, l'air étonné, ses joues rosirent. Il laissa aller un rire silencieux et très railleur.

— Ne vous moquez pas, lui dit Novelli. Après les funérailles de mon oncle, vous êtes venu m'offrir votre compassion comme aurait pu le faire le plus saint de mes frères. Peut-être ne le savez-vous pas, mais en cette circonstance vous avez été sans aucun doute inspiré par le Dieu d'amour qui me brûle l'âme, et que le Christ a fait descendre sur Terre, pour notre salut.

— Croyez-vous que l'on ne sache pas aimer dans le langage des synagogues ? demanda plaisamment Salomon.

— Si vous étiez tout à fait juif, dit Novelli, s'exaltant, vous chercheriez à me tenir à distance, à m'embobiner interminablement. Vous feriez le rusé, vous n'auriez pas au coeur ce feu que je vous sens. A travers moi, qui ne suis rien, Dieu vous tente, Salomon, il

vous attire, il vous émeut, je vous le dis.

— Je suis peut-être un homme aventureux qui ne peut résister au désir de porter sa chandelle dans le coeur des autres et se laisse prendre à des pièges dont il ignore la machinerie, voilà tout. Maître Novelli, ajouta-t-il en baissant la voix, Dieu a besoin de pénombre. Il est fragile comme les songes. Vous l'effrayez, vous parlez trop de Lui.

Novelli réfléchit, les yeux vagues, puis :

— Peut-être pensez-vous que je dois me préoccuper de Le nourrir en moi pour qu'Il grandisse, et me déborde, et vous atteigne, sans que rien ne soit dit.

— Dieu s'évapore, dès qu'on le veut saisir, maître Novelli.

— C'est vrai. Il est une sorte d'allégresse sans raison, dit Jacques.

— Une allégresse assez solide et fine pour traverser les douleurs du monde.

Novelli regarda un moment ses mains croisées sur la table, leva le front. Il dit enfin, se torturant les doigts, avec un sourire contraint :

— J'aime votre compagnie, Salomon. J'aime aussi beaucoup votre savoir. Il est imprécis, et pourtant il me semble juste. Il me fait du bien. Mais parfois j'ai peur, en vous écoutant, de tomber en hérésie.

Salomon d'Ondes se mit à rire si haut et si librement que Novelli en fut un peu fâché, et se renfroгна. Alors le juif se pencha au-dessus de la table et lui serra les épaules avec une chaleur vigoureuse.

— Ne craignez rien, dit-il. S'il le faut, je veillerai à ce que vous restiez en chemin droit. Catholique vous êtes, catholique vous resterez, parole de philosophe.

— Ne riez pas si fort, dit Jacques. Les gens du couvent nous croient en train de débattre de hautes questions théologiques. Je suis sûr qu'à l'heure présente il en est qui prient pour m'aider à triompher de vos résistances. Mais je n'ai pas de force, devant vous.

— Aimez votre faiblesse, maître Novelli. Elle est d'un homme bon.

— Non, elle est d'un mauvais moine. Vous m'avez convaincu de renoncer à mes pouvoirs. Je l'ai fait, vous ne risquez plus la prison. Mais depuis que j'ai décidé de me faire mendiant, je me sens plus solitaire que je ne l'ai jamais été, et incapable de combattre pour ma

foi.

— Je fus longtemps ainsi, répondit Salomon. Au temps où j'étudiais la médecine en Espagne, j'ai vécu plus d'une année avec une guérisseuse qui pratiquait l'art des essences et savait la bonne façon de cuire certaines décoctions rares. J'étais à cette époque un juif de stricte religion, et venant à elle je ne désirais apprendre que ses recettes, pour mieux soigner. Mais l'amour m'a pris, et m'a fait connaître ce que je n'étais pas venu chercher. Je n'ai jamais su quel était le Dieu de cette femme. Peut-être était-elle sorcière. Autant que je me souviens, elle ne m'a jamais dit que des choses simples, des évidences que je croyais ignorer, et de belles paroles d'amante. Pourtant, elle m'a appris tout ce dont je suis sûr, aujourd'hui encore, et que je ne saurais clairement exprimer. Ce fut un temps d'abandon prodigieux, maître Novelli, et certains soirs de grande nudité d'âme et de corps, j'ai eu le sentiment de goûter le plus profond savoir de la Terre. Quand j'ai repris ma route, la vieille foi de mon père ne m'importait plus guère, j'étais comme vous l'êtes, paisible, solitaire, et je sentais cela que nous appelons Dieu non plus hors de moi mais au plus palpitant de ma chair, aussi précieux qu'une épouse, aussi humble et fragile qu'un enfant. J'étais devenu, je crois, un vrai vivant.

Novelli, la bouche arquée, les sourcils froncés, s'était lentement raidi, tandis que Salomon parlait. Il dit, ruminant une grande émotion :

— Pourquoi me parlez-vous de vos amours ? Que savez-vous donc de moi ?

— Ce que l'on peut savoir du Grand Inquisiteur de Toulouse, rien de plus, répondit Salomon avec un air de parfaite sincérité. J'ai voulu vous dire que je fus longtemps perdu, et que ce fut, au bout du compte, une bénédiction. Vous ai-je scandalisé ?

— Non. Pardonnez-moi. Vous avez touché à ma vie, en croyant raconter la vôtre.

Ils restèrent à se regarder en silence, le temps que Salomon d'Ondes apprenne et mesure la passion que Jacques Novelli éprouvait pour une femme dont le nom hésita longtemps sur ses lèvres.

— Elle s'appelle Stéphanie, dit-il enfin. Elle est la soeur de Jean le Hongre, mais elle est bonne, Salomon, elle est bonne et belle. Si elle

a suivi ce tueur de juifs, ce ne fut que pour tenter de sauver son âme, je vous le jure. Oh certes, elle ne connaît rien aux médecines, mais elle est pourtant guérisseuse, elle aussi.

Il se tut, rougissant, bafouillant. Salomon lui tint les mains pour l'aider à se délivrer de ce fleuve de paroles qui lui mouillait les yeux, mais Jacques renonça à parler d'elle plus avant.

— Je lui ai promis d'aider son frère à mourir, si je ne pouvais faire qu'il vive, dit-il. J'irai bientôt le rejoindre en Lauragais.

Salomon contempla l'ombre, au loin, puis un sourire lui vint. Il dit:

— Si vous voulez de moi, je vous accompagnerai.

Novelli resta bouche bée, les yeux ronds. Le juif haussa une épaule, pencha la tête de côté avec un grand sourire faussement contrit.

— Hé, je suis aussi fou que vous, Jacques, dit-il. J'ai envie de savoir si je suis capable d'embrasser ce monstre qui m'a fait si peur.

Ils décidèrent ainsi de partir ensemble et sortirent au jardin où Vitalis et frère Bernard, sur le perron de la chapelle, jouaient aux deniers au milieu d'un cercle de moines rieurs.

Au soir de ce jour, quand il fut seul, Novelli se mit à son lutrin, alluma deux chandelles neuves, lissa devant lui une haute feuille de parchemin et se mit à rêver, en aiguisant sa plume, à la lettre qu'il lui fallait maintenant écrire au pape. Il voulut d'abord confesser à ce père lointain son amitié pour Salomon d'Ondes et sa passion pour Stéphanie, mais ses pensées, poursuivant des vérités obscures et fuyantes, le menèrent bientôt au bord d'un puits de sentiments inexprimables. Il décida donc de se retirer sur de plus convenables hauteurs spirituelles, et justifia sa requête d'être relevé de ses fonctions de juge ecclésiastique par son seul désir de pauvreté, et sa volonté nouvelle d'abandon à l'affection de Dieu. Après quelques heures de polissage, les phrases lui vinrent belles. Pourtant, il estima que son âme n'y respirait pas assez librement. Il lui fallait exalter cette chaleur d'amour qui le chauffait si bonnement, désormais, après avoir consumé sa rigueur justicière. Il se remit à l'ouvrage, se creusant coeur et gorge à chercher des tournures assez palpitantes pour dire exactement son état, mais ne parvint qu'à s'empêtrer, biffant les mots à peine dénichés, les estimant trop familiers, ou trop distants, et désespérément inaptes à porter ses frémissements. Vers minuit, il revint sans enthousiasme à un propos succinct, clair, conforme à ce que devait exprimer un moine de sa condition lassé des vanités du siècle, puis relut sa lettre, la trouva froide et compassée mais renonça à mieux dire: son esprit était presque éteint. Il y abandonna sa plume dans l'encrier, se redressa. Ses épaules étaient douloureuses, le front lui pesait. Il frotta longuement ses yeux, puis lui revinrent tout à coup à l'esprit ces paroles de Salomon: «Dieu s'évapore quand on le veut cerner de trop près.» En vérité, les pensées profondes étaient pareillement insaisissables: à peine approchées, elles se défaisaient en brouillard d'encre. Il alla s'asseoir

devant la cheminée où rougeoyaient encore des braises, rumina un long moment son amertume de ne savoir écrire avec la science et le feu d'un poète philosophe, puis retourna à son lutrin et orna son dernier feuillet d'un paraphe rageur, en grognant une cascade de jurons. Il s'était mis à ce travail avec l'ambition d'émouvoir le pape, de le faire peut-être pleurer de tendresse pour le fils très saint qu'il était. Il en sortait avec la crainte de n'être pas compris, et de s'entendre tancer comme un sot. Il planta une chandelle presque consumée dans un bougeoir, s'y brûla et monta dans sa chambre de très méchante humeur, en se récitant sombrement son mauvais adieu au monde des puissants. Une fois couché dans le noir, les belles phrases qu'il avait voulu dire lui vinrent à flots, justes, profondes, imparables. Mais il était trop tard: leur musique l'endormit.

Le lendemain matin, après le premier office, il s'en vint errer à l'étage où étaient les cellules des moines et se mit à d'inutiles nettoyages, poussant à coups de balai ses frères dans l'escalier, avec une impatiente jovialité. Comme certains s'attardaient en sa compagnie, il les envoya au jardin sous des prétextes inconsistants, en leur assurant à grand bruit qu'il n'avait ici besoin de personne. En vérité, il ne voulait pas qu'on le voie grimper au grenier, où Stéphanie dormait encore. Dès qu'il fut seul, il abandonna ses torchons, courut au bout du couloir, gravit l'échelle en grande hâte, souleva la trappe, la rabattit soigneusement derrière lui et traversa les combles, à pas menus, le dos courbé sous la charpente, jusqu'à la chambre très exiguë que fermait un rideau. Il l'entrouvrit, écoutant le souffle calme de celle qu'il appelait désormais son épouse secrète, vint doucement s'agenouiller au chevet de sa paille et se mit à caresser son visage, penché sur elle, émerveillé comme s'il contemplait un Jésus. Elle se réveilla en soupirant d'aise. Ses yeux, à peine ouverts, brillèrent dans la pénombre. Novelli lui dit un bonjour d'amant, à mi-voix. Elle noua les bras autour de son cou, l'attira, et comme il résistait en riant elle se laissa hisser à demi, posa sa joue contre la joue rugueuse de l'homme.

— Non, non, murmura-t-il, il faut que tu te lèves.

Disant cela il l'enlaça, gémit, respira délicieusement sa tiédeur. Elle le repoussa, voulant lui obéir, mais elle eut un sourire de regret

si émouvant qu'il l'étreignit à nouveau et se coucha soudain sur elle en arrachant la couverture entre eux. Il enfouit la bouche dans sa chevelure, son cou, sa gorge, se redressa pour la déshabiller, s'emmêla dans sa chemise et son jupon, la figure écarlate, le regard ébloui. Puis il se mit nu prestement, et ils roulèrent ensemble sur leurs vêtements épars.

Ils se baisèrent comme si le diable les aiguillonnait, comme s'ils voulaient se souffler l'éternité au ventre avant que la mort ne les prenne, en haletant des paroles ferventes, s'enivrèrent de tendresse enragée, se sentirent tomber dans des ténèbres prodigieuses où leur trop de joie se fit souffrance, un bref instant, le temps que Jacques soulève sa figure de ses enfouissements, et devine de superbes démons dans les yeux de Stéphanie. Alors il rugit d'amour débordant. Elle l'empoigna par les cheveux pour ne point le perdre dans le tréfonds de ciel où ils sombraient. Ils jouirent ensemble, agrippés l'un à l'autre, bouches jointes pour se boire les cris à la source, revinrent à l'existence comme l'on remonte du fond de l'eau, lentement, puis se défirent. Novelli, hébété, échevelé, suant, chercha son froc à tâtons, se mit debout et tituba, se rhabilla en jetant des coups d'oeil craintifs à la trappe, tandis que Stéphanie se rajustait, les joues rosées, trois épingles au bec, tordant en un tournemain un lourd chignon sur sa nuque. Avant de chausser ses sabots elle se hissa sur la pointe des pieds et tendit le visage pour effleurer les lèvres de Jacques puis le regarda comme si elle cherchait, au-delà de ses yeux, dans les brumes de son esprit, la réponse à une question inquiète, in formulable.

— Nous partirons ce soir, murmura-t-il. Tiens-toi prête et ne t'éloigne pas du couvent.

Ce n'étaient pas les mots qu'elle attendait, il le vit et lui sourit gauchement, incapable de dire ce qui lui bouillonnait au coeur. Il posa les mains sur ses joues, elle fit de même, et ils restèrent un moment à se tenir l'un l'autre la tête, se contemplant aussi profond qu'ils le pouvaient, et savourant leur plénitude de paix, leur simple et limpide gloire d'amour dans la fragilité du monde. Puis elle laissa retomber ses bras et dit, fière et sûre d'elle :

— Va.

Et il s'en alla à grandes enjambées retenues pour ne pas faire grincer le plancher.

Au bas de l'échelle il se tourna en tous sens, épiant les bruits. Deux moines parlaient à l'autre bout du couloir, dans la lumière étroite d'une fenêtre. Il s'aventura peureusement jusqu'à l'escalier et descendit à la bibliothèque où frère Bernard Lallemand était occupé à balayer les cendres, enfoncé dans la cheminée. La lettre au pape n'était plus sur le lutrin. Novelli la chercha, soulevant parchemins et registres, tandis que le moine sortait en geignant de son trou de suie. Il aperçut son maître, eut un vague sourire et le regarda faire, immobile, les manches retroussées et les pouces dans sa ceinture. Jacques croisa les bras, eut un soupir excédé, se rappela soudain qu'il n'avait pas cacheté les feuillets écrits la veille, et d'un coup d'oeil noir à son Bernard comprit que le gros frère les avait découverts en faisant le ménage, les avait lus, et confisqués. Il s'approcha de lui sans un mot, la main tendue et le regard sévère. L'autre plongea son bras jusqu'au coude dans la vaste poche de son froc, en sortit les pages enroulées et salies de cendres, mais ne les rendit pas. Il les tint hors de portée, et comme Novelli les voulait prendre de force, il le repoussa et dit, le corps puissamment planté, mais la voix peu sûre :

— Je veux que tu m'écoutes.

Novelli, fatigué d'avance, prit un tabouret posé les pieds en l'air sur la table et le glissa sous ses fesses. Frère Bernard s'assit en face de lui, sur la dalle de la cheminée.

— J'ai pleuré, dit-il en brandissant les feuilles devant sa figure. Misérable, comme tu es émouvant, quand tu veux ! Tu parles si bien de ta foi nouvelle, tu pries monseigneur le pape avec tant de douceur que sans aucun doute il te donnera sa bénédiction, et t'accordera ce que tu lui demandes, si ces parchemins lui parviennent. Mais je prie le Ciel qu'ils se perdent en route, Jacques, je prie le Ciel !

— Rends-les-moi. Je dois les confier à l'évêque Gui. Je suis content que tu trouves mes arguments convenables. Très content.

Il l'était, en effet, et se rengorgea quelque peu, ému par la mine mouillée du moine. Il en oublia de prendre les feuillets que l'autre ne défendait plus.

— Mendiant, toi, soupira le bonhomme, toi qui as des pieds de

pucelle. Il faut une sacrée corne aux talons pour aller sans trop de mal par les chemins, je te le dis. Quand je t'imagine errant, une sébile à la ceinture et dormant au hasard des granges, le rire me monte, et les pleurs me sortent.

— Tu n'as jamais rien compris aux idées qui me travaillent, répondit Novelli. Tu n'es qu'un gros sac de pleurnicheries.

— Et toi, frère Novelli, tu me sembles patauger dans un grand embrouillement de mauvaises raisons et de désirs plus péteux que célestes, dit frère Bernard, pris de colère rouge, la tête solennellement dressée et les bajoues frémissantes. Certes, tu es assez beau parleur pour embobiner notre Saint Père, et faire souffrir la bête que je suis, mais si le bien du peuple t'importe tu seras humblement évêque, et point mendiant. Crains de te damner, à te vouloir saint.

— Je fais ce que je dois, cria Novelli, cherchant à nouveau, sans y parvenir, à empoigner la lettre. Je fais ce que je sens juste, rien de plus, rien de moins.

— Non point: tu te gonfles plutôt de vent. Je te connais, tu es un rêveur. Tu te vois, tout luisant dans ta bonne santé, prêchant joliment l'amour de Dieu sur les places des villages, tu te parfumes les oreilles à te représenter les braves gens se chuchotant autour de toi: «C'est frère Novelli, l'ancien Inquisiteur, le neveu du cardinal. Il a préféré se faire vagabond plutôt que de trôner parmi les puissants de Toulouse, il a une âme d'apôtre.» Et tu fais semblant de ne pas entendre ces rumeurs fleuries, et tu vas, comme à la promenade, guérir les nourrissons malades dans les bras des mères, effacer les plaies des lépreux sur le perron des églises, jouer aux miracles comme Vitalis aux deniers. Ose dire que tu n'as pas cent fois rêvé pareil livre d'images. Vaniteux! Pauvre, pauvre enfant, tu ne sais pas que si tu suis tes songes, tu deviendras cagneux à marcher sous les pluies, on oubliera vite ce que tu aurais pu être, et les mauvaises saisons useront ton esprit. Tes vêtements tomberont en lambeaux, la faim déchaussera tes dents, tu mendieras parmi les infirmes, tu n'en pourras soulager aucun, tu seras de plus en plus efflanqué, repoussant, et bientôt si las et enrôlé que tu n'auras plus la force de prêcher, ni de prier. Tu mourras au seuil d'une porte fermée ou

dévoré par des chiens errants, sur une route déserte. Ainsi ont fini les meilleurs parmi ces fous qui sont partis avant toi à la conquête de je ne sais quelle béatitude. Crois-tu que tu n'aies pas mieux à faire que de perdre ainsi ta vie?

Jacques s'était dressé pour affronter ce flot tempétueux de paroles et de postillons. Il leva furieusement la main sur la tête du moine quand il se tut, la retint un instant en l'air, l'abattit en maudissant son homme pour se saisir au vol des parchemins et s'en alla, les feuilles enroulées serrées sur la poitrine et le front trop haut pour voir le tas de cendres devant la cheminée. Son pied s'y planta jusqu'aux mollets. Une épaisse bouffée de poussière grise lui monta autour, il agita les manches pour s'en dégager, ne fit qu'accroître le nuage. Tandis qu'il toussait et sacrait comme un malfrat, frère Bernard le poursuivant, lui cria aux trousses, les yeux pleins de larmes:

— Si tu pars, je partirai avec toi et je dirai aux gens: n'écoutez pas cet homme, c'est un déserteur, il a préféré faire le vagabond plutôt que d'être un bon pasteur dans sa ville. Il veut vous faire croire qu'il a renoncé aux vanités du monde, en vérité il a refusé d'exercer le seul pouvoir qui plaise à Dieu: celui d'accomplir le plus de bienfaits possibles à la place qui lui était assignée.

La porte claqua. Novelli sortit du couvent, la tête encore sonnante de jurons et de ces paroles insupportables que le moine venait de lui infliger. Il s'en alla par les ruelles matinales, écartant les gens de son passage comme un soldat pressé et inventant, l'allure furibonde, d'extravagantes représailles contre frère Bernard, en punition de son impudence. Il l'imagina plongé dans les pires trous à merde, le repêcha pour le soumettre à des humiliations plus terribles encore, puis, ses divagations meurtrières s'épuisant, le doute lui vint peu à peu à l'esprit, par menus grincements. Il dut s'avouer que ce foutu lourdaud n'avait pas dit que des sottises. Il ne pouvait nier s'être parfois rêvé trônant en saint naïf au milieu des foules béates. Il était vaniteux, soit. Mais pas au point de confondre les chansons complaisantes dont il se berçait, certains soirs, avec la rumeur du monde. Il savait bien ce qu'il risquait à prendre le large sur ses pieds nus. Il s'était armé le coeur, quoi qu'en dise l'idiot qui le servait si mal, contre les tempêtes inévitables, les probables désespoirs, les

famines et les enrouements. Les sentiments qui le poussaient étaient puissants, beaux, douloureux, point vulgaires. Étaient-ils justes? Peut-être, en effet, ce Dieu d'amour désormais niché dans son esprit à la place du vieux Père justicier pouvait être servi dans un palais d'évêque aussi bien qu'au hasard des chemins. Peut-être, comme le voulait frère Bernard, lui fallait-il rester sagement immobile et accueillir le sort qu'on voudrait lui faire. Cette pensée raviva son impatience. Il haïssait les molleses du confort plus encore qu'il ne craignait la méchanceté de l'errance. «Pourtant, se dit-il, si mon âme était vraiment solide, je devrais pouvoir rester pur parmi les ors et les fourrures, et pauvre au milieu d'une cour de notables serviles. Là peut-être serait la plus solitaire, la plus belle et la plus difficile des vies possibles.» Il échaufauda des humilités invisibles, des leçons de parfaite bonté secrètement données aux pourritures nobles, se laissa emporter un instant par son goût immodéré des obstacles, puis, comme il arrivait sur la place Saint-Étienne, Stéphanie lui revint soudain en plein front. C'était elle, en vérité, qu'il voulait suivre. Ils étaient voués au vent, tous les deux. Au diable les sagesse méticuleuses, ils étaient des foudroyés, ils ne pouvaient désormais que se nourrir d'orages et de chemins, de nuées, d'étreintes où l'envie les prendrait, sans souci de mesure ni de convenances. Stéphanie lui tenant une main et le Jésus des routes l'autre, pouvait-il s'accroupir sous une mitre sans en avoir le coeur rompu? Allons, il ne souffrirait plus aucune gronderie de ceux qui n'étaient pas, comme lui, des passants brûlés, des feux vivants.

Il gravit le perron du palais épiscopal tout empli d'indulgence nouvelle pour ce brave rustaud de frère Bernard, qui ne s'était jamais enivré que de vin et de mesquines paillardises, et prêt à affronter Gui de l'Isle avec sérénité. Il trouva l'évêque assis dans son lit, enveloppé de fourrures et le dos abandonné sur d'énormes oreillers dont les franges de dentelle ornaient grotesquement ses cheveux en bataille et sa face encore bouffie de sommeil. Dame Grazide était près de lui, s'occupant à caler contre la bedaine du bonhomme un plateau d'argent encombré de tartelettes et d'un pot de lait si parfumé de miel qu'il embaumait la chambre. Novelli leur souhaite un bonjour moqueur. Grazide vint l'embrasser en gloussant comme une poule

couveuse et soupirant, pour excuser la grasse matinée du paresseux, que son pauvre Gui s'était usé les yeux à travailler très tard, la nuit dernière, avec son architecte. Jacques attendit qu'elle fût sortie, puis déposa son rouleau de feuilles sur la table de chevet. Il dit à voix basse, car la porte était restée ouverte:

— J'ai écrit au pape pour le prier de me délivrer de mes charges présentes, et lui demander de ne pas m'en imposer de nouvelles. Tu as voulu que je te confie la lettre, la voici. Je te préviens: si tu trahis ma confiance, j'irai moi-même à Rome, seul, à pied, comme un pénitent, et de ta vie tu ne me reverras.

Gui eut l'air contrarié par ces menaces incongrues qui venaient le troubler à l'heure où il ne désirait que s'éveiller lentement, en savourant ses friandises. Il poussa un gâteau dans sa bouche, s'essuya les doigts à ses fourrures, prit d'un geste las les parchemins et se mit à lire, les joues gonflées et la mâchoire lente. Novelli s'en alla respirer l'air frais à la fenêtre pour ne pas avoir à contempler ce pourceau déchiffrant, impassible, ses phrases si douloureusement écrites. «Il est incapable d'en comprendre le sens, pensa-t-il. Quoi qu'il dise, je ne lui répondrai pas.» Pour se distraire de l'irritation qui le harcelait, il laissa errer son regard sur le désordre des toits et des ruelles, et son esprit dans la rumeur de la ville d'où montaient, parmi les fumées tranquilles, des tintements de forges. Sur la place, des marmots haillonneux se mirent soudain à piailler et courir, poursuivis par un âne débridé. Ils s'enfouirent à bout de course dans des jupes de matrones qui bavardaient devant la fontaine. Jacques eut un élan de grande douceur, les voyant agrippés aux cuisses des femmes, le visage dans l'odeur des tabliers. Il sentit frémir en lui des peurs délicieuses d'enfance et s'appliqua à les faire intimement revivre, à les nourrir. Il retrouva intactes des saveurs de vieilles lumières maternelles et s'en émerveilla. Il oublia le palais où il était, l'évêque, le pape, sa lettre de saint bancal et la colère de frère Bernard, ne pensa plus qu'à Stéphanie pour partager avec elle, en secret, son émotion vivace, innocente, et tout à coup, dans un trébuchement de coeur illuminant, il comprit ce qu'il avait toujours désiré, même au temps où il croyait son existence tracée aussi droit qu'une lame au travers du monde: vivre dans un perpétuel étonnement de miracle. Il

n'avait jamais demandé à la vie rien de moins qu'un miracle à chaque pas, à chaque regard, à chaque instant. Voilà pourquoi il se sentait si souvent blessé, rogneux: il trouvait trop rarement à apaiser sa soif. Il s'amusa de son extrême démesure. Pourtant son désir lui parut légitime, et lui-même s'estima, dans sa parfaite exigence, d'une simplicité limpide. «Il suffit que l'âme veuille», se dit-il. Elle ne voulait plus, déjà. L'effort des mots avait obscurci le soleil, dans son esprit.

— Un jour, les pèlerins viendront prier saint Jacques de Toulouse, dit Gui de l'Isle, derrière lui.

Novelli eut un dernier regard au ciel, aux maisons, aux gens sur la place, et s'emplit, avant de se retourner, de cette vie lointaine et pourtant intime. Gui, parmi ses dentelles, retenait dignement l'émotion qui nouait sa gorge et voilait sa voix. Il avait poussé son plateau sur la couverture et triturait les feuillets en relisant des phrases, de-ci de-là. Il dit encore:

— Tu es pur, trop pur. Je ne vais plus oser te parler, maintenant. Auprès de toi je me sens misérable, fainéant et sot comme un barbare.

Jacques lui sourit et vint s'asseoir sur le bord du fauteuil, au chevet du lit, excité par l'envie de s'entendre flatter encore.

— Allons, dit-il, tu exagères.

— Mon bon, répondit l'évêque tout rêveur et exalté, il faut que je parvienne à bâtir cette cathédrale qui m'occupe l'esprit. Un jour, tu y seras enterré, et tant qu'elle durera, le peuple ne cessera de venir prier sur ta tombe. Ainsi, ton nom et mon oeuvre dépasseront nos vies. Ne ricane pas, imbécile. Nous sommes peut-être des hommes de haute volée, et nous l'ignorons. Je te servirai fidèlement. Un légat du pape viendra bientôt me visiter, je lui donnerai ta lettre. Comment comptes-tu vivre, en attendant la réponse du Saint Père?

— Je ne sortirai guère du couvent, je prierai, je méditerai, j'apprendrai la patience. Dès mon retour du Lauragais, je confierai le registre d'inquisition aux frères Guillaume Péliesson et Bertrand de Pomiès. Ils se plaisaient beaucoup à m'assister.

— Que vas-tu faire en Lauragais?

— Aider Jean le Hongre à survivre, ou à mourir.

— Je sais que Stéphanie est revenue, dit Gui de l'Isle à mi-voix, baissant la tête.

Il jeta un coup d'oeil à son compère, qui se mit à torturer ses doigts croisés sur ses genoux. Un moment, chacun attendit que l'autre parle, Jacques tout à coup encombré de mots mal vivants qu'il n'osait dire, et Gui craignant de se faire rabrouer, s'il questionnait. Ils entendirent Grazide s'éloigner dans le couloir en grondant des servantes rieuses qui, sans doute, venaient de la surprendre à l'affût derrière la porte de la chambre. Gui soupira et maudit la vieille mère entre ses dents.

— Je viendrai te voir de temps en temps, quand je n'aurai plus de maison, lui dit Novelli. Je te raconterai mes voyages, et si je parviens à vivre aussi pauvre et bon que je le dois, tu le sauras. Je te parlerai aussi de mes compagnons, si tu veux. Stéphanie, Salomon d'Ondes et le vieil Arnaud que je porte en tête m'ont tant cogné sur le coeur qu'ils me l'ont ouvert comme une gangue d'amande. Tu vois, je ne suis pas un saint, j'ai perdu mon armure, voilà tout.

— Et moi, demanda Gui à voix menue, affectueuse, ne suis-je pas ton compagnon?

— Non. Tu es ma famille. Tu m'alourdis. Tu m'encombres. Tu me tiens. Tu ne peux me pousser à courir le monde.

Jacques dit ces mots avec une grande tendresse, et Gui s'en émut comme de paroles d'amour. Il hissa les couvertures sur son ventre et remua douillettement, la mine barbouillée par un petit rire enfantin.

— J'aimerais t'accompagner, dit-il. Nous marcherions ensemble, sans souci. Je n'ai jamais dormi dans la paille d'une grange.

— Pense aux gâteaux de Grazide, répondit Novelli. Pense à ton oeuvre.

— Et si je me sentais appelé, moi aussi, à chercher mon salut parmi les pouilleries?

Ils se turent, s'affrontant sans hargne, par jeu fraternel, puis:

— Je m'acharnerais à te retenir, dit Jacques. Comprends qu'il me faut une maison où je puisse sans honte revenir vaincu. Comprends que nous sommes du même arbre, mais pas de même bois. Tu es une sorte de grosse racine, et moi une manière de branche haute. J'ai besoin que tu restes où tu es, pour aller loin sans risque de me perdre.

Gui de l'Isle hocha la tête. Il dit, comme l'on rend les armes:

— Et moi j'ai peut-être besoin que tu partes pour rester où je suis sans étouffer d'ennui. Tu seras ma part de liberté. J'envierai tes chemins. Tu rêveras aux friandises de ma vieille pie.

Jacques, riant, se pencha vers son compère, le prit aux épaules et embrassa ses joues rebondies.

— Salut, dit-il.

L'évêque le repoussa, riant aussi, de mauvais gré. Il répondit:

— Salut, fou, le bonjour au ciel.

Il se renfonça dans ses oreillers, l'air bougon, et écouta les pas qui s'éloignaient sur les dalles du couloir en pensant que son frère de lait, assurément, ne craignait plus les embûches du monde. Il en fut mélancolique.

Novelli s'en alla chez Salomon d'Ondes, où il fut surpris de trouver frère Bernard Lallemand, le froc poudré de poussière et la figure contente: il était venu aider le juif à ravalier sa boutique. Vitalis le Troué, accroupi sur le dallage, assemblait à grands coups de maillet les planches d'un étal neuf. Salomon traversa vivement le vacarme, les reliefs de gravats et les outils épars, dès qu'il aperçut son visiteur sur le seuil, pour serrer ses mains et l'inviter à monter à l'étage, où l'air était plus respirable. Il était vêtu d'une tunique largement délacée sur la poitrine, et de chausses de mauvaise laine. Jacques ne l'avait jamais vu ainsi débraillé, puissant, sale, jovial. L'ami qu'il accueillait, d'ordinaire, au couvent, était un peu voûté, d'apparence maigre dans sa robe judaïque, et ne semblait friand que de seule sagesse, comme un homme parvenu à l'âge où le corps s'efface. Celui qui, maintenant, plantait d'une poigne ferme l'échelle dans les débris de l'escalier avait l'assurance d'un travailleur de bonne carrure et la droiture d'un vivant qui ne craint pas les fardeaux. Novelli le regarda sans rien dire et soudain lui vint à la figure une méchante chaleur d'amoureux qui se pressent trahi. Il lui parut tout à fait inconvenant que ce juif puisse changer d'apparence, de conduite, presque de visage selon la circonstance. L'autre, tout à sa bienvenue, ne remarqua pas sa perplexité. Il l'encouragea d'un geste à grimper devant lui. Vitalis et frère Bernard les rejoignirent bientôt dans la

chambre et s'assirent à côté d'eux, autour d'un chandelier posé en mauvais équilibre sur un coffre au couvercle courbe. Un rayon de jour tombait d'une lucarne au travers d'une paillassse soigneusement enveloppée de couvertures. La pièce était presque nue. Les meubles brisés n'avaient pas été remplacés.

Tandis que le moine et le bateleur se régalaient de vin à longs jets de gourde entre leurs lèvres presque jointes, Novelli, le dos raide et la bouche tordue par un sourire aigre, complimenta Salomon pour sa bonne mine.

— Pardonnez-moi de vous surprendre dans votre peau de bourgeois laborieux, lui dit-il. J'ai peine à vous reconnaître. Qu'avez-vous fait de vos allures de vieux chat?

Salomon, l'air amusé, lui répondit qu'il n'aimait guère les couvents, et qu'il avait en effet quelque peine à n'y point voûter l'échine.

— Ici, ajouta-t-il en désignant la pénombre de sa chambre aussi pauvre qu'une cellule de moine, je suis chez moi, et vous m'y voyez à l'aise. Cette maison va bientôt renaître. C'est un bonheur que je n'espérais pas, après tant de ravages.

«Ainsi, se dit Novelli, ce peigne-cul n'a jamais eu que le souci de remplumer son jabot. Pendant que je me fendais l'âme pour son salut, il me ficelait en pensant à ses plâtres, et sans doute riait-il de moi dans son col. Amener le Grand Inquisiteur de Toulouse à l'état de mendiant, quel maître coup, pour un juif philosophe! C'est fait maintenant. Il a gagné. Il revient à ses affaires, puisque me voilà perdu.» Sa figure était si pâle soudain, et ses yeux si profondément cernés, que Salomon et frère Bernard lui demandèrent avec inquiétude s'il souffrait de quelque mal. Novelli répondit, le visage ravagé par une fièvre de Christ:

— Vous m'avez trompé, maître Salomon. Il m'apparaît clairement que mon amitié vous importe bien moins que votre boutique.

— Maître Novelli, je ne veux que vivre en paix, dit le juif, tout effaré. En quoi cela m'empêche-t-il de vous aimer comme un frère?

— Salomon est un homme tranquille, comme tu devrais l'être, dit frère Bernard, d'un ton de grande évidence.

— J'ai écrit au pape, répondit Novelli. Je lui ai demandé de me

délivrer de mes pouvoirs présents. Je l'ai fait pour que nous vivions ensemble à même hauteur, et pour que Dieu seul soit entre nous, comme vous le vouliez. Vous aurez bientôt une maison neuve, et moi un chemin sous les pieds, le ciel sur la tête, un bâton dans une main, une sébile dans l'autre, pour mendier mon pain. Alors je viendrai frapper à votre porte, je vous tendrai la main, et je vous demanderai l'aumône de votre âme, pour l'amour de Notre Seigneur Jésus. Que me donnerez-vous, maître Salomon? Un denier de votre bourse, avec quelques-unes de ces bonnes paroles que vous savez si bien dispenser aux benêts? Je ne m'en contenterai pas. J'attendrai à genoux, sur la pierre de votre seuil, priant pour votre pardon jusqu'à ce que la mort me prenne.

Il se leva, recula vers l'échelle, les bras ouverts, et dit encore, la voix brisée:

— Je ne suis pas un joueur, moi. Je ne suis pas un jongleur de serments, ni un philosophe, je vais où les mots me conduisent, j'y vais avec ma carcasse, mon sang, ma viande, ma tripaille et ma peur. S'il est une autre manière de vivre juste, dites-le-moi, par pitié, et vous m'épargnerez de grandes souffrances.

Il faillit se rompre le cou en dégringolant de l'étage, tant ses membres tremblaient, et de rage traîna l'échelle jusqu'au milieu de la ruelle, parmi des cris de femmes, tandis que frère Bernard et Salomon s'égosillaient à le rappeler.

Revenu au couvent, il s'enferma dans sa chambre et n'en sortit que pour prévenir les moines de son prochain voyage. Le lendemain, il s'habilla en laïc, descendit, une heure avant l'aube, à l'écurie, et sella deux mules. Puis il s'en fut à la cuisine rassembler quelques provisions. Stéphanie y était, elle s'occupait à rallumer le feu. Elle vint vers lui en s'essuyant les mains à ses jupes. Il la prit aux épaules, la regarda tristement. Elle caressa son visage et murmura, inquiète:

— Tu as l'air malade.

Il s'efforça de sourire.

— Nous partons, dit-il.

Ils sortirent de Toulouse par la porte du Château Narbonnais, chevauchant côte à côte au pas fringant des mules. Des lambeaux de brumes nocturnes traînaient encore par le faubourg, où ils ne rencontrèrent que des bruits de volets qui s'ouvraient sur la rase campagne, et quelques vieilles femmes ensommeillées aux puits. A peine passé les dernières maisons, ils virent se lever le soleil sur la crête des collines et entrèrent en silence dans un grand chemin ombragé. Des chants d'oiseaux débordaient des arbres, les fleurs des vergers pleuvaient sur l'herbe neuve et les toits des cabanes. La brise était fraîche, mais la journée s'annonçait saoulante. Dès qu'ils furent dans cette exubérance printanière, Stéphanie parut soudain s'éveiller, et portant haut la tête respira l'air parfumé avec délices, le visage offert comme à une cascade bienfaisante. Elle n'avait jamais pu s'empêcher, au hasard de ses routes, même les plus rudes, de flairer le moindre signe, de saisir passionnément le plus humble bienfait, de le goûter, de s'en réjouir, d'en épuiser le suc, comme s'il était le dernier miracle avant la mort. Ainsi fit-elle dans ce matin piquant, malgré son souci et la peur qu'elle avait d'aller à la mort de son frère. Elle suivit un vol de corbeaux au-dessus des vignes, se dit en chantonnant qu'il était de bon augure, cueillit au passage une branche fleurie, en dispersa les pétales sur la tête de son compagnon, tenta mille manigances pour ne point se régaler seule des menus plaisirs du beau temps, mais une méfiance craintive la retint de prendre la main de son diable de Novelli: il semblait avancer dans d'inépuisables ténèbres, les sourcils froncés et les yeux obstinément fixés sur l'horizon. Des paysans matinaux qui s'en venaient aux marchés de la ville avec des baudets chargés de hottes durent tirer leurs bêtes dans les buissons, quand ils le croisèrent, tant sa route était raide. Il ne sembla même pas les voir.

Ils cheminèrent ainsi une bonne heure, jusqu'à ce que Jacques décide, sans rien en dire, de faire halte pour déjeuner de fromage et de pain. Il poussa sa mule dans un pré, à l'ombre d'un chêne, enfermé derrière sa figure comme s'il voyageait seul. Stéphanie, étonnée, attendit sur sa selle qu'il ait mis pied à terre et dénoué le sac où étaient les provisions. Quand il fut assis dans l'herbe, elle vint s'agenouiller devant lui, prit tendrement sa tête et l'obligea à la regarder. Alors il s'émut de l'inquiétude qu'il devina dans ses yeux et caressa du bout des doigts sa joue, avec un pauvre sourire de blessé. Elle se laissa aller contre sa poitrine, et la berçant ainsi :

— Pardonne-moi, dit-il. J'ai perdu hier mon seul ami, et je me sens le coeur comme une caverne.

Il hésita un moment, puis se mit à lui parler, en longue plainte trébuchante, et se libérant ainsi de ses bouillonnements d'amertume, revint peu à peu à la douceur d'amour dont il se sentait si démuné depuis la veille. Il lui dit comment il avait été convaincu par Salomon d'Ondes de se défaire de sa charge d'inquisiteur, comment il avait décidé de se dépouiller de toute ambition, pour s'offrir sans retenue à la fraternité, à l'amitié pure, insurpassable, comment il avait résolu de se faire moine mendiant, pour ne plus rien nourrir en lui que l'affection du monde, pour être enfin sans autre volonté que celle de Dieu. Il n'avait pas douté un seul instant que Salomon éprouvait l'exaltation qu'il se sentait lui-même, et que le juif, touché par la grâce chrétienne, le suivrait dans son aventureuse pauvreté conquise au prix de combats ardues et magnifiques. Il avait même rêvé de grandes découvertes sacrées, courant les chemins en sa compagnie, car cet homme (il dit cela avec une admiration véhémence) était très savant : il avait fréquenté un alchimiste arabe, lu de nombreux livres et traversé, au cours de sa vie, de dures épreuves dont il savait le sens.

Il se tut pour étreindre plus fort sa compagne et baiser son front, puis dit encore :

— Je suis sûr que tu l'aurais aimé. A nous trois, nous serions peut-être montés vivants au Ciel. Mais il n'est pas aussi fraternel que je le croyais. Hier, j'ai découvert qu'il n'avait jamais eu l'intention de m'accompagner. Je suis allé chez lui. Il ravalait sa boutique et se

frottait les mains à l'idée de la voir déborder bientôt d'étoffes neuves. Je pense qu'il n'a jamais eu que le souci de se débarrasser de moi. Il l'a fait avec une grande froideur. Dès qu'il m'a vu inoffensif, il m'a tourné le dos, et je suis resté seul avec mon misérable désir de faire de lui mon frère.

— Pourquoi ne pouvez-vous partager en bonne entente ce qui vous importe, toi mendiant, lui marchand? demanda Stéphanie, sans bouger de l'embrassement où elle était blottie. Les vrais chemins sont ceux du coeur, pas ceux du monde.

Novelli resta pensif, cherchant à dire son sentiment, mais comme les mots ne trouvaient pas leur chemin, il secoua la tête et murmura:

— Il n'a pas d'affection pour moi.

— Dieu sait.

— Il m'a percé comme une muraille. Il n'a jamais rêvé que de liberté mesquine. C'est un fuyard.

— Peut-être.

— Je ne veux plus penser à lui. Moi, dit-il dans un soudain sanglot de colère, j'espérais un ami véritable, un ami assez fidèle pour tomber bravement au travers de mon corps, le jour de ma mort, plutôt que de m'abandonner.

Il entendit un menu grelot de rire contre sa poitrine et défit son étreinte. Stéphanie se leva d'un bond, étendit sur l'herbe une serviette blanche, trancha le pain et deux pans dans la motte de fromage, tendit à Jacques son déjeuner. Puis elle le regarda manger avec une attention très aiguë, mouillant ses lèvres, les narines en éveil, comme si elle s'appliquait à goûter l'exacte saveur de ce qu'il dévorait à grandes fournées. Il en fut gêné, haussa les sourcils.

— Parfois tu es comme un enfant, parfois comme un homme invincible, lui dit-elle. Tu es fragile, écervelé, autant digne de dévouement que de détestation. Tu ressembles à mon frère. Mais lui ne fut ni ne sera jamais aimant et saint comme toi, qui vas à son secours. Tu es bête, aussi, Novelli. Tu cours en amour comme un chien fou, tu te cognes partout, tu exiges, tu pleures, tu mords, mais tu es si bon que me viennent des larmes de tendresse et de fierté, quand je te vois cherchant ainsi le bien. Tu es mon époux.

Ils se sourirent, ombre et soleil sur le visage, au gré de la brise.

Novelli, appuyé contre l'arbre, se mit à savourer bonnement sa mangeaille et sentit peu à peu sa vie si bien accordée au beau temps qu'il se laissa aller, lui aussi, à guetter des signes de bon présage dans les envolées d'oiseaux et les détours des fourmis sur les pierres. Il égrena sur elles des miettes, penché comme un géant méticuleux, pour payer des grâces infimes, tandis que Stéphanie bouclait le sac. Puis il conduisit les mules par la bride jusqu'au chemin. Comme ils reprenaient la route, il dit :

— Je n'ai besoin de personne d'autre que toi pour aller où Dieu voudra. De personne d'autre. Tant que nous serons ensemble, je serai vivant.

Il rit pour lui seul et répéta encore : «vivant», comme s'il découvrait le goût d'un fruit sacré. Alors, du fond du sous-bois, monta soudain un bruit de cavalcade effrénée. Ils se retournèrent et aperçurent au loin des hommes chevauchant à toute bride, faisant de grands gestes et criant des appels au travers des rayons de lumière éblouissante qui tombaient des feuillages. Ils ramenèrent prudemment leurs montures dans le pré, pour laisser la place à ces furieux.

Quand le premier cavalier sortit du couvert des arbres et du tourbillon de poussière qui l'environnait, Jacques, dressé sur ses étriers pour mieux le voir, ouvrit soudain la bouche et resta stupide, reconnaissant formellement, dans ce foutu routier qui lui venait dessus, frère Bernard Lallemand, débraillé jusqu'à la bedaine, la face et les cheveux poudrés de gris comme s'il sortait d'un saloir. Le moine, parvenu au bord du pré, poussa un braillement de satisfaction et tira si fort sur ses rênes qu'il fit mordre le ciel à son cheval. Derrière lui, pareillement réjouis et poussiéreux, firent halte Salomon d'Ondes et Vitalis le Troué.

— Voyez-moi cet enfant de chœur qui s'en allait tout seul livrer bataille au diable sur sa mule basse, dit le moine. Le pauvre ne sait pas que les grands chemins sont mal famés, et qu'il est très imprudent de voyager sans escorte.

Il emplit l'air d'un rire énorme, désignant à ses compagnons la mine de hibou que faisait son maître. Novelli regarda l'un après l'autre les trois hommes, indécis entre la rogne et le contentement, la

bouche débordante de bégaiements, de jurons et de saints noms. Il dit enfin :

— Où avez-vous trouvé de pareils chevaux ?

Ils contemplèrent le ciel, bafouillèrent. La joie de frère Bernard s'étrangla dans sa gorge et son front se fit soucieux.

— Dans l'écurie de l'évêque Gui, dit enfin Vitalis.

— Volés ? demanda Novelli, retenant à grand-peine, derrière son air scandalisé, un grand ravissement.

— J'ai envoyé un valet à monseigneur Gui, dit frère Bernard avec une inquiétude considérable. Il est prévenu que nous lui ramènerons bientôt ces bonnes bêtes. Jacques, comprends que sans elles nous n'aurions jamais pu te rejoindre.

— C'est vrai, dit Novelli, c'est vrai.

Il tourna bride et se remit roidement en chemin, cherchant à dissimuler l'émotion très joyeuse qui le bouleversait. Stéphanie fit trotter sa mule à son côté, le regarda obliquement, le jugea fréquentable, et caressa son poing serré sur les rênes.

— Mon Dieu, mon Dieu, murmura-t-il en regardant au loin la route, que veut-on de moi ? Quelle sorte d'épreuve ces malandrins m'imposent-ils ? Un jour ils me délaissent et le lendemain me poursuivent. Vont-ils encore me faire mal avec leur affection que je ne comprends pas ?

— Salomon d'Ondes a l'air d'un brave homme, dit Stéphanie.

— Je vais vers des jours difficiles. Crois-tu qu'ils soient venus m'aider, me raffermir le cœur ? Écoute-les, ces fous. Ils m'accompagnent en riant.

— Les oiseaux aussi.

— Hé, que m'importent les oiseaux ?

— Ils ne se soucient ni de bien, ni de mal. Ils sont innocents, comme tes amis, contents de vivre, simplement.

— Pas moi, grogna Novelli.

Il se tut, le temps d'un coup d'oeil aux feuillages bruissants, puis ajouta, comme s'il condescendait à une concession magnanime :

— Il est vrai, tout de même, qu'il fait beau.

Il desserra le poing de sa bride et mêla ses doigts à ceux de Stéphanie, mais son air resta sévère et embarrassé jusqu'à ce qu'ils

parviennent au gué d'un ruisseau où Vitalis et frère Bernard mirent pied à terre pour se laver le visage. Comme ils s'attardaient à s'asperger en brailant à la belle eau fraîche, dans l'ombre du sous-bois, Salomon poussa son cheval sur le chemin montant et vint à la hauteur de Novelli.

— J'aurais voulu voyager seul avec vous et votre compagne, dit-il, mais je n'ai pu empêcher frère Bernard de me suivre. Et où va frère Bernard, Vitalis va.

Jacques, l'air maussade, examina son compagnon, le jugea de bonne figure, faillit sourire (une allégresse de plus en plus vivace lui remuait le coeur) mais choisit de retarder encore la paix, et planta le menton dans sa poitrine. Il répondit, teigneux :

— Vous êtes trop haut perché sur votre foutue cavale, maître Salomon. Parler avec vous m'indispose. Pardonnez-moi.

— Je comprends cela, dit le juif. J'éprouvais un sentiment semblable quand vous étiez inquisiteur, et moi faux chrétien menacé de prison. Converser avec vous me fut un travail très effrayant, je peux bien vous l'avouer maintenant. Je vous voyais comme un aigle redoutable. J'ai pourtant fait de mon mieux pour n'être pas croqué. Si j'avais tremblé devant votre importance, où serais-je aujourd'hui ?

Jacques suffoqua. Quoi ? A l'instant où il allait presque pardonner les trahisons passées, voilà que ce châtré osait lui roter tranquillement à la figure sa satisfaction de l'avoir, lui, Novelli, pauvre naïf souffrant, roulé dans la farine. Il en fut si bouleversé qu'il prit son souffle comme un homme qui se noie, bondit à terre, agita les bras, l'esprit en feu, et soudain, dans un prodigieux coup de gueule libérateur, voua le juif aux bites d'un millier d'ânes. Du coup, se sentant débordé, il ricana comme un diable, et les pires jurons paysans qu'il s'interdisait depuis qu'il avait revêtu sa première robe de moine lui remontèrent de l'enfance et lui sortirent de la bouche avec une aisance charretière, une fougue, une telle joie de revivre, après si longtemps de sommeil, que toutes ses peines nobles, pesanteurs fraternelles et broussailles de coeur en furent arrachées de sa tête comme poignées de vieille paille. Il saisit les rênes que tenait Salomon et les tira si fort en arrière qu'il fit se cabrer le cheval. Le juif embrassa l'encolure, perdit les étriers, ne put empêcher que son

cul ne fuie sur le flanc de la bête et glissa au sol en poussant des «ho, ho» de funambule qui perd son fil. Il tomba assis dans l'herbe avec une rudesse rebondissante, les mains sur la tête pour se garder des sabots piaffants. A peine eut-il le temps de geindre: deux poings au col lui firent avaler ses hoquets, et prestement remis sur pied il lui fallut subir une ultime fulmination de postillons et de malédictions pétaradantes avant que Novelli, à bout de souffle, le repousse comme l'on se défait d'un agrippement de mauvaise bête. Salomon partit à reculons, battant l'air de ses grandes ailes. Un arbre le sauva d'un nouveau tapecul. Il s'y tint, puis se courba lentement, s'essuyant des bras la figure comme un enfant battu, les épaules secouées de sanglots. L'autre, le voyant pitoyable, se sentit aussitôt vidé de sa colère. Il regarda Stéphanie, l'air penaud. Elle se détourna, et d'un coup de talon poussa sa mule dans la pente du chemin pour aller chercher Vitalis et frère Bernard qui sortaient ruisselants du gué après leur bataille d'éclaboussements. Jacques s'approcha du juif qui reniflait encore, le visage dans ses mains. Il le prit aux poignets et dit:

— Tout de même, Salomon, avouez que vous êtes un sacré bandit.

Le bonhomme releva la tête. Alors Novelli vit que s'il avait à l'instant pleuré, c'était de rire: une merveille de malice brillait dans ses yeux mouillés.

— Non, non, mon frère, le plus brigand des deux, c'est vous, répondit-il.

— Moi? croassa l'autre, stupéfait, se frappant la poitrine. Moi, un brigand? Pourquoi?

Salomon ne put répondre: à nouveau il riait trop. Novelli le regarda, la mâchoire pendante, et sentit une bouffée de jubilation irrépressible lui venir aux yeux. Des gloussements roulèrent dans sa gorge, il les retint d'abord avec une sorte de honte de puceau, mais sa rogne avait fait un grand ménage dans sa tête. Des éclairs de piterie lui trouèrent soudain l'humeur, une tempête de joie simple et brute lui monta des entrailles et du coeur en un déferlement de pure ivresse, et il se mit à rugir énormément, répétant sans cesse entre deux éclats: «Pourquoi? Pourquoi?», comme s'il ne comprenait rien à son bonheur subit, rien au rire du juif, rien aux bouffonneries dont il

peuplait soudain le monde. Il s'étouffa, voyant devant lui Salomon secouer la tête pour répondre «oui, oui», incapable d'en dire plus, tant le contentement l'exténuaît. A bout d'haleine, ils ouvrirent ensemble les bras et s'étreignirent comme deux ivrognes.

Ainsi les trouvèrent frère Bernard, Vitalis et Stéphanie, de retour du ruisseau. Le moine et le bateleur, découvrant leurs deux maîtres réconciliés, s'exclamèrent joyeusement, giflèrent la croupe des chevaux et vinrent mener autour des embrassés une sarabande débridée en poussant des jurons si sonnants et charnus que les oiseaux, dans les feuillages alentour, se turent, effarouchés, et s'envolèrent en brefs froissements vers les branches hautes. Stéphanie, restée à l'écart, les regarda faire, l'air amusé, puis se mit à contempler Jacques qui serrait dans ses pognes nerveuses les épaules de Salomon. Elle ne l'avait jamais vu aussi puissamment planté dans la vie. Elle eut un sourire heureux, avide, comme si elle avait envie d'entrer dans cette étreinte qui la ravissait, puis leva la tête au ciel, chercha le soleil à travers les arbres. Il était haut, le matin mûrissait, il ne fallait pas s'attarder. Elle mit sa mule au trot, laissant les hommes à leurs effusions turbulentes, bien droite sur sa selle et la poitrine fièrement ronde, en femme sûre d'inspirer le seul amour, le seul désir qui vaille.

Vitalis et frère Bernard ne tardèrent pas à chevaucher à sa suite, tandis que Novelli, du bout de sa manche, s'épongeait le visage, et que Salomon, tenant ses reins meurtris, se redressait en grimaçant et riant encore.

— Enfin, dit-il, nous voilà capables de vivre et de parler sainement.

Ils cheminèrent pourtant un moment en silence, humant l'air et jouissant des ombres fraîches de la route, tout au repos de leur ivresse, puis Novelli, le regard errant par le sous-bois, dit, la mine tranquille:

— Je n'ai encore rien compris, Salomon.

Ils eurent ensemble un regain de joie. Jacques se sentait maintenant confiant comme jamais, jouissant allégrement d'une sorte de plénitude légère, insouciant, sans pareille. Salomon lui répondit:

— Quand vous êtes venu me voir à la prison de l'Écarlate où vous

m'aviez fait enfermer, maudit juge, je vous ai vu très exalté à l'idée de me convertir par la seule vertu de vos discours. J'ai eu aussitôt bon espoir de vous vaincre à ce jeu de ferrailleurs de mots que j'ai de tout temps affectionné, je l'avoue, et qu'il vous plaisait tant de m'imposer. Je vous l'ai dit: vous me faisiez peur, mais vous étiez ignorant, encombré de scrupules. Moi, je vous détestais assez pour ne vous faire aucune grâce, et de plus, je connaissais vos failles. Votre oncle Arnaud (la paix sur lui), s'était plaint d'elles, plusieurs fois, en ma présence. Je savais que vous aviez des démangeaisons de sainteté. Je vous ai donc gratté très malignement. Il ne me fut guère difficile de vous amener où je voulais.

— Maudit juif, vous ne m'avez jamais ni méprisé, ni menti, dit Novelli avec une assurance joyeuse. Je me souviens de votre visage et de la douceur de votre voix le jour où vous m'avez parlé de ce mur qui nous séparait. Vous ne faisiez pas le rusé, vos paroles venaient de l'âme. Il était mille fois vrai que ma détestable puissance empêchait nos mains de se joindre comme elles devaient. Il vous fallut du courage pour me faire comprendre cela.

— Quand on veut perdre un homme, maître Novelli, il n'est pas nécessaire de lui mentir. Il suffit de lui opposer une vérité assez lumineuse pour l'aveugler, et assez forte pour qu'il se casse la tête contre elle. C'est ce que j'ai fait. Mon dessein était de changer le Grand Inquisiteur de Toulouse en bonne bête inoffensive. Pour parvenir à mes fins, mon arme fut cette double évidence: on ne peut entrer armé d'un fouet dans la fraternité d'un homme. Où est le pouvoir de contraindre, l'amour n'est pas.

— Vérité magnifique, maître Salomon. Je vous sais gré de m'avoir forcé à l'aimer ardemment. Maintenant, je me trouve bien, en elle, comme dans le ventre de Dieu.

— Il en est d'autres plus superbes et terribles, maître Novelli. Mais j'avoue que celle-là, quand je l'ai dite, me parut assez belle pour vous éblouir. Je savais qu'elle éveillerait en vous quelque passion. Je ne pensais pas cependant que vous en seriez épris au point de vouloir vous donner à elle corps et âme.

— Je ne suis pas homme à me satisfaire de petits bonheurs, Salomon. Je suis capable de m'enfoncer longtemps dans l'erreur,

mais quand je vois enfin où est la flamme de la bonne chandelle, sacrédieu, j'y vais droit, sans flânerie.

— Ma faute fut de croire que vous n'aviez pas de courage. Vous me paraissiez si enfantin, parfois! Je pensais que mes arguments troubleraient assez votre conscience pour que vous n'osiez plus menacer ma liberté. Et qu'avez-vous fait, misérable? Vous avez sacrifié, dans le seul espoir de m'attirer à votre Dieu, vos gloires promises et la tranquillité dorée d'une vie de grand notable. Quel insupportable cadeau, maître Novelli, pour un juif qui n'a d'autre ambition que de vivre en paix avec son coeur de petit prix!

— Hé, c'est donc moi qui vous ai vaincu, ricana Novelli. Vous n'avez pas pu vous empêcher de me plaindre, quand vous m'avez vu dépouillé, et de vous émouvoir quand vous m'avez senti prêt, pour le seul bien de nos âmes, à tout rompre de ce qui m'attachait à la puissance.

A force de jouer au saint, me suis-je dit, cet imbécile est fort capable de le devenir vraiment, et par ma faute. Je ne voulais pas avoir à me reprocher pareil désastre.

A nouveau leurs éclats de rire retentirent sous la voûte de feuillage. Ils talonnèrent leurs montures et bientôt, au sortir d'un détour du chemin, leur apparut, dans la lumière de midi, la vaste plaine du Lauragais. Frère Bernard, Vitalis et Stéphanie les attendaient au bord des champs, contemplant au loin les remparts d'un village sur une colline de belle herbe. Avant de pousser sa mule au galop pour les rejoindre, Novelli dit, épanoui:

— Et maintenant, grâce à Dieu, vous êtes pris d'affection pour moi. Vous voilà contraint de me suivre où j'irai.

— Me voilà contraint de vous suivre, en effet, pour tenter de prendre ma revanche, puisque vous estimez m'avoir vaincu. Il me reste quelques vérités dans ma besace. Je les jouerai volontiers, si vous voulez encore risquer votre vie contre elles.

— Vous perdrez, répondit Novelli avec une plaisante grimace conquérante.

Il battit la croupe de sa bête et Salomon le laissa aller, souriant de le voir si fièrement droit, et si petit sous des arbres si grands.

Parvenu à la lisière de la forêt où étaient ses compagnons, Jacques

vint aussitôt à leur tête, et d'un geste de chef de bande leur ordonna de le suivre. Il connaissait ce village dont les premières maisons échappées à la vieille muraille d'enceinte étaient maintenant presque à portée de voix. C'était Avignonet. Chevauchant au milieu de la route qui ondulait parmi les prés, il désigna le haut donjon carré planté à la cime de la butte, au beau milieu de l'amoncellement des toits, et dit à Vitalis et Salomon qu'autrefois, au vieux temps de la Croisade contre les Albigeois, une troupe d'hérétiques très sauvages venue de Montségur avait fait un grand massacre d'inquisiteurs dans la salle basse du château. Après un instant de méditation, il avoua qu'il ne comprenait pas pourquoi Dieu, en cette circonstance, avait abandonné aux haches des bandits ces malheureux frères qui pourtant n'avaient jamais cessé de travailler pour Sa gloire.

— Sans doute, croyant bien faire, avaient-ils fauté avec plus d'obstination que moi, dit-il.

Il ajouta, en s'efforçant d'en ricaner:

— Notre Père céleste est tout de même impitoyable.

— Les meilleurs des hommes n'ont pas de Père au Ciel, chantonna doucement Salomon. Personne ne veille sur leur tête. Les meilleurs des hommes sont libres.

Vitalis, du haut de sa cavale, se pencha en riant et dit, ébouriffant la tignasse de Novelli d'une poigne de garnement:

— Apparemment, muletier, vous n'êtes pas de ces très bonnes gens.

Jacques secoua la tête, bougonna:

— Vous dites des sottises, et se renfroгна. Salomon le regarda malicieusement, à la déroбée, posa la main sur son épaule.

— Croyez-vous vraiment, dit-il, que Dieu se préoccupe de juger nos actes, de nous corriger, de nous punir? Croyez-vous qu'il vous baise au front, le soir, quand vous avez agi comme il faut, et borde vos couvertures? Allons, il vous faut grandir, maître Novelli. Débarrassez-vous donc de ce mauvais Créateur qui garde ses fils en enfance et ne se réjouit pas de voir chacun bâtir sa maison où bon lui semble.

— Vos persiflages ne parviendront pas à m'agacer, répondit Novelli. Vous savez bien que nous aurons tous, un jour, des comptes

à rendre.

— Si j'avais à comparaître devant Dieu, dit Vitalis, il ferait beau voir que ce fainéant me juge, lui qui n'a jamais daigné soulager la Terre de ses lèpres, de ses guerres, de ses bûchers, de ses aveuglements. Mais je suis tranquille. Pas plus ici-bas qu'ailleurs je ne le rencontrerai. L'estrade d'un bateleur et le trône d'un Tout-Puissant ne sont pas du même monde.

— Crains qu'il t'entende et te fasse tomber de cheval pour ces mauvaises paroles, grogna Novelli, l'oeil sombre et le menton dans son col.

Salomon eut un petit rire de crécelle triste et dit entre ses dents:

— Quel merdeux tu fais, monsieur l'Inquisiteur.

Une grimace tordait sa bouche mince: Salomon venait de se laisser aller à l'impatience. Ce n'était pas son habitude. Novelli, vivement piqué, se dressa sur ses étriers pour l'insulter à même hauteur, mais il eut à peine le temps d'ouvrir la bouche: frère Bernard, qui n'avait rien entendu de leurs palabres, les bousculait joyeusement. Il venait d'apercevoir une auberge parmi les premières maisons, au large du rempart. Il brandit sa gourde vide et poussa son cheval au galop pour arriver le premier sous l'enseigne où un nabot de tavernier ventru les regardait venir. Salomon le suivit, Vitalis aussi, en criant qu'on l'attende. Jacques et Stéphanie mirent les derniers pied à terre à l'ombre de l'auvent. A l'instant d'entrer dans la salle où les autres remuaient déjà les tabourets, elle lui prit la main, et sans le regarder lui dit à voix basse qu'elle l'aimait. Ces mots, dans le corps de Novelli, firent une délicieuse brûlure qui le traversa comme un trait d'eau-de-vie.

Le petit homme au ventre rond posa deux cruches sur la table en assurant d'un ton de confiance que le vin était de sa vigne, puis s'en fut rabrouer une adolescente maigre et boiteuse qui s'affairait devant la cheminée à pousser des bûches trop lourdes sous un chaudron, et disparut, les pieds encombrés de volailles, derrière le rideau de l'écurie. Alors Jacques appela la fille, qui s'approcha en claudiquant bas, l'air méfiant. Il lui demanda si l'on avait eu des nouvelles, au village, de Jean le Hongre et de ses Pastoureaux.

— Ils sont passés par Saint-Félix, répondit-elle. Ils allaient vers la

mer. Des colporteurs ont dit à mon père que la troupe du sénéchal de Carcassonne les attendait sur la colline de Naurouze. Je crois qu'ils seront bientôt tous pendus.

Elle rit stupidement, mais ses yeux restèrent douloureux. Stéphanie, s'efforçant de contenir les tremblements de ses mains croisées, la regarda avec un air de révolte effarée, comme si cette pauvre figure déjà fripée était celle d'une sorcière infailible aux sentences inacceptables. Jacques renvoya d'un geste la fille, qui puait trop fort l'eau pourrie. Elle s'en fut à cloche-pied parmi les tables.

— Il nous faut partir, dit Salomon.

Il se leva. Vitalis et frère Bernard vidèrent leur gobelet et sortirent à la hâte derrière lui. Avant de monter en selle, Novelli demanda au tavernier le plus court chemin pour atteindre Naurouze. L'autre lui désigna une colline bleue, au fond de la plaine.

— La route y va tout droit, dit-il. C'est le seuil des nuages. Là finit le pays toulousain, et commence celui des vents marins. Si votre mule est vaillante, vous y serez avant la nuit.

Quand ils rencontrèrent les premiers soldats occupés à décrotter leurs bottes au bord d'un ruisseau, le ciel pâlisait à peine. Des feux fumaient au flanc de la colline proche. Ils surent aussitôt qu'ils arrivaient trop tard: l'air sentait la fin de débâcle. Novelli se fit connaître des soudards et leur demanda ce qu'il était advenu des Pastoureux. Ils lui répondirent, fiers comme des bûcherons, qu'ils avaient trucidé une bonne centaine de ces vagabonds, que les autres avaient abandonné leurs misérables armes et s'étaient tous débandés, sauf leur chef, Jean le Hongre, qui était prisonnier. Alors Stéphanie bondit sur le plus fanfaron de ces rustres, l'empoigna au col avec une fureur invincible et hurla:

— Où est-il?

L'homme, très effrayé, tendit le bras vers la cime de Naurouze, où était un prodigieux chêne double: deux troncs s'ouvraient devant le soleil en une couronne de feuillage unique, immense, superbement déployée. Stéphanie, fascinée, regarda le grand arbre en libérant lentement le soldat de ses griffes, puis se tourna vers Jacques. Dans ses yeux brillait une lumière de folie sainte. Elle semblait contempler la mort avec amour.

Après avoir quitté les sentinelles au bord de la route, Novelli et ses compagnons s'engagèrent sur le sentier de Naurouze et cheminèrent sans un mot dans la rumeur d'un vent subit et le bruit cavalier des sabots sur les cailloux jusqu'à ce que leur apparaisse, au premier détour de la colline, un grand champ où gisaient les morts de la bataille. Alors ils s'arrêtèrent un instant sur la garrigue parmi les buissons bas et les touffes d'arbustes, inquiets et méfiants, semblables à des voyageurs égarés parvenus au bout du monde et contemplant, au-delà des terres sûres, les moissons de la Camarde.

— Vive Dieu, maître Novelli, dit Vitalis, grimaçant de dégoût, voilà de la belle oeuvre d'amour.

Stéphanie lui cracha une insulte sèche, baissa la tête comme un bélier et la première poussa sa monture dans le chemin qui longeait cette désolation.

Les cadavres partout abattus dans le pré étaient nus et semblaient innombrables. Certains saignaient encore sur l'herbe par d'abominables tranchées de viande, tous étaient couchés comme peut-être ils dormaient d'ordinaire dans leur lit, innocents et obscènes, offerts, gueule et ventre, ou bras et jambes batailleurs, montrant au ciel leur cul ou recroquevillés, la tête contre les genoux, pareils à des enfants avant de naître. Des hommes aux bottes lourdes, le poitrail à demi ceint de gilets délacés, allaient et venaient parmi eux, pioches et pelles sur l'épaule, les enjambaient en parlant de femmes et de solde, fouillaient des haillons entassés pour dénicher de-ci de-là, comme mendiants aux ordures, des ceinturons encore solides et des manches d'armes bien ronds en pogne. D'autres s'échinaient à creuser des fosses dans les replis du champ, environnés de sacs de chaux vive. Novelli, passant au bord de ces tombes sommaires, fit un grand signe de croix, courbé sur sa selle, en

murmurant un bref *miserere*, mais ne s'attarda pas: il était trop préoccupé par Stéphanie qui allait devant, serrant au col son manteau que le vent menaçait d'emporter, et pressant sa mule sur le chemin montant. Frère Bernard, lui, fit halte. Jacques le vit s'agenouiller au bord d'un trou où l'on jetait des morts, et se mettre en prière. Son remords de n'avoir pas accompli lui-même ce nécessaire travail religieux en fut allégé, et il voulut s'inquiéter de ne laisser personne à la traîne, mais Vitalis et Salomon, qui avaient mis aussi pied à terre, étaient déjà loin derrière. Le bateleur tenait par la bride son cheval et celui du moine. Il attendait son ami. Le juif, penché sur un rocher au bord du sentier, s'appuyait sur un long bâton ramassé dans les broussailles pour contempler à ses pieds ces corps épouvantablement inoffensifs que l'on traînait par les chevilles, et qui avaient si rudement changé le cours de sa vie. Il avait l'air d'un berger méditatif. Novelli, le voyant ainsi, se sentit allègre et très confiant dans la bonté du bonhomme.

Il mit sa mule au galop pour rattraper Stéphanie. A mi-chemin de la cime, sur des caillasses en pente douce, brûlaient des feux que les coups de bourrasque échevelaient sous des chaudrons enfumés, attachés à des faisceaux de bâtons. Autour de ces soupes militaires, les soldats harassés qui installaient leur campement suspendirent un instant leurs gestes pour regarder passer, l'oeil allumé, cette fille à la chevelure dénouée, à la belle figure droite sur sa monture noire, qui tranchait fièrement le vent et chevauchait au-dessus d'eux sans paraître les voir. Quand le chêne double apparut au bout du chemin, elle bondit à terre et courut vers le sommet proche, agile et légère comme une bête effarouchée, tandis que Jacques s'arrêtait devant une tente plantée sous un grand pin. Là était le capitaine du sénéchal de Carcassonne qui avait conduit la bataille. L'homme était d'âge gris, large et vigoureux. Il trônait sur un coffre à l'abri de l'auvent de toile, le ventre largement ceinturé, et se faisait laver les pieds par un freluquet d'écuyer qu'il repoussa d'un coup de talon quand il vit s'approcher l'Inquisiteur Novelli: il le reconnut, il était posté à l'entrée de la cathédrale Saint-Étienne, le jour des funérailles du cardinal Arnaud, et l'avait vu entrer sous la voûte de la nef.

Il l'accueillit avec un respect abrupt et peu bavard: il était de ces

hommes d'armes qui ne savent pas parler aux clercs, Novelli le devina et se sentit aussitôt aisé, sûr de lui. Il aimait manier les gens de cette sorte. Il lui dit qu'il était venu interroger Jean le Hongre, le laver des possibles souillures d'hérésie et lui pardonner ses crimes, au nom du Christ. Puis il lui demanda avec une fausse indifférence finaude s'il n'estimait pas que son prisonnier devait être remis aux autorités religieuses. Le Hongre, en effet, n'était pas un assassin banal. La reine de France avait encouragé sa croisade. De plus, il se faisait passer pour moine. Peut-être l'était-il, peut-être pas. Dans les deux cas il appartenait à l'Église, qui avait à juger autant ses fils fautifs que les usurpateurs de l'état ecclésiastique.

— Je n'entends rien à ces subtilités, répondit le capitaine. Je ne veux pas vous déplaire, monseigneur, mais à mon avis il n'est pas de procès nécessaire pour le meurtrier d'un prêtre et d'un viguier. Il doit être pendu au premier arbre venu.

— Laissez-moi d'abord lui parler. Nous déciderons ensuite ce qu'il convient de faire.

Le soudard se botta, se vêtit d'un vaste manteau et se lissa la barbe en grognant à mi-voix quelques considérations malsonnantes sur les incompréhensibles manières des gens de robe. Novelli ne voulut pas les entendre, flatta son épaule et s'inquiéta, l'air hypocrite, des morts de la troupe dans la bataille. Il lui fut répondu que pas un seul soldat n'avait été blessé. Jacques félicita rondement son homme, et le traita d'intelligent stratège, ce qui ne déplut pas. Il s'en fut jubilant vers la colline où étaient Stéphanie et son frère, convaincu d'avoir en poche le sursis de ce vagabond bouleversant qu'il chérissait inexplicablement et n'avait pourtant jamais rencontré.

Le vent était tombé mais il faisait frais, et parmi les arbres sombres Novelli frissonna soudain, piqué par l'aigre mélancolie du crépuscule. Il pressa le pas. Parvenu sur la crête de la colline, il ne vit d'abord, au loin, que Stéphanie environnée de lumière pâle. Elle lui tournait le dos, immobile et droite dans sa cape noire. A quelques pas devant elle était le chêne double. Pas une feuille de sa vaste couronne ne bougeait. Il s'approcha lentement, comme s'il marchait vers un autel d'église. A un souffle de sa compagne il aperçut Jean le Hongre, qu'elle cachait. L'homme était à genoux dans un creux herbu, entre

les arbres jumeaux, les bras en croix, lié aux deux troncs par les poignets. Sa robe de moine n'était plus qu'une guenille tenue par des lambeaux aux épaules, à la taille par une corde. Il grelottait. Quand il vit apparaître Jacques derrière le corps de sa soeur, une passion magnifique s'alluma dans ses yeux, et pour mieux distinguer ce grand personnage qui lui venait, il remua dans la pénombre, étira ses deux bras pendus comme des ailes misérables; et sa jeune figure de pur ermite, auréolée de rousseurs bouclées, vint dans la dernière lueur du jour. Ils restèrent un moment à se regarder. Jacques pensa: «il a l'air d'un ange blessé», et le Hongre, hochant la tête au bout d'un long chemin de pensées tumultueuses, murmura:

— Ainsi, c'est toi.

Ces seules paroles firent bondir le coeur de Novelli. Il se sentit troué, prit la main de Stéphanie comme pour s'assurer qu'il n'était pas seul, et se donner courage. Elle se pencha de côté, leurs tempes se joignirent et il vit qu'elle pleurait en silence. Il la fit asseoir près de lui, dans l'herbe. Le Hongre les regarda avec un sourire aigu, attentif à la bonté des gestes, à l'abandon confiant de sa soeur, aussi ravi que s'il savourait la découverte d'un sentiment longtemps imaginé, mais son regard brillait trop, Jacques en éprouva un malaise sournois. Il n'osa pas tenir sa compagne enlacée devant cet homme excessif dont il craignait, étrangement, le jugement. Il dit, s'adressant à Stéphanie:

— J'ai parlé au capitaine de la troupe. Demain, nous ramènerons ton frère à Toulouse. Il ne sera pas pendu, il ira en prison, et le temps aidant, peut-être parviendrons-nous à le faire oublier.

Le Hongre poussa en avant son corps comme s'il s'échinait à tirer un fardeau trop lourd pour son pauvre corps loqueteux et dit, souriant encore avec une douceur à faire trembler un bourreau:

— Je veux mourir ici, Novelli. J'exècre la prison. La mort est une bonne mère.

Stéphanie se retourna brusquement, en entendant un bruit de pas et de voix dans la nuit tombée. Elle se dressa d'un bond, craignant que des soldats viennent les persécuter. Ces fossoyeurs et roteurs de soupe lui faisaient horreur. Elle soupira, rassurée:

— Ce sont tes amis.

Salomon et Vitalis vinrent s'asseoir sans un mot dans l'herbe à

côté de Novelli, et regardèrent le prisonnier avec une gravité captivée. Ils semblaient contempler un animal sacré. Jean le Hongre se tourna vers Jacques.

— Qui sont ces gens? dit-il.

— Je suis le serviteur d'un juif, répondit Vitalis.

Et Salomon, paisiblement:

— Je suis le juif.

Il plissa les yeux pour tenter de voir, à travers l'ombre, si ces mots altéraient le visage de cet étrange barbare qui haïssait son peuple. Le Hongre, lui aussi, se mit à l'examiner avec une curiosité très affûtée. Chacun, un instant, chercha comme un assoiffé quelque chose dans le regard de l'autre. Ils parurent se brûler soudain et se détournèrent en même temps. Frère Bernard Lallemand entraîna Stéphanie vers les buissons proches. Personne n'osa parler en leur absence. Ils revinrent avec une brassée de bois qu'ils disposèrent entre le prisonnier et ces hommes assis en face de lui comme des juges paisibles. Le moine s'accroupit, se frotta vigoureusement les mains en disant:

— Il fait froid, et battit son briquet d'étoupe. Le feu grimpa bientôt parmi les brindilles, éclairant les figures. Novelli dit:

— Je suis venu t'aider, Jean.

— Il est trop tard, répondit le Hongre. Je pars demain. Je suis très impatient d'entrer dans le pays des morts. J'espère y trouver du nouveau.

— Ne fais pas le fanfaron. Je t'offre la vie.

Jean le Hongre se tourna vers Stéphanie, lui dit:

— Ne peut-il comprendre que je n'en veux pas?

Frère et soeur se regardèrent au travers des flammes, restèrent tendrement captifs l'un de l'autre, et Novelli vit soudain sur leurs visages ressemblants une sorte de dévotion, une commune lumière dans leurs yeux, une complicité de brigands célestes familiers des mêmes hauts vents qui le fit tomber en désarroi, en grande jalousie fascinée aussi: ces deux-là devant lui se faisaient serment sans paroles de se retrouver un jour, non point dans un vague au-delà mais dans la vie heureusement inévitable, une fois franchis tous les obstacles, une fois lavés tous les maux et les meurtres que la tranquillité de leur regard affirmait scandaleusement négligeables

auprès des certitudes qui les habitaient. Ces fous semblaient savoir ce que nul ne savait. Ils se sourirent, peut-être au souvenir de quelques instants de leur vie ignorés du monde, peut-être par contentement de se sentir inaccessibles dans leur amoureuse confiance. Stéphanie posa enfin la main sur celle de Novelli, qu'elle sentit glacée.

— Nous avons parlé en t'attendant, dit-elle. Il ne faut pas l'obliger à vivre. Je crois que ce serait un péché.

Jacques eut brusquement envie de se lever et de quitter ce lieu où il n'avait plus rien à faire, de revenir seul à Toulouse, de se délivrer en route de ses amours, comme l'on abandonne de trop pesants fardeaux, et de vivre désormais solitaire parmi le peuple de sa ville, indifférent aux êtres, et d'abord aux détours de sa propre existence, puisqu'il était décidément exclu de tous les miracles, et surtout de cette grâce enviable où était encore Stéphanie. Jamais elle ne le regarderait comme elle avait regardé ce misérable condamné. Qu'avait-elle découvert qui l'assure en pareille paix devant la mort prochaine de son frère? Qu'avait-elle compris que lui, Novelli, ne pouvait comprendre? Salomon, à côté, écarta d'un geste une soudaine bouffée de fumée, remit du bois au feu et derrière la flamme jaillie, la figure du Hongre apparut à nouveau vivement éclairée, comme suspendue dans la nuit. Le juif se pencha en avant et lui demanda à mi-voix:

— Quel âge as-tu?

— Jusqu'à ce que l'on me pende, bonhomme, répondit l'autre fièrement, j'ai vingt ans.

— A vingt ans, dit Salomon, je quittais à peine la maison de mon père. J'étais naïf et je craignais le monde. Je commençais mon temps.

— Moi je finis le mien. Dur labeur, monsieur le juif, dur labeur.

— J'avais peur de la mort, à vingt ans. Elle m'effraie encore.

Salomon dit cela en guettant un possible frémissement, un éclat de débâcle peut-être dans le regard du Hongre, mais il ne vit qu'une grande moquerie étonnée sur ce visage environné d'étincelles que l'ombre, maintenant, prenait et rendait sans cesse au gré des flammes bondissantes.

— L'au-delà est comme la campagne, dit-il. Une fois franchis les remparts, on y peut courir vers la vraie Terre sainte. Je sais cela, moi.

Je suis meilleur que vous.

— Tu es le pire vivant qu'il me fut donné de rencontrer, répondit Salomon, et pourtant je te regarde sans te vouloir de mal, parce que je pense et je sens que la vie est bonne. Même en toi, foutu diable, la vie est une bénédiction.

— C'est vrai, juif, c'est vrai. La vie est bénie, le monde est abject et les hommes sont exécrables.

— Cette nuit ne finira pas sans que je sache aimer ou que je meure, gronda soudain Novelli.

Sa voix était si terrible que ses compagnons se sentirent le coeur trébucher. Jean le Hongre bondit en avant, cherchant celui qui parlait ainsi.

— Aimer, aimer, dit-il, haletant, mille fois j'ai essayé. J'ai cherché. Et de ma maison d'enfance à cet arbre où je suis attaché je n'ai connu qu'un chemin de cadavres, Novelli, un chemin de cadavres.

— La lumière qui te brillait devant était celle des feux de l'enfer, point ta bonne étoile, et tu ne le savais pas, et Dieu t'a laissé courir parce qu'il n'avait aucun souci de toi. Dieu ne guide personne, pauvre homme, ni dans ce monde ni dans l'autre. Sait-il seulement que nous vivons, ce porc? Il ne faut rien espérer, il fait froid partout, il n'est nulle part de pitié, pas plus pour le moine que pour l'assassin. Il n'est pas de pitié, hurla Novelli, tout à coup dressé sur ses pieds, battant furieusement les flammes.

De l'autre côté du feu le Hongre était aussi debout, tirant sur ses liens, trépignant, follement rieur et douloureux, le visage traversé d'éclats de larmes.

— Si tu n'as pas trouvé de pitié en ce monde, fais qu'elle soit, brailla-t-il. Invente-la, Novelli, invente la pitié!

Jacques rugit comme si l'âme lui était arrachée, avança droit, piétinant les braises, empoigna son couteau à la ceinture et en deux coups de lame trancha au ras du poignet les cordes qui entravaient le Hongre. Il dit, tandis que l'autre regardait bouche bée ses mains libres:

— Tu peux fuir, je mourrai à ta place. Avant de partir attache-moi où tu étais.

L'autre releva la tête. Il avait dans les yeux un feu presque apaisé.

Il répondit:

— Ce n'est pas cela, la pitié.

— Veux-tu que nous partions ensemble en Palestine, sans armes, sans rien qui nous aide à marcher? demanda Novelli, se retenant roidement de trembler. Va, je te suis. Si ta vie est menacée, je la sauverai. Tu n'auras à subir d'autre pénitence que de me voir souffrir pour tes fautes.

— Non, non, ce n'est pas de la vraie pitié, dit le Hongre. Cherche encore, trouve, Novelli.

Son regard dévia: une ombre traversait le feu. Une main se posa sur l'épaule de Jacques. Il sursauta. Le souffle de Stéphanie murmura sur son visage:

— Dis ce que tu sens, simplement ce que tu sens.

— Ce que je sens n'est pas ce qui importe. Moi, je ne suis qu'un mort qui cherche son chemin vers une nouvelle vie. Je suis nu, j'ai tout perdu, espoirs, désirs, paroles justes. Je n'ai plus rien à demander à personne, plus rien à offrir, et je suis là, avec des mots qui montent de tous les fonds de mon corps vers ma bouche, mais ce sont de pauvres mots, ils ne valent pas qu'on les dise.

— Je les veux, dit le Hongre.

Novelli prit une grande inspiration pour retenir ses sanglots, mais voyant le visage de Jean le Hongre tout illuminé, secoua la tête en signe d'impuissance, laissa soudain aller ses larmes, balbutia avec une tendresse déferlante, irréprensible:

— Pauvre enfant, pauvre enfant, mon Dieu, pauvre enfant, mon Dieu, se courba, ploya les genoux, tandis que Jean le Hongre s'agrippait à ses habits, s'efforçait de le tenir debout, disait sourdement:

— Ne tombe pas, Novelli, ne tombe pas, il faut que tu restes droit, ne m'abandonne pas, Novelli, serre-moi.

— Tu vois bien que je ne peux rien, râla Novelli, tu vois bien que je suis inutile.

— Tu me donnes tout ce que tu peux donner, tout ce qu'un homme peut donner.

— Je voulais te sauver, je voulais que tu sois en paix, content, Jean, content, et je ne sais que pleurer.

— Jamais un homme n'a pleuré sur moi. C'est bon. C'est la pitié. La vraie pitié. Ce bordel de monde est baisé, bonhomme, il est baisé.

Il abandonna le col de Novelli et laissa aller les bras le long de son corps, fatigué comme au sortir du plus rude combat de sa vie. Alors Jacques le saisit par la tignasse pour lui faire lever la tête et le regarda, joignant presque au sien le front. Une inexprimable découverte de lumière, maintenant, disputait ses yeux à la tourmente, et s'il sanglotait encore, ses soupirs étaient ceux d'une fin d'orage. Le Hongre lui sourit. Ils se prirent aux épaules, s'aidèrent l'un l'autre à s'asseoir et restèrent immobiles à goûter les bruits simples du feu, sa chaleur sur les visages. La paix revint sous le vaste feuillage.

Alors Vitalis se mit à chanter doucement. Ce fut comme un murmure qui peu à peu prit force sourde, et sans jamais monter à la voix claire envahit les esprits, y mena sa danse lente et remua des songes obscurs d'une très vieille et délicieuse bonté. Les paroles n'étaient qu'une plainte d'amour naïf, mais la musique, par longues poussées rauques, les transfigurait en merveilles de source pure. Frère Bernard, les écoutant, eut bientôt envie de les savourer dans sa bouche, de les redire, de les entendre encore. Il se mit à les rythmer de la tête, le regard perdu devant lui dans les flammes. De longs grognements faux lui sortirent de la gorge, froissant sa figure et plissant ses yeux. Ses trébuchements parurent contrarier Salomon, qui tenta de les corriger discrètement, en se battant le genou du plat de la main, puis il se prit lui aussi au chant et tête basse laissa aller un nasillement maladroit, indécis, émouvant à rire ou pleurer de tendresse, tant il était appliqué. Les trois hommes chantèrent ainsi avec une ferveur cahotante, sans que leur voix ne dépasse le cercle autour du feu. Quand ils se turent, Vitalis, n'osant regarder le Hongre, dit:

— C'est la chanson que j'aime le plus. Si elle est trop simple et profane pour un homme que l'on va pendre, pardon. Elle me vient de ma mère.

— Elle est belle, répondit le Hongre, extasié. Je crois qu'elle est plus belle que toutes les prières que nous avons dites, Novelli et moi, dans notre vie.

Puis, se tournant vers Salomon:

— Je me souviens de toi, juif, dit-il, reniflant et se frottant les yeux. Tu étais le plus lâche de tous ceux que j'ai conduits à la cathédrale Saint-Étienne. Tu suais de peur et faisais l'important. Tu braillais je ne sais quoi, que tu étais l'ami du cardinal Arnaud, je crois.

— C'est vrai, répondit Salomon. Je n'avais jamais connu pareille détresse. J'étais prêt à toutes les bassesses pour me sortir de tes pognes.

— Parce que tu aimes la vie, dit le Hongre, hochant la tête avec respect.

— Oui, plus que tout au monde. Aujourd'hui encore, je l'aime aussi ardemment qu'un homme de ton âge peut désirer une femme.

— S'il te plaît, monsieur le juif, donne-moi l'amour de la vie, lui dit le Hongre, le visage soudain suppliant. Ne me manque plus que lui, maintenant, pour que je meure comme il faut et que Stéphanie soit heureuse.

Salomon le regarda en souriant et rougissant comme si l'autre lui demandait de chanter encore, puis chercha des mots dans la nuit lointaine, prit une subite inspiration pour parler mais n'y parvint pas, remua la tête, murmura :

— C'est difficile à dire.

— Essaie, Salomon, lui souffla Novelli, à voix pressante. Essaie encore.

— Regarde, dit le juif, désignant d'un geste large les étoiles, les arbres, les rougeoiements fumeux des camps qui montaient du flanc de la colline, derrière des buissons et des lignes de talus. Regarde!

Il se leva, hésita un instant, ouvrit soudain les bras, et renversant en arrière la tête se mit à cogner le sol du talon, à battre des mains dans le ciel obscur, à hausser les genoux pour des élans mal assurés, à danser sans grâce autour du feu, à tourner avec un entrain sévère, trébuchant dangereusement aux pieds de ses compagnons, dispersant les braises du pan de son manteau, mimant des extases énamourées, menant enfin un sabbat si débridé et grotesque que Novelli enfouit le visage dans ses manches pour s'en amuser sans bruit et que frère Bernard, ne pouvant retenir ses gloussements, partit d'une toux d'asthmatique, agrippé à son compère Vitalis. Le Hongre, montrant

du doigt ce grand pantin gesticulant à sa soeur, éclata franchement de rire. Alors Salomon, découragé, abandonna sa danse, reprit son souffle, se rassit et dit, penaud :

— Le seul impuissant, le seul inutile, c'est moi, Novelli. Il aurait fallu que je m'envole et que je plane sur la nuit, que j'embrasse le front des arbres et le bec des oiseaux, ainsi peut-être l'amour de la vie aurait touché ce pauvre homme. Par malheur, les plus vrais, les plus bienfaisants des sentiments ne peuvent vivre que dans un grand silence solitaire, au plus obscur de nos chairs, de nos sangs, de nos brumes. S'ils sortent, ils meurent, ou se défont en bouffonneries. Misère, je voudrais que mon corps soit un puits de lumière pour que vous puissiez voir l'amour que j'ai aussi beau que je le sens.

— Vous manquez de simple pratique, lui dit Vitalis. Pour que la vie descende de la tête aux membres, il faut éteindre la tête. Tous les saltimbanques savent cela, maître Salomon.

L'autre haussa les épaules.

— Tu ne comprends rien, dit-il.

Le bateleur lui tendit sa gourde de vin, mais il la repoussa, et se renfroigna.

— Ne sois pas fâché, juif, dit le Hongre. Nous t'aimons comme tu es. Bois, tu l'as mérité.

Il obéit à contrecœur, s'essuya la bouche, et revenant de sa bouderie :

— Je regrette que tu ne vives pas, dit-il. Je t'aurais fait connaître une belle juive, elle t'aurait appris mes danses hébraïques.

— Moi, je t'aurais donné mes chansons, dit Vitalis. Tu aurais fait un bon batteur d'estrade.

Frère Bernard le poussa du coude, remua son cul.

— Il sait aussi jouer aux deniers, dit-il.

Il eut un air content d'aimer, anxieux aussi d'avoir parlé trop fort, d'avoir peut-être dispersé un parfum de miracle naissant.

— Il fait bon, murmura Novelli. Regardez la lune. On dirait une fille timide.

Elle était à demi cachée par une haute branche de pin parasol. La nuit sembla soudain d'une inépuisable douceur.

— Bonté divine, soupira le Hongre en contemplant le ciel.

Il resta un long moment bouche bée, puis vint sans bruit au bord du feu mourant, se pencha au-dessus des bûches, prit Salomon par le cou et lui dit quelque chose à l'oreille que les autres n'entendirent pas. Le juif sourit, les larmes aux yeux. Jean le Hongre se rassit à sa place et bafouilla encore, regardant ses compagnons, épuisé d'étonnement :

— Bonté divine.

Les autres baissèrent la tête comme pour saluer une présence que le moindre mot aurait effrayée. La fin de la nuit passa ainsi, en prières sans paroles. Un peu avant l'aube, Stéphanie se glissa derrière Salomon pour lui demander, à l'abri de sa main, ce que son frère lui avait dit en confidence.

— Il m'a dit que j'avais réussi à lui donner l'amour de la vie, murmura le juif, retenant à nouveau des pleurs de contentement. Je crois qu'un grand bonheur lui est venu, je ne sais comment. C'est peut-être important, madame Stéphanie, si l'au-delà est un chemin.

Elle lui baisa la joue et ils restèrent serrés ensemble comme père et fille. Auprès d'eux, des têtes somnolaient sur les épaules voisines. Seul, frère Bernard veilla pour que le feu ne s'éteigne pas.

Quand les premières brumes pâlirent au fond de l'est, le capitaine vint avec quatre hommes de sa troupe. Novelli s'en fut à sa rencontre et l'attira vers la garrigue, pour pouvoir lui parler sans que ses compagnons l'entendent. Il lui dit que le Hongre avait confessé ses crimes, que c'était un faux moine et qu'il lui semblait inutile de s'encombrer plus longtemps d'un pareil bandit. Ces paroles ravirent le soudard. Il ordonna à ses gens d'aller au camp chercher une échelle et un rouleau de chanvre, et les poings sur le pommeau de son épée ramenée au milieu du ventre, se mit à louer avec une rudesse joviale le bon sens de monseigneur l'Inquisiteur. Novelli le toisa avec une sévérité qui le fit taire, lui tourna le dos et s'en revint sous le chêne double où le Hongre était debout, tenant Stéphanie embrassée. Les quatre soldats accouraient déjà le long de la crête, le premier brandissait une corde, les autres rameutaient une bande de curieux débraillés, encore empêtrés de sommeil, qui prirent place en large cercle autour de l'arbre, poussant dans l'air calme jurons, bâillements, rires lourds, et se grattant la tignasse embroussaillée de brins de

litière. Jean le Hongre se détourna d'eux et murmura simplement:

— Fais que la mort vienne vite, Jacques.

— Je tirerai sur tes jambes, lui dit Novelli. Bon vent, mon frère.

Ils s'étreignirent, puis regardèrent la corde descendre d'une branche maîtresse où était perché l'écuyer. Alors, au milieu du cercle de badauds, comme comédiens en foire, Vitalis se mit à chanter à voix forte, Salomon d'Ondes à danser sur l'herbe avec une étrange grâce de grand oiseau maigre, frère Bernard à prier debout, les bras ouverts, offert au monde. Et quand le Hongre fut hissé vers le ciel, Novelli se suspendit à sa ceinture, le corps oblique, comme un sonneur de cloches, jusqu'à ce qu'il ne bouge plus, puis se laissa glisser au sol, cherchant Stéphanie à travers ses larmes, mais il ne vit que des bottes et des gueules ébahies de soldats. Il voulut hurler son nom. Il ne put: frère Bernard l'empoignait aux épaules pour le remettre droit.

Novelli poussa un grognement de pauvre bête, se dégagea des grosses mains de frère Bernard qui le soutenaient, faillit perdre l'équilibre, se cogna aux jambes du pendu et les écarta comme branches en forêt. Il avança en titubant vers le cercle des soldats. Vitalis et Salomon accoururent à son aide, il les repoussa et bouscula sans même le regarder le capitaine qui lui tendait un gobelet de vin avec un air d'apitoiement bouffon. L'homme fit semblant de chanceler sous la rebuffade, en singeant un effroi comique, vida d'un trait la timbale, et proféra, sur les clercs et leurs sensibleries femelles, une épaisse raillerie qui fit rire sa troupe.

Novelli ne l'entendit pas: il courait déjà par la garrigue et appelait Stéphanie sous la basse brume de l'aube. Ses compagnons le suivirent pour la chercher avec lui, se dispersèrent au hasard des faux sentiers, parmi les buissons épineux, crièrent aussi son nom, hissés sur le moindre roc, explorant du regard la lande déserte et chacun demandant aux autres, de loin, s'ils ne la voyaient pas. Ils étaient soudain très effrayés à l'idée d'être privés de sa présence, et, flairant l'air gris, découvraient qu'ils aimaient puissamment, d'amour muet, cette jeune femme envolée qui ne répondait pas à leurs appels. Vitalis l'avait vue s'enfuir, à l'instant où l'on passait la corde au cou de Jean le Hongre. Il entraîna ses compagnons, désignant le bout de la crête où Jacques venait de disparaître dans un enfoncement de talus. Parvenus au rocher où tombait la pente abrupte, ils firent halte, soulagés, soupirant sombrement: au pied du mur de terre, dans l'ombre d'un bouquet d'arbustes, Stéphanie était assise, la tête enfouie dans ses jambes enlacées et Novelli, agenouillé, parlait à son oreille en caressant sa chevelure. Il l'aida bientôt à se lever, mais elle semblait à bout de forces. Elle s'abandonna contre lui. Il la prit par la taille pour l'aider à marcher. Ils s'éloignèrent ainsi, trébuchant aux

cailloux, vers l'étroit chemin broussailleux qui menait à la grande route de Toulouse. Alors les autres coururent chercher les chevaux qu'ils avaient laissés aux abords du dernier campement avant le chêne double.

Ils descendirent prudemment, tirant par le licou les mules parmi les arbres et les sentes malaisées jusqu'au bord du champ de bataille où n'étaient plus que des tertres de terre fraîchement remuée, des traînées de chaux vive et une grande misère de haillons, de souliers béants, d'armes brisées. Là, ils virent Stéphanie accourir au-devant d'eux. Elle ne semblait plus accablée, au contraire, elle était à nouveau échevelée, vivace comme un feu ranimé. Elle demanda à Salomon de lui prêter son cheval, saisissant au mors la bride, comme un écuyer, et ordonnant au bonhomme, d'un regard buté, noir, éblouissant, de mettre pied à terre. Elle voulait retourner au chêne pour enterrer son frère. Salomon descendit de sa monture et répondit que les soldats, quand il les avait quittés, creusaient déjà la fosse sous le pendu. A l'heure présente, ce maudit travail qu'elle voulait faire était sans doute terminé. Jacques vint derrière elle, la prit aux épaules et lui promit de revenir dans quelques jours planter une croix et prier sur la tombe du Hongre. Elle regarda le juif. Son air disait: «Vois, père, je ne pleure pas, personne jamais plus ne me fera pleurer. Dans ce monde abominable je veux être maintenant une femme simple et pure, pure de toute cendre, de toute attente, de toute peur.» Salomon la trouva si belle et fragile qu'il se sentit monter dans la poitrine un gémissement d'amour. Sa bouche trembla, il lui tendit les bras. Elle vint s'y blottir douillettement et ils restèrent ainsi un moment, les yeux clos pour mieux goûter la paix mélancolique de leur âme. Quand elle se défit de cet embrassement, Novelli était déjà sur sa mule et la contemplait avec une bonté très aimante. Vitalis et frère Bernard, qui s'en étaient allés devant, les attendaient sous un bouquet d'amandiers, à la croisée du grand chemin. Elle monta d'un bond en selle, baisa le poing de Jacques qui lui tenait la bride, et, battant la croupe de sa bête, les rejoignit au galop.

Ils chevauchèrent en silence jusqu'à l'auberge d'Avignonet, où ils trouvèrent l'adolescente boiteuse devant la cheminée, poussant des bûches humides sous le chaudron noir, accroupie dans l'exacte

position où ils l'avaient laissée la veille. Rien n'avait bougé: les mêmes volailles sous les tabourets picoraient la terre battue, le même vent gonflait la toile de la lucarne, le même chiffon mouillé crouissait dans l'évier de pierre. Dès le seuil, Novelli fut assailli par l'odeur de fumée qui régnait sur cette pénombre, et la respira avec un sentiment soudain de vieille et pesante familiarité. Il lui sembla qu'il revenait dans un rêve déjà vécu, énigmatique, vaguement dangereux, et que cette maison était peut-être une halte obligée sur son seul chemin véritable, celui dont il ignorait le terme et le sens. Il resta un moment sur le pas de la porte, captivé par la pauvre fille courbée sur ses braises rétives, qui paraissait avoir suspendu là ses gestes d'irrémissible misère, en attendant son retour. Il voulut sans raison aller vers elle, hésita, craignit de l'effrayer et rejoignit les autres qui s'atablaient. Elle les regarda en grimaçant par-dessus son épaule, les reconnut, se redressa agilement malgré sa hanche torte et accourut vers eux comme s'ils étaient de sa parenté. Jacques lui demanda où était son père. Elle fit un signe vers le rempart du village en reniflant un sourire, puis s'en fut au cellier et en sortit bientôt avec un lourd panier qu'elle tenait à bout de bras entre ses jambes pitoyables, le corps rejeté en arrière pour le mieux soulever. Stéphanie, la voyant en peine, poussa un petit cri de mère poule, accourut à son aide, prit l'anse au pli du coude d'un geste de fermière, et tenant l'infirmes par la main s'avança vers la tablée d'hommes. Elle les servit avec une aisance grave et maternelle, posa au milieu d'eux le pain et le fromage enveloppé d'un linge, et les pichets de vin, et les timbales devant chacun, puis s'en revint vers la cheminée avec la boiteuse qui à nouveau glissa, pour l'accompagner, sa main maigrichonne dans la sienne en la contemplant béatement. Elle s'assit sur un tabouret, attira la fille contre elle et se mit à lui parler à voix basse. L'autre lui répondit en pareille confidence, la prit par le cou et minaуда, la tête de côté, comme font les enfants confiants. Elles restèrent ainsi un long moment à chuchoter, à rire par menus éclats, à se cajoler, tant occupées de douceur et si insolemment étrangères aux hommes que Salomon se pencha vers Novelli et murmura, avec une sorte d'impatience jalouse:

— Va chercher ta femme.

Il n'avait cessé de la regarder, les yeux plissés, et Jacques aussi, depuis qu'elle avait quitté la table. Il trancha le pain, tandis que Vitalis emplissait les gobelets, fit mine de bouger, mais à peine était-il à demi dressé qu'elle se leva, au fond de la salle, comme si elle avait entendu les paroles du juif. Elle revint prendre place parmi ses compagnons. L'adolescente s'en alla chercher à l'évier un seau de bois et courut au puits, laissant la porte ouverte. Le soleil frais envahit les tables, les visages, les murs tout à coup traversés d'ombres franches. Chacun, dans la lumière du matin, but son vin et mangea sans un mot sa pitance, puis Novelli, qui avait hâte de quitter ce lieu, ouvrit sa bourse au creux de sa main. Alors Stéphanie le saisit par la manche et lui dit, tête basse :

— Je reste ici.

Il se tourna vers elle, infiniment ébahi. Elle le regarda avec une pitié si amoureuse qu'il sentit son esprit se déchirer, et ne vit plus que brouillard. Elle dit encore, dans un souffle mourant :

— Pardonne-moi.

La jeune infirme, de retour du puits, franchit le seuil, traînant son seau d'eau, le soleil sur les épaules. Elle tira la porte derrière elle et la pénombre revint. La bourse dénouée glissa de la paume de Novelli, les deniers roulèrent parmi les reliefs du repas, sonnant contre les timbales.

— Ainsi tu ne veux pas être la compagne d'un moine mendiant, dit-il.

Il eut un ricanement amer, tira méchamment sur sa manche pour la défaire du poing de Stéphanie. Elle répondit :

— Tu n'es pas taillé pour les grands chemins, Novelli, tu ne le seras jamais.

Elle tremblait, se retenant à toute force de pleurer. Il tâtonna devant lui comme un aveugle à la recherche de ses deniers, en balbutiant : « Mon Dieu mon Dieu. » La main de Salomon se ferma sur son poignet. Un visage d'ombre se pencha sur son épaule. Il entendit ces paroles, fermement dites :

— Aucune nécessité ne te pousse sur les routes. Seule t'excite la passion de ta gloire intime, de ta beauté secrète. Mais cette gloire, cette beauté que tu veux cultiver ne sont nécessaires ni au monde, ni

à l'accomplissement de ton existence, et ce qui n'est pas nécessaire est vain, Novelli. Du vent, comprends-tu?

Jacques hocha la tête pour répondre qu'il comprenait. Stéphanie, s'effrayant de le voir si désespérément hébété, se rapprocha de lui, acharnée, tout à coup, à trouver dans son esprit les paroles les plus justes, les plus fortes possibles pour ranimer cette vie d'homme qui semblait s'éteindre.

— L'amour est aussi précieux que le pain, il ne faut pas le laisser perdre, dit-elle. Je sais bien ce que je dois faire pour qu'il ne se gâte pas: me garder de tes folies et te garder de l'errance, qui finit toujours en carnage, ou en poussière de désert. Je serai servante dans cette auberge où tu pourras venir quand il te plaira. Que m'importe sa misère, j'y ferai de grands ménages, je la garderai propre et accueillante. Ma maison est ici, Novelli, à mi-chemin entre mon frère mort et mon époux vivant, si tu veux bien accepter de l'être.

— Il est trop tard. Ma lettre voyage déjà vers le pape, à l'heure présente. Il m'accordera bientôt la pauvreté que je lui ai demandée, et le bâton de pèlerin que nous devons tenir ensemble. Ne me parle plus si tu as pitié de moi.

— J'ai rendu visite à Gui de l'Isle avant de te rejoindre, dit Salomon, remuant sur son tabouret comme un mal assis.

Novelli lui fit face, la rogne à la bouche. Le juif, qui taquinait des miettes sur la table, l'air faussement contrit, ferma à demi les yeux pour dissimuler une irrépressible lueur d'espièglerie.

— Le légat romain dont t'a parlé l'évêque arrive aujourd'hui à Toulouse, où il passera la nuit prochaine. Ta foutue lettre ne lui sera confiée que demain matin, à l'heure de son départ. Je l'ai lue, elle est magnifique et misérable. Tu as encore le temps d'en gratter l'encre et de m'offrir les parchemins blanchis, qui m'ont paru de belle qualité.

Jacques gueula:

— Je ne ferai rien de semblable, en se détournant comme un offensé, mais il avait l'air d'espérer soudain, de revivre. Il faisait le braillard mais jubilait obscurément.

— Tant pis pour moi, dit Salomon.

— J'ai subi de dures ténèbres, des brisements sinistres, gronda Novelli, à nouveau courbé sur la table, tout gonflé d'une vigueur de

bélier. J'ai le sentiment d'avoir traversé la mort, Salomon, la vraie mort. J'ai renoncé à mes pouvoirs et au secours de Dieu, je me suis dépouillé de tout, jusqu'à l'amour nu. Je n'ai plus rien, je ne suis plus rien qu'une tête creuse sur un corps d'épouvantail. Quelle autre route pourrais-je suivre que celles des mendiants, dis-moi?

— Il te reste à franchir un dernier obstacle, Jacques, celui qui te sépare de la paix. Tu peux encore te perdre, car rien n'est gagné, quand tout ne l'est pas. Tu es passé par où ne passe pas le monde. Reviens au monde, fils, ne te laisse pas emporter au large. Nous t'aimons.

— Non, non, dit Jacques, pesamment accoudé, remuant le front entre les épaules. Je n'ai rien appris, rien gagné. Tant de travail, tant de chemin pour rien, Salomon! Je n'ose plus lever la tête, de peur d'entendre de mauvais rires dans le ciel.

Salomon d'Ondes sourit et pencha sa bonne figure à toucher presque la tempe de Novelli, qui contemplait obstinément un fond de vin, les mains croisées sur sa timbale. D'un volet de lucarne que la boîteuse ouvrit près de la porte le soleil leur vint devant, parmi les cruches et les deniers épars sur la table.

— Te souviens-tu, dit le juif, te souviens-tu de Novelli le Jeune quand il revint de son collège romain avec sa science noble? Es-tu cet homme, Jacques?

— Certes non, je ne le suis plus.

— Et de l'Inquisiteur Novelli, qui rendit tant de sentences impitoyables, du haut de sa cathèdre, t'en souviens-tu?

— Oui, je me souviens de lui. Il est mort, mille fois brûlé.

— Et celui qui voulait à toute force me faire agenouiller dans son église, et me poussait à coups de belle langue, de menaces sournoises, est-il encore vivant, dis-moi?

— Celui-là espérait un frère et se cognait aux murs, dit Novelli. Il me plaisait assez, mais il est aussi tombé de moi en me laissant étrangement vivant.

— Ainsi te voilà libre, Jacques, et je suis libre aussi.

— Pour toi, il est vrai que tu peux faire selon ton coeur. Vis, c'est tout ce que je souhaite.

— Ce que je peux, tu le peux aussi désormais. Tu n'as plus à

souffrir, mon bon fils. Tu n'as plus à te débattre, tes vieilles prisons se sont défaites en poussière. Tu peux entrer dans Toulouse sur ta mule, assuré de ta bonté, aller à tes affaires, jouer aux dés ou chanter la messe, baptiser, consoler les mourants, goûter les fruits du temps, tous les fruits, grand ouvert, Novelli, comme une maison de vie. Une maison de vie: voilà ce que doit être un homme véritable, et tu le seras bientôt car tu sais aimer, tu connais les âmes. De ce que les jours à venir t'offriront, tu choisiras ce qui est juste, ce qui est bon, sans souci de Dieu ni de toi-même, et tu apprendras à dire, pour ceux qui sauront entendre, des paroles sûres et vraies. Sûres et vraies: tu ne parleras plus pour chasser les effrois, pour tromper les malheureux ou te farcir de gloire, mais pour nourrir ce qui doit l'être et te sentir vivant. Tu ne cacheras plus l'amertume du monde mais tu diras aux gens «Voyez, où vous êtes je suis, aussi mortel que vous, soumis aux mêmes lois et je vais dans les heures qui passent, portant mes souffrances et mes bonheurs, comme vous, mais moi je ne crains rien parce que je n'attends rien, et je suis l'amant de tout regard qui cherche.» L'espoir est inutile autant que l'angoisse des prochains hivers. Les travaux nécessaires useront assez tôt ton corps et ton esprit. Ne t'impose pas ces sortes de fatigues que seul l'orgueil commande, Jacques, tu n'y récolterais que du mauvais vent.

— Je ne pourrai jamais vivre comme tu dis parmi les puissants, les menteurs, les gonflés de tripaille. Ceux-là n'ont pas soif d'amour, Salomon, ils veulent régner, asseoir leur cul sur des têtes basses, rien d'autre. Il faut les fuir, ce sont des diables.

— Non: des enfants, monseigneur. Ils ne sont pas allés où tu es allé, donc ils ne savent pas ce que tu sais, et ce n'est pas parce que leur misère n'est pas visible qu'ils sont indignes de pitié.

— Les saints ne sont chez eux que parmi le bas peuple. Ils ne se mêlent pas aux cours des princes, des prélats, des sénéchaux.

— La sainteté est chose intime, point publique. Cesse de te perdre dans les naïvetés de l'apparence.

— J'en connais qui ont souffert le martyre, nom de Dieu. Ceux-là seuls sont grands et purs, cria Novelli, exaspéré.

— Il est des routes qui vont au feu, d'autres aux cimes, d'autres aux villages. A chacun la sienne. J'ignore ce qu'est la pureté, mais je

sais que la folie est de ne pas suivre sa route.

— La souffrance et la mort ne sont pas respectables, dit soudain Stéphanie, reniflant ses larmes. Me serais-je faite recluse à la porte du Bazacle, tu m'aurais mieux aimée. Aime-moi vivante, imbécile.

Novelli se redressa d'un coup, suffoquant, tout bouillonnant de paroles lourdes, enragées, prodigieusement amoureuses. Il voulut crier quelque chose par le regard, agita les mains devant sa figure, empoigna sa compagne aux cheveux, lui baisa violemment la bouche, la repoussa et la contempla, éperdu, le visage pourpre, effrayé, furieux, suppliant. Elle baissa la tête, essuyant ses lèvres mordues. Elle avait dans les yeux une joie de victoire.

Vitalis et frère Bernard se levèrent en disant qu'il leur fallait abreuver les chevaux. Le moine avait l'air émerveillé. Passant derrière Stéphanie, il se pencha sur elle et lissa sa chevelure en murmurant une bénédiction. Elle le regarda s'éloigner, surprise, souriante, puis quitta elle aussi la table avec les cruches vides en demandant à la boiteuse où étaient les tonneaux. Novelli, les mains sous le menton, semblait maintenant absorbé dans un songe matinal. Salomon, content de se retrouver seul avec lui, s'affermir sur son tabouret et dit, chassant à petits coups la poussière de pain autour des timbales:

— T'ai-je parlé de cet alchimiste qui m'instruisit autrefois, à Cordoue? Je crois que oui. Il était aveugle et vivait de menus colportages, d'aumônes. Un jour, comme il mendiait à la porte d'un couvent, il sentit s'approcher un noble qui s'assit près de lui, sur la borne du porche, et lui demanda simplement si sa compagnie ne le dérangeait pas. Mon maître, flairant la bonté qui l'environnait, sut aussitôt que cet homme, qu'il n'avait jamais rencontré, était pourtant un très intime compagnon. Il était conseiller à la cour d'Andalousie, mais avait traversé les mêmes faillites d'âme que lui, les mêmes morts et la même renaissance, c'est pourquoi ils s'étaient l'un l'autre reconnus. Le mendiant n'avait aucun respect pour les gens de pouvoir, et le grand personnage aucune pitié particulière pour les vagabonds, mais ils parlèrent longtemps, convenant ensemble de la folie du monde, de la beauté de la vie, de l'ignorance commune des puissants et des pauvres, de l'amour nécessaire. A la fin, le noble

baisa la main de l'aveugle et lui donna l'or qu'il avait. L'aveugle ne lui fit pas l'injure de le remercier, car ils étaient frères, et chacun reprit sa route. En apparence, l'une était poussiéreuse, l'autre dallée de marbre. En réalité, elles étaient semblables, mais ils étaient seuls à le savoir. Que tu sois évêque ne changera rien à ton âme, Novelli. Tu le seras parce qu'il se trouve que c'est ton chemin. Une fois franchie la porte qui s'ouvre devant toi, tu sauras reconnaître tes vrais compagnons, quel que soit leur habit, et tu apprendras qu'ils ne sont guère nombreux. Tu vivras presque seul, sans rien demander. Tu offriras la simplicité et la compassion dont tu seras capable à qui voudra, et tu satisferas les désirs de ton corps, même les moins nobles, avec l'amour qu'il faut en tout. Alors te viendra un savoir inexprimable et si subtil que tu auras peine, au début, à le distinguer de l'illusion, mais n'aie crainte: il se gravera peu à peu dans ton cœur et deviendra aussi ineffaçable que s'il était creusé dans une pierre dure.

Stéphanie revint avec des cruches pleines à ras bord de vin écumant. Elle resta un instant hésitante, curieuse de la rêverie où étaient maintenant les deux hommes, puis à nouveau s'éloigna: l'adolescente la rappelait à grands gestes et chuchotements, désignant l'échelle qui grimpait aux combles.

— Au collège de Rome où j'étais avec Gui de l'Isle, dit Novelli, on parlait de moi comme d'un pape possible. Ces murmures me paraissaient extrêmement vulgaires, ils me faisaient horreur, je ne voulais pas les entendre.

Il eut un soupir de grande lassitude et dit encore, avec un étrange regret:

— Je serai un jour cardinal, tu seras un riche marchand juif, et nous serons amis.

— Je peux bien, si tu veux, me faire catholique.

— Tu te moques.

— Oui, mais point de toi. J'en aurais des avantages.

— Certes, tu ne paieras plus le tribut judaïque, dit Novelli, riant. Et Salomon, avec une lueur gourmande aux yeux:

— J'aurais accès aux livres des couvents.

Ils jubilèrent ensemble, se servirent à boire et choquèrent haut

leurs timbales. Stéphanie leur fit un signe d'au revoir avant de sortir avec la boîteuse. Ils regardèrent, par la lucarne proche, leur belle compagne et la pauvre fille enlacée à sa taille s'éloigner sur le chemin du village, sans doute à la rencontre du père. Des rires et des éclats de voix résonnaient au seuil de l'écurie, séparée de l'auberge par un mur très sommaire et lézardé. Vitalis et frère Bernard, langues, regards et mains agiles, jouaient aux sous avec le ciel. Novelli resta songeur, souriant de temps en temps aux pensées qui lui venaient. Salomon s'en fut s'accouder à l'étroite fenêtre et se mit à contempler, derrière les premières masures du village, la colline bleue de Naurouze au loin, pensant à la saveur d'amour qui leur était venue au pied du chêne double. Il n'en avait jamais goûté d'aussi simple et forte. Sans doute fallait-il être chrétien pour oser s'enivrer d'elle jusqu'à l'extrême débâcle de l'âme, comme l'avait fait Novelli.

Les deux joueurs entrèrent soudain dans la salle en menant un bruyant sabbat de pitres. Frère Bernard Lallemand avait la mine rouge et fautive d'un homme qui n'ose tenir un pari difficile. Il faisait à chaque pas mine de fuir mais avançait, bousculé à grandes bourrades par son compère.

— Ce gros âne veut vous parler, dit Vitalis, amenant le moine devant Novelli, et le retenant par la ceinture.

Frère Bernard se dandina comme une oie grasse, cherchant du regard une aide dans l'auberge déserte, consentit enfin à se tenir planté sur ses deux jambes et à faire face à son maître, prit puissamment son souffle, battit du poing sa paume pour aider les mots à sortir de sa bouche, dit :

— S'il est vrai que chacun doit suivre son chemin, et se tut, incapable d'aller plus avant, poussé au rire par les coups de coude du bateleur dans ses côtes.

— Il veut se faire saltimbanque, monseigneur, avoua Vitalis.

Le moine le repoussa, et, la mine inquiète, se mit aussitôt à plaider avec un empressement cahotant :

— Je suis un homme de foi simple et sûre, Jacques, tu sais cela, dit-il. Que la gueule me brûle si je songe un instant à renier Notre Seigneur Jésus. Mais par malheur j'aime le vin, les jeux, tant de hasard que d'adresse, et plus que les grand-messes, misère,

m'émeuvent les parades foraines et les beaux fanfarons. Si je pouvais ne point quitter cet habit et pourtant gagner ma vie à battre les estrades, à chanter les grandes amours qui font pleurer les maraîchères, à jongler et jouer des fables comme Vitalis m'a appris, je serais le plus heureux de tes frères, assurément.

Novelli emplit une timbale, la lui tendit et baissa la tête, tout pensif. Bernard parut surpris, regarda Vitalis et Salomon avec un sourire piteux, n'osa boire, dit encore :

— Je ne voulais pas t'offenser.

— Tu ne m'offenses pas, répondit Jacques, levant les yeux vers lui. J'ai du chagrin que tu me quittes. Tu as veillé sur moi si longtemps.

Il sourit, l'air bienveillant. Bernard en eut de la buée au regard.

— Je reviendrai, dit-il à petite voix.

— Pars d'abord, bel homme, pars, je te bénis.

Une immense joie illumina la figure du moine. Sa timbale en trembla, sa main ruissela de vin.

— C'est toi qui m'as donné envie de grimper au ciel, avec tes grands élans, dit-il. Par le petit chemin de notre chapelle, je me serais endormi, j'ai le jarret trop ferme et le coffre trop large. Jacques, je me sens un désir de liberté à faire voler toutes les portes en fétus de bois.

— Tu ne seras jamais plus serviteur, dit Novelli, radieux.

— Serviteur? Je ne l'ai jamais été, répondit l'autre, se rebiffant avec une mauvaise foi rayonnante.

Il fut aussitôt environné de rires, et rit aussi.

— Nous ne venons pas à Toulouse, dit Vitalis. Nous voulons être à Carcassonne pour les fêtes de mai.

Ils vidèrent les cruches, n'osant plus se regarder, n'eurent d'un long moment que de pauvres paroles vides, et la hâte leur vint de se séparer avant que la mélancolie se fasse trop pesante. Vitalis le premier s'en alla ouvrir la porte, humer l'air. Novelli prit frère Bernard par la main et le conduisit jusqu'au seuil. Là ils s'étreignirent, chacun reniflant sur l'épaule de l'autre, le moine disant :

— Embrasse pour moi madame Stéphanie et nos frères du couvent, et Jacques :

— Va vite, ne t'inquiète de rien.

Salomon serra pareillement Vitalis le Troué dans ses bras, le bénit, et lui fit promettre de ne point trop railler les nobles. Ils s'arrachèrent avec peine à ces embrassements, la figure des saltimbanques se tourna vers la grand-route, ils s'éloignèrent en courant, tournèrent une fois sur eux-mêmes, en un pas de danse trébuchant, pour agiter les mains en signe d'adieu, et disparurent.

Leurs compagnons restèrent silencieux au bord du chemin, à attendre Stéphanie. Quand ils la virent apparaître à la poterne du village, avec l'aubergiste et sa fille, ils s'avancèrent à sa rencontre. Le petit homme était content: depuis l'hiver passé où sa femme était morte, il avait besoin d'une servante. Novelli lui dit, en lui glissant sa bourse dans la main, qu'il viendrait souvent voir la jeune dame. L'autre lui promit servilement qu'elle serait traitée comme doit l'être la compagne d'un grand homme.

Stéphanie et la jeune boîteuse, qui ne voulait plus la quitter d'un pas, grimpèrent sur la même selle pour accompagner Jacques et Salomon jusqu'à la lisière de la forêt. Leurs adieux furent simples et brefs. Les regards et les mains furtives sur les visages ne parlèrent que de prochaines retrouvailles.

— Garde-toi, Novelli, dit-elle.

— Garde-moi, dit-il.

Et il tourna bride. Les deux hommes entrèrent dans le bois, traînant derrière leurs montures un cheval et deux mules sans cavaliers.

Le voyage fut lent et rêveur. Ils retrouvèrent avec une émotion rieuse les arbres foisonnants d'oiseaux et l'herbe foulée où ils avaient failli se battre, le gué du ruisseau où Vitalis et frère Bernard s'étaient baignés, et le pré où ils s'étaient rejoints, de grand matin. Vers le milieu de l'après-midi apparurent les premières cabanes au bord des vergers, les fumées indolentes du faubourg dans le ciel pur, les remparts de la ville, au loin, et l'odeur de Garonne. Alors, cheminant au pas de son cheval, sur le chemin large au bord de l'eau, Novelli dit:

— Je serai tout à l'heure accueilli dans mon couvent comme à l'ordinaire, j'en sens déjà les parfums familiers, puis comme à l'ordinaire j'irai distraire une heure ou deux Gui de l'Isle de ses plans

de cathédrale. Il sera content de me voir revenu au bon sens. Il pensera que j'ai traversé une sorte de tempête d'âme et que j'en ai réchappé, avec l'aide de Dieu. Il m'offrira des friandises de Grazide. Nous passerons un bon moment.

— Souvent, répondit Salomon, tout semble aux gens limpide, indiscutable, parfaitement simple. Pourtant, tout est faux. J'aime qu'il en soit ainsi, je ne sais pourquoi.

— Que s'est-il donc passé, dis-moi, depuis la dernière maladie de mon oncle Arnaud?

— Rien que de prévisible. Le vieux cardinal est mort, une bande de brigands a été taillée en pièces, et son chef pendu. Maître Novelli travaille toujours à convertir son juif. On dit qu'il visite souvent une fille d'auberge à Avignonet, comme s'il n'y avait pas assez de putains à Toulouse. Pourquoi ris-tu?

— La vie me plaît, Salomon, et pourtant je me sens comme un fantôme dans ce monde.

— J'éprouve le même sentiment, fils, répondit tranquillement le juif.

Comme ils parvenaient au Port Garaud, quatre moines de la Daurade qui sortaient d'une barque bafouillèrent des bénédictions empressées au passage de monseigneur Novelli. Jacques se tint raide sur son cheval et rendit le salut avec une sévérité très noble.

## Épilogue

Salomon d'Ondes se convertit à la religion catholique à la Saint-Jean d'été, après boire. Vitalis le Troué et frère Bernard Lallemand, revenus ce jour-là à Toulouse, avaient invité leurs compagnons à un festin de fruits et de vin sous l'orme de l'Oratoire. Il faisait une chaleur accablante, et le juif était ivre à demi quand il accepta de jouer sa religion aux deniers, avec frère Bernard. Le moine, plus saoul que lui, mais d'une habileté très neuve aux jongleries, n'eut guère de mal à le faire chrétien. Salomon accepta sa défaite avec une tendre bonhomie, disant qu'il devait en être ainsi. Il fut donc baptisé le lendemain à la cathédrale Saint-Étienne par Jacques Novelli, en présence de l'évêque Gui, d'une belle assemblée de fidèles et de Stéphanie, venue pour l'occasion d'Avignonet.

Jacques, à cette date, avait abandonné sa charge de Grand Inquisiteur de Toulouse. Il était désormais chanoine de la très riche abbaye de Fontfroide, que son oncle lui avait laissée en héritage. Au cours de l'hiver qui suivit, il fut intronisé évêque de Pamiers. Salomon et Stéphanie vinrent alors s'installer dans cette ville, près de la maison épiscopale où ils s'enrichirent convenablement à faire commerce de drap et de laine d'Ariège.

Ils parlèrent souvent avec Novelli de la nuit qu'ils avaient ensemble vécue sur la colline de Naurouze. Salomon prétendit un jour que s'il avait épousé la foi chrétienne, c'était peut-être en souvenir de ces heures communes, mais il n'en fut lui-même jamais sûr. Pourtant, au cours d'un séjour qu'ils firent à Rome (Jacques était alors cardinal), ils résolurent tous les trois d'être enterrés, quand l'heure serait venue, au pied du chêne double où était Jean le Hongre. Salomon trépassa le premier. Il y eut sa sépulture, si l'on en croit le témoignage de frère Bernard Lallemand, qui s'en était revenu en son couvent des frères prêcheurs après que Vitalis eut été bastonné à

mort sur l'ordre d'un seigneur d'Aquitaine qu'il avait trop rudement raillé. Novelli mourut en Avignon, auprès du pape Benoît XII, dont il était devenu le confident. Ses funérailles officielles furent célébrées à Toulouse. Dès la nuit qui suivit, son corps fut porté en grand secret (Gui de l'Isle était du voyage) à la cime de cette butte dont un versant connaît des vents que l'autre ignore.

Quant à sa compagne, on ne sait rien d'assuré sur sa fin. Cependant, les archives d'Avignonnet rapportent que le premier jour de l'an 1360 une très vieille femme fut trouvée morte couchée entre les chênes jumeaux de Naurouze. Elle était veillée par une boiteuse folle qu'il fut impossible de séparer d'elle. On peut donc raisonnablement estimer que Stéphanie était venue mourir auprès de Jacques Novelli, qu'elle ne cessa jamais d'appeler son époux.